



Université Paris-Panthéon-Assas Institut Français de Presse (IFP)

Mémoire de Master : Master 2 Information Communication
parcours Médias Langages et Sociétés

Dirigé par : Tristan Mattelart

Session : septembre 2023

**Le dispositif de communication photographique
d'Emmanuel Macron, entre innovation, contrôle et
complexité, l'image d'un Président aux mille masques**

Auteur : Gaultier Léa

Directeurs du mémoire : Tristan Mattelart et Jean-Baptiste Legavre

Avertissement

La Faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Remerciements

Je tiens à remercier mes camarades de classe, fidèles compagnonnes de route. Merci notamment à Noémie pour son écoute, sa motivation et ses envois de photos et tweets -toujours très flatteurs évidemment – à propos d’Emmanuel Macron.

Merci à mes deux directeurs de recherche ; Tristan Mattelart et Jean-Baptiste Legavre ; pour leur suivi, leur confiance, leurs conseils et expertise sur le sujet. Merci également pour leur enthousiasme envers mon sujet à chaque session de suivi, quelle formidable source de motivation !

Merci aux journalistes, photojournalistes et photographes qui ont accepté de répondre à mes innombrables questions, vos réponses m’ont été d’une grande aide. Alors merci à Philippe Servent, Élodie Grégoire, Sébastien Calvet, Corentin Fohlen, Ghislain Delaval, François Lafite, Jean-Claude Coutausse et Eliot Blondet. J’espère ne pas avoir trahi vos paroles.

Merci à Steven pour sa relecture, aussi rapide que pertinente. Elle me fut précieuse.

Merci également à Aude pour ses conseils de lecture et son regard aiguisé sur l’actualité.

Enfin et surtout, merci à Sean pour son infaillible soutien, son écoute à toute heure, son aide, ses nombreuses relectures et conseils. Bien que tu refuses de le croire, sans toi, ce mémoire ne serait pas ce qu’il est aujourd’hui.

Résumé

Si la communication a infiltré le monde politique depuis des années, celle mise en place par Emmanuel Macron fut décryptée par la presse et les experts dès la première heure de campagne électorale. Il est dès lors nécessaire de s'intéresser à son organisation, à ses équipes et à ses moyens mis en œuvre afin de saisir l'intérêt de ce décryptage.

À l'aide d'un corpus composées de photographies réalisées par la photographe officielle et personnelle d'E. Macron, nous nous attacherons à comprendre quelle image présidentielle se dégage du dispositif de communication. Au cours de cette étude, nous nous rendrons compte que cette image n'est pas seulement construite, elle est extrêmement surveillée et verrouillée. Toute l'équipe de communication est chargée de veiller sur cette image, et des contrats d'exclusivités et de privilèges n'hésitent pas à être signés, afin de contrôler au plus près ce qui est photographié et publié.

Le récit d'E. Macron vise à redorer la fonction présidentielle et à faire entrer le pays dans un nouveau monde, comme promis lors de sa première élection. Mais façonner ce monde à son image a un prix, notamment pour la presse et la mémoire nationale.

La communication présidentielle n'arrive pas à l'Élysée dans les bagages d'E. Macron, mais il semble en faire un usage particulier visant à construire une image spécifique de président. Évoluant dans un environnement numérique où l'impératif de communiquer devient quotidien et où chaque internaute peut se saisir des images pour les détourner, il est intéressant de comprendre ce qui se joue dans ce contrôle.

Dans un contexte de plus en plus troublé par des mouvements sociaux et où la défiance envers le politique grandit, comment bien façonner une image présidentielle ? Quels sont les masques et mises en scène à adopter dans cette pièce de théâtre qu'est la vie politique ?

Mots clés : Emmanuel Macron Président République Photographe Communication
Photographe officiel Réseaux Sociaux Instagram Démocratie

Sommaire

Résumé	4
Introduction.....	7
Acte I- Un dispositif photographique de communication millimétré	13
Acte II - La construction du personnage principal : une image présidentielle en marche	48
Acte III - Un verrouillage communicationnel aux multiples conséquences	73
Conclusion	108
Bibliographie.....	110
Sources.....	113
Corpus.....	119
Annexe 1 - Visuels.....	158
Annexe 2 - Entretiens.....	169
Table des matières	214

Introduction

« Si vous pensez qu'il faut être playboy en France pour être élu, j'ai quand même quelques contre-exemples », déclarait en mars 2023 sur le plateau de *Quotidien* Édouard Philippe interrogé à propos de son Vitiligo¹.

Être président de la République Française ne se jouerait donc pas ; même un petit peu ; au physique ? Le jeu politique n'est-il pas aussi un jeu d'images et de séduction ?

Aux vues du nombre de portraits royaux peints et encore imprimés dans nos manuels d'histoire, la représentation en politique semble au contraire être un enjeu de taille. En ce sens, une loi en date du 9 février 2021 a été votée par le Parlement, « visant à rendre obligatoire l'affichage du portrait du président de la République dans les mairies ».² Ce qui alors relevait de la simple coutume est désormais légiféré. Preuve s'il en fallait, que l'image en politique est centrale.

Par ailleurs si l'image du candidat importe, l'habillement de celui-ci compte tout autant. Le simple fait de porter des montres Rolex a valu à Nicolas Sarkozy le surnom de président *Bling-Bling*, la cravate de travers et la manche droite de François Hollande lui ont valu moult moqueries et railleries. L'image du politique est porteuse elle-aussi de l'idéologie de la personne. Les médias se délectent alors de décryptages des tenues vestimentaires des candidats, à l'instar de la chronique de Marc Beaugé sur le plateau de *Quotidien*, en présence d'Emmanuel Macron qui a eu à se justifier d'une housse de vêtement de la marque Louis Vuitton³.

¹ TVMAG. « « Si vous trouvez que ça me fait une sale gueule... » : Édouard Philippe se confie sur son alopecie dans « Quotidien » », 27 mars 2023. <https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/actu-tele/si-vous-trouvez-que-ca-me-fait-une-sale-gueule-edouard-philippe-se-confie-sur-son-alopecie-dans-quotidien-20230327>.

² Assemblée nationale. « Proposition de loi n°3861 visant à rendre obligatoire l'affichage du portrait du Président de la République dans les mairies ». Assemblée nationale. Consulté le 30 juillet 2023. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/115b3861_proposition-loi.

³ *Les costumes de Fillon et Macron taillés par Quotidien - Quotidien 13 Mars, 2017.* <https://www.youtube.com/watch?v=DxfThbNs0Xg>.

L'image a donc une importance capitale en politique, pour rendre le personnage politique plus grand que nature, plus puissant que nature. Le physique et sa représentation joue un rôle « essentiel à toute politique, à tout politique »⁴. Allant de la photographie à la vidéo, en passant par la caricature, le physique est l'outil premier des politiques, amenant Christian Delporte à parler de *l'effet télévision*⁵ ; en se référant au candidat à l'élection présidentielle de 1965, Jean Lecanuet, qui avait bénéficié d'une forte assiduité des téléspectateurs à ses débats, s'accompagnant d'une hausse dans les sondages, celle-ci trouvant peut-être son origine dans l'image diffusée du candidat à la télévision. Et le président Emmanuel Macron l'a compris, dès sa première campagne électorale.

Si la communication d'E. Macron est autant scrutée et questionnée par la presse, c'est parce que depuis 2016, il est accompagné d'une photographe personnelle qui publie quotidiennement des photos de lui sur son compte Instagram personnel suivi par plus de 210 000 personnes. C'est aussi sûrement parce qu'E. Macron dispose d'un compte TikTok sur lequel il publie régulièrement des courtes vidéos pour annoncer des décisions politiques. Ou bien également car sa chaîne YouTube suivie par 313 000 personnes enchaîne les formats innovants pour communiquer avec les citoyens, ou pour annoncer sa candidature à travers une mini-série reprenant les codes de la plateforme Netflix. Loin sont les portraits royaux, les présidents sont aujourd'hui TikTokeur et Youtubeur, invitant régulièrement des créateurs de contenus et des influenceurs à discuter de sujets touchant la jeunesse, comme le montre la création des comptes TikTok des ministres d'E. Macron, tel que Jean-Baptiste Djebbari, ministre des Transports pendant le premier mandat suivi par plus d'un million de personnes sur la plateforme.

E. Macron semble novateur dans sa communication politique, et notamment dans la fabrication de son image présidentielle, et pose ainsi les jalons d'une promiscuité entre politique et influence sociale, en témoigne les liens qu'entretient le président avec les Youtubeurs Mcfly et Carlito. Jalons suivis en outre par son ancien Premier Ministre

⁴ Delporte Christian, « Image, politique et communication sous la Cinquième République », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2001/4 (no 72), p. 109-123. DOI : 10.3917/ving.072.0109. URL : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2001-4-page-109.htm>

⁵ Ibid, partie troisième, chapitre 16.

Jean Castex qui se rapproche du Youtubeur Gaspard G⁶, et souhaite dans ses vidéos « prendre le pouls de la génération »⁷.

Dès sa candidature à l'élection présidentielle de 2017, E. Macron entend s'inscrire dans un projet de rupture, de révolution, incarnant de nouvelles ambitions politiques et sociétales pour un nouveau monde⁸. Pour ce faire, il a besoin de s'entourer de personnel compétent, notamment en termes de communication numérique et visuelle. Il s'est construit une « présence connectée »⁹ pour sa campagne et sa présidence, créée notamment par un travail sur son image.

L'une des facettes de la communication politique est la photographie, et ce, bien longtemps avant l'ère des réseaux sociaux. On se rappelle les photos de Jean Lecanuet lors de l'élection présidentielle de 1965. Crédité initialement à 3% dans les sondages, il remporte finalement 15% des suffrages, grâce, notamment à une campagne misant largement sur son image, sur différents supports, dont la photographie¹⁰. Cette dernière ne peut emporter l'adhésion à elle-seule, mais permet de poser un visage et une identité sur un candidat.

La communication, en l'occurrence visuelle, est primordiale pour une personnalité de pouvoir, afin de se faire connaître et d'asseoir sa légitimité. C'est ce dont manquait E. Macron en arrivant sur la scène politique. Ministre de l'Économie de l'Industrie et du Numérique en 2014, il se construit au fur et à mesure un capital politique et une notoriété, à partir de la promulgation de la « loi Macron » en 2015, mais plus particulièrement avec la création de son parti *En Marche !* en 2016. C'est pendant cette période que le monde découvre avec surprise la présence systématique d'une photographe à ses côtés : Soazig de La Moissonnière, sa photographe personnelle. Depuis 2016, c'est elle qui signe la plupart des photographies d'E. Macron, dont son portrait officiel.

Une photographe personnelle sous contrat avec le gouvernement, connue sur les réseaux, qui poste des photos, parfois très personnelles du président sur son compte,

⁶ « Pourquoi le Premier Ministre m'a appelé - YouTube ». Consulté le 4 août 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=IR8-egRXTY>. de 5 minutes 59 secondes à 9 minutes 48 secondes.

⁷ Ibid de 6 minutes 35 seconde à 6 minutes 38 secondes.

⁸ Strudel, Sylvie, et Thierry Vedel. « Les deux corps du président Macron ». In *La vie politique*, 87-97. Académique. Paris : Presses de Sciences Po, 2021. <https://doi.org/10.3917/scpo.reyne.2021.01.0087>.

⁹ Eyriès, Alexandre. « La twitt-politique : l'élection présidentielle française de 2017 sur les réseaux sociaux ». *Pouvoirs* 164, n° 1 (2018): 87-97. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0087>.

¹⁰ Delporte Christian, « Image, politique et communication sous la Cinquième République », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2001/4 (no 72), p. 109-123. DOI : 10.3917/ving.072.0109. URL : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2001-4-page-109.htm>

cela ne s'était jamais vu à l'Élysée. Du moins, pas sous cette forme-là. Soazig de La Moissonnière n'est pas seule dans cette entreprise, elle est entourée de collègues photographes et dépend d'une équipe de communication supervisant leur travail.

Cependant, on ne peut s'empêcher de déceler une certaine spécificité dans son travail. Pourquoi avoir une photographe personnelle ? Pour produire beaucoup d'images ? Est-ce motivé par une volonté de contrôler au mieux cette image ?

À cette organisation communicationnelle, s'ajoute l'idée qu'E. Macron n'aime pas les journalistes, comme le titre *Le Parisien* en 2019 « Emmanuel Macron, le président qui n'aimait pas les journalistes ». Une défiance qui peut trouver son origine dans la déception de François Hollande lors de la publication du livre *Un président ne devrait pas dire ça*¹¹, écrit par les mêmes journalistes à qui il se confiait. Dans le même temps, E. Macron fut qualifié par beaucoup de candidat des médias, qui ont par la suite eu égard à sa politique de président des riches¹², sinon des très riches¹³ voire des ultra-riches¹⁴. Si Éric Naullau écrit dans l'un de ses pamphlets que : « Sandrine Rousseau est depuis sa toute petite apparition dans les médias, une créature façonnée par et pour les médias, le double pixélisé d'un être introuvable »¹⁵, ces propos sont aisément transposables à la personne d'E. Macron. Sa personne, sa naissance politique du moins, fut un fracas dans le paysage politique. Cependant, si l'être présidentiable est « surné » médiatiquement, l'être présidentiel, lui, tente de contrôler cet emballement médiatique. Souvent appelé le maître des horloges¹⁶, E. Macron est aussi le maître de son image présidentielle. Reste à comprendre comment et pourquoi le président se cristallise-t-il dans un tel cloisonnement de son expression – verbale et imagée –.

À ce désamour des médias traditionnels, on note également l'utilisation régulière des réseaux sociaux et une équipe de communication et photographes omniprésente, sinon

¹¹ Davet Gérard et Lhomme Fabrice *Un président ne devrait pas dire ça ... Les secrets d'un quinquennat*, Edition Stock 2016

¹² Libération en Une, le Lundi 11 Octobre 2021 Libération. « Macron « président des riches » : une étiquette qui lui colle à l'impôt ». Consulté le 5 août 2023. https://www.liberation.fr/politique/elections/macron-president-des-riches-une-etiquette-qui-lui-colle-a-limpot-20211010_VJLVB4AIHNFJ5AJPCYDRYQLWEU/.

¹³ MYTF1. « François Hollande : “Emmanuel Macron, président des TRÈS riches” », 25 avril 2018. <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/francois-hollande-emmanuel-macron-n-president-riches-riches.html>.

¹⁴ Pinçon Michel, Pinçon-Charlot Monique, *Le président des ultra-riches : chronique du mépris de classe dans la politique d'Emmanuel Macron*, aux éditions Zones, 31/01/2019

¹⁵ Naulleau Eric, *La faute à Rousseau*, aux éditions Léo Scheer, 2023

¹⁶ Franceinfo. « EDITO. Remaniement : Emmanuel Macron, plus que jamais “maître des horloges” », 10 juillet 2023. https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-edito-politique/edito-remaniement-emmanuel-macron-plus-que-jamais-maitre-des-horloges_5910827.html.

omnipotente. Cette nouvelle organisation est-elle propre à E. Macron et à quel dessein cela répond-il ? Est-ce toujours une stratégie pertinente dans un contexte régulièrement secoué par des mouvements sociaux ?

Nous étudierons le dispositif de communication photographique de l'Élysée, afin de comprendre quel est le rôle joué par E. Macron dans son organisation, et la place qu'occupe la photographie officielle en son sein, à travers le compte de Soazig de La Moissonnière que nous prenons en exemple. Cette étude, du service photographique en particulier, a pour but de mettre en lumière le rôle de la photographie officielle dans la construction de l'image du président ; comment un dispositif de communication photographique peut créer un certain type d'image du président ?

Dans ce mémoire, nous n'étudierons pas le rôle de la communication générale dans la présidence d'E. Macron, nous nous attarderons seulement sur son service photographique et sur les images que produit sa cheffe sur Instagram, Soazig de La Moissonnière.

Le choix du corpus s'est fait de façon à représenter différentes conjectures électorales, sociales et internationales. Nous avons sélectionné six grandes périodes qui nous paraissent significatives durant les deux mandats d'E. Macron : les campagnes électorales 2017 et 2022, la crise des Gilets Jaunes, la grèves des transports de 2019, la pandémie de Covid-19 et enfin les débuts du conflit entre la Russie et l'Ukraine. Les photographies sont celles de Soazig de La Moissonnière, publiées sur son compte personnel Instagram éponyme.

Le corpus de la première campagne électorale se compose de 5 publications, datant du 16 octobre 2017 pour la première photo *En Marche !* et la dernière en tant que président nouvellement élu le 24 juillet 2022. Le corpus des Gilets Jaunes se compose de 31 publications datant du 11 novembre 2018 au 21 mars 2019, car la première occupation de rond-point est datée au 17 novembre 2018 et la fin du Grand Débat au 15 mars 2019. Celui de la Grève des Transports comprend 10 publications, allant du 5 décembre 2019 au 15 janvier 2020. Le mouvement dure 45 jours et E. Macron annonce finalement la suspension de cette réforme dès le début de la pandémie de Covid-19. Le corpus de la crise sanitaire est composé de 22 publications, publiées entre mars et juin 2020, début et fin de la première vague en France. Le corpus du conflit opposant la Russie à l'Ukraine s'étale sur le mois de février 2022 car c'est le premier mois de la guerre. Enfin, le corpus de la campagne de 2022 comprend 41 publications s'étalant sur le temps de la campagne, du 8 mars 2022 au 25 avril 2022.

J'ai analysé ces photographies en interrogeant leur énonciation, leur généalogie (quand ont-elles été publiées), leur récit, leur description, et les réactions des internautes via l'espace commentaire et enfin le nombre de *j'aime*. Il s'agit de dresser une typologie des photographies étudiées afin de voir se dessiner les lignes de la communication d'E. Macron.

À l'aide de ce corpus, nous tenterons d'apporter une réponse à la question suivante : quelles sont les spécificités du dispositif de communication photographique mises en place sous E. Macron et quelles images offrent-elles du président ?

Pour cela, nous divisons notre réflexion en trois temps, ou plutôt en trois actes, suivant la métaphore filée de la vie politique comme une scène de théâtre, empreintes de nombreuses mises en scène, où le port de masques est recommandé.

Le premier acte sera consacré à l'établissement de l'organisation du dispositif de communication d'E. Macron à ses débuts en 2017 et à ses différences avec le passé. Nous nous concentrerons principalement sur le service photographique, afin de saisir les enjeux naissant avec la présidentielle d'E. Macron, liés à un contrôle resserré de cette organisation et de ses rapports avec les journalistes. Nous mettrons également en lumière comment le chef de l'État construit son image présidentielle avec l'aide notamment de sa photographe personnelle.

En acte second nous reviendrons sur les liens unissant le pouvoir à son image, plaçant E. Macron dans une tradition. Nous étudierons les différents personnages construits sur mesure pour le chef de l'État afin, entre autres, de répondre aux attentes des citoyens. Enfin, le troisième acte s'attardera à mettre en lumière les conséquences de ce verrouillage, tant visuelles que sociétales. Le verrouillage d'une communication permet sa maîtrise interne mais pas sa critique, et vouloir contrôler un récit dans l'espace public peut amener à menacer son bon fonctionnement.

Acte I- Un dispositif photographique de communication millimétré

A) L'ORGANISATION GÉNÉRALE DE 2017

L'Élysée, désignant par métonymie les services de la Présidence de la République, bien qu'à première vue entourée de mystères, est organisée comme une administration classique. Le service de communication et plus particulièrement la branche photographie n'échappe pas à cette règle. L'enquête d'Éliot Blondet et Paul Larrouturou *Élysée Confidentiel*¹⁷ nous donne un aperçu de cette organisation. En 2017, Sibeth Ndiaye était directrice de la communication de la Présidence de la République et 120 personnes étaient sous ses ordres. Elle co-gère avec Ismaël Emelien la cellule web dont font partie « Missak-Olivier-Juliette, le trio qui a créé toute l'empreinte numérique d'Emmanuel Macron »¹⁸. Le pôle vidéo compte Joé Naturel comme responsable, tandis que Soazig de La Moissonnière a la charge du pôle photographie. Le service presse se compose de sept attachés presse et de quatre coordinateurs. Un scénographe, Arnaud Jolens complète l'équipe. Le site de l'Élysée¹⁹ ajoute à la description de cette équipe le poste de conseiller spécial communication et stratégie, occupé par Frédéric Michel, le conseiller presse Jonas Bayard et le conseiller en opinion Sylvain Guérin. Cette liste est loin d'être exhaustive et ces noms sont amenés à évoluer, cependant, on comprend que l'organisation de l'Élysée ne diffère pas d'une grande entreprise.

¹⁷Larrouturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021

¹⁸Ibid, p31

¹⁹elysee.fr. « Équipe du Président », 15 novembre 2018. <https://www.elysee.fr/la-presidence/cabinet-du-president-de-la-republique-et-services-de-l-elysee>.

On notera également qu'E. Macron a mis un point d'honneur à la place qu'occupe le numérique dans sa campagne, en ayant recours « à trois trentenaires *digital natives*²⁰ particulièrement à l'aise dans le maniement des technologies numérique – Munir Mahjoubi, Ismael Emelien et Sibeth Ndiaye. »²¹. De même, une grande partie de ses équipes vient d'entreprises ou d'agences de communication, et leurs antécédents professionnels sont intéressants afin de mieux cerner pourquoi la communication présidentielle semble être gérée comme le serait celle d'une entreprise. M. Salma note dans un article pour *Le Figaro* que « l'appropriation, par le politique, des techniques de marketing du monde privé n'est pas nouvelle, mais elle n'a jamais été aussi manifeste que sous le quinquennat d'E. Macron »²², ayant pour cœur d'électorat « des anciens cadres du privé, des communicants, des chefs d'entreprise qui maîtrisent parfaitement les codes du management et du marketing. »²³.

Le cœur de notre étude étant le service photographique, attardons-nous sur son organisation. Il fait partie du service de communication, au même titre que le service digital ou vidéo²⁴. C'est un service qui peut paraître plus familier que les autres grâce au rayonnement sur les réseaux sociaux du travail de sa cheffe, Soazig de La Moissonnière, rayonnement dont bénéficie ses collègues.²⁵ Il se compose aujourd'hui de quatre photographes : Ghislain Mariette, Laurent Blevenec et Sarah Steck qui remplace Philippe Servent, parti à la fin du premier mandat. Ils sont supervisés par la quatrième membre, Soazig de La Moissonnière qui endosse aussi le rôle de photographe personnelle d'E. Macron.

Sous François Hollande²⁶, et nous pouvons supposer que c'est le cas encore avec E. Macron, ces différents photographes sont sous différents contrats : contrat à durée indéterminée, contrat à durée déterminée renouvelé plusieurs fois etc. En ce qui concerne leur organisation, un roulement est mis en place au sein de l'équipe. Si l'un

²⁰ En anglais dans le texte, se traduit par « natif du numérique » et se réfère aux personnes nées à partir des années 1980 et ayant grandi avec le développement du numérique.

²¹ Eyriès, Alexandre. « La twitt-politique : l'élection présidentielle française de 2017 sur les réseaux sociaux ». *Pouvoirs* 164, n° 1 (2018) : 87-97. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0087>.

²² *Le Figaro*. « Emmanuel Macron - McFly et Carlito: «Une vidéo qui ne fait honneur ni à la politique, ni aux influenceurs, ni à la jeunesse» », 23 mai 2021. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/emmanuel-macron-mcfly-et-carlito-une-video-qui-ne-fait-honneur-ni-a-la-politique-ni-aux-influenceurs-ni-a-la-jeunesse-20210523>.

²³ Ibid

²⁴ Entretien téléphonique avec P. Servent réalisé le 22 mars 2023 annexe 2 page 169

²⁵ Ibid

²⁶ Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023 annexe 2 page 180

d'eux reste constamment dans les murs du « château »²⁷, les trois autres sont soumis à un régime d'astreinte, qui se traduit par une semaine de suivi du président dans ses déplacements en province ou à l'étranger et dont les horaires sont flexibles, excédant bien souvent ceux restés au bureau. Dans une story Instagram de questions-réponses, Soazig de La Moissonnière explique qu'ils essaient de « tourner » au maximum (voir annexe 1). Pendant cette période où le photographe n'est pas en déplacement avec l'équipe présidentielle, il a un travail d'édition et d'envoi des photos aux personnes qui ont rencontré le président.



Annexe 1 page 158 - Capture d'écran d'une story de Soazig de La Moissonnière sur son compte Instagram publiée en 2018

La règle est qu'il doit y avoir constamment un photographe avec le président, et parfois il est nécessaire d'en avoir deux afin de réaliser des photos de sa femme Brigitte Macron, notamment dans le cadre de visites officielles où le président et sa femme ont deux programmes distincts. « Il y avait un photographe du service photo de l'Élysée [Phillipe Servent] qui traitait davantage de la femme du président, Brigitte Macron, peut-être par choix ou par affinité avec elle ou peut-être qu'elle aimait bien sa démarche, son style. En Chine, actuellement, [avril 2023] ils doivent être deux parce

²⁷ Autre terme pour nommer l'Élysée

qu'il s'agit d'une visite d'État donc la programmation est assez lourde et généralement le président a son programme et les conjoints en ont un autre. De mon expérience, on est dans quelque chose de beaucoup plus officiel, d'institutionnel que de personnel. »²⁸.

Ainsi, par cette présentation succincte du service de communication et plus particulièrement de sa branche photographie on comprend que ce sont des services existants avant la présidence Macron et qui ne dépendent pas de sa volonté.

Cependant, bien qu'en partie indépendants du président, les services de communication ne restent pas imperméables aux changements, et ils doivent savoir s'adapter au contexte et à leur environnement.

Ainsi, on peut noter depuis quelques années des différences qui affectent ces services.

B) UN SERVICE ANCRE DANS SON EPOQUE

Il est intéressant de noter que depuis la présidence de François Hollande, les photographes de la Présidence de la République ne sont plus obligés d'être diplômés de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), comme nous le dit P. Servent au cours de notre entretien²⁹, et comme nous pouvons le constater sur les pages LinkedIn des photographes officiels. Aucun des quatre photographes officiels sous E. Macron n'est diplômé de cette école. Ils ont fait leur parcours à l'école de photographie l'EFET (Sarah Steck et Soazig de La Moissonnière), aux Gobelins (Ghislain Mariette), à l'École Supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (Philippe Servent) ou encore à l'Institut technique Français Sébastien Vauban (Laurent Blevenec). Cette évolution marque l'arrivée de civils au sein de l'Élysée, et dans le cadre du service photo, cela se traduit par l'arrivée de photographes indépendants, dont le cœur de métier n'est pas de prendre des photos officielles et institutionnelles. Par exemple, P. Servent était photographe indépendant avant de rejoindre la présidence, et dit avoir été choisi pour son regard : « j'avais cette possibilité-là d'aller travailler mon regard et poser ce regard, pour lequel on est venu me chercher, sur la Présidence »³⁰.

Une autre évolution majeure pour les services photographiques est l'environnement dans lequel ils doivent fournir leur travail. « L'évolution du paysage

²⁸ Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023 annexe 2 page 180

²⁹ Entretien téléphonique avec P. Servent réalisé le 22 mars 2023 annexe 2 page 169

³⁰ Entretien téléphonique avec P. Servent réalisé le 22 mars 2023 annexe 2 page 169

médiatique exige de la part des responsables politiques [et de leurs équipes] un comportement beaucoup plus complexe que celui qui a prévalu jusqu'au début de ce siècle »³¹ : les moyens de diffusion ont changé et sont plus nombreux. Ainsi, les médias traditionnels ne sont plus employés exclusivement depuis l'avènement, notamment, des réseaux sociaux. Ces derniers demandent une nouvelle adaptation des contenus, de définition des publics et des stratégies de communication. On ne diffuse pas les mêmes contenus à la télévision, dans un journal ou sur un réseau social, au même titre que l'on ne s'adresse pas à la même cible. On ne s'adresse plus non plus selon le même calendrier, en particulier depuis l'arrivée des chaînes d'information continue, dès la campagne présidentielle de 2007, impliquant que « le contenu et le rythme de la vie politique ont changé du tout au tout. »³². F. Hollande souligne au cours d'un entretien avec le sociologue Dominique Wolton que si au début de la Cinquième République « c'était l'horizon du mois qui caractérisait le travail du président. [...] Au cours de [son] quinquennat, les chaînes d'information, qui ont pris une place considérable, ont encore raccourci le temps : le feuilleton devait être alimenté quotidiennement. Dans leur livre assassin *Un président ne devrait pas dire cela*³³, Gérard Davet et Fabrice Lhomme fustigent l'image non entretenue et l'absence d'image du président F. Hollande sur les plateformes de médias sociaux. « La communication n'est ni présente ni maîtrisée, elle navigue à vue, elle ne navigue d'ailleurs presque plus », l'absence de présence est une chose, l'absence de présence quotidienne en est une autre.

Mais aujourd'hui l'horizon est infraquotidien. »³⁴ Si le président se doit de parler presque chaque jour, F. Hollande dans ce même entretien le regrette car selon lui, « la majesté de la fonction était basée sur la rareté, sur le mystère et la distance. »³⁵ Désormais, place à « l'hypercommunication »³⁶ où la création et la publication de contenus en continu priment. Un enjeu qui résulte de ce nouveau paradigme est celui d'être audible dans ce brouhaha médiatique permanent. Kéliane Martenon, ancienne chargée de la communication numérique de Bruno Lemaire parle dans un article pour

³¹ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022) : 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

³² Ibid

³³ Davet Gérard et Lhomme Fabrice *Un président ne devrait pas dire ça ... Les secrets d'un quinquennat*, Edition Stock 2016

³⁴ « Confiance, politique et communication ». *Hermès, La Revue* 88, n° 2 (2021) : 87-94.

³⁵ Ibid

³⁶ Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022) : 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.

Medium « d’overdose »³⁷. Le problème selon elle est la peur du vide, « l’injonction qu’il faudrait communiquer sur tout, tout le temps »³⁸, dont il résulte des comptes twitter de politiques devenant des « romans-photos relatant le moindre déplacement, la moindre interview, la moindre journée mondiale. »³⁹. Bien que ce soit la norme, que peut retenir le citoyen de ce flot d’informations ? Y-a-t-il des choses à retenir ? Selon elle, « le vrai courage serait de renouer avec une rareté de la parole. »⁴⁰, permettant de renouer avec la majesté de la fonction évoqué par F. Hollande.

De même, par la multiplication des canaux, les médias de masse ne dominent plus et le président perd donc un « outil majeur de la « verticalité » propre à sa fonction »⁴¹. En effet, le temps des trois chaînes de télévision et des cinq stations radio est révolu. Si le président pouvait à cette époque se faire entendre auprès du tiers voire des deux tiers des Français, aujourd’hui la statistique tombe à un quart.⁴² Nous constatons selon les études de Médiamétrie que, par exemple, François Mitterrand réunissait plus de vingt millions de téléspectateurs à l’automne 1985 sur TF1, contre seulement 8,6 et 8,3 millions de téléspectateurs pour les deux principales émissions « Paroles de Français » de Nicolas Sarkozy sur TF1, en 2010 et 2011.⁴³ Cette perte de visibilité implique la nécessité pour les équipes de communication de palier par le développement de nouveaux réseaux et par l’adaptation des contenus. Les photographes doivent saisir l’opportunités qu’offre le numérique et notamment les réseaux sociaux pour publier leurs photographies et permettre au président de continuer à être vu par le plus grand nombre.

À cette multiplication des supports s’ajoutent les évolutions techniques et technologiques qu’a connu le secteur de la photographie. Les progrès des appareils et de leurs objectifs entraînent nécessairement une évolution de la profession. G. Delaval,⁴⁴ réalisateur de documentaires et de magazines télévisés, nous dit « Aujourd’hui, nous avons tous un smartphone pour prendre des photos. Avant, il fallait un appareillage incroyable, des

³⁷ Martenon, Kéliane. « Radical. » *Medium* (blog), 23 février 2022. <https://kmartenon.medium.com/radical-bc57fc83e3f0>.

³⁸ Ibid

³⁹ Ibid

⁴⁰ Ibid

⁴¹ Benoit, Jean-Marc. « Communication oblige. Du candidat au Président ». *Le Débat* 172, n° 5 (2012): 12-18. <https://doi.org/10.3917/deba.172.0012>.

⁴² Benoit, Jean-Marc. « Communication oblige. Du candidat au Président ». *Le Débat* 172, n° 5 (2012): 12-18. <https://doi.org/10.3917/deba.172.0012>.

⁴³ Ibid

⁴⁴ Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023 annexe 2 page 174

capacités, des compétences de chimiste. Même les plaques de verre étaient différentes. Il fallait être très précautionneux, pouvoir transporter toute une malle avec tout le matériel. Je crois donc que ce qui a beaucoup changé c'est le matériel. Il a changé la façon de prendre des photos et donc la façon de raconter les histoires. » Il donne comme exemple les photos faites de F. Mitterrand et de sa fille par les paparazzis publiées le 10 novembre 1994 : « Si les paparazzis faisaient aujourd'hui la photo de François Mitterrand avec sa fille Mazarine à la sortie du restaurant, ils auraient des appareils photo reflex numériques avec une meilleure définition et ils pourraient faire 200 photos en rafales. À l'époque, ils avaient des appareils photo à la pellicule avec 36 poses. Donc la technologie a une influence sur ce qu'ils vont rapporter, à savoir moins de photos. »⁴⁵



Annexe 2 page 158 Couverture de Paris Match du 10 novembre 1994⁴⁶

<https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Quand-Paris-Match-publiait-la-premiere-photo-de-Francois-Mitterrand-et-sa-fille-Mazarine-1096577>

Une autre différence significative est le public. Celui-ci a aujourd'hui accès à une multitude d'informations en un temps records et de cet accès naît une défiance vis-à-vis de la source d'information. D'après le Reuters Institute, 36% des Français éviteraient volontairement l'actualité.⁴⁷ « Une image vaut une image, un son vaut un son : avec les réseaux sociaux, on ne sait plus d'où provient la source de l'information.

⁴⁵ Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023 annexe 2 page 174

⁴⁶ parismatch.com. « Quand Paris Match publiait la première photo de François Mitterrand et sa fille Mazarine », 16 octobre 2016. <https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Quand-Paris-Match-publiait-la-premiere-photo-de-Francois-Mitterrand-et-sa-fille-Mazarine-1096577>.

⁴⁷ « Reuters Institute Digital News Report : les 12 enseignements à retenir - Méta-media | La révolution de l'information », 14 juin 2023. <https://www.meta-media.fr/2023/06/14/reuters-institute-digital-news-report-les-12-enseignements-a-retenir.html>.

Elle peut être extraite d'un journal télévisé, d'une déclaration dans la rue ou d'un post publié par l'intéressé lui-même. Il n'y a plus de hiérarchie entre les sources. »⁴⁸. Avant l'avènement des chaînes en continu et des réseaux sociaux, le politique en savait davantage que le citoyen car il détenait plus d'informations, et le citoyen devait attendre ses communications officielles pour en prendre connaissance. Même si cela demeure vrai, on remarque néanmoins une évolution. Aujourd'hui, « le citoyen croit en connaître davantage que le président grâce aux réseaux sociaux. Le rapport s'est déséquilibré. L'information, si elle est officielle, devient suspecte. Dès lors, il est très difficile d'accorder sa confiance à une autorité dont on doute qu'elle dispose de données plus fiables que celles qu'on a pu soi-même recueillir. »⁴⁹ Le photojournaliste Jean-Claude Coutausse note également que « depuis l'arrivée du numérique, tout le monde est plus ou moins au fait pour ce qui concerne l'image, parce que tout le monde en fait, beaucoup plus depuis le début des années 2000. On s'adresse à un public qui fait aussi des images »⁵⁰. Il est en effet plus simple de prendre des photographies de qualité aujourd'hui, même avec un smartphone et en étant amateur, comme le suggère les nombreux profils de photographes amateurs sur les réseaux sociaux et la qualité des contenus en circulation.

Ces nombreuses évolutions contextuelles ont bien été cernées par l'équipe de communication de campagne d'E. Macron, qui a misée sur la présence numérique du candidat pour convaincre cet électorat. C'est sa « présence connectée » qui, pour certains chercheurs, a fait la différence pour le candidat Macron en 2017. « Ses comptes très actifs sur Twitter, Facebook et Instagram, ainsi que sa chaîne YouTube, lui ont permis de mettre en scène son hyperconnexion et sa parfaite maîtrise des outils numériques »⁵¹.

Nous constatons que l'organisation communicationnelle présidentielle est organisée comme celle d'une entreprise, en différents services et indépendamment de la présidence en place. Les équipes sont jeunes, formées au numérique et proviennent du monde de l'entreprise, apportant un regard *corporate* au système institutionnel. Les

⁴⁸ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

⁴⁹ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

⁵⁰ Entretien téléphonique avec J.C Coutausse réalisé le 14 avril 2023 annexe 2 page 194

⁵¹ Eyriès, Alexandre. « La twitt-politique : l'élection présidentielle française de 2017 sur les réseaux socionumériques ». *Pouvoirs* 164, n° 1 (2018) : 87-97. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0087>.

équipes du service photographique sont organisées indépendamment de la présidence en place. Leur travail s'adapte à l'environnement dans lequel ils évoluent, entre des médias traditionnels concurrencés par des médias sociaux de plus en plus influents et un rythme de communication s'accroissant de plus en plus. La demande en image accroît pour communiquer correctement et quotidiennement sur les différentes plateformes. Ces évolutions médiatiques s'accompagnent d'évolutions techniques et technologiques, et leur maîtrise par les équipes présidentielles ont permis de construire au candidat et président E. Macron une stratégie de « président connecté ».

Si l'environnement joue un rôle dans la communication de l'Élysée, le président y ajoute aussi nécessairement une couleur. On peut ainsi noter certaines spécificités dans la communication de la Présidence de la République nées sous le mandat d'E. Macron.

C) LES SPECIFICITES MACRONIENNES

Les couleurs de Jupiter

Certaines de ces évolutions sont liées au président lui-même, car comme le souligne G. Delaval, « Pour la communication, la grosse influence ce sont les présidents eux même »⁵². La majeure différence que l'on a sûrement tous remarqué est à quel point E. Macron semble à l'aise avec son image. F. Lafite, photographe de la Présidence de la République sous F. Hollande et sous E. Macron pour quelques mois note que « la différence est que je prenais sous F. Hollande des photos officielles pendant les événements mais j'allais moins dans les moments intimes ou personnels, parce que je pense que ce n'était pas une volonté politique, et qu'il y a une différence de personnage. J'ai pris quelques photos un peu plus personnelles sur la fin du mandat, il y avait peut-être un peu plus de liberté, parce qu'on était face à un président qui ne se représentait pas, il y avait moins d'enjeu »⁵³. Stéphane Ruet, ancien responsable image de F. Hollande confirme ces propos dans une interview diffusée sur BFM TV : « On le photographiait tout le temps, les seules photos que l'on pouvait diffuser étaient les photos qui étaient liées à une représentation officielle du président ou une action

⁵² Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023 annexe 2 page 174

⁵³ Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023 annexe 2 page 180

officielle du président. »⁵⁴ Et concernant la publication de ces photos sur les réseaux sociaux, il ne leur avait « pas permis de faire ça »⁵⁵. E. Macron et F. Hollande affichent donc une différence de parti pris. On peut trouver des traces de celui-ci dans le nombre de clichés officiels publiés sur le compte Flickr de l'Élysée⁵⁶. Créé en 2010, il répertorie les photographies officielles réalisées par les photographes de la Présidence de la République auxquelles ont accès les citoyens, mais dont la réutilisation par la presse est soumise à l'accord de l'Élysée. Il fait 96 pages à l'heure de la rédaction de ce travail, et les premières photos répertoriées datent du 17 décembre 2009 pendant le mandat de N. Sarkozy. La différence notable se situe dans le nombre de photographies entre les mandats de F. Hollande et le premier d'E. Macron. Le mandat de F. Hollande compte 1166 photos contre 5560 pour le premier mandat seulement de son successeur. Mais les photos que l'on retrouve sur ce Flickr sont prises dans un cadre institutionnel. E. Macron permet donc à ses photographes de prendre davantage de photos de lui, même si celles-ci sortent du cadre institutionnel. C'est ce genre de photographies que l'on retrouve majoritairement sur le compte Instagram de Soazig de La Moissonnière, qui s'attache à dévoiler les coulisses du mandat.

Quand Narcisse tend la main à Jupiter⁵⁷

Comme souligné plus haut par F. Lafite, E. Macron est plus à l'aise avec son image que ses prédécesseurs, mais tient aussi à employer un autre ton, celui du personnel, voire de l'intime.

⁵⁴ *L'oeil de Salhia Brakhlia : Quand la photographe d'E. Macron s'inspire de... celui de Barack Obama !*, 2017. <https://www.youtube.com/watch?v=QeFXOaRngHI>.

⁵⁵ Ibid

⁵⁶ <https://www.flickr.com/photos/elysee/fr>. « © Présidence de la République France ». Flickr. Consulté le 29 juin 2023. <https://www.flickr.com/photos/elysee/fr/>.

⁵⁷ Idée de titre empruntée à Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.



Corpus Campagne 2022 n°19.1 page 127

Prenons pour exemple cette photo (Corpus Campagne 2022 n°19) lors de la campagne de 2022 où l'on voit E. Macron partager un moment avec sa femme Brigitte Macron, avant son unique rassemblement à Paris La Défense Arena. Cette photo, bien que prise par la photographie officielle et étant de qualité, peut ressembler à des photos de paparazzi. Elle est prise dans un coin, derrière ce qui semble être un casier de vestiaire, comme si le photographe était caché, dévoilant un moment intime.



Corpus Covid 8.2 page 146

Cette photo (Corpus Covid 8.2) prise en mars 2020 souligne la différence de ton qui existe entre E. Macron et son prédécesseur. Jamais durant le quinquennat de F. Hollande une telle photo serait sortie. On y voit un président fatigué, en habit d'intérieur, la tête dans les mains. L'air grave du président s'explique par le fait que la France est en plein confinement, et on peut imaginer qu'effectivement le président est fatigué et stressé. Photo prise sur le moment ou mise en scène montrant un président

concerné et inquiet pour son peuple, on ne le saura pas, mais à la lecture des commentaires on voit que le dispositif communicationnel fonctionne, et que les internautes remercient, félicitent et encouragent le président. La charge du président, alors invisible, est ici rendue palpable. L'image montre sinon un sacrifié, du moins un être qui porte sur ses épaules le poids des responsabilités. Le noir et blanc donne de la profondeur à la photo et lui confèrent une noirceur, une pénombre artificielle. Un président qui se mure dans ses réflexions convoque aussi les soutiens par l'évocation d'un sentiment de sympathie de ceux qui verront le cliché.

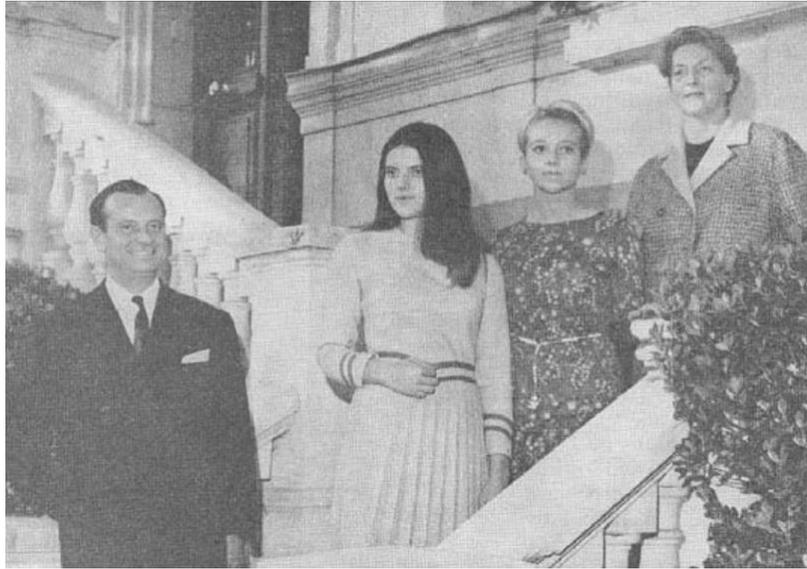
Cependant, on pourrait nuancer le propos en disant que dès les années 1960, les photographies personnelles de candidats à l'élection présidentielle mis en scène dans leur espace privé circulaient dans les médias. Lors de l'élection présidentielle de 1965, les candidats sont face au Général De Gaulle qui présente une forte notoriété nationale. Les candidats sont des *common man*⁵⁸ qui n'ont qu'eux même à offrir. L'un d'eux, Jean Lecanuet, l'a très bien compris. Il s'attache à une campagne centrée sur son image personnelle : celle d'un être présidentiable ayant toutes la qualité nécessaire à l'élection : jeunesse, dynamisme et modernité. Il produit des visuels où il apparaît souriant, qui se retrouvent partout dans le pays, sur tous les supports. (Voir annexe 3) « L'affiche, si elle ne peut emporter l'adhésion à elle seule, permet à Lecanuet, (...) de faire parler de lui dans la presse, d'asseoir son identité de « Kennedy français », de gagner en notoriété, de fixer son image »⁵⁹. C'est ainsi que J. Lecanuet montre sa famille dans les journaux. Ce n'est plus de l'indécence, c'est de la modernité et de la transparence. Crédité à 3%, il termine à 15.57% des voix au premier tour.

Néanmoins, si les photos d'E. Macron empruntant un ton plus personnel ne révolutionnent pas la communication politique et s'inspirent de ses prédécesseurs, il reste une différence à souligner. Les photos de Jean Lecanuet étaient diffusées à l'aide des médias traditionnels et dans le cadre d'une campagne électorale. Dans le cas d'E. Macron, c'est sa photographie officielle qui les publie sur son compte personnel Instagram, un réseau social. La dimension est différente car les médias sur lesquels les photos de J. Lecanuet étaient diffusées sont la tradition, le professionnalisme, ils visent

⁵⁸ Delporte Christian, « Image, politique et communication sous la Cinquième République », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2001/4 (no 72), p. 109-123. DOI : 10.3917/ving.072.0109. URL : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2001-4-page-109.htm>

⁵⁹ Delporte Christian, « Image, politique et communication sous la Cinquième République », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2001/4 (no 72), p. 109-123. DOI : 10.3917/ving.072.0109. URL : <https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2001-4-page-109.htm>

à informer, on les lit ou regarde pour s'instruire et ils représentent un cadre officiel de diffusion. Les réseaux sociaux revêtent une dimension davantage personnelle, ils sont lus sur des smartphones, dans des moments de relâchement, et une photographie d'E. Macron sera sûrement suivie d'une vidéo humoristique ou d'une publicité. Même si les photographies de J. Lecanuet d'E. Macron se ressemblaient (on note tout de même une intimité davantage marquée dans les photos d'E. Macron), leurs moyens de diffusions sont si différents que le ton en est changé.



Annexe 3 page 158 *Jean Lecanuet, sa femme et ses filles, brochure électorale* Jean Lecanuet, 1965

sources : Cairn Delporte, Christian. « Quand la peopolisation des hommes politiques a-t-elle commencé ? Le cas français ». *Le Temps des médias* 10, n° 1 (2008): 27-52.

<https://doi.org/10.3917/tm.010.0027>.

Par cet exposé des quelques différences significatives depuis le début du mandat d'E. Macron, on peut repérer l'importance du rôle de sa photographe officielle Soazig de La Moissonnière. Si tous les présidents avaient un ou une photographe préférée et des photographes officiels, le rôle de Soazig de La Moissonnière s'en distingue pour de multiples raisons.

Écriture d'un récit national par la photographie : Évolution de la fonction du photographe officiel

Pour saisir la teneur de ces différences, revenons sur la fonction de photographe officiel. « La photo officielle était quelque chose d'un peu figé, avec certaines fonctions. D'abord, le photographe officiel prenait de belles photos des gens qui posaient avec le président. Ensuite, le service photo les développait et les envoyait aux gens qui avaient posé avec le président »⁶⁰. On voit aujourd'hui ce rôle évoluer, et J.C Coutausse note que cela est commun à beaucoup de pays, notamment au sein de l'Union Européenne, et cette évolution semble être inspirée du travail de Pete Souza, considéré comme son précurseur et photographe officiel de Barack Obama. Dorénavant, « ce sont des hagiographes, qui racontent une belle histoire, qui sera ensuite diffusée sur leurs propres canaux »⁶¹. Le photographe officiel a plus que jamais sa place dans la fabrique du récit présidentiel et de son image. Ce n'est plus une tâche mécanique construisant la vitrine présidentielle, le photographe est choisi pour son regard et son talent.

Dans le cas d'E. Macron, sa photographie officielle est là « pour écrire ses mandats, et cette écriture va au-delà d'écrire l'Histoire politique de France »⁶², elle construit une narration du président E. Macron, et ce, depuis la campagne électorale de 2016. Désireux de s'écarter des chemins partisans politiques traditionnels⁶³, E. Macron s'est entouré d'une équipe de communication et d'une photographe personnelle depuis la première heure, afin de construire un récit électoral puis présidentiel cohérent. Il semble en effet vouloir, « plus que ses deux prédécesseurs, s'inscrire dans un « récit », un « roman national », et s'illustrer, souvent de façon grandiose, dans de multiples cérémonies mémorielles »⁶⁴. Nous l'avons constaté dès le soir de son élection, où l'on voit E. Macron, au pied du Louvre marcher pendant de longues minutes au rythme de l'hymne européen, *l'Ode à la joie*, de Beethoven. Ce soir-là, l'équipe de communication a accumulé les symboles⁶⁵ : le Louvre, ni de droite ni de gauche

⁶⁰ Entretien téléphonique avec J.C Coutausse réalisé le 14 avril 2023 annexe 2 page 194

⁶¹ Ibid

⁶² Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023 annexe 2 page 180

⁶³ Lefebvre, Rémi. « Les députés En Marche ! issus du Parti socialiste. Sociologie d'une migration partisane », Bernard Dolez éd., *L'entreprise Macron*. Presses universitaires de Grenoble, 2019, pp. 229-242.

⁶⁴ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

⁶⁵ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021 p.8

(comme peuvent l'être respectivement la place de la Concorde et celle de la Bastille), incarne la monarchie mais aussi la nouveauté par sa pyramide de verre, est un symbole national reconnu dans le monde entier. *L'Ode à la joie* s'entend comme une affirmation de son attachement au projet européen, et enfin la lente marche solennelle peut être vue comme un mélange des cérémonies passées, notamment l'investiture au Panthéon de F. Mitterrand, mais aussi la fameuses longues marches seul du Général de Gaule.

La fonction de photographe officiel a évolué, mais le rôle que joue Soazig de La Moissonnière au sein de la Présidence est plus complexe que simplement écrire les mandats présidentiels.

La place de Soazig de La Moissonnière : quand l'officieusité devient officielle

Le 12 juillet 2016, la presse et plus particulièrement les photojournalistes découvrent pour la première fois « qu'il n'y a que deux photographes qui travaillent au premier rang, et une caméra, et c'était Soazig et un photographe de Bestimage. »⁶⁶. Tous les présidents avaient leur photographe préféré, pour ne citer que les emblématiques : Elodie Grégoire pour N. Sarkozy, George Marc Benamou pour F. Mitterrand. Mais la place de Soazig de La Moissonnière est spéciale.

Soazig de La Moissonnière travaille pour la campagne de F. Bayrou en 2012, et rejoint *En Marche !* dès mai 2016, avant de devenir la photographe officielle de campagne en septembre de la même année. En 2017, elle est nommée photographe officielle de la Présidence de la République et réalise le portrait officiel d'E. Macron, et devient cheffe du service photographique en avril 2018.⁶⁷ Elle connaît donc très bien le monde politique et électoral, et a le temps de connaître E. Macron et de parfaire sa technique et sa narration. Elle a eu le temps de construire une relation avec son sujet. Le choix d'E. Macron de la faire photographe officielle, personnelle et cheffe de service est aussi un choix de confiance car elle est recommandée par F. Bayrou. Cette multi-casquette est ce qui la différencie des autres photographes qu'a pu connaître la Présidence de la

⁶⁶ Ibid

⁶⁷ « Soazig de La Moissonnière ». In *Wikipédia*, 9 Novembre 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Soazig_de_La_Moissonni%C3%A8re&oldid=198512474.

République, qui étaient comme R. Depardon⁶⁸ et E. Grégoire⁶⁹, issus de la presse ou issu du monde de l'art comme Bettina Rheims⁷⁰ ; et ces derniers ont, selon leur biographie respective, soit effectué le portrait officiel, soit suivi le président, mais aucun n'avait les deux casquettes.

Une autre différence se situe dans son traitement des images. « Elle semble utiliser des filtres ou avoir un traitement un peu plus poussé. Elle fait beaucoup de noir et blanc, elle essaie de prendre une photo qui est assez marquée dans un style, qui changera sûrement, mais je pense qu'il y a une volonté quand même de faire quelque chose de nouveau, de se renouveler. Je pense qu'elle est dans une volonté de narration personnelle du président, de choses assez intimes, il y a beaucoup de photos de mains. [...] Je pense qu'elle a été beaucoup critiquée à ses débuts, à tort. Elle a une démarche qui est à la fois personnelle, de mise en valeur de son sujet et elle se renouvelle. »⁷¹. Si l'on étudie en détail son compte Instagram, on voit en effet des évolutions et des changements esthétiques depuis 2016. Si le noir et blanc est privilégié à ses débuts, la couleur apparaît au fur et à mesure de l'année 2019, et un cadre blanc entoure ses photos, qu'elles soient horizontales ou verticales.

Au-delà de sa place spéciale, son statut est à part et a fait couler beaucoup d'encre, notamment pour son caractère *embedded*⁷² : « Ses photos "cool" et "sympa" du candidat Macron ont inondé les médias pendant toute la course à la présidentielle. Seul hic : lors de la campagne, Soazig de La Moissonnière était rémunérée par *En Marche !* pour ses photos. Ou comment le service de com' d'un candidat est parvenu à faire passer du publi-reportage pour du photojournalisme. »⁷³ est le chapeau de l'article « Campagne Macron : les vraies-fausses photos de presse de Soazig de La Moissonnière » du média *Arrêt sur image*. En effet, on peut noter que ses débuts au sein d'*En Marche !* sont flous

⁶⁸ « Raymond Depardon ». In *Wikipédia*, 20 Juillet 2023. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Raymond_Depardon&oldid=206183741.

⁶⁹ Cocquet, Marion. « Sarkozy, dans l'œil d'Élodie Grégoire ». *Le Point*, 19 mai 2012. https://www.lepoint.fr/culture/sarkozy-dans-l-oeil-d-elodie-gregoire-19-05-2012-1463105_3.php.

⁷⁰ « Bettina Rheims ». In *Wikipédia*, 30 Juillet 2023. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bettina_Rheims&oldid=206501735.

⁷¹ Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023 annexe 2 page 180

⁷² Que l'on pourrait traduire par « embarqués », « incrustés » : le point de vue du narrateur du récit est celui de quelqu'un sur le terrain.

⁷³ « Campagne Macron : les vraies-fausses photos de presse de Soazig de La Moissonnière - Par Manuel Vicuña | Arrêt sur images », 4 mai 2018. <https://www.arretsurimages.net/articles/campagne-macron-les-vraies-fausses-photos-de-presse-de-soazig-de-la-moissonniere>.

car elle était payée par le parti tout en vendant ses photos de communication à la presse : « Si j'avais su qu'elle était payée par l'équipe Macron dès cette époque, jamais nous n'aurions rediffusé ses images. Déontologiquement, cela pose un problème. Il y a conflit d'intérêts. Si tout cela est confirmé, on arrêtera la diffusion de son travail. » note Christophe Bertolin, le directeur de l'agence IP3, spécialiste de la photo politique et qui a diffusé le travail de Soazig de La Moissonnière pendant la campagne de 2017.⁷⁴ Ainsi à bien des égards l'officialité de la photographie cède la place à une officieusité officielle, une publicité du privé, sinon de l'intime.

Aujourd'hui encore, bien que son statut ait été éclairci, son travail est encore sujet à discussion. C'est un travail officiel, mais posté sur un compte Instagram personnel, qui apparemment est géré par elle seule, et dont les photos publiées sont sujettes à l'approbation préalable du Président ou de l'équipe de communication, mais dont la publication n'est pas obligatoire et est au bon vouloir du photographe. On peut se demander si la publication de ces photos est réellement démotivée de toute stratégie communicationnelle, car son compte est suivi par plus de 210 000 personnes et chaque post enregistre entre 4 000 et 10 000 *likes* et une quarantaine de commentaires. Des données bien pâles par rapport au compte d'E. Macron suivi par plus de 3 millions de personnes, mais qui ont néanmoins le mérite de faire régulièrement parler de la photographe dans la presse, et dont les photos sont souvent reprises et détournées par les internautes.

De même, par exemple, une séquence de l'émission de télévision Quotidien⁷⁵ évoque le travail de la photographe, en soulignant qu'elle a bloqué les journalistes de l'émission de son compte Instagram, sûrement trop critiques ou railleurs à son égard. Le journaliste dit que ces photos appartiennent à l'État et donc aux Français et qu'elles devraient par conséquent être visibles pour toutes et tous, et que Soazig de La Moissonnière n'a pas le droit de bloquer qui que ce soit de son compte Instagram. À cette remarque, on peut répondre que c'est son compte personnel et qu'elle n'est apparemment pas payée pour diffuser ces photographies, et qu'elle les publie comme un artiste le ferait, se servant du réseau social comme d'une vitrine pour son travail. Le

⁷⁴ *Le Monde.fr*. « Campagne de Macron : une photographe rémunérée dès fin mai 2016 ». 3 mai 2018. https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/05/03/campagne-de-macron-une-photographe-remuneree-des-fin-mai-2016_5293808_3224.html.

⁷⁵ TikTok. « Quotidien sur TikTok ». Consulté le 11 juin 2023. <https://www.tiktok.com/@quotidienofficiel/video/7223714649311546651>.

Flickr de l'Élysée a en revanche ce rôle de publication de photos visibles par tous, mais dont les droits de réutilisation sont soumis à l'accord de l'Élysée. Néanmoins, ce ne sont pas les mêmes photographies que nous pouvons voir répertoriées sur le Flickr de l'Élysée, celles-ci étant plutôt de l'ordre de l'institutionnel et réalisées par les quatre photographes sans différenciation. Si le compte de la photographe est bien à usage personnel, alors elle a tous les droits sur qui elle bloque. Cependant, l'argument du journaliste de Quotidien est understandable, car la description du compte Instagram de Soazig de La Moissonnière est :



soazigdelamoissonniere  Suivi(e) ▾ Contacteur +👤 ⋮

834 publications 209 k followers 1316 suivi(e)s

Soazig de la Moissonnière

(et aussi photographe officielle d' @emmanuelmacron/ @elysee - avec @ghislain.mariette @blevenec.laurent @sarah.steck.elysee)

Suivi(e) par julien_gsm, qddaphne, hugodecrypte et 7 autres personnes

Annexe 4 page 159 Capture d'écran du compte Instagram de Soazig de La Moissonnière

De même, la mention « (et aussi photographe officielle d'E. Macron et de l'Élysée » avec le nom de ses collègues rappelle que ce compte est *embedded*⁷⁶, ce n'est pas de la presse ni simplement de l'art, c'est bien de la communication, officieuse peut-être aux yeux de certains, car faite sur son compte personnel. Si l'acte de publier est de la communication officieuse, les photos elles, sont réalisées dans un cadre de communication officielle répondant à une stratégie précise et encadrée.

Plus récemment, c'est pendant la campagne électorale 2022 d'E. Macron que son statut fut remis en cause, puisqu'elle a été accusée de « contribuer à l'image du candidat avec les deniers publics »⁷⁷, car rémunérée par l'Élysée pour les photos du président, mais par le parti de campagne renaissance pour le candidat. « Pour la toute première séquence en tant que candidat [un échange entre Emmanuel et 250 habitants de Poissy (Yvelines), le 7 mars], Soazig de La Moissonnière était présente auprès du candidat »,

⁷⁶ Que l'on pourrait traduire par « embarqués », « incrustés » : son point de vue est celui de quelqu'un sur le terrain.

⁷⁷ Saint-André, Elsa de La Roche. « Soazig de La Moissonnière, photographe du président et désormais candidat Macron, est-elle payée par l'Élysée ? » Libération. Consulté le 6 février 2023. <https://www.liberation.fr/checknews/soazig-de-la-moissonniere-photographe-du-president-et-desormais-candidat-macron-est-elle-payee-par-lelysee-20220319-AHIATPMQLFEQPOWQ6DVI2HTOJ4/>.

confirme l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron, qui indique toutefois à *CheckNews* que le contrat de la photographe a été récemment modifié en raison de la double casquette d'Emmanuel Macron. »⁷⁸. Photographe du candidat et du président en même temps, en dépit de la clarté des contrats, on peut tout de même se demander si c'est éthique.

Par exemple, dans le corpus de Campagne 2022, entre le 8 mars et le 23-24 avril sur les 33 publications de la période, 19 sont allouées à la campagne du candidat. Plus de la moitié des publications sont donc de la communication de campagne, mais elles sont mélangées aux autres photos du président et ne sont pas différenciables autrement qu'en lisant la description où il est mentionné la date et « Une journée avec le candidat ». Si un électeur découvre le compte de Soazig de La Moissonnière pendant cette campagne, même les photos rémunérées par la présidence rentreront en compte dans sa vision du candidat.

Si la personnalité du président a fait évoluer les photographies officielles, une autre différence majeure se situe dans l'organisation de la communication avec la presse, dans ses discours et ses images.

D) UN VERROUILLAGE COMMUNICATIONNEL

Une autre spécificité de la communication sous la présidence d'E. Macron est le verrouillage et le contrôle systématique de toute information sortante, qu'elle soit écrite, dite ou visuelle. Si le gouvernement parle d'organisation, les journalistes eux, parlent davantage de contrôle⁷⁹. Ce désamour de la presse est revendiqué par le président, qui ne cache pas son regard critique sur les médias et les journalistes⁸⁰, en leur reprochant de « s'intéresser trop à la communication et pas assez au contenu⁸¹ ; d'être un système narcissique qui se préoccupe

⁷⁸ Saint-André, Elsa de La Roche. « Soazig de La Moissonnière, photographe du président et désormais candidat Macron, est-elle payée par l'Élysée ? » *Libération*. Consulté le 6 février 2023. https://www.liberation.fr/checknews/soazig-de-la-moissonniere-photographe-du-president-et-desormais-candidat-macron-est-elle-payee-par-lelysee-20220319_AHIATPMQLFEQPOWO6DVI2HTOJ4/.

⁷⁹ Franceinfo. « Présidentielle 2022 : on vous raconte la communication ultra-verrouillée de la campagne a minima d'Emmanuel Macron », 28 mars 2022. https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/candidats/presidentielle-2022-on-vous-raconte-la-communication-ultra-verrouillee-de-la-campagne-a-minima-d-emmanuel-macron_5042485.html.

⁸⁰ Strudel, Sylvie, et Thierry Vedel. « Les deux corps du président Macron ». In *La vie politique*, 87-97. Académique. Paris: Presses de Sciences Po, 2021. <https://doi.org/10.3917/scpo.reyne.2021.01.0087>.

⁸¹ Déclaré à la suite d'une conférence de presse à la suite de son discours à l'ONU le 19 septembre 2017.

plus de ses problèmes que de ceux des Français⁸² ; enfin, de s'ériger en pouvoir judiciaire et d'ignorer la présomption d'innocence⁸³. »

Le choix de tenir la presse à l'écart s'explique par l'expérience de son prédécesseur avec la presse et « le désastre provoqué par le livre *Un Président ne devrait pas dire cela*, en 2016, [qui] avait sonné le glas d'un certain type de relation avec la presse. »⁸⁴. Dès 2017, « le président élu a retenu la leçon. Il coupe les liens avec les journalistes : quasi silencieux le premier été, il maintient la presse à bonne distance lors des déplacements, envisage de n'emmener avec lui que des spécialistes du sujet du voyage et veut fermer la salle de presse de l'Élysée »⁸⁵ note E. Pineau dans son article *La communication Élyséenne*. Laurence Benhamou, journaliste AFP à l'Élysée, souligne dans *Élysée Confidentiel* que même D. Trump « n'a pas osé fermer la salle de presse de la Maison Blanche, que le signal d'opacité est catastrophique, que si M. Le Pen arrive au pouvoir, elle en profitera et qu'une nouvelle salle est de surcroît de l'argent public utilisé inutilement. »⁸⁶ Il s'installe alors entre les journalistes et le gouvernement un « dialogue de sourd »⁸⁷. Finalement, après deux ans de bataille, la salle de presse n'est que réduite, mais sauvée. L. Benhamou note également que la volonté d'E. Macron d'être accompagné de journalistes spécialisés arrive dès le début du premier quinquennat lors du premier voyage officiel après l'investiture, le 19 mai 2017 à la base militaire de Gao au Mali. C'est S. Ndiaye, directrice de la communication qui ordonne à chaque rédaction l'envoi de journalistes spécialisés Diplomatie ou Défense.

E. Macron affiche donc par nécessité, et peut-être par volonté personnelle une certaine distance avec la presse. L'image qu'il entend donner est celle se rapprochant de la dimension sacralisée du début de la Cinquième République. Cette attitude forge sur le plan de la communication la « doctrine Jupiter »⁸⁸, dont le cœur est une présidence revendiquée comme verticale, avec donc une autorité et une hiérarchie.

⁸² Lors d'une visite dans une école de Forbach en Moselle à l'occasion de la rentrée scolaire 2017

⁸³ Intervention aux débuts de l'affaire Benalla : « Je vois un système médiatique qui a décidé d'être un pouvoir judiciaire »

⁸⁴ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

⁸⁵ Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022) : 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.

⁸⁶ Larrouturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.230

⁸⁷ Ibid p.231

⁸⁸ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

Un article de France Télévision consacré à la communication électorale de 2022 d'E. Macron débute par « À l'arrivée, on m'a demandé : 'Est-ce que tu veux poser une question ? Si oui, quelle est-elle ?' J'étais un peu choqué », raconte un journaliste. Dans l'entourage du candidat, on dément. Seuls les thèmes auraient été demandés pour organiser au mieux les débats. « [...] L'objectif était d'aborder les sujets les plus variés possibles avec des types de médias très différents dans la salle », assure l'équipe d'Emmanuel Macron. « Je n'ai pas l'impression qu'on soit dans une campagne stalinienne... Qu'est-ce qu'on aurait dit s'il y avait eu quatre fois la même question ? » ajoute un député La République *En Marche* !. « Eux justifient cela par une volonté d'organisation, mais ça donne quand même une image de contrôle de la com », réagit un journaliste. »⁸⁹.

Mais ces pratiques ne sont pas nées en 2017 avec E. Macron. Dès les débuts de la Cinquième République « la relation du président avec les citoyens était totalement « verticale » et passait par des médias « disciplinés »⁹⁰. À l'époque du Général De Gaulle, les questions sont négociées et la trame du journal télévisé est supervisé par le ministre Alain Peyrefitte.⁹¹ Si E. Macron veut retrouver cette place d'antan, Bruno Roger-Petit, ancien journaliste travaillant aujourd'hui pour le chef de l'État nuance : « la volonté d'Emmanuel Macron n'était pas de créer une rupture mais de remettre chacun à sa place, de sortir d'un système de connivence qui s'était établi sous les deux quinquennats précédents. À partir du moment où vous avez un livre de journalistes qui empêche un président de se représenter, c'est un sujet. Il fallait que la presse retrouve la place qu'elle avait sous Mitterrand et Chirac. Quitte à ce que cela soit perçu comme brutal et désagréable ». Et c'est en effet perçu comme tel par les professionnels de presse. Désormais, les photojournalistes fonctionnent en pool, réduit à trois photographes et une télévision, TF1 ou France 2. Si cette configuration existait dès la campagne électorale opposant Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal, il s'y ajoute désormais des attachés presse plaçant les journalistes et leur disant quand filmer⁹². À cela s'ajoute également un encadrement physique et de sécurité très développé, prêt à tout pour faire respecter les directives. C. Fohlen, photojournaliste, note lors de son passage à l'Élysée que

⁸⁹ Franceinfo. « Présidentielle 2022 : on vous raconte la communication ultra-verrouillée de la campagne a minima d'Emmanuel Macron », 28 mars 2022. https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/candidats/presidentielle-2022-on-vous-raconte-la-communication-ultra-verrouillee-de-la-campagne-a-minima-d-emmanuel-macron_5042485.html.

⁹⁰ Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire* Numéro 177, n° 1 (2022): 224-26. <https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.

⁹¹ Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022): 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.

⁹² Entretien téléphonique avec J.C Coutausse réalisé le 14 avril 2023 annexe 2 page 194

ces services de sécurité « étaient extrêmement virulents pour nous faire évacuer pour empêcher que je fasse une dernière photo »⁹³.

Si les premiers mois de la présidence Macron sont marqués par une parole rare envers les médias, le second temps, à partir du mois d'août 2017 se montre plus clément, « probablement pour contrer l'installation d'une impopularité croissante selon les sondages »⁹⁴. Pour ce faire, les actes de communication se multiplient, à l'aide de pratiques et de formats traditionnels comme des interviews ou des entretiens. Ces tendances se stabiliseront à l'automne 2018 ; le président revient à des formats plus classiques comme l'allocution télévisée. Il en réalise plusieurs dans cette période : le 16 octobre, puis pendant la contestation des Gilets jaunes, le 10 décembre 2018 ; puis la longue allocution du 31 décembre 2018, et enfin l'allocution enregistrée du 15 avril 2019, qui ne sera pas diffusée à cause de l'incendie de Notre-Dame de Paris.⁹⁵ De la succession de ces trois phases lors de son premier mandat, on peut retenir que la communication d'E. Macron est très dense et diverse, et compose avec la tradition et la nouveauté. Cependant, bien que le désamour ne soit pas synonyme de rejet, le contrôle reste de mise.

Une volonté d'organisation et d'efficacité mais qui laisse un goût amer de contrôle, et les journalistes ne sont pas les seuls à le remarquer. R. Llorca, communicant, expert associé Fondation Jean Jaurès et essayiste, dans son ouvrage *La marque Macron* parle même « d'autoritarisme esthétique »⁹⁶, et ce terme s'applique particulièrement bien à son portrait officiel.

Le cas du portrait officiel

« Il s'agit de l'un des éléments du rituel républicain. Cette photo symbolise dans toutes les mairies la nouvelle présidence. Mais surtout, elle produit du commentaire, des réactions, des conversations. C'est l'un des moments forts des premiers pas du président, qui est alors analysé. »⁹⁷ note André Gunthert. Adeptes de la politique du « en même temps » lors de son

⁹³ Entretien téléphonique avec C. Fohlen réalisé le 17 avril 2023 annexe 2 page 200

⁹⁴ Strudel, Sylvie, et Thierry Vedel. « Les deux corps du président Macron ». In *La vie politique*, 87-97. Académique. Paris : Presses de Sciences Po, 2021. <https://doi.org/10.3917/scpo.reyne.2021.01.0087>.

⁹⁵ Ibid

⁹⁶ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021

⁹⁷ *Le Monde.fr*. « Portrait du président Hollande par Depardon : “un clin d’œil à la photo amateur” ». 4 juin 2012. https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/06/04/portrait-du-president-hollande-un-clin-d-il-a-la-photo-amateur_1712447_823448.html.

premier mandat, E. Macron est à l'intérieur du Palais, mais les fenêtres ouvertes, pour allier la tradition de ses prédécesseurs d'être soit à l'intérieur soit à l'extérieur. « Le procédé témoigne de la dichotomie à laquelle obéit cette photo, qui réunit divers éléments contradictoires. Nous pouvons également y voir une mise en abyme." selon Elodie Mielczareck.⁹⁸ G. Delaval au cours de notre entretien ajoute que la photographie « n'est ni dedans ni dehors, puisqu'il est assis à l'intérieur mais à la fenêtre ; elle s'inscrit avec une modernité du téléphone portable et de la communication mais dans le Palais de l'Élysée qui symbolise la tradition. Ceux qui aiment bien disent qu'elle est moderne et qu'il y a tout, et puis ceux qui n'aiment pas disent qu'elle est tiède parce qu'elle n'est pas affirmée »⁹⁹. Nous pouvons ajouter que le portrait joue sur les couleurs et les lumières, il a une composition symétrique ; le président est au milieu, des manches de son costume aux pics des drapeaux, tout est symétrique. Sa position révèle aussi deux dimensions : "L'une, institutionnelle, statutaire, présente un président au centre de la composition, en incarnation du pouvoir suprême. L'autre, plus chaleureuse, montre un Emmanuel Macron devant le bureau, comme s'il accueillait le spectateur."¹⁰⁰ . Il n'aura échappé à personne la mise en valeur du drapeau européen, qui, situé à droite, clôt le sens de lecture ; puisqu'on lit de gauche à droite ; une manière de symboliser que l'Europe représente l'avenir.¹⁰¹ Toujours selon Elodie Mielczareck, le portrait possède une dimension philosophique, rien de surprenant si l'on connaît les amitiés qu'E. Macron entretenait avec Paul Ricoeur. La pendule du conseil des Ministres, symbole du temps qui passe, « fait penser à une vanité modernisée décrivant la vacuité de l'existence. Les livres, qui représentent la connaissance, peuvent également s'inscrire dans ce genre pictural. »¹⁰². Ces derniers sont soigneusement choisis par le président. Nous trouvons fermés sous l'horloge "le Rouge et le Noir" de Stendhal et "les Nourritures terrestres" d'André Gide, et ouvert à gauche du bureau "Mémoires de guerre" de Charles de Gaulle, le tout aux éditions La Pléiade. Ce choix montre le goût du président pour la grande littérature, mais aussi sa volonté de rassembler par le choix de « Mémoire de guerres », choisissant le meilleur de la gauche et de la droite, à l'instar du premier président

⁹⁸ L'Obs. « Symbolique, esthétique... Le portrait officiel d'Emmanuel Macron décrypté », 29 juin 2017. <https://www.nouvelobs.com/photo/20170629.OBS1388/symbolique-esthetique-le-portrait-officiel-d-emmanuel-macron-decrypte.html>.

⁹⁹ Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023 annexe 2 page 174

¹⁰⁰ L'Obs. « Symbolique, esthétique... Le portrait officiel d'Emmanuel Macron décrypté », 29 juin 2017. <https://www.nouvelobs.com/photo/20170629.OBS1388/symbolique-esthetique-le-portrait-officiel-d-emmanuel-macron-decrypte.html>.

¹⁰¹ Ibid

¹⁰² Ibid

de la Ve République. Autre détail de ce portrait, les deux smartphones, s'inscrivant « dans une logique de réunion des contraires. C'est la rencontre de deux dimensions temporelles, de l'ancien et du nouveau monde. »¹⁰³. Mais ce qui est important de noter, c'est le reflet de l'encrier à tête de coq dans les téléphones : « C'est [Sibeth Ndiaye] qui a soigneusement aligné les deux iPhones du président sur le bureau, dans le coin inférieur gauche de la photo officielle affichée dans toutes les mairies de France. À ceux qui s'étranglent, elle répond dans un grand rire que, Cocorico, elle a fait en sorte que le petit coq doré qui orne le sommet de l'encrier se reflète dans l'écran du téléphone américain. »¹⁰⁴.

C'est dans ce genre de contrôle du détail que l'on peut parler d'autoritarisme esthétique, ou du moins, d'un contrôle serré de la communication allant jusque dans les moindres détails. Comme dit plus haut, l'intérêt d'un portrait officiel est de faire couler l'encre d'analyses, et de découvrir la personnalité du nouveau président. Ici, on comprend plusieurs choses : E. Macron aime la littérature, la philosophie, il se situe entre la tradition et la modernité, il – et son équipe – est féru de détails, et plus on parle de ses choix et en l'occurrence de ce portrait, mieux il se portera. Cette hypothèse peut être corroborée par la mise en ligne de la vidéo¹⁰⁵ des coulisses du portrait, filmée par Sibeth Ndiaye et mise en ligne sur Twitter, où l'on voit E. Macron, entouré de matériel photographique choisir avec soin un livre, et l'ouvrir à une page précise.

Le cas de la photo du gouvernement Castex

Nous pouvons aussi illustrer ce sévère contrôle par l'exemple de la photographie du nouveau gouvernement Castex en juillet 2020. Corentin Fohlen dans un article pour Libération¹⁰⁶ raconte son expérience à l'Élysée. Convoqué à 10h30, les photographes ne sont pas autorisés à prendre de photos. « Dorénavant, au Palais, il n'existe plus aucune liberté de photographier. Le photographe est un pion de la communication, gentiment encadré par de jeunes communicants et rudement recadré par des colosses de la sécurité. Un confrère, pour passer

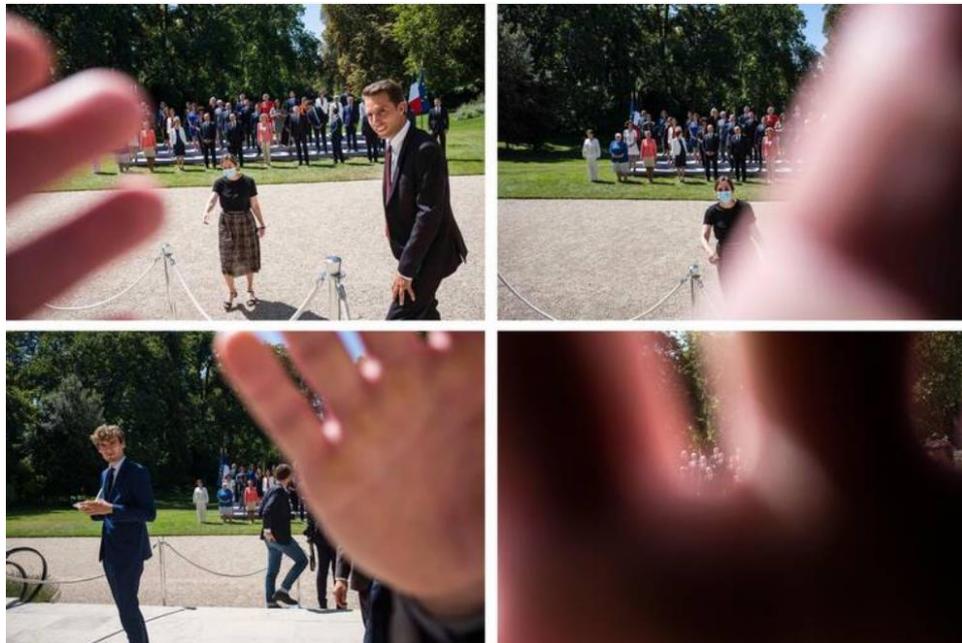
¹⁰³ L'Obs. « Symbolique, esthétique... Le portrait officiel d'Emmanuel Macron décrypté », 29 juin 2017. <https://www.nouvelobs.com/photo/20170629.OBS1388/symbolique-esthetique-le-portrait-officiel-d-emmanuel-macron-decrypte.html>.

¹⁰⁴ Larrousturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021

¹⁰⁵ Twitter. « Sibeth Ndiaye sur Twitter », 29 juin 2017. <https://twitter.com/SibethNdiaye/status/880381431603658752>.

¹⁰⁶ Fohlen, Corentin. « A l'Élysée, le photographe est un pion ». Libération. Consulté le 22 mars 2023. https://www.liberation.fr/france/2020/07/31/a-l-elysee-le-photographe-est-un-pion_1795722/.

le temps, lève son appareil pour photographier une scène de la vie quotidienne : une employée remettant en place un drapeau français. Un policier en civil lance un glaçant : « Pas de photo ! » Le ton est donné. »¹⁰⁷ Après deux heures d'attente, ils entrent dans un salon où ils découvrent les ministres déjà en place. Ils ont quarante-cinq secondes pour les photographier, puis doivent repartir. Les ministres eux, restent en place afin d'éviter tout faux pas. « Au moment de nous faire quitter les lieux, un communicant intime l'ordre aux ministres de ne pas bouger. Surtout pas de faux pas ! Nous sommes bousculés afin d'arrêter de photographier. « On vous dit d'arrêter ! » Des mains se plaquent brutalement sur mon appareil photo »¹⁰⁸. C. Fohlen note au cours de notre entretien que quand « on regarde le peu d'enjeux qu'avait la scène, de prendre la photo du nouveau gouvernement, l'absurdité de moyens humains et en sécurité dépensés, était totalement disproportionnée. Pour moi ça démontrait derrière, politiquement aussi, et au niveau de la communication, un niveau d'obsession, de peur, de vouloir absolument tout contrôler. ».



Annexe 5 page 159 Corentin Fohlen pour Libération https://www.liberation.fr/france/2020/07/31/a-l-elysee-le-photographe-est-un-pion_1795722/.

¹⁰⁷ Fohlen, Corentin. « À l'Élysée, le photographe est un pion ». Libération. Consulté le 22 mars 2023. https://www.liberation.fr/france/2020/07/31/a-l-elysee-le-photographe-est-un-pion_1795722/.

¹⁰⁸ Ibid

Une image jalousement gardée par le Château

Cette idée de contrôle, on la retrouve dans les dires de S. Ndiaye, « une boxeuse qui gère d'une poigne de fer la liste des accrédités »¹⁰⁹. Elle dit elle-même être payée pour « faire une belle image. Mon obsession, ma certitude, c'est que plus il y a de monde autour du PR¹¹⁰, moins l'image est bonne. Donc ça veut dire que j'autorisais un seul journaliste de presse écrite, une seule radio, une seule télé, plus mon équipe de com'. Pour les photographes j'étais un garde-chiourme, je pense qu'ils me haïssaient ». C'est son rôle de limiter le nombre de photojournalistes, de limiter les risques d'images non contrôlées, de « petites phrases » visuelles. Les petites phrases, dans une interview, sont ces courts extraits censés marquer les esprits et être repris par les médias. On peut prendre comme exemple la petite phrase de M. Le Pen lors du débat d'entre-deux tour en 2017 « Ils sont là, dans les campagnes, dans les villes, sur les réseaux sociaux », ou à ce même débat, l'expression d'E. Macron « C'est de la poudre de Perlimpinpin ». Ces deux extraits de débat sont entrés dans la case des petites phrases car ils ont surpris les auditeurs et téléspectateurs, qui s'en sont saisi pour se moquer, notamment au travers de memes internet (voir annexes 7 et 9).



Annexe 7 page 159 – Site de création de memes <https://imgflip.com/> ;
<https://i.imgflip.com/1oe9oc.jpg>

Ces petites phrases et leurs conséquences peuvent aussi être visuelles, comme la moue d'E. Macron lors du débat d'entre deux tours de 2022 qui a très vite et à de nombreuses

¹⁰⁹ Larrousturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021

¹¹⁰ PR dans le texte, diminutif pour « Président »

reprises été utilisée en même internet. Ainsi que les sourires sardoniques sinon méprisants ont fait couler énormément d'encre et ont saisi les commentateurs. Partant, les mèmes ne se sont pas fait attendre.



Annexe 6 page 159 - Capture d'écran du débat électoral de l'entre-deux tours du mercredi 20 avril 2022

BFMTV. « Débat d'entre-deux-tours : la moue de Macron face à Le Pen détournée sur les réseaux sociaux ». Consulté le 6 août 2023. https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/debat-d-entre-deux-tours-la-moue-de-macron-face-a-le-pen-detournee-sur-les-reseaux-sociaux_AN-202204200651.html.



Annexe 8 page 159 - Capture d'écran du compte Instagram memespolitiques

... et par Bestimage

Dans la continuité du contrôle des photojournalistes par S. Ndiaye, nous pouvons également évoquer le contrat un peu spécial qu'E. Macron entretient avec l'agence Bestimage ; agence photographique spécialisée dans la presse people ; un contrat considéré comme « d'exclusivité moral »¹¹¹ selon Sylvain Fort, porte-parole d'*En Marche !* pour *L'Obs* dans le cadre d'un article traitant des liens entre l'agence et

¹¹¹ L'Obs. « Comment les Macron s'assurent des clichés "avantageux" dans la presse people », 30 mars 2017. <https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170329.OBS7271/comment-les-macron-s-assurent-des-cliches-avantageux-dans-la-presse-people.html>.

le couple Macron. G. Delaval raconte que « quand ils ont besoin de faire des fausses paparazzades de Macron qui marche au bord de l'eau, ils font appel à Bestimage. Quand ils font une sortie d'église ou je ne sais pas quoi, Bestimage est là et ils ont le droit de se mettre plus près que tous les autres journalistes, les photographes de Bestimage sont au premier plan, et quand la presse achète des photos, elle préfère prendre les photos de Bestimage qui sont meilleures. Le problème c'est que les photos de Bestimage sont supervisées par l'Élysée, elles sont de toute façon avantageuses, on va dire, le point de vue journalistique est faussé. »¹¹². Payer une agence pour prendre des photos que l'on n'est pas sensé pouvoir contrôler car prises par la presse, peut en effet apparaître comme une solution pour avoir la main sur le maximum d'images qui ne sortent pas des bureaux du Château. « Quand ils sont victimes d'une paparazzade, ils font appel à un photographe de l'agence, ils sont sûrs, ainsi, d'avoir des clichés plus avantageux." ajoute Sylvain Fort dans le cadre de l'interview de *l'Obs* à propos des clichés « avantageux » du couple dans la presse *people*.

Un documentaire de Complément d'enquête¹¹³ revient sur les liens entre Bestimage, Michèle Marchand alias Mimi Marchand, sa patronne, et l'Élysée, plus particulièrement le couple Macron. Patronne de la presse *people*, elle entretient des contrats d'exclusivité avec de nombreux magazines, lui permettant de faire publier les clichés qu'elle souhaite. Elle a réussi à entrer dans le premier cercle des proches du couple, et dès la campagne de 2016-2017, le couple valide les clichés enregistrés avant de les faire envoyer à la presse. En moins d'un an, c'est cinq couvertures de *Paris Match* que fait le couple Macron, dont les publications coïncident avec l'agenda électoral du candidat. « La première du 14 avril 2016 suit le lancement du mouvement *En Marche !* (6 avril) [et s'accompagne d'une interview exclusive de Brigitte Macron, voir annexe 9]. La troisième, le 24 novembre 2016, correspond à l'officialisation de sa candidature quelques jours auparavant, le 16 novembre. La cinquième salue le succès d'Emmanuel Macron au premier tour (27 avril 2017) »¹¹⁴. Cette pratique se systématisait. En quelques mois, plusieurs fausses paparazzades ont lieu et B. Macron

¹¹² Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023 annexe 2 page 174

¹¹³ *Complément d'enquête Mimi Marchand, l'influente de la République*, 2022. <https://www.france.tv/france-2/complement-d-enquete/3002505-mimi-marchand-l-influente-de-la-republique.html>

¹¹⁴ Hourmant, François. « 3. La beauté captée ». In *Pouvoir et beauté*, 109-57. Hors collection. Paris cedex 14: Presses Universitaires de France, 2021. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-p-109.htm>.

demande à M. Marchand de les retoucher avant que *Paris Match* ne les publie. Par exemple, ces couvertures ci-après font partie de ces fausses paparazzades. « Pas vraiment posées, mais loin d'être volées. »¹¹⁵



Annexe 9 et 10 page 160 L'Obs. « Comment les Macron s'assurent des clichés "avantageux" dans la presse people », 30 mars 2017. <https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170329.OBS7271/comment-les-macron-s-assurent-des-cliches-avantageux-dans-la-presse-people.html>.

Toutes ces *Une* ont un intérêt sur le plan de la communication politique. Elles attirent l'œil, font parler et sont perçues par un public bien plus large que les lecteurs du magazine et des électeurs d'E. Macron. Elles lui permettent « d'accroître rapidement sa notoriété mais aussi sa légitimité »¹¹⁶. Elles tendent aussi à le rendre moins distant et tendent à lui conférer une image de simplicité qui rompt avec son image jupitérienne. Cette démarche est critiquée par les professionnels de la photographie journalistique qui la voient comme du mépris pour la profession de photojournaliste. De même, les photos de Bestimage se voient souvent reprocher leur écriture et travail

¹¹⁵ L'Obs. « Comment les Macron s'assurent des clichés "avantageux" dans la presse people », 30 mars 2017. <https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170329.OBS7271/comment-les-macron-s-assurent-des-cliches-avantageux-dans-la-presse-people.html>.

¹¹⁶ Hourmant, François. « 3. La beauté captée ». In *Pouvoir et beauté*, 109-57. Hors collection. Paris cedex 14: Presses Universitaires de France, 2021. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-p-109.htm>.

photographiques, comme nous pouvons le constater à plusieurs reprises dans les entretiens menés dans le cadre de ce mémoire. E. Blondet nomme ces photos de « l'image publicité »¹¹⁷ : ce sont des photographies qui n'ont comme seule vocation d'être de la communication, en étant mise en scène comme des fausses paparazzades. E. Blondet déplore le manque de sens journalistique de ces photos, qui ne répondent qu'au besoin de véhiculer un certain message, définit au préalable par le couple Macron.¹¹⁸ Ce ne sont pas de vraies mises en scène de communication, pas des photos journalistiques, pas des paparazzi non plus. Elles feignent le naturel mais sont terriblement travaillées. Le résultat est hybride. Par exemple, cette couverture (voir annexe 10) suggère un couple heureux, en vacances à la plage, vivant comme des Français normaux. Mais cette légère interprétation ne tient plus quand on apprend que c'est une fausse paparazade. C'est peut-être un couple heureux à la plage, mais c'est surtout un couple politique voulant être vu comme heureux à la plage.

Dès lors, le message est double : le couple Macron ne se laisse pas voir sans mise en scène, et ils répondent à la logique mercantile de la presse people. Marion Alombert, rédactrice en chef de *Voici* confirme à *L'Obs* que « Les politiques sont devenus un bon filon pour la presse people »¹¹⁹ et que le couple Macron a « le vent en poupe, leur couple intrigue, accroche. Et ils ont compris qu'une exposition bien gérée est une publicité efficace. » C'est ce que confirme le rédacteur en chef adjoint de Paris Match, Romain Lacroix, « montrer « les grands de ce monde dans leur intimité » est un filon commercial intéressant, notamment quand il s'agit du couple présidentiel : « car si les *peoples* assurent la pérennité financière, c'est plutôt un couple qui fait vendre et « quand ils sont en couple, ils (les Macron) font vendre »¹²⁰

On pourrait dire de cette manière de communiquer qu'elle répond au principe du contrôle décontrôle¹²¹ développé par F. Granjon, s'appuyant sur *La civilisation des mœurs* de Norbert Elias. Il y fait l'état d'un assouplissement de certains codes sociaux jusqu'ici sous contrainte. C'est ce qu'il nomme le décontrôle. Cette transgression n'est

¹¹⁷ Entretien téléphonique avec E. Blondet réalisé le 3 mai 2023 annexe 2 page 206

¹¹⁸ Ibid

¹¹⁹ L'Obs. « Comment les Macron s'assurent des clichés "avantageux" dans la presse people », 30 mars 2017. <https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170329.OBS7271/comment-les-macron-s-assurent-des-cliches-avantageux-dans-la-presse-people.html>.

¹²⁰ Hourmant, François. « 3. La beauté captée ». In *Pouvoir et beauté*, 109-57. Hors collection. Paris cedex 14: Presses Universitaires de France, 2021. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-p-109.htm>.

¹²¹ Granjon, Fabien. « Du (dé)contrôle de l'exposition de soi sur les sites de réseaux sociaux ». *Les Cahiers du numérique* 10, n° 1 (2014) : 19-44. <https://doi.org/10.3166/lcn.10.1.19-44>.

rendue possible que parce qu'elle est cadrée au préalable par des règles de conduites. C'est parce qu'on sait comment agir en société qu'on peut adopter un comportement subversif. Le déconstrôtle apparent reste néanmoins cadré ; l'exemple des fausses paparazzades. Ainsi, on assiste à un déconstrôtle de soi, qui reste néanmoins cadré par nos règles de conduites. Il paraît intéressant d'accoler ce concept à la communication d'E. Macron. Elle se veut personnelle, prise sur le vif, mais demeure en fait contrôlée, même dans son déconstrôtle.

Soazig de La Moissonnière, témoin d'une communication sans accro

Les traces de ce contrôle visuel se retrouvent même dans les publications Instagram de Soazig de La Moissonnière. Les mandats d'E. Macron ont été plusieurs fois perturbés par des mouvements sociaux, mais ces derniers sont invisibles sur ce compte. Le mouvement des Gilets Jaunes entre 2018 et 2019 et la grève des transports de décembre 2019 et janvier 2020 n'ont pas existé sur ce compte Instagram. On n'y retrouve aucune occurrence du chaos dans lequel certaines villes ont été plongées. Le compte de Soazig de La Moissonnière reflète un agenda présidentiel sans conflictualité.

Dans notre corpus, nous avons choisi pour ces deux mouvements sociaux des coupes temporelles épousant au maximum le début et la fin du mouvement. Pour celui des Gilets Jaunes, l'échantillon des photos se situe entre le 11 novembre 2018 et le 21 mars 2019. La première occupation de rond-point est datée au 17 novembre 2018 et la fin du Grand Débat au 15 mars 2019. Pour ce qui est de la grève des transports, le choix s'est porté sur les photos publiées entre le 5 décembre 2019 et le 15 janvier 2020 car la grève s'étale sur 45 jours. Dans ces deux corpus, les deux mouvements n'apparaissent pas, ou de manière déguisée. Par exemple, la publication du 15 janvier (Corpus 13 Gilet Jaune) est une photographie d'E. Macron au complexe sportif Benedetti, à Grand Bourgtheroulde, lors de l'ouverture du Grand Débat national. Cependant, en aucun cas le terme « gilet jaune » n'est mentionné, et on ne voit que le président entouré de la population et d'élus. La publication suivante du 18 Janvier est aussi liée au mouvement des Gilets Jaunes, car c'est une visite de Souillac réalisée par le président dans le cadre du Débat National.



Corpus 13 Gilets Jaunes page 138



Corpus 14 Gilets Jaunes page 139

Comme on peut le constater, E. Macron et ses équipes se sont forgés depuis leurs débuts une « doctrine jupitérienne », s’enracinant dans les zones d’ombre du quinquennat Hollande ; notamment dans son rapport aux journalistes. Si E. Macron souhaite réhabiliter une distance avec la presse, c’est que celle-ci s’est perdue au fur et à mesure des mandats, mais était présente et très rigide aux débuts de la Cinquième République. Réinstaller une distance n’est pas sans risque, et l’un d’eux est de laisser un goût amer chez les journalistes, notamment les photojournalistes. Si le gouvernement parle d’organisation, eux voient plutôt un contrôle de l’information, comme on a pu le voir par le portrait officiel du président et la photo du gouvernement Castex. Ces deux exemples soulignent l’importance que les équipes de communication portent à l’image. Rien n’est laissé au hasard, et tout est fait pour éviter que l’image soit détournée. Rien ne doit fuiter, et là où on pense voir des images plus confidentielles, où on peut espérer voir l’envers du décor, comme sur le compte Instagram de Soazig de La Moissonnière on ne voit finalement que le reflet d’un agenda présidentiel sans conflictualité et d’une présidence qui se laisse regarder, mais pas interpeller.

Contrôle des informations : La figure de Sibeth Ndiaye

Si la présidence se laisse à loisir regardée et scrutée, elle est plus réticente à se faire interpellé sur quelque sujet. Ce contrôle passe alors aussi par le discours, et c'est S. Ndiaye qui tire les rênes. Elle a pris l'habitude de « faire la police en interne »¹²², en gérant le temps des questions en conférence de presse, et en interdisant aux conseillers de parler à la presse : « Mon job est aussi de tancer vertement les conseillers du président en leur disant « gnagnagna vous avez interdiction de parler à la presse » et le job des journalistes est d'aller copiner avec les mêmes conseillers pour grapiller des infos. Chacun fait son taf. Que le meilleur gagne. »¹²³. Et sa bête noire, c'est le bandeau BFM. La chaîne d'informations en continu est bien souvent allumée dans les bureaux présidentiels de l'Élysée, et son bandeau constitue un « enjeu crucial de la vie politique »¹²⁴. « J'en étais quand même arrivée à conseiller aux ministres de parler par séquences de 6 mots, parce que c'est ce qui rentre dans les bandeaux BFM, ce qui est une folie. On se fait suer à avoir un joli langage pour se faire réduire à une phrase digne d'un enfant de 4 ans. C'est une logique que je refuse »¹²⁵.

S'ils « se font suer à avoir un joli langage », ce n'est pas non plus pour que la presse écrite transcrive mal les paroles du président. Ainsi, elle enregistre systématiquement toutes les conversations que ce dernier entretient avec les journalistes « au cas où elles soient mal retranscrites. »¹²⁶. Si c'est le cas, elle n'hésitera pas à multiplier « les uppercuts par SMS, WhatsApp et Telegram aux journalistes dont elle n'apprécie pas la production. »¹²⁷.

L'équipe de communication veille à ce qu'aucune information et image compromettante ou incorrecte ne fuite, mais la communication passe aussi par la gestion des plateformes de diffusion, et les réseaux sociaux en font partie. Il n'aura échappé à personne qu'E. Macron use beaucoup des nouvelles plateformes et réseaux sociaux, notamment YouTube, TikTok et Instagram, préférant ces plateformes aux médias traditionnels. Ils présentent en effet l'avantage de laisser l'utilisateur libre de son contenu, du fond comme de la forme. Leur utilisation par les internautes notamment

¹²² Larroutou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.35

¹²³ Ibid

¹²⁴ Ibid

¹²⁵ Ibid

¹²⁶ Larroutou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.34

¹²⁷ Ibid p.35

par des personnalités publiques peut être comparée à la création de leur propre média, à l'instar d'E. Zemmour annonçant sa candidature en 2022 via sa chaîne YouTube¹²⁸. Laurence Benhamou dans *Élysée Confidential* évoque l'état dans lequel sont pris les journalistes entre le marteau du service de communication et les amateurs, tous deux produisant leurs propres images.

Du côté communicant, le but est la « désintermédiation » : éviter au maximum le système de médiation entre l'information et l'audience et donc les médias. L. Benhamou donne alors l'exemple du Premier Conseil des Ministres où S. Ndiaye lui dit : « nous, on veut principalement passer par les réseaux sociaux »¹²⁹. Ainsi, l'équipe de la cellule web de l'Élysée se charge de réaliser à chaque *meeting* des vidéos du président, diffusées sur *Facebook Live*, parfois pour des sorties publiques qui se tiennent volontairement à l'écart de la presse, et va publier ensuite « des spots à l'image léchée et au montage efficace, qui empruntent les codes du journalisme et du reportage »¹³⁰, mais qui demeurent de la communication.

Ainsi à ce contrôle de l'image s'ajoute une rigidité dans le discours et dans les prises de paroles gouvernementales, où tant les photographes que les journalistes ont peu de marge de manœuvre pour effectuer leur travail correctement.

Au terme de ce chapitre, nous comprenons que le dispositif de communication à l'œuvre durant le quinquennat d'E. Macron est un dispositif plus complexe qu'auparavant. Cela s'explique par l'environnement dans lequel il évolue, mais aussi par la personnalité du président et des stratégies mises en place. Cependant, la distance que le président tente de réhabiliter entre le gouvernement et la presse n'est pas inconnue de la Cinquième République. La différence ici est peut-être non pas tant la quantité d'information partagée, que la manière dont elles le sont. Les équipes de communication privilégient aujourd'hui leurs propres réseaux, à savoir les médias sociaux, et les photographes « habilités » par la présidence : les photographes officiels et ceux de certaines agences comme Bestimage.

Peu d'informations sont communiquées, et si la présidence de F. Hollande avait pu être qualifiée de « présidence bavarde », les premiers mois du mandat d'E. Macron étaient

¹²⁸ Zemmour officiellement candidat : la vidéo, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=oilY0Z95Kxs>. ; la version officielle ayant été supprimée car ne respectait pas les droits d'auteurs.

¹²⁹ Larrourou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.235

¹³⁰ Ibid

plutôt sous le règne de « la parole rare¹³¹ ». Quand le mentor trahis d'Emmanuel Macron se perdait en logorrhée politique allant parfois donner du grain à moudre à ses opposants politiques et aux médias, la parole d'E. Macron, au contraire, se rarifie. Un président qui fait sien le dicton « une image vaut mieux que mille mots ». Cependant, pour que l'image dise ce qu'il souhaite elle doit être millimétrée, même sous des airs de naturel et de surprise. Si un contrôle strict du récit médiatique domine, c'est pour mieux avoir la main sur l'image présidentielle qui est façonnée au gré des envies et besoins d'E. Macron. Il est néanmoins nécessaire de noter que ce contrôle peut avoir de fortes répercussions qui dépassent la seule image du président.

¹³¹ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021

Acte II - La construction du personnage principal : une image présidentielle en marche

A) L'IMAGE AU CŒUR D'UNE MISE EN SCÈNE

« Gouverner, c'est faire croire »

Machiavel, Nicolas, Le Prince, Antonio Blado d'Asola, 1532

L'union historique du pouvoir et d'image

Il n'est plus à démontrer que le pouvoir entretient un lien très fort avec son système de représentation, « et la vérité d'un pouvoir est à chercher dans la manière dont il se représente »¹³². Si l'image est si cruciale au sein d'un régime démocratique c'est que le pouvoir est lui-même sujet à une construction, où l'image de son représentant est au cœur. Tout pouvoir organisé se préoccupe de se mettre en scène dans l'Histoire, c'est-à-dire, se rendre visible aux yeux des gouvernés par une scénographie. Une symbolique du pouvoir se met alors en place. En témoigne la mise en scène d'Emmanuel Macron alors fraîchement élu en 2017 qui traverse la cour du Louvre sur l'hymne européen¹³³. Une symbolique forte, qui donne à voir le candidat *européaniste* qui traverse une cour centenaire, tel l'Europe traversant les âges, évitant les ambages. Le visage grave et solennel est appuyé du clair-obscur entourant l'homme d'État qui marche au pas lent et cadencé. Symbole d'un pouvoir qui se veut nouveau et qui s'installe aux plus hautes fonctions. Il s'agit d'induire chez les assujettis sociaux certaines perceptions. Les pouvoirs ont toujours été associés à des fêtes ou des cérémonies et ces événements visent à faire accepter la domination. Aucun pouvoir ne peut se maintenir durablement exclusivement par la force, car « le détenteur du pouvoir

¹³² Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021 p.151

¹³³ *Emmanuel Macron arrive sur scène au Louvre (France 2)*, 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=EWEQF7yKhRY>.

n'est jamais assez fort pour être certain d'être toujours le plus fort »¹³⁴. La dimension symbolique vient alors s'ajouter à la dimension rationnelle qui ne suffit pas à imposer une domination. Il s'agit aussi de confirmer son autorité et le bien-fondé de la soumission à cette autorité. Une partie de l'action politique vise ainsi à montrer que le détenteur de l'autorité est légitime : P. Bourdieu nous dit même que « *les hommes politiques agissent pour être vu agissant* »¹³⁵. M. Weber a théorisé les « types idéaux »¹³⁶ de légitimité. Traditionnelle, charismatique et légale-rationnelle. La communication d'Emmanuel Macron s'inscrit parfaitement dans le service des deux premières formes de légitimité. Il se donne à voir comme le gardien de la grande agrégation d'hommes¹³⁷ et comme le protecteur d'une grande nation, construite sur les sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore¹³⁸.

Cette mise en scène du pouvoir au sein de cérémonies, de visites et de créations d'institutions permet aussi de pérenniser le pouvoir de la personne ou du régime. Ce travail de mise en scène s'appuie sur l'Histoire et les traditions visant à établir des liens avec de glorieux ancêtres. Par exemple, l'idéologie fasciste s'appuie sur l'art romantique et la glorieuse époque européenne pour fonder sa légitimité.

Dans le cas d'E. Macron, sa mise en scène lui permet d'affirmer son inscription dans une filiation historique, où prennent place des figures et des lieux notamment de l'Ancien régime¹³⁹. Il convoque Jeanne d'Arc dans un discours lors d'une visite à Orléans en 2016, et passe par la tombe des capétiens durant sa visite de la basilique Saint-Denis. Ces exemples place E. Macron dans une lignée monarchique pour affirmer son pouvoir.¹⁴⁰

C'est dans cette acception qu'Emmanuel Macron entre dans la légitimité dite charismatique selon M. Weber. Celui-ci nous écrit dans *Le savant et le politique* que « L'autorité fondée sur la grâce personnelle et extraordinaire d'un individu [...] se caractérise par le dévouement tout personnel des sujets à la cause d'un homme en tant qu'elle se singularise par des *qualités prodigieuses*, par l'héroïsme ou d'autre

¹³⁴ Rousseau Jean-Jacques *Du contrat social ou Principes du droit politique*, Amsterdam, 1762

¹³⁵ Bourdieu P. « La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 36, 1981, p. 15.

¹³⁶ Weber, Max. « Les trois types purs de la domination légitime (Traduction d'Elisabeth Kauffmann) ». *Sociologie* 5, n° 3 (2014) : 291-302. <https://doi.org/10.3917/socio.053.0291>.

¹³⁷ Renan, Ernest « qu'est-ce qu'une nation » conférence à la Sorbonne le 11 Mars 1882.

¹³⁸ Ibid

¹³⁹ Bonnefon, Gérard. « Une inquiétante présidence tabula rasa ». *Psychologie Clinique* 49, n° 1 (2020): 202-14. <https://doi.org/10.1051/psyc/202049201>.

¹⁴⁰ Ibid

particularités exemplaires qui font le chef. C'est là le pouvoir « charismatique » que le prophète exerçait, ou – dans le domaine politique – le chef de guerre élu, le souverain *plébiscité*, le grand démagogue ou le chef d'un parti politique. »¹⁴¹

En d'autres termes, E. Macron se donne à voir comme un chef d'État et d'armée puissant et respecté de ses troupes. En témoigne l'attention particulière qu'il prête voire le sérieux qu'il incarne dès lors qu'il passe les troupes militaires en vue le 14 juillet (voir annexes 11 et 12). Le visage est ferme, le regard froid, le menton relevé, il défile fièrement aux côtés du général d'État-major, debout sur le véhicule.

En effet, la logique est celle-ci, on obéit car on admire son chef politique. C'est une légitimité due à une situation exceptionnelle comme peut l'être une guerre ou une crise socio-économique. Elle se rattache au modèle du tribun, du meneur, de l'orateur d'où la dimension plébiscitaire. C'est un type de légitimité fondée sur les qualités jugées supérieure d'un chef, comme peuvent l'être l'habileté stratégique et l'autorité). Elle fonctionne sur le registre de la séduction et de la fascination, c'est donc un modèle de légitimité à la dimension irrationnelle.

Le tribun met en scène ses capacités afin d'obtenir une adoration qui vient nourrir sa légitimité charismatique.

Ainsi, E. Macron use de la communication dans un but de s'assurer une sympathie et une aura d'homme sinon providentiel du moins d'homme fort et puissant, en s'inscrivant dans les récits historiques et héroïques de ces ancêtres.

¹⁴¹ Weber, Max. « Le savant et le politique. », 1919



Annexe 11 page 160

Philippe Servent 2017 Flickr 2020-07-13 Concorde, cérémonie militaire à l'occasion du 14 juillet -

NON DIFFUSABLE À LA PRESSE



Annexe 12 page 160

Emmanuel Macron sur les Champs-Élysées pour le 14 Juillet © Stéphane Mahé/Reuters
Parismatch.com. « Le premier 14 Juillet du président Macron », 14 juillet 2017.

<https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Le-premier-14-Juillet-du-president-Macron-1307987>.

Beaucoup de ces mises en scène passent par l'image et par des visuels, ne serait-ce que dans un souci de parler à une majorité d'analphabètes dans les sociétés. Les images permettent de faire passer des affects, visant à construire des imaginaires politiques, un univers de références symboliques, positif, où on ne porte pas un jugement sur l'ordre et le régime mais plutôt sur un halo autour du régime. Nous avons tous en tête l'exemple

du portrait de Louis XIV réalisé par Hyacinthe Rigaud entre 1700 et 1702. Le roi alors âgé de 63 ans se fait peindre en jeune homme vigoureux, affublé de tous les insignes de la royauté : le collier de l'ordre du Saint-Esprit, le sceptre, la couronne fermée, la main de justice. Il apparaît alors comme hors du temps, dans l'éternité de l'Histoire. Ce tableau est un portrait syncrétique illustrant « *les deux corps du roi* »¹⁴² : le roi symbolique éternel et le corps mortel de l'homme.

Cette construction de l'imaginaire politique perdue dans le temps, est encore de mise dans une République comme la nôtre, comme nous pouvons le constater avec le portrait officiel d'E. Macron, où nous pouvons noter les différents objets permettant d'asseoir son pouvoir : le palais de l'Élysée, les drapeaux français et européen, le bureau, la pendule du conseil des Ministres etc. Il est nécessaire pour le pouvoir nouvellement en place de mettre en place sa légitimité en s'inscrivant dans la tradition nationale et en s'affublant des objets de pouvoir.

Faire du candidat un personnage historique

Des historiens comme Christian Delporte¹⁴³, voient dans cette fabrique de l'image une volonté de hisser le candidat politique en personnage historique. Il rappelle que valoriser un candidat à partir d'images historiques mais aussi personnelles ou confidentielles est l'une des recettes favorites de la communication politique. L'un de ses pionniers est Napoléon Bonaparte. Il lance pendant la campagne d'Italie (1796-1797) deux journaux, *Le Courrier de l'armée d'Italie* puis *La France vue de l'armée d'Italie*. Par leurs articles, il tisse sa renommée de Général victorieux et proche de ses troupes. À cela s'ajoute son portrait officiel, réalisé par Andrea Appiani, le figurant en héros apportant la liberté à l'Italie. Le futur Napoléon 1^{er} s'appuie donc sur des récits *embedded*¹⁴⁴ et des portraits « historiques » pour se forger une image d'homme d'exception, au destin providentiel, bon et juste avec ses soldats. Luce-Marie Albigès, conservatrice aux Archives de France, rappelle à juste titre : « Qu'est-ce que la légende

¹⁴² Kantorowicz Ernst, *Les Deux Corps du roi : essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, traduit de l'anglais par Jean-Philippe Genet et Nicole Genet, Paris, Gallimard, 1989

¹⁴³ *Le Monde.fr*. « Macron ou la maîtrise de l'image ». 27 mai 2017. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/05/27/macron-ou-la-maitrise-de-l-image_5134555_3232.html.

¹⁴⁴ Que l'on pourrait traduire par « embarqués », « incrustés » : le point de vue du narrateur du récit est celui de quelqu'un sur le terrain.

napoléonienne, si ce n'est le fruit de la propagande du jeune Bonaparte ? »¹⁴⁵, et M. Weber de théoriser l'impact qu'a la convocation et l'utilisation de personnages et d'images historiques. Ce dernier pose les mots de légitimité traditionnelle. Dans *Économie et société*¹⁴⁶, M. Weber nous écrit que « L'expérience montre qu'aucune domination ne se contente de fonder sa pérennité sur des motifs ou strictement matériel, ou strictement affectif [...]. Au contraire, toutes les dominations cherchent à éveiller et à entretenir la croyance en leur légitimité ». Il ajoute que « l'autorité de l'éternel hier, c'est à dire celle des coutumes sanctifiées par leur validité immémoriale et par l'habitude enracinée en l'homme de les respecter. Tel est le « pouvoir traditionnel » que le patriarche ou le seigneur terrien exerçaient autrefois ». Le pouvoir traditionnel s'appuie sur les coutumes d'autrefois pour entretenir sa légitimité. Pour cette forme de légitimité, la mise en scène doit porter sur la continuité. Le chef d'État doit se donner à voir non dans une discontinuité mais bien dans une perpétuation de ce qui est déjà. Si E. Macron s'est montré, à bien des égards, iconoclaste sur ses idées et novateur quant à sa communication, celui-ci fait appel à des symboles traditionnels. Sa communication tendra même à un retour aux fondamentaux gaullien comme on peut le voir dans son portrait officiel et le choix des livres : le Général de Gaulle n'est jamais loin.

Une stabilité traditionnelle qui illustre sa volonté d'entériner sa légitimité de président nouvellement élu et jeune qui plus est.

La construction du personnage Macron

La communication d'E. Macron ne passe pas à côté de cette légitimité traditionnelle, mais y ajoute une dimension personnelle. Comme vu plus haut, il n'hésite pas à se faire prendre en photo dans des situations que l'on pourrait juger intimes, afin de construire son récit ainsi qu'un, ou des personnages lui permettant, peut-être à terme, de rentrer dans l'Histoire ; autrement qu'en tant que huitième président de la Cinquième République Française. Pour ce faire, E. Macron répond à ce

¹⁴⁵ *Le Monde.fr*. « Macron ou la maîtrise de l'image ». 27 mai 2017. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/05/27/macron-ou-la-maitrise-de-l-image_5134555_3232.html.

¹⁴⁶ Weber, Max, *Économie et Société*, 1922

que F. Hourmant nomme l'impérium esthétique¹⁴⁷. Au sein de la vie politique, on note « la convergence entre le principe esthétique et l'accès aux positions de pouvoir »¹⁴⁸, et les candidats se soumettent à la valorisation de leur image par la mise en scène de soi et la stylisation des identités. « Capital esthétique et capital médiatique éclipsent les ressources politiques traditionnelles et institutionnelles, fondées sur l'ancrage partisan. Alors que la culture de la célébrité n'épargne plus le champ politique, la visibilité œuvre à la consécration des corps glorieux et radieux. »¹⁴⁹ En répondant à cet impérium esthétique, E. Macron a su éclipser son déficit relatif de capital politique et d'ancrage partisan¹⁵⁰ en s'appuyant sur la construction de son capital esthétique et capital médiatique, et ce dès sa campagne électorale.

En effet, gardons à l'esprit que « tout homme porte en lui six ou sept visages différents. L'art de la communication n'est pas de les montrer tous à la fois, ou même de choisir qui serait le vrai. C'est de trouver le bon, au moment juste. »¹⁵¹. Ainsi, la communication d'E. Macron s'apparente à un projet de construction d'un président aux mille masques.

Cependant, il est nécessaire de préciser que ces masques, ces histoires ne sont pas de simples storytellings. Ce dernier peut être défini comme « cette machine à fabriquer les images et à formater les esprits »¹⁵². Si le récit d'E. Macron et de sa marque sont si puissants, c'est parce qu'il a su puiser « dans les fondamentaux de la narratologie [...] pour s'adresser non plus qu'aux *people*, mais à l'imaginaire collectif »¹⁵³. E. Macron est en effet différent de ses contemporains par sa conception de la représentation du pouvoir, et par son intérêt pour l'inconscient monarchique de la République. D'après lui, on peut voir subsister dans l'imaginaire politique français une tension entre l'aspiration révolutionnaire et démocratique de la nation et le désir de voir le pouvoir exécutif s'incarner dans le corps d'un seul. Il déclare dans une interview : «

¹⁴⁷ Hourmant, François. *Pouvoir et beauté*, 7-19. Hors collection. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France, 2021. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-p-7.htm>.

¹⁴⁸ Ibid

¹⁴⁹ Ibid

¹⁵⁰ Bonnefon, Gérard. « Une inquiétante présidence tabula rasa ». *Psychologie Clinique* 49, n° 1 (2020): 202-14. <https://doi.org/10.1051/psyc/202049201>.

¹⁵¹ Jacques Pilhan cité dans Bazin, 2009 p.151 Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021

¹⁵² Salmon, Christian, *Storytelling la machine à fabriquer les images et à formater les esprits* 2007 Paris La Découverte

¹⁵³ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021 p.34

il y a dans le processus démocratique et son fonctionnement un absent. Dans la politique française, cet absent est la figure du roi dont je pense fondamentalement que le peuple n'a pas voulu la mort [...] on a essayé ensuite de réinvestir ce vide, d'y placer d'autres figures : ce sont les moments napoléoniens et gaullistes. Le reste du temps, la démocratie française ne remplit pas l'espace. »¹⁵⁴. Ainsi, dès 2015 « tout est dit : son rapport à la verticalité du pouvoir, son attrait pour le symbolique, son interprétation de la démocratie, sa fascination pour Napoléon et De Gaulle. »¹⁵⁵ ; ceci expliquant ses références à l'Ancien Régime et à la monarchie dont nous parlions plus haut. R. Llorca ajoute à la suite de cette interview « La mise à mort du roi est une vraie rupture symbolique en ce qu'elle ébranle le lien historique qui liait le peuple au pouvoir. Dès lors, le principe de la représentation du pouvoir en démocratie change tout au tout : en lieu et place d'un seul homme place au collectif (l'Assemblée nationale), aux grandes valeurs (Liberté, Égalité, Fraternité) ou aux figures imaginaires (Marianne). »¹⁵⁶.

Il est dès lors intéressant d'étudier la communication visuelle d'un président soutenant ces propos, car celle-ci se verra investi d'un rôle plus « grandiose » que simplement pratique. Il ne s'agit plus de communiquer sur des décisions et sur l'homme politique. Il s'agit désormais de réinvestir la fonction présidentielle du grandiose d'antan, de réhabiliter en quelque sorte la figure du Roi.

Cependant, E. Macron ne croit que peu dans les nouvelles représentations du pouvoir collectif énoncées juste précédemment. Ainsi, pour combler cette rupture symbolique, E. Macron se construit mille masques, à l'ère de l'impérium esthétique et de ce que Christian Le Bart appelle l'égo-politique¹⁵⁷. La vie politique serait un théâtre, où les institutions seraient un décor servant à l'expression de personnages. « Au fil des années, le terme de « peopolisation » s'est imposé sur le mode de l'évidence : la solennité propre aux rôles politiques se serait dissoute dans une médiatisation standardisée des personnalités »¹⁵⁸. On pourrait ainsi définir l'égo-politique comme « une politique qui met en scène des individus plus que des institutions, qui valorise les ressources individuelles plus que les ressources collectives, qui accorde à la

¹⁵⁴ « J'ai rencontré Paul Ricœur qui m'a rééduqué sur le plan philosophique ». Consulté le 10 juillet 2023. <https://le1hebdo.fr/journal/macron-un-philosophe-en-politique/64/article/j-ai-rencontr-paul-ricoeur-qui-m-a-rduqu-sur-le-plan-philosophique-1067.html>.

¹⁵⁵ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021 p.35

¹⁵⁶ Ibid

¹⁵⁷ Le Bart, Christian. *L'ego-politique. Essai sur l'individualisation du champ politique*. Armand Colin, 2013

¹⁵⁸ Ibid

singularité autant d'importance qu'à l'exemplarité. »¹⁵⁹. Si c'était le monarque qui faisait la monarchie, il semble que le président fasse de plus en plus la présidence. Ainsi, E. Macron se construit un, ou plutôt des personnages, des masques, qu'il revêt sur la scène de la vie politique.

B) UN PERSONNAGE AUX MILLE MASQUES

« Est élu l'homme, la femme, qui raconte à son peuple l'histoire qu'il a envie d'entendre à ce moment donné de son Histoire. À la condition expresse d'en être le héros crédible. »

Jacques Séguéla citant François Mitterrand ¹⁶⁰

Il est nécessaire pour l'homme ou la femme politique de se construire un masque pour la scène de la vie politique, car comme il est souvent dit, « Tu n'es pas responsable de la tête que tu as, mais tu es responsable de la gueule que tu fais »¹⁶¹. Les hommes et femmes politiques sont en première ligne de médiatisation et leur apparence est cruciale aux yeux des citoyens. F. Lambert nous parle alors de la « gueule »¹⁶² qu'ils ont dans les médias. Si leur tête ne peut leur être reprochée, leur « gueule », la tête qu'ils font et leurs mimiques seront décryptées analysées et critiquées, nécessitant alors une « fabrique du portrait politique [...] dans le spectre des média-cultures. »¹⁶³. Par une étude des portraits de campagne électorale en 2007 de S. Royal et N. Sarkozy, F. Lambert note que si le candidat est en campagne avec un programme, son visage l'est aussi « pour construire le portrait d'un projet collectif »¹⁶⁴. Son visage n'est plus seulement le sien, il devient celui qui doit pouvoir incarner la France, la République, ses Valeurs et son Peuple. Ses visages doivent s'inscrire dans ce paysage « sacré » républicain et deviennent dans les rituels de la campagne électorale « un art, et une communication »¹⁶⁵, dont les électeurs seront les juges. Bien que le candidat ait sa « gueule », il doit représenter la majorité des citoyens.

¹⁵⁹ Le Bart, Christian. *L'ego-politique. Essai sur l'individualisation du champ politique*. Armand Colin, 2013

¹⁶⁰ Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022) : 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.

¹⁶¹ Lambert, Frédéric. « La « gueule » de l'emploi ». In *Sous les images, la politique...*, édité par Isabelle Veyrat-Masson, Sébastien Denis, et Claire Secail, 165-78. CNRS Éditions, 2014. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.15932>.

¹⁶² Ibid

¹⁶³ Ibid

¹⁶⁴ Ibid

¹⁶⁵ Ibid

F. Lambert distingue alors deux types d'incarnation : l'incarnation symbolique, où l'ambition présidentielle demande une plasticité où le visage singulier « abonne son identité privée au profit d'une figure exemplaire »¹⁶⁶ ; et l'incarnation classique d'identification où le candidat nous représente individuellement ou collectivement. Cet enjeu lié au visage s'inscrit, nous rappelle l'auteur, dans le contexte « d'une démocratie à l'ère des stratégies convergentes médiatiques mondialisées où les arts, l'information et la communication se pensent à 360 degrés. (...) Culture de la démocratie et médiacultures sont aujourd'hui consubstantielles »¹⁶⁷. La culture de la démocratie est à entendre comme « l'ensemble des sphères de justices qui nous permettent de vivre ensemble dans le respect mutuel de nos différences »¹⁶⁸. Elle se nourrit des histoires politiques, culturelles et médiatiques des sociétés démocratiques et demande au peuple et institutions des soins et des adaptations pour qu'elle puisse perdurer. « Ainsi, il n'y a pas une culture de la démocratie, mais des cultures de la démocratie qui s'écrivent dans les images, les textes et les sons des médiacultures »¹⁶⁹. Elle est donc à différencier de la « simple » culture démocratique présente dans beaucoup de pays. Le terme médiaculture « renvoie donc à la fois aux terrains concrets que sont les industries culturelles, leurs produits et les usages qui en sont faits, et à la forme spécifique de construction sociale de la réalité qu'est la médiation médiatique »¹⁷⁰. Ce sont des sphères publiques où « les médias d'information, les médias de communication, les industries culturelles et les arts nous proposent les représentations que nous nous faisons de nos libertés et de nos contraintes »¹⁷¹.

Ce contexte de culture de démocratie induit que le citoyen démocratique est le juge de ce visage. F. Lambert prend l'exemple du portrait officiel du président de la République. Cette image selon lui est surveillée ; car est le résultat d'une stratégie de conception ; et est surveillante car elle représente le choix de la majorité, de la hiérarchie et de ses pouvoirs. Ce visage est alors pris entre deux temps : celui de l'Histoire, chronologie indiscutable de la vie

¹⁶⁶ Lambert, Frédéric. « La « gueule » de l'emploi ». In *Sous les images, la politique...*, édité par Isabelle Veyrat-Masson, Sébastien Denis, et Claire Secail, 165-78. CNRS Éditions, 2014. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.15932>.

¹⁶⁷ Ibid

¹⁶⁸ Walzer Michael, dans le cadre des « Entretiens du XXe siècle » (rencontre organisée par l'Unité d'analyse et de prévision de l'UNESCO, le 13 novembre 1997, sur le thème « Quelle démocratie pour le futur ? »)

¹⁶⁹ Lambert, Frédéric. « La « gueule » de l'emploi ». In *Sous les images, la politique...*, édité par Isabelle Veyrat-Masson, Sébastien Denis, et Claire Secail, 165-78. CNRS Éditions, 2014. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.15932>.

¹⁷⁰ Ibid

¹⁷¹ Ibid

politique du pays ; et le temps du provisoire, celui des pratiques sans cesse réinventées de la culture de la démocratie. Ainsi, le visage d'E. Macron est celui de l'homme mais aussi du président, il incarne la fonction et l'espoir qu'elle fait naître, mais incarne aussi le président de chacun et chacune. Afin d'incarner correctement ces deux hommes, le président doit se construire un personnage, un masque, contrôlant ainsi sa « gueule » dans l'espace médiatique.

L'image d'E. Macron n'est pas sans rappeler Janus et ses deux visages. À l'époque de la campagne électorale, le visage de l'être présidentiable était un visage ouvert, souriant, bavard, et en mouvement, les vidéographies foisonnaient, les entretiens journalistiques aussi. L'être présidentiel a troqué le bavardage pour le silence, une attitude enjouée a cédé la place à un comportement ascétique. Il a aussi troqué ses outils de communication. L'être présidentiable ne se donne à voir qu'en photographie, millimétrée, cadrée, analysée, pesée, sous-pesée, sur-pesée. Le présidentiable devait inspirer aux électeurs une énergie, celle de la jeunesse, et les vidéos étaient pour ce faire le médium parfait. Pour autant, à présent présidentiel, l'heure est à l'être calme, grave, penseur, pensif, reculé. La photographie est alors le médium parfait. On notera que ce médium fut relégué au rang d'accessoire dès lors qu'il se veut de nouveau candidat en 2022. Le Président doit montrer l'image d'un homme fort, au travail, à l'écoute de sa population, un homme simple et plein d'énergie, capable et désireux de sortir se promener le long de la Seine¹⁷².

Il n'est pas question ici d'étudier les masques que la presse a pu lui attribuer au début de premier mandat comme celui de président *startuper*, mais plutôt d'évaluer à la vue de notre corpus quelles sont les tendances qui se dessinent et d'en dresser quelques-unes.

Une image fédératrice

Un de ses premiers masques est celui d'un candidat puis d'un président fédérateur. Dès sa campagne de 2016, E. Macron se veut trans-partisan, ni de gauche ni de droite. Il veut servir tout le monde « en même temps ». Ses slogans des deux tours de 2017 et

¹⁷² Notre projet pour 2022 | Emmanuel Macron, le Candidat – Épisode 3, 2022. https://www.youtube.com/watch?v=s_Qe6LAI0_E. 4 minutes 52 secondes.

2022 était respectivement « La France doit être une chance pour tous », « Ensemble la France ! » et « Avec vous » puis « Nous tous ». Il est l'un des seuls à inclure dans ses slogans un « vous » collectif. Les termes qu'il emploie dans ses communiqués ou ses meetings ne sont pas rattachés à des familles politiques, et c'est un trait de caractère que Corinne Lhaïk souligne dans son ouvrage *Président cambrioleur* : « E. Macron n'aime pas se disputer [...] il veut être équidistant de tout. Il déteste les conflits, les ruptures »¹⁷³. Notre objet n'est pas une étude de discours électoral, mais ce sont dans ce genre d'exemples que l'on voit les fameux fondamentaux narratologiques évoqués plus haut. Ces derniers s'adressent à l'imaginaire collectif et cette narratologie se retrouve exposé sur le compte de Soazig de La Moissonnière.

Ces photos (voir Corpus Gilets Jaunes 14 et 16, et Campagne 2022 2, 14, 15.5 et 31) appartiennent à deux corpus différents : l'un est celui des Gilets Jaunes dont les photos sont prises en temps de crises sociales, et l'autre pendant la campagne électorale 2022. Dans les deux cas, la volonté d'être fédérateur se comprend ; dans un cas pour renouer avec les citoyens dans l'autre cas pour créer une force électorale ; mais il est intéressant de souligner comment E. Macron se différencie de ses adversaires sur ce point. De nombreuses photographies de bains de foules, à répétition, sont publiées sur le compte Instagram de sa photographe personnelle suivie par plus de 210k personnes, ce qui ne semble pas être le cas pour ses adversaires. Par exemple, en creusant un peu nous découvrons que le photographe de campagne de la France Insoumise en 2017 était Stéphane Bulot, mais son compte Instagram n'est suivi que par 2400 personnes. Autre exemple, les seuls articles que l'on trouve sur le photographe de Marine Le Pen, Laurent L. et connu sous le pseudonyme Alex Vril sur Internet, sont à propos de ses likes sur les réseaux sociaux sous des posts prêtant allégeance au nazisme...

Le discours d'E. Macron promu sur les réseaux sociaux est donc davantage suivi et relayé, on en parle d'ailleurs régulièrement dans la presse. Il suffit de taper le nom de Soazig de La Moissonnière dans un moteur de recherche pour avoir des dizaines de pages de résultats, avec des articles dans chaque titre de presse se demandant « qui est

¹⁷³ Lhaïk, Corinne *Président Cambrioleur* Fayard Paris 2020

Sozig de La Moissonnière l'ombre d'E. Macron ?¹⁷⁴, qui est « Sozig de La Moissonnière, une bretonne dans l'ombre de Jupiter »¹⁷⁵ et étudiant de prêt son travail et sa place au sein de l'Élysée.



sozigdelamoissonniere
Souillac, Midi-Pyrenees, France

sozigdelamoissonniere 18/01/2019 - En allant à Souillac - @emmanuelmacron ©Sozig de la Moissonnière / Présidence de la République.
Modifié · 228 sem

roudene Bonsoir, en dehors du fait que cette photo est réussie, mais ça c'est regulier chez vous, la situation est totalement différente des autres prises, rien de porte à penser qu'elle etait préparer... puis-je vous demander les circonstances de cette photo ?
121 sem Répondre

natandrieu Le Lot

Aimé par blevenec.laurent et 1802 autres personnes
JANVIER 19, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°14 page139



sozigdelamoissonniere
Accueil de Jour le Clos de l'Hermitage

sozigdelamoissonniere 24/01/2019 - Bourg-de-Péage - @emmanuelmacron ©Sozig de la Moissonnière / Présidence de la République.
227 sem

thomas.wolff.photographe Rhooo on dirait des groupies devant Frédéric François !! 😄😄
219 sem 1 J'aime Répondre

natgateau

nous.we Le président qui volent dans leur porte-monnaie et

Aimé par blevenec.laurent et 1400 autres personnes
JANVIER 25, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°16 page 139

¹⁷⁴ Madame Figaro. « Qui est Sozig de La Moissonnière, photographe officielle d'Emmanuel Macron ? », 8 mai 2017. <https://madame.lefigaro.fr/societe/qui-est-sozig-de-la-moissonniere-la-photographe-officielle-demman-080517-132139>.

¹⁷⁵ « Sozig de La Moissonnière. Une Bretonne dans l'ombre de Jupiter | Le Télégramme ». Consulté le 28 juillet 2023. <https://www.letelegramme.fr/france/span-classamorcesozig-de-la-moissonnierespan-une-bretonne-dans-lombre-de-jupiter-3265641.php>.



Corpus Campagne 2022 n°2 page 121



Corpus Campagne 2022 n°14.1 page 125



Corpus Campagne 2022 n°14.2 page 126



Corpus Campagne 2022 n°31 page 132

Un président humain

Un autre de ses masques est celui d'un président humain, en dévoilant des moments personnels loin des fastes institutionnels. De nombreux portraits sont réalisés en gros plan, dévoilant un E. Macron fatigué, énervé, en réflexion ou au contraire amusé et souriant. L'arrière-plan de la photo est mis de côté pour mettre en valeur seulement l'émotion qu'on lit sur son visage. Ces photographies participent à humaniser le président.

Les photos d'un visage, c'est aussi un moyen d'entrer dans l'intimité de la personne. André Rouillé écrit qu'un visage « ne se réduit pas à des yeux, ni même à une tête. Il déborde largement les apparences et les morphologies. Ce n'est pas un attribut de nature dont les humains seraient universellement dotés. Le visage est socialement produit »¹⁷⁶. Ce visage se tient sur la scène des médias qui fonctionneraient alors comme « un immense théâtre et marché des visages »¹⁷⁷. Dès lors, le visage n'est plus qu'une configuration physique mais « un dispositif sémiotique par lequel le sujet parle, pense, ressent, agit et communique. Un

¹⁷⁶ Lambert, Frédéric. « La « gueule » de l'emploi ». In *Sous les images, la politique...*, édité par Isabelle Veyrat-Masson, Sébastien Denis, et Claire Secail, 165-78. CNRS Éditions, 2014. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.15932>.

¹⁷⁷ Ibid

dispositif sur lequel s'inscrivent des signes (traits, lignes, rides, géométries) – une signifiante ; et où se logent de la conscience et des passions – une subjectivation »¹⁷⁸.

Le visage comme dispositif sémiotique est bien souvent utilisé, comme nous pouvons le constater sur le compte Instagram de Soazig de La Moissonnière et dans notre corpus. Nous pouvons y voir beaucoup de photographies en gros plan ou en portrait du président, dévoilant bien souvent une mine fatiguée ou concentrée. Voir les yeux d'une personne de si près, ses rides, ses expressions, le voir en pleine réflexion ou en pause avec son chien créer un sentiment de rapprochement, presque de convivialité. À force de voir quelqu'un dans différentes situations et de manière répétée, le spectateur pense connaître le sujet et développer de la sympathie.



Corpus Campagne 2022 n°5 page 121



Corpus Covid n°1 page 144



Corpus Covid n°4 page 144

¹⁷⁸ Ibid



Corpus Covid n° 8.2 page 146



Corpus Covid n°14 page 147



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°3 page 151



Corpus Guerre Russie-Ukraine N°21 page 155

Ainsi, E. Macron place sa personne et surtout son visage au centre de son dispositif de communication, mais il n'est pas le seul à apparaître. Des photos avec sa femme sont régulièrement publiées, alimentant les articles de presse notamment féminine, de *Marie Claire* au *Journal des Femmes* en passant par *Closer*. Comme vu en première partie, les photos du couple Macron font vendre les titres dans lesquelles elles paraissent, et on peut dresser un parallèle entre leur succès dans la presse et les publications Instagram de Soazig de La Moissonnière montrant le couple. Ces dernières font souvent parti des publications le plus *likées* du compte de la photographe, à l'instar de la photographie de Campagne 2022 n°19 qui enregistre près de 19 000 *likes* lors de la capture d'écran, contre des publications à 6000 ou 8000 *likes* pour la période.

Sur celle-ci (voir Corpus Campagne 2022 n°19) nous voyons le couple présidentiel partageant un moment personnel avant un *meeting* de campagne. Les commentaires soulignent la stratégie réussie de la photo : l'amour envers et contre tout, une complicité simple qui réunit chacun d'entre nous. Ce sont dans ces moments intimes et familiaux qu'E. Macron souhaite se montrer « humain », comme chacun de ses électeurs. Il souhaite mettre en avant des valeurs communes, dans lesquelles chacun peut se reconnaître. Ses publications sont à un carrefour d'enjeux personnels, politiques mais aussi médiatiques selon F. Hourmant dans son ouvrage *Pouvoir et Beauté*¹⁷⁹. Publier ces photos, c'est d'abord « une mise en conformité avec les déclarations d'Emmanuel Macron, considérant son épouse comme sa part « non négociable »¹⁸⁰. Ces publications peuvent ensuite favoriser « son inscription dans une norme conjugale et hétérosexuelle qui permet de contrebalancer les rumeurs d'homosexualité (notamment à propos d'une liaison supposée avec Mathieu Galet) »¹⁸¹ et c'est battre sur le plan de l'adhésion par sympathie ce que la raillerie de Jair Bolsonaro a pu susciter dans les esprits quand celui-ci commente une publication internet qui injurie son épouse lors du G7 le 27 Août 2019¹⁸², ou quand Donald Trump s'exclame à Emmanuel Macron que sa femme est « bien conservée »¹⁸³. Cette publicité de l'intime flatte

¹⁷⁹ Hourmant, François. « 3. La beauté captée ». In *Pouvoir et beauté*, 109-57. Hors collection. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France, 2021. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-p-109.htm>.

¹⁸⁰ Ibid

¹⁸¹ Ibid

¹⁸² « Brigitte Macron face à Jair Bolsonaro : la fin des hostilités ? », 30 août 2019. <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/actu/2557060-brigitte-macron-emmanuel-macron-jair-bolsonaro-discours-hostilites/>.

¹⁸³ « *Inside Trump* », revoir l'enquête exceptionnelle, 2020. <https://www.youtube.com/watch?v=PdQ6p0ebzCs>. 41 minutes 56 secondes.

certes les bas instincts haineux et gourmand de moqueries, mais donne à voir un couple radieux et intime.



Corpus Gilets jaunes n°3 page 136



Corpus Campagne 2022 n°19.1 page 127



Corpus Campagne 2022 n°19 Espace commentaires page 128

La plupart de ces photos « humaines » sont prises pendant des crises, sanitaires ou militaires, et on peut aisément comprendre et envisager qu'en effet, le président de la République soit fatigué, mal rasé ou énervé. L'intérêt se situe dans le fait qu'il laisse ces photos être publiées car il y voit une utilité. Aussi, le côté humain de la photo n'a de sens non en ce qu'elle montre un homme face à une gouvernance, mais bien un homme comme les autres et qui n'est pas que président. La photo « humaine » joue essentiellement un rôle humanisant pour le président de la République.

Si les médias traditionnels et l'espace public en général ne voient que rarement ce président-ci, c'est parce que l'expression de ce genre d'émotions et états physiques (la colère, la fatigue, le stress) sont obscènes¹⁸⁴. Thierry Devars note dans son article *Les foudres de Jupiter : une médiatique de la colère présidentielle* qu'il est « tacitement attendu des professionnels de la vie politique qu'ils soient capables de dominer leurs émotions. Hérité de la société de cour et d'un idéal aristocratique de « gouvernement de soi », cette exigence normative de retenue peut historiquement se définir comme une constante de la communication présidentielle. »¹⁸⁵. Ces attendus normatifs se confrontent à un environnement médiatique propice aux débordements, comme on peut le souligner avec les crises des Gilets Jaunes, du Covid-19 ou de la réforme des retraites plus récemment. Les réseaux sociaux semblent alors être cette place à l'orée de l'espace public et privé, où des photos plus personnelles et humaines peuvent être publiées. Elles contrebalancent alors avec la communication notamment télévisée plus aseptisée et objet à un « travail émotionnel »¹⁸⁶ en amont. Mais ces photos rentrent aussi dans la logique de « spectacularisation » de l'information que connaissent les médias, afin de rester attractif dans un monde médiatique régie par les lois de l'économie de l'attention. Dès lors, le registre de l'intime et des émotions personnelles font partie à part entière des stratégies de communication médiatique.

Des photographies le présentent également dans des situations de son quotidien, comme ici on le voit tenir son téléphone (Corpus guerre Russie-Ukraine n°13). Il peut y rédiger un SMS important comme jouer à « *candy crush* », comme on peut le lire

¹⁸⁴ Devars, Thierry. « Les foudres de Jupiter : une médiatique de la colère présidentielle ». *Quaderni* 104, n° 3 (2021) : 29-48. <https://doi.org/10.4000/quaderni.2132>.

¹⁸⁵ Ibid

¹⁸⁶ Arlie Russell Hochschild, *Le Prix des sentiments ; au coeur du travail émotionnel*, Paris, La Découverte, 2017. Cité par T. Devars, Ibid

dans les commentaires. Ces différents exemples participent à la construction d'un personnage proche des citoyens, physiquement dans ses déplacements et mentalement dans ses moments « *off* ».



Corpus guerre Russie-Ukraine n°13 page 153

Un homme d'action

Enfin, un de ces masques est celui de l'homme d'action. C'est un candidat qui se veut en mouvement, « *En Marche !* », qui ne présente pas un programme mais un projet, car le terme est plus dynamique, moins figé qu'un programme qui se place par nature dans un avenir lointain¹⁸⁷. Cette quête d'action, d'être vu agissant, en mouvement, se retrouve dans les publications de Soazig de La Moissonnière, où l'on peut voir régulièrement le président au téléphone, en avion, en voiture, en réunions.

¹⁸⁷ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021 p.30



Corpus Campagne 2022 n°10 page 124



Corpus Campagne 2022 n°15 page 126 (couleurs) et Corpus Covid n°10 page 146 (N&B)



Corpus Campagne 2022 n°20 page 128



Corpus Covid n°8.1 page 145

Les photographies et le masque qu'elles tentent de construire sont soutenues par les descriptions « en appel international », « en conseil de Défense et de Sécurité nationale » (Corpus Campagne 2022 n°10 et 15), dont le caractère est soutenu et amplifié par les commentaires des internautes : « Un homme à l'intelligence et au courage hors du commun... » (voir Corpus Covid n°8)

Cette quête de l'agissant est vue, et pour certains internautes la ficelle est trop grosse et le soulignent dans les commentaires.



Corpus guerre Russie-Ukraine n°24 Espace commentaires page 156

soazigdelamoissonniere ...

soazigdelamoissonniere Mars 2020 - confinement - @emmanuelmacron Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 159 sem

ely_dessi Comme si c'était la joconda
87 sem Répondre

jobs.emploi
153 sem Répondre

carolinedoue Superbes ! Un homme à l'intelligence et au courage hors du commun...
❤️

❤️

Aimé par **philippeservent** et 4820 autres personnes
MAY 14, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

soazigdelamoissonniere Palais de l'Élysée, Paris ...

renaud79 Très jolies photos..le but étant de démontrer que le Président est au travail 😊
66 sem 4 J'aime Répondre

Masquer les réponses

soazigdelamoissonniere @renaud79 non de documenter son action comme tous les photographes officiels ont fait avant moi et feront après moi. Et comme je le fais chaque jour depuis le début. Et enfin : quand bien même. Ces moment ne sont pas mis en scène.
66 sem 47 J'aime Répondre

❤️

Aimé par **philippeservent** et 7583 autres personnes
FÉVRIER 27, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Ce masque de l'homme d'action, de l'homme fort, responsable et habile dans les situations les plus stressantes se place aux côtés de celui du président humain, du mari aimant. La comparaison avec Janus aux deux visages est éclairante. Les deux visages sont ici celui de l'officialité et de l'officieusité, cohabitant et se montrant tour à tour.

La présentation de ces quelques masques nous fait entrevoir la possibilité pour E. Macron d'en créer autant que nécessaire afin d'adapter son discours à l'environnement politique.

Par ces images, dont fait indéniablement parti son portrait officiel, il renouvelle l'image politique, se plaçant constamment entre modernité et classique, entre homme et président, entre profane et sacré. Natacha Israël dans son écrit *La crise de l'incorporation du Corps mystique dans Hamlet : des Deux Corps disjoints vers la représentation politique moderne*, met en lumière les deux corps qui constituent un chef d'État, dans son étude un Roi, dans la nôtre un président. Si E. Macron l'a précisé très tôt dans ses interviews, selon lui « il nous manque un roi »¹⁸⁸, la démocratie ne comblant pas le vide laissé par la mort de ce dernier. Il semble alors nécessaire à E. Macron de se construire un éthos assez fort une étoffe assez présidentielle pour combler ce vide. Mais comment combler un vide institutionnel laissé par la suppression d'un souverain omnipotent choisi par Dieu ? En se tissant une étoffe assez large, assez souple, aux multiples masques, afin de correspondre aux attentes, et de les dépasser. Partant, il parvient à transcender son corps d'homme élu en corps de président. Il s'agit d'insuffler « au corps naturel et mortel du roi les qualités immuables et parfaites du Corps mystique ». Le corps naturel est alors doté « d'un corps invisible, immatériel et immortel »¹⁸⁹. « François Ost signale, pour sa part, du Corps mystique qu'il « s'incarne [dans le corps naturel] sans s'y réduire »¹⁹⁰ ; il ne s'agit pas, *stricto sensu*, d'un rapport d'inclusion du roi au sein du Roi, du corps naturel dans le grand sein du Corps mystique et politique, ni d'un rapport d'inclusion inverse (le plus petit corps absorbant le plus

¹⁸⁸ www.rtl.fr. « Le “grand absent de la politique” est “la figure du roi”, estime Macron », 8 juillet 2015. <https://www.rtl.fr/actu/politique/emmanuel-macron-estime-que-le-grand-absent-de-la-politique-est-la-figure-du-roi-7779039520>.

¹⁸⁹ Israël Natacha, *La crise de l'incorporation du Corps mystique dans Hamlet : des Deux Corps disjoints vers la représentation politique moderne*, Publication de l'Université Saint-Louis de Bruxelles - Cahiers du S.I.R.L (séminaire interdisciplinaire de recherches littéraires), 2008

¹⁹⁰ Ost, François, *Le temps du droit*, Paris, Odile Jacob, 1999, p. 202.

grand sans reste), mais d'un rapport de solidarité organique, comme s'ils se tenaient par la main, tel que le Corps mystique et politique irradie – en halo – au-delà, ou par-dessus le corps naturel. »¹⁹¹. C'est en ça que la communication visuelle d'E. Macron est complexe. Elle ne vise pas seulement à le faire élire et à le maintenir ensuite en haut des sondages, elle vise à lui créer un « Sur » Corps [qui] diffuse ses qualités autour de son suppôt naturel et mortel »¹⁹².

¹⁹¹ Israël Natacha, *La crise de l'incorporation du Corps mystique dans Hamlet : des Deux Corps disjoints vers la représentation politique moderne*, Publication de l'Université Saint-Louis de Bruxelles - Cahiers du S.I.R.L (séminaire interdisciplinaire de recherches littéraires), 2008

¹⁹² Ibid

Acte III - Un verrouillage communicationnel aux multiples conséquences

Au terme de ces deux chapitres, nous avons mis en lumière l'organisation du dispositif de communication d'E. Macron, ses différences avec les précédents, mais également ses tentatives de retour aux racines de la communication de la Cinquième République. Ce dispositif a autorité sur l'image présidentielle, et tient le rôle de créer, entre autres, différents masques afin que le président puisse endosser celui qui sied le mieux à la situation politique du pays. Néanmoins, cette communication très contrôlée et opportuniste a de fortes répercussions sur l'image même du président, mais aussi sur sa politique et sa présidence.

Une des conséquences les plus directes de ce verrouillage est la « qualité » des masques créés.

A) DES MASQUES MAL AJUSTES

« Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur. »
Le photographe dans *Les Mariés de la tour Eiffel* de Jean Cocteau

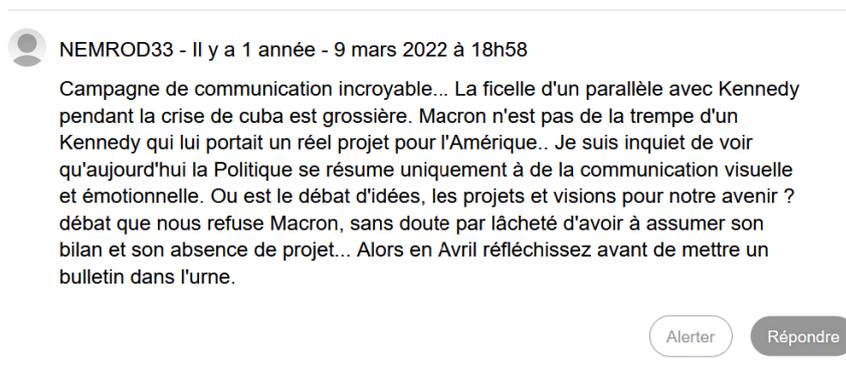
La communication, notamment politique est un exercice de funambule¹⁹³, dont le numéro, peut, à l'occasion, ne pas prendre aux yeux du public. Constamment entre deux eaux, près à tomber à tout instant, il s'agit de ne pas faire un seul faux pas au risque de rompre le charme.

Un excès d'incarnation

Les masques demeurent un filtre à la réalité, une distance supplémentaire que le président place entre lui et ses électeurs. Ils restent des objets artificiels que l'on place en fonction des situations, afin de revêtir le bon caractère pour y répondre. Mais à vouloir trop bien faire, trop souvent, cela peut sonner faux. C'est ce que R. Llorca nomme l'excès d'incarnation.

¹⁹³ Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022) : 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.

Nous nous servirons ici du Corpus de Campagne 2022 dont les photos sont prises aussi dans le cadre du conflit entre la Russie et l'Ukraine et les photos choisies ne sont pas celles du candidat (la description de Soazig de La Moissonnière n'est pas « une journée avec le candidat ») mais bien celles du président. Les deux photos choisies, notamment la n°5.8 est représentative de cet excès d'incarnation. Vêtu d'un sweat-shirt de Commando parachutiste de l'Air n°10, une unité de forces spéciales de l'Armée de l'Air et arborant une barbe de quelques jours, E. Macron se place en chef de guerre. Publiée le dimanche 13 mars 2022, en « fin de soirée », lors d'appels internationaux, le message semble être qu'en ces temps troublés, E. Macron travaille jour et nuit à la paix européenne. Cette publication a été largement détournée (voir annexes 15 à 18) et très critiquée (voir annexes 19 et 20), accusant E. Macron de construire une mise en scène à la manière du président Ukrainien V. Zelensky qui apparaissait souvent à cette époque en t-shirt ou sweatshirt et mal rasé. Apparence qui peut se comprendre vis-à-vis de la situation nationale, et dont la communication peut aussi être compréhensible, afin de toucher les dirigeants étrangers. Le fait qu'E. Macron se prête au jeu est apparu comme vulgaire et il a été accusé de s'approprier une cause pour servir sa campagne. On peut lire dans la presse que sa photographie « est accusée par les opposants de mettre en scène le travail du président, à un mois de la présidentielle. Elle se défend pourtant d'être une militante et revendique sa liberté totale dans le choix de ses publications. »¹⁹⁴. Dans le même article, on peut lire le commentaire :



Annexe 13 Page 161 Capture d'écran d'un commentaire sous l'article de Sud-Ouest « Présidentielle : ces photos d'Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet » du 9 mars 2022 SudOuest.fr. « Présidentielle : ces photos d'Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet », 9 mars 2022. <https://www.sudouest.fr/politique/emmanuel-macron/presidentielle-ces-photos-d-emmanuel-macron-en-plein-doute-sont-devenues-des-memes-internet-9583572.php>.

¹⁹⁴ SudOuest.fr. « Présidentielle : ces photos d'Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet », 9 mars 2022. <https://www.sudouest.fr/politique/emmanuel-macron/presidentielle-ces-photos-d-emmanuel-macron-en-plein-doute-sont-devenues-des-memes-internet-9583572.php>.

Celui-ci compare la communication d'E. Macron à celle du président Américain J.F. Kennedy pendant la crise des Missiles de Cuba, en critiquant que « la ficelle » est trop grosse.



Annexe 14 Page 161¹⁹⁵

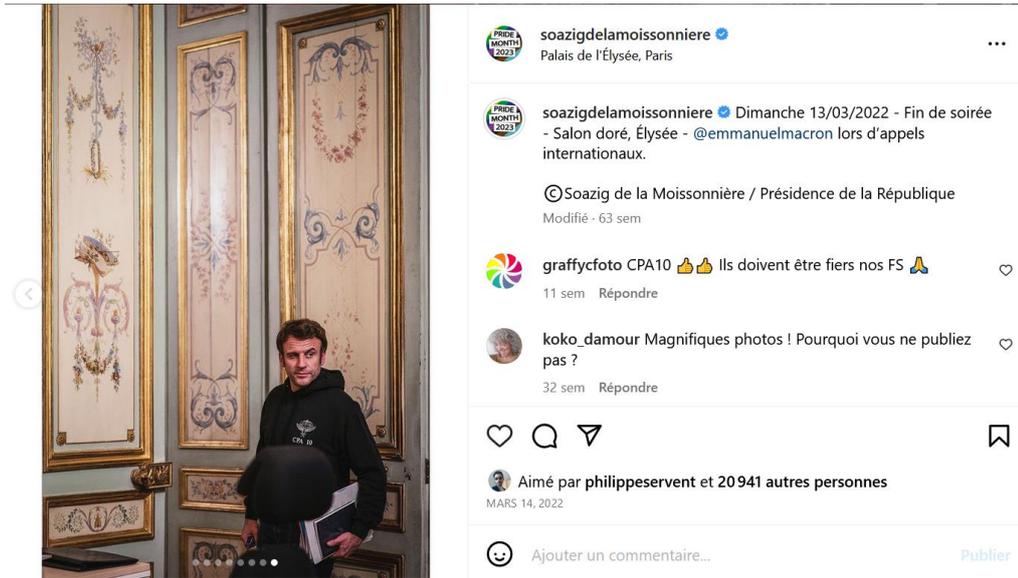
Il n'aura pas fallu longtemps aux internautes pour se saisir du sujet et d'en faire des « mèmes »¹⁹⁶ (Annexes 15 à 18).



Corpus Campagne 2022 n°5.3 page 122

¹⁹⁵ neveDimka. « La Crise des Missiles de Cuba en images, 1962 ». *Photos historiques rares - Et l'histoire derrière eux ...* (blog), 17 février 2020. <https://photoshistoriques.info/la-crise-des-missiles-de-cuba-en-images-1962/>.

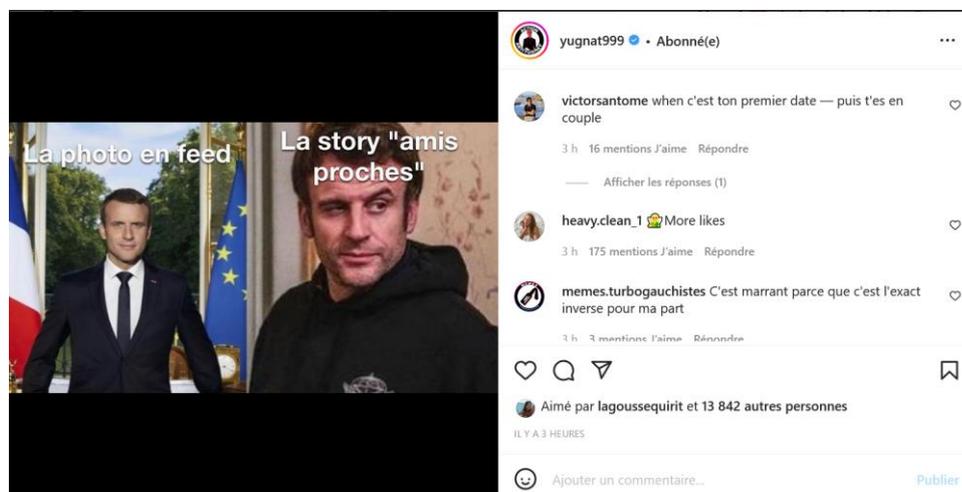
¹⁹⁶ « Un même Internet, c'est un groupe d'éléments numériques culturels qui ont des caractéristiques communes en matière de contenu, forme et/ou posture, qui ont été créés les uns par rapport aux autres, et qui ont circulé, été partagés, transformés et/ou imités en ligne par beaucoup d'internautes » traduit de Shifman Limor, *Memes in Digital Culture*, The MIT Press, 2014, p.41



Corpus Campagne 2022 n°5.8 page 123



Annexe 15 page 161 Mème trouvé sur le compte memespolitiques



Annexe 16 page 161 Mème trouvé sur le compte yugnat999

Ton N+1 qui t'appelles pour te staffer sur une présentation qu'il s'appropriera devant le N+2



Annexe 17 page 161 Mème trouvé sur le compte yugnat999

Le mec du BDE avec son hoodie d'asso qui guette l'arrivée des meufs de première année



Annexe 18 page 162 Mème trouvé sur le compte yugnat999



Annexe 19 page 162 Capture d'écran du compte twitter de E. Zemmour



Annexe 20 page 163 Capture d'écran du compte twitter de Stéphane Ravier

Néanmoins, si l'on prend la peine de chercher des photographies similaires sur le compte de Soazig de La Moissonnière, on peut en trouver, et ce dès le début du mandat

présidentiel en 2018. Le ton n'est pas aussi grave que sur les photos de 2022, mais on peut retrouver la barbe de quelques jour et l'habit décontracté. E. Macron n'est donc pas à son coup d'essai et jouait déjà la carte de la décontraction en 2018, mais il peut tout de même lui être reprocher l'opportunisme de se servir du contexte pour communiquer. Le moment n'est pas jugé opportun par la presse pour ce genre de communication, comme on le constate à la lecture de plusieurs articles critiquant ces photos, notamment chez Libération¹⁹⁷ et France 24¹⁹⁸, titrant leur article respectif « Le sweat à capuche de Manu, com à la guerre » et « Avec son sweat militaire, Macron la jouerait-il comme Zelensky ? ».



Annexe 21 page 163 Capture d'écran d'une publication du 2 mai 2018 sur le compte Instagram de Soazig de La Moissonnière

¹⁹⁷ Libération. « Le sweat à capuche de Manu, com à la guerre ». Consulté le 29 juillet 2023. https://www.liberation.fr/lifestyle/mode/le-sweat-a-capuche-de-manu-com-a-la-guerre-20220315_QALM16ZSAVD7DE263OWWA7ZMY/.

¹⁹⁸ <https://www.facebook.com/FRANCE24>. « Avec son sweat militaire, Macron la jouerait-il comme Zelensky ? » France 24, 18 mars 2022. <https://www.france24.com/fr/france/20220318-vu-en-sweat-militaire-emmanuel-macron-accus%C3%A9-de-copier-volodymyr-zelensky>.



Annexe 22 page 163 Capture d'écran d'une publication du 22 décembre 2018 sur le compte Instagram de Soazig de La Moissonnière

Critique d'un président influenceur

E. Macron avait aussi été accusé « d'en faire trop » lorsqu'il avait travaillé avec des créateurs de contenus sur les réseaux sociaux, comme les YouTubeurs McFly et Carlito le 23 mai 2021¹⁹⁹. La vidéo tournée était un concours d'anecdotes où le perdant avait un gage. Vidéo très étudiée par la presse et les spécialistes de la communication, la conclusion est souvent qu'E. Macron « s'est offert un coup marketing »²⁰⁰ afin de renouer avec sa jeune audience, attirée de plus en plus par les extrêmes et l'abstention. Pour Mathieu Slama, *consultant et analyste politique*, « un cap a été franchi dans la dépolitisation de la parole politique »²⁰¹ avec cette vidéo. C'est la première fois dans

¹⁹⁹ « Concours d'anecdotes vs le président de la République - YouTube » consulté le 25 juillet 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=neqcdyadqfa>.

²⁰⁰ *Le Monde.fr*. « Face aux youtubeurs McFly et Carlito, Emmanuel Macron s'est offert un joli coup marketing ». 24 mai 2021. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/05/24/macron-face-aux-youtubeurs-mcfly-et-carlito-disruption-ou-depolitisation_6081309_823448.html.

²⁰¹ *Le Figaro*. « Emmanuel Macron - McFly et Carlito: «Une vidéo qui ne fait honneur ni à la politique, ni aux influenceurs, ni à la jeunesse» », 23 mai 2021. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/emmanuel-macron-mcfly-et-carlito-une-video-qui-ne-fait-honneur-ni-a-la-politique-ni-aux-influenceurs-ni-a-la-jeunesse-20210523>.

l'histoire de la communication politique qu'une telle vidéo est filmée et mise en ligne, et semble être le résultat d'une nouvelle manière dont le pouvoir envisage la communication et la fonction politique. La critique vise la vision managériale de la politique. En produisant cette vidéo, il ne s'agissait pas de savoir si le président avec sa place sur YouTube dans une vidéo de divertissement ou si le message politique envoyé était le bon. Aucune question éthique n'a été soulevée, car la seule à avoir été posée était la question « est-ce efficace ? ». Une vision que M. Slama déplore comme « purement utilitariste, dominée par la pensée marketing qui découpe l'électorat en cibles auxquelles il faut s'adresser séparément, sans aucun égard pour des considérations telles que l'intérêt général ou la dignité de la fonction. »²⁰². Il en résulte selon lui un discours dépolitisé où l'Élysée sort de son espace politique pour se placer aux côtés du spectacle et divertissement. Cette vision dite utilitariste répond au besoin de parler à un jeu électoral, souvent peu politisé qui peut s'arrêter éventuellement à l'impression de sympathie qui se dégage de cette vidéo, et dans un contexte électoral M. Slama souligne qu'il « ne s'agit plus ici de communication politique mais de propagande, voir même de manipulation ». Si E. Macron promettait en début de mandat de redonner ses lettres de noblesse à la fonction présidentielle²⁰³ M. Slama se demande « Que dire, en effet, d'une vidéo dans laquelle les interlocuteurs du chef de l'État se mettent à danser [...] Que dire des nombreuses publicités qui entrecouperont la vidéo, comme si une vidéo mettant en scène le chef de l'État était similaire à n'importe quelle autre vidéo monétisée d'influenceurs ? Que dire, enfin, de cette séquence où le chef de l'État laisse échapper un « *putain* » ? ». Le président apparaît comme un influenceur, invité dans une vidéo de Youtubeurs et que la politique n'est plus vraiment un espace à part.

Les réactions de l'opposition et des internautes étaient similaires, bien que moins virulentes. Des mèmes à propos de cette vidéo circulent encore sur les réseaux sociaux des mois après la dite-vidéo. Par exemples, ces deux mèmes (annexe 23 et 24) datent de septembre 2021, et sont une référence à cette vidéo. Sur ces mèmes, on voit une

²⁰² Le Figaro. « Emmanuel Macron - McFly et Carlito: «Une vidéo qui ne fait honneur ni à la politique, ni aux influenceurs, ni à la jeunesse» », 23 mai 2021. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/emmanuel-macron-mcfly-et-carlito-une-vidéo-qui-ne-fait-honneur-ni-a-la-politique-ni-aux-influenceurs-ni-a-la-jeunesse-20210523>.

²⁰³ Bonnefon, Gérard. « Une inquiétante présidence *tabula rasa* », *Psychologie Clinique*, vol. 49, no. 1, 2020, pp. 202-214.

capture d'écran de la vidéo de rentrée de septembre 2021²⁰⁴ du président, où il tient un cadre où est initialement une photo des deux Youtubeurs avec qui il a tourné en mai 2021, à la suite d'un gage dans la vidéo. Cette photo a été détournée, là est le ressort humoristique du mème.



Annexe 23 page 164 Mème trouvé sur le compte yugnat999



Annexe 24 page 164 Mème trouvé sur le compte memepolitiques

²⁰⁴ Instagram. « Emmanuel Macron sur Instagram », 2 septembre 2021. https://www.instagram.com/tv/CTT_juqjfQt/.



Annexe 25 page 164 Mème trouvé sur le compte memespolitiques

Verrouiller une communication et autant la travailler permet de contrôler le discours produit et les images diffusées, mais comme tout exercice de communication son équilibre est précaire. À l'heure des réseaux sociaux et des contenus digitaux il est également notable que les images produites, aussi travaillées soient-elles, sont sujets à des reprise et des détournements comme on peut le voir avec les différents mèmes. De même, on peut remarquer qu'à vouloir « trop bien faire » les choses, les équipes de communication ont pu négliger certains aspects de la communication d'une idée, à savoir le type de contenu et le moment de diffusion. Faire une vidéo YouTube s'est déjà vu mais le terrain du divertissement est peut-être aller trop loin, comme parler dans la même courte vidéo de rentrée scolaire d'un gage humoristique et de la mort d'un professeur.

À vouloir produire des images et de la communication dans l'ère du temps, le risque est d'en faire trop et de paraître décalé. Cela sonne faux.

Perte de clarté dans le récit

Un autre risque d'une communication verrouillée est également celui de brouiller le message. L'un des exemples le plus probant est le fait que les photographes de l'Élysée publient les photos sur leur compte personnel. Si l'on regarde en détail celui de Soazig de La Moissonnière, on aperçoit un double discours : le travail pour la présidence, mais aussi ses goûts personnels et son militantisme LGBTQIA+.

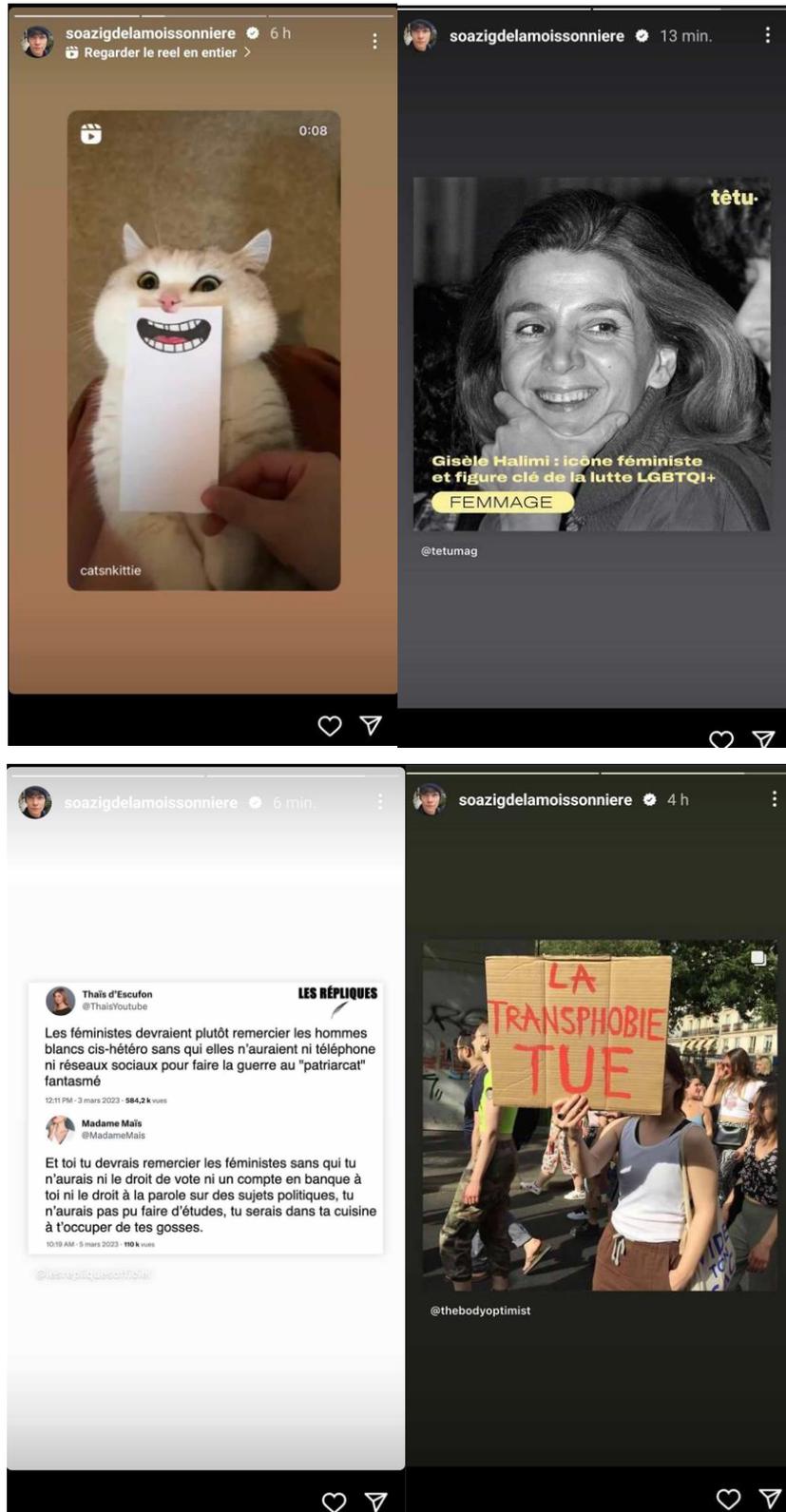


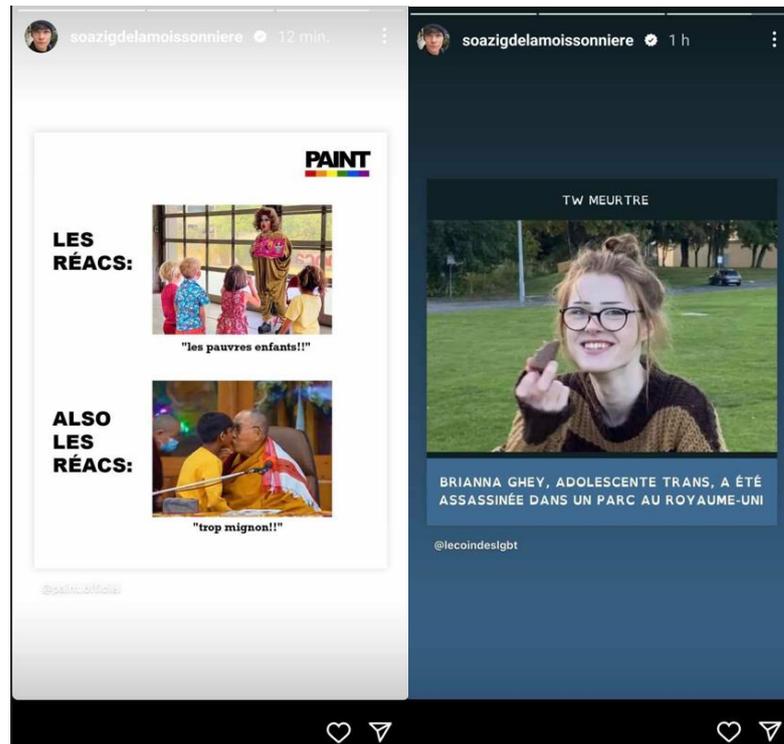
Annexe 26 page 164 Capture d'écran de l'accueil du compte Instagram de Soazig de La Moissonnière

Comme on peut le voir sur son compte Instagram par l'utilisation d'émojis



, c'est son compte personnel. Elle publie d'ailleurs régulièrement des stories en lien avec ses passions (voir annexes 26 à 32).





Annexes 26 à 32 Page 165, captures d'écran du compte Instagram de Soazig de La Moissonnière réalisée entre 2022 et 2023.

Comme on peut le voir par ces captures d'écran, Soazig de La Moissonnière est libre de publier ce qu'elle souhaite sur son compte. P. Servent corrobore cette constatation en parlant du choix des photos publiées : « Je n'avais pas le besoin ni la demande. Personne ne me demandait de poster expressément tel ou tel événement. C'est pas du tout ça. C'est ce qui m'a permis d'être libre sur mon compte. Après je postais aussi les images en bonne intelligence avec les équipes, ce qui est bien normal d'autant plus quand on est employé. [...] C'était vraiment moi qui allais me challenger et me pousser dans ma créativité. »²⁰⁵.

Ainsi la publication est libre sur leur réseau et peut se faire à des fins personnelles, de créativité ou de quête artistique. Cependant, on ne peut ignorer les commentaires politiques et engagés sous certaines publications de Soazig de La Moissonnière (voir annexe 33). Qu'il soit admiratif ou critique, l'espace commentaire est investi politiquement, et le discours peut paraître flou. C'est son compte personnel, certes,

²⁰⁵ Entretien téléphonique avec P. Servent réalisé le 22 mars 2023 Annexe 2 page 169

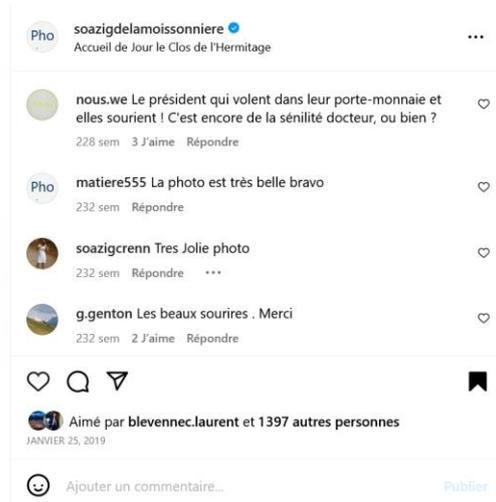
mais aussi une des vitrines de l'image présidentielle. De quelle nature est le message publié ? Est-ce de l'art ou de la politique ?



Annexe 33 page 166 publication du 28 mars 2023 tirée du compte Instagram de Soazig de La Moissonnière



Corpus Gilets Jaunes n°1 page 135



Corpus 16 commentaires Gilets Jaunes page 139

Un président hors du temps

Un autre risque lié à la sur-communication et d'apparaître aux yeux de ses électeurs comme un président hors du temps, dans le sens hors de la temporalité de l'actualité, à l'instar d'un dirigeant dans une tour d'ivoire. Comme dit plus haut page 43, il n'y a pas de trace de conflictualité dans les photos prises lors de la crise des Gilets Jaunes, ce sont les commentaires qui révèlent la difficulté de la période. (Corpus Gilets Jaunes 22 et 27)



Corpus 22 Gilets Jaunes page 141

Comme ici (Corpus 22 Gilets Jaunes) où on peut lire l'expression « tour d'ivoire » : « Beaucoup crier afin qu'il sorte de sa « tour d'ivoire » voilà il est en bas »



Corpus 27 Gilets Jaunes page 142

Ici (Corpus 27 Gilets Jaunes) nous pouvons lire un commentaire plus agacé « profiter profiter toutes le bonne chose on une fin et la votre ces pour bientôt »

Cette communication travaillée qui se veut réponse à tout, car publiée en tout temps, agace les internautes plus critiques de la politique d'E. Macron. Si communiquer quotidiennement est une nouvelle norme liée aux raccourcissements des horizons médiatiques²⁰⁶, le partage de photos retouchées dont la spontanéité est questionnée essuie de nombreuses critiques, il semble aussi que le résultat peut être l'inverse de celui attendu. Si E. Macron voulait paraître humain dans ces photos, proche de son peuple et en homme d'action, il apparaît aussi comme décalé de la réalité, hors du temps, cherchant un prétexte dans chaque actualité pour communiquer.

Des contradictions pour décor

Enfin, l'un des autres risques est de mettre en avant des valeurs contradictoires, pour lequel la théorie du « en même temps » ne pourra rien faire. Avec plus de 5000 photos au compteur sur le compte Flickr de l'Élysée, et plus de 840 publications sur le compte Instagram de Soazig de La Moissonnière, on pourrait s'attendre à connaître

²⁰⁶ « Confiance, politique et communication | Cairn.info ». Consulté le 29 juillet 2023. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2021-2-page-87.htm&wt.src=pdf>.

notre président. Si Pete Souza, photographe officiel de B. Obama avait pour fil rouge lors de la présidence de rendre son président plus humain et proche de son peuple, on ne peut pas voir se dessiner la même mission aussi clairement pour Soazig de La Moissonnière. G. Delaval note lors de notre entretien que « La vraie différence entre Obama et Macron d'un point de vue photographique et par rapport à ce photographe qui leur colle aux baskets c'est que Pete Souza il a pour mission de rendre Obama humain proche du peuple alors que Soazig de La Moissonnière il n'y a pas ce truc-là. Elle est vraiment témoin, on ne sent pas de parti pris à part un parti pris esthétique, je ne vois pas ce qu'elle raconte avec ses milliers de photos d'Emmanuel Macron. »²⁰⁷. Sa mission est seulement d'être témoin de l'histoire et d'en montrer les coulisses ? Pourquoi alors la plupart des photos semblent répondre à une mise en scène ?

Il est aussi intéressant de noter le décalage de ton dans la vidéo de rentrée scolaire 2021 à la suite de la vidéo YouTube avec Mcfly et Carlito étudiée plus haut. Après avoir montré la photo des deux Youtubeurs et ainsi réalisé son gage, E. Macron rend hommage au professeur d'histoire Samuel Paty, décédé un an plus tôt. Un « en même temps » vivement critiqué par l'opposition comme on a pu le voir sur Twitter (voir annexes 34 et 35). Le mélange des registres dessert le message.



Annexe 34 page 166 Capture d'une publication d'Eric Ciotti sur son compte Twitter
<https://twitter.com/ECiotti/status/1433418870329651211>

²⁰⁷ Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023 annexe 2 page 174



Annexe 35 page 166 Capture d'une publication de Marine Le Pen sur son compte Twitter
https://twitter.com/MLP_officiel/status/1433407761065381897

L'aura pour grêle, une trace mésestimée

Ces masques décalés peuvent renvoyer des valeurs négatives. À trop bien faire on fait mal. Les belles photos et les beaux récits se retrouvent détournés et nourrissent les critiques. On l'a vu tout au long de cette étude, les réseaux sociaux sont le lieu de vives critiques de la part de l'opposition à coups de tweet, mais aussi de la part des internautes qui ne se gêne pas pour parodier les photographies officielles du président. R. Llorca dans une chronique pour *L'Opinion* souligne que « dans sa quête d'aura, le président de la République mésestime dangereusement la trace »²⁰⁸. La trace est ici

²⁰⁸ L'Opinion. « « Obnubilé par son aura, Macron mésestime dangereusement la trace qu'il laissera » – La chronique de Raphaël Llorca », 27 mars 2023. <https://www.lopinion.fr/politique/obnubile-par-son-aura-macron-mesestime-dangereusement-la-trace-quil-laissera-la-chronique-de-raphael-llorca>.

« l'apparition d'une proximité (...), l'aura est l'apparition d'un lointain ». ²⁰⁹. Ainsi, la communication d'E. Macron est passée de « l'Histoire à la mémoire, comprendre : du gouvernement des hommes à la maîtrise des souvenirs » ²¹⁰. Ce qui lui importe est l'image que l'opinion publique retiendra de lui dans le futur. Ainsi en septembre 2022 son conseiller spécial en communication et en stratégie, Frédéric Michel ²¹¹ déclarait avoir pour mission de « bâtir le Macron *memorial* » ²¹² et « faire le *legacy* du président » ²¹³, dont les mots anglais soulignent la volonté de portée internationale. Si la volonté première comme vu plus haut est de créer un président à l'épaisseur historique, cela n'est pas sans risque et peut porter préjudice au présent, comme le montrent les critiques et détournements vus sur les réseaux sociaux.

À vouloir marquer la mémoire d'une image de président réformateur, aux couleurs macronistes, l'équipe de communication semble oublier que le présent peut être entaché, et qu'il est primordial d'avoir un vrai visage sous les masques.

B) À BAS LES MASQUES, PLACE AU VIDE

Avoir un storytelling construit, un récit qui tient la route, une narration qui fédère ses électeurs est nécessaire pour une personnalité politique. Ainsi, les différents masques d'E. Macron ne sont pas surprenants, et tout dirigeant politique doit s'acquitter de cette tâche. Cependant, le récit construit peut parfois se révéler être un piège, où le but premier n'est pas d'agir mais de « recouvrir les faits d'un bruit de langage » ²¹⁴. Il s'agit, selon V. Martigny de raconter des histoires : « Plutôt que de mettre en place des politiques ayant pour objet de transformer le réel et la vie quotidienne, les dirigeants sont invités à orienter nos perceptions et à effectuer une

²⁰⁹ Walter Benjamin, Paris, capitale du XIXe siècle, Paris, Editions du Cerf, 1982 cité par R. Llorca (2023)

²¹⁰ L'Opinion. « « Obnubilé par son aura, Macron mésestime dangereusement la trace qu'il laissera » – La chronique de Raphaël Llorca », 27 mars 2023. <https://www.lopinion.fr/politique/obnubile-par-son-aura-macron-mesestime-dangereusement-la-trace-quil-laissera-la-chronique-de-raphael-llorca>.

²¹¹ Le Monde.fr. « Frédéric Michel, un homme d'influence à l'Élysée ». 6 septembre 2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/06/frederic-michel-un-homme-d-influence-a-l-elysee_6140412_823448.html.

²¹² L'Opinion. « « Obnubilé par son aura, Macron mésestime dangereusement la trace qu'il laissera » – La chronique de Raphaël Llorca », 27 mars 2023. <https://www.lopinion.fr/politique/obnubile-par-son-aura-macron-mesestime-dangereusement-la-trace-quil-laissera-la-chronique-de-raphael-llorca>.

²¹³ Ibid

²¹⁴ Barthes, Roland Mythologies Paris Seuil, 1957-2002 Le Neutre : cours au Collège de France 1977-1978 Paris Seuil IMEC

médiation de nos affects. Il ne s'agit plus de changer le monde, mais de nous raconter une histoire sur ce dernier »²¹⁵. Prenons pour exemples les photos d'E. Macron où on le voit vraisemblablement travailler, avec la tête dans les mains, près d'un téléphone, en réunion etc. Elles sont le plus souvent publiées en temps troublés, pendant la pandémie ou le début de la guerre opposant la Russie à l'Ukraine. Ces photos montrent une possible action, mais en réalité, rien ne nous le confirme. R. Llorca illustre cette hypothèse par le récit de guerre du gouvernement lors de la crise sanitaire du Covid 19. « On remarque que la mise en scène des conférences de presse d'Édouard Philippe a été beaucoup plus travaillée que la situation sanitaire semblait échapper à l'exécutif : introduction pour la première fois du PowerPoint comme support de présentation de la communication gouvernementale ; installation inédite du Premier ministre dans le rôle d'un présentateur animateur faisant défiler au pupitre les figures clés de son gouvernement »²¹⁶ etc. Et cette constatation fonctionne aussi pour les photographies publiées sur le compte de Soazig de La Moissonnière : les photographies graves, montrant un président fatigué et tourmenté siégeant à l'Élysée sont publiées exclusivement dans le cadre de la guerre en Ukraine et du Covid. On n'en voit aucune occurrence dans le corpus de campagne où il est mentionné « avec le candidat », aucune dans le corpus des Gilets Jaunes, et une seulement dans le corpus de la Grève des Transports, et c'est une photographie d'une fin de séminaire gouvernemental, on est donc loin des photos en sweat-shirt et mal rasé publiées au début de la guerre opposant la Russie à l'Ukraine.

On peut voir les ficelles de ce piège mis au jour et critiquées par certains internautes dans l'espace commentaire d'articles de presse, ici un article de Sud-Ouest²¹⁷ à propos de photos du président détournées sur les réseaux sociaux. Alors en pleine campagne électorale, E. Macron refusait de se plier au jeu des débats avec ses concurrents, et cela a pu être interprété, comme ici, comme un manque de préparation, un manque de projet pour l'avenir de pays ; et dans ce cas, E. Macron se cacherait derrière les décors de sa communication pour cacher ce vide : « Le récit est un piège lorsque le piègeur, c'est-à-dire le narrateur, dissimule »²¹⁸.

²¹⁵ Martigny, Vincent *Le Retour du Prince* Paris Flammarion 2019

²¹⁶ Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021

²¹⁷ SudOuest.fr. « Présidentielle : ces photos d'Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet », 9 mars 2022. <https://www.sudouest.fr/politique/emmanuel-macron/presidentielle-ces-photos-d-emmanuel-macron-en-plein-doute-sont-devenues-des-memes-internet-9583572.php>.

²¹⁸ Louis Marin *Le récit est un piège* Paris Minuit 1978



NEMROD33 - Il y a 1 année - 9 mars 2022 à 18h58

Campagne de communication incroyable... La ficelle d'un parallèle avec Kennedy pendant la crise de Cuba est grossière. Macron n'est pas de la trempe d'un Kennedy qui lui portait un réel projet pour l'Amérique.. Je suis inquiet de voir qu'aujourd'hui la Politique se résume uniquement à de la communication visuelle et émotionnelle. Ou est le débat d'idées, les projets et visions pour notre avenir ? débat que nous refuse Macron, sans doute par lâcheté d'avoir à assumer son bilan et son absence de projet... Alors en Avril réfléchissez avant de mettre un bulletin dans l'urne.

alerter

Répondre

Annexe 13 Page 161 Capture d'écran d'un commentaire sous l'article de Sud-Ouest « Présidentielle : ces photos d'Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet » du 9 mars SudOuest.fr. « Présidentielle : ces photos d'Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet », 9 mars 2022. <https://www.sudouest.fr/politique/emmanuel-macron/presidentielle-ces-photos-d-emmanuel-macron-en-plein-doute-sont-devenues-des-memes-internet-9583572.php>.

Franck Louvier, conseiller en communication sous N. Sarkozy déplore une communication « erratique, sans stabilité, trop collée au moment ». E. Macron « a construit un personnage mais lequel ? Il est un objet non identifié parce que la théorie du “en même temps” fragilise, elle ne stabilise pas. »²¹⁹. À changer de masques au gré de l'actualité, on ne sait plus quoi penser de la communication présidentielle : est-elle seulement opportuniste ? Est-elle un reflet de la réalité, simplement stylisé par l'objectif de Soazig de La Moissonnière ? On pourrait dire que plus E. Macron « gonfle ses muscles, plus il révèle que son pouvoir est vide. On l'a dit Jupiter, il n'est même pas Éole. C'est le syndrome de la montgolfière. Gonflée d'hélium, elle a fière allure et semble dominer le monde en majesté. Elle n'est cependant pas le maître des éléments : elle n'est, en vérité, que le jouet des vents »²²⁰. Sa communication suit l'actualité à l'instar de la montgolfière qui suit le vent, mais si ce dernier faiblit, le ballon tombe, et c'est ce qui se passe en temps de crise.

²¹⁹ Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022): 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.

²²⁰ Duclos, Michel. « Quand l'autorité est en panne », *Commentaire*, vol. 165, no. 1, 2019, pp. 222-223.

La tombée du Quatrième mur en temps de crise

Si cette communication qui dissimule peut-être acceptée en temps de calme, elle est sujet à davantage de critiques en temps de crise. En effet, elle souffre d'un décalage avec la réalité. Le temps des publications sur les réseaux sociaux n'est pas le temps de l'actualité, et leurs différences sont alors mises en lumière. S. Calvet note lors de notre entretien : « Je pense qu'on est en train de vivre, en termes de communication, un moment de bascule où finalement sa communication sur les réseaux ne prend pas, voire est manquée et tournée [...] parce qu'il est à un tel niveau de détestation et de critiques. Jusqu'à présent c'était : les vieux médias, la vieille presse, la vieille com' comme avant on ne veut pas en entendre parler [...] et on ne parle qu'à travers nos réseaux [...] on a vu les limites de tout ça et donc là il y a un petit retour à une communication plus institutionnelle via les grands médias [...] mais la partie réseaux sociaux semblent plus compliquée, les messages ont quand même un peu plus de mal à sortir dans être totalement moqués ou détournés ». ²²¹ Le symptôme de cette communication décalée est sans nulle doute les commentaires agacés des internautes sous les publications de Sozig de La Moissonnière et dans la presse. L'espace commentaire sert de tribune aux internautes, comme vu plus haut. (Voir corpus 22 et 27 Gilets Jaunes)

C) UNE CRISE DE LA REPRESENTATION POUR EPILOGUE ?

En toile de fond de ces accès refusés et de ce verrouillage de l'image, se construit une défiance vis-à-vis des institutions de la République et de la figure présidentielle. Déjà pendant son quinquennat, F. Hollande constatait cette détérioration : « c'est précisément parce que la confiance s'est détériorée ces dernières années que l'idée même de représentation a été contestée et que le citoyen doute de ce qui lui est dit, y compris lorsque le message vient du sommet de l'État. C'est ici que la communication devient nécessaire. Mais celle-ci peut donner l'impression d'une instrumentalisation » ²²².

²²¹ Entretien téléphonique avec S. Calvet réalisé le 10 avril 2023 Annexe 2 Page 187

²²² « Confiance, politique et communication », *Hermès, La Revue*, vol. 88, no. 2, 2021, pp. 87-94.

Une défiance grandit du côté de certains citoyens vis-à-vis de l'État, de ses formes de représentation et de ce qui est dit ; notamment dans le cadre de la campagne de vaccination contre le covid (voir annexe 40). Si comme précisé par F. Hollande la communication a alors un rôle à jouer pour renouer avec ses citoyens, celle d'E. Macron semble au contraire les éloigner encore plus, ou du moins, ne semble pas assez efficace pour recoller les morceaux, comme on peut le constater par les caricatures dans les rues (voir annexes 37 à 39).

Il est, en effet, souvent reproché à E. Macron d'être dans sa « tour d'ivoire », notamment dans le cadre des revendications sociales comme la hausse des prix du carburant, par Marine Le Pen sur Europe 1²²³, qui lui reproche d'être « déconnecté »²²⁴ de la réalité des Français ; ou lors de la réforme des retraites, comme on peut le lire dans *Courrier International* où différents pays reprochent au président français sa déconnection. On peut y voir E. Macron comparé par nos voisins européens à un « autocrate dans son bunker », un autoritaire hypocrite, ou un maître des horloges.²²⁵

Ce reproche politique qui lui est fait trouve des échos dans son dispositif de communication. Ce contrôle systémique de toute image produite et les accès limités aux journalistes confortent cette image de déconnection, et de nouvelles images apparaissent, soulignant l'inadéquation des photographies de communication avec l'actualité. Nous l'avons montré plus haut, une communication si contrôlée endosse le risque d'être vu comme fausse et d'être détournée, en caricature par exemple.

Si caricaturer une personnalité politique n'est pas nouveau, les dernières en date ayant pour sujet E. Macron sont virulentes, nombreuses et spectaculaires valant pour de nombreuses personnes dont les auteurs d'être amenées devant un tribunal.²²⁶

C'est le propre des dirigeants démocratiques car ces possibles détournements de l'image officielle ne sont pas possibles partout. Les portraits des empereurs, des rois et des dictateurs ne supportent pas cette caricature des médiacultures et n'offrent pas cette éventuelle prise de distance et de jeux d'échos qui s'opèrent dans ces détournements.

²²³ « *Macron est enfermé dans sa tour d'ivoire depuis 5 ans, il est déconnecté* » (*Le Pen*), 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=oGkXX713bdY>.

²²⁴ Ibid 0'40''

²²⁵ *Courrier international*. « Vu de l'étranger. Emmanuel Macron "dans sa tour d'ivoire" face à la colère de la rue », 23 mars 2023. <https://www.courrierinternational.com/article/vu-de-l-etranger-emmanuel-macron-dans-sa-tour-d-ivoire-face-a-la-colere-de-la-rue>.

²²⁶ *Le HuffPost*. « Macron représenté en Hitler : 10.000 euros d'amende contre un afficheur varois », 17 septembre 2021. https://www.huffingtonpost.fr/justice/article/macron-represente-en-hitler-10-000-euros-d-amende-contre-un-afficheur-varois_186644.html. – Condamnation annulée par la Cour de cassation

Ces dirigeants s'imposent jusque dans leurs portraits officiels, au contraire des représentants démocratiques qui « composent leurs visages et les portraits tout en acceptant qu'ils ne maîtrisent pas toutes leurs images promises à l'extrême grand angle déformant des médiacultures et de leur viralité. »²²⁷

Si la caricature est un classique de la politique française, (avec notamment les Une du journal *Charlie Hebdo*, dont la Une n°223 qui se moque des électeurs de Marine Le Pen (voir annexe 36) on constate une différence de paradigme dans ces caricatures.

Si certaines s'attachent à grossir un trait disgracieux, à mettre en lumière un point idéologique, ou à faire des rapprochements grivois sinon graveleux entre une personnalité et un objet, les spécificités des récentes d'E. Macron s'attachent à rapprocher une personnalité d'une idéologie honnie ou ignominieuse.

On peut émettre l'hypothèse que la caricature qui se voulait *ad hominem* se veut aujourd'hui *ad personam*. En témoigne le rapprochement entre E. Macron et le Maréchal Pétain, personne vouées judiciairement aux gémonies car condamné non seulement à la mort mais aussi et surtout condamné à l'indignité nationale.

En cela, le changement de paradigme pourrait ainsi se définir : la caricature qui se veut un droit à l'humour, à la satire et à la contestation se veut aujourd'hui un droit à l'injure, au rapprochement illégal et à la transgression des rudiments de la dignité. L'argument satirique de dénonciation cède la place à l'argument *ad hitlerum*²²⁸ (voir annexe 37).

Également, le « non merci » peut-être une référence à la tirade des « non merci » de Cyrano de Bergerac.²²⁹ Tirade qui se veut iconoclaste et subversive tant elle confine à l'insoumission et appel à la liberté : « et que faudrait-il faire ? Chercher un protecteur puissant, prendre un patron, Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce, Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ? Non, merci. (...) Se changer en bouffon Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre, Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ? Non, merci. (...) Exécuter

²²⁷ Lambert, Frédéric. « La « gueule » de l'emploi ». In *Sous les images, la politique...*, édité par Isabelle Veyrat-Masson, Sébastien Denis, et Claire Secail, 165-78. CNRS Éditions, 2014. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.15932>.

²²⁸ Théorisé par Léo Strauss dès 1953 : « Ce faisant, nous aurons à atteindre le seuil au-delà duquel l'ombre d'Hitler commence à obscurcir la scène. Et il n'est malheureusement pas inutile d'ajouter qu'au cours de notre examen nous devons éviter l'erreur, si souvent commise ces dernières années, de substituer à la *réduction ad absurdum* la *réduction ad Hitlerum*. Qu'Hitler ait partagé une opinion ne suffit pas à la réfuter." *Droit naturel et histoire*, Flammarion coll. "Champs", 1986, page 51

²²⁹ Rostand Edmond *Cyrano de Bergerac* Acte II, scène 8, 1897

des tours de souplesse dorsale ? (...) Non, merci (...) Avoir un encensoir, toujours, dans quelque barbe ? Non, merci ! (...) Être terrorisé par de vagues gazettes, Et se dire sans cesse : « Oh, pourvu que je sois Dans les petits papiers du Mercure François ? » ... Non, merci ! ».



Annexe 36 page 167 Une Charlie hebdo n°223 1996



Annexe 37 page 167 - Source la dépêche MAXPPP dauphin Philippe
Autre caricature France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur. « Une nouvelle fresque représente Emmanuel
Macron caricaturé en Adolf Hitler à Avignon », 3 avril 2023. [https://france3-
regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/vaucluse/avignon/une-nouvelle-fresque-
represente-emmanuel-macron-caricature-en-adolf-hitler-a-avignon-2745950.html](https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/vaucluse/avignon/une-nouvelle-fresque-represente-emmanuel-macron-caricature-en-adolf-hitler-a-avignon-2745950.html).



Annexe 38 page 167 Portrait du président E. Macron à Kerlouan le 17 mars 2023, photo par Vincent Feuray, Hans Luccas pour AFP vu sur Courrier International
Courrier international. « Vu de Scandinavie. Face aux Français “rouspéteurs”, Macron provoque “le chaos politique” », 17 mars 2023. <https://www.courrierinternational.com/article/vu-de-scandinavie-face-aux-francais-rouspeteurs-macron-provoque-le-chaos-politique>.

Cette caricature ²³⁰ a été réalisée en avril 2023 dans le cadre de la réforme des retraites, et on peut y voir E. Macron habillé de noir et arborant comme moustache un « 49.3 », dont la forme rappelle celle d'Adolf Hitler. Par cette caricature, l'artiste Lekto ²³¹ reproche au président un ton jugé trop autoritaire. Même réflexion pour le portrait d'E. Macron représenté à ce qui ressemble être Louis XVI, dont le règne s'est achevé par une décapitation, à la suite de la Révolution française.

L'artiste Lekto n'est pas à son coup d'essai, on peut voir plusieurs caricatures sur son compte Instagram, et rappellent les affichages de Michel-Ange Flori dans le Var (voir annexes 39 et 40), où le président est habillé en A. Hitler ou est à côté du maréchal Pétain. Ces deux affichages ont vu le jour durant la campagne vaccinal française pendant la crise sanitaire du Covid 19.

²³⁰ Caricature en Hitler : ladepeche.fr. « Emmanuel Macron caricaturé en Hitler : une fresque fait polémique à Avignon ». Consulté le 20 juillet 2023. <https://www.ladepeche.fr/2023/04/03/emmanuel-macron-caricature-en-hitler-une-fresque-fait-polemique-a-avignon-11108978.php>.

²³¹ « lekto (@lekto___) • Photos et vidéos Instagram ». Consulté le 22 juillet 2023. https://www.instagram.com/lekto_/.

Le brassard rouge porté au bras droit est un message fort car indique le nom du parti politique La République En Marche (LREM) en lieu et place d'une croix gammée, associant donc le parti d'E. Macron à un parti de dictature à la politique totalitaire. Là où la peinture peut être arguée comme une création artistique dans le cadre d'une défense pénale, le photomontage démontre une volonté claire de nuire à l'image du président²³².



Annexe 39 page 168

Affichage de Michel-Ange Flori du 13 décembre 2022, capture d'écran de son compte Twitter.

<https://twitter.com/MichelFlori/status/1602769515619696647>.



Annexe 40 page 168 - Affichage de Michel-Ange Flori Capture d'écran de la vidéo de France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur FTV France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur. « Après avoir obtenu gain de cause en cour de cassation, l'afficheur varois va déposer plainte contre Emmanuel Macron », 15 décembre 2022. <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/var/apres-avoir-obtenu-gain-de-cause-en-cour-de-cassation-l-afficheur-varois-va-deposer-plainte-contre-emmanuel-macron-2676028.html>.

²³² Lassalle, J.-Y. « La protection pénale de l'image », *LEGICOM*, vol. 34, no. 2, 2005, pp. 33-40.

Bien entendu, le dispositif de communication d'E. Macron n'a pas engendré cette crise de la démocratie, mais il y a contribué et il est l'un des premiers à devoir y répondre. En effet, Luc Rouban note que « À plus d'un titre, cette élection [d'E. Macron] est venue non pas conclure mais se surajouter à une séquence historique, la période 2015-2017, dont on n'a toujours pas tiré les conséquences ou analysé la portée »²³³. Une crise de la démocratie de la sorte entraîne des répercussions dans la manière dont les citoyens vont recevoir la communication de l'État, et plus particulièrement du chef de l'État. Aux vues de ce que l'on a montré, il semblerait que cette crise s'accompagne d'une crise de la représentation, où la communication présidentielle produite tombe comme un pavé dans la mare. Le rideau tombe et la mise en scène de la politique ne fonctionne plus, on voit désormais la rue s'immiscer derrière les décors, et les masques du président ne suffisent plus pour continuer la pièce.

Un verrouillage de la communication présidentielle touche principalement l'image du président, mais pas seulement. La communication étant une interaction avec son environnement, celui interfère dans son contenu et sa manière d'être partagé, mais il est évident que celle-ci joue aussi un rôle dans cet environnement. L'une des conséquences est l'évolution du travail des journalistes et de ses conditions, notamment celles des photojournalistes.

D) LA PROFESSION DE PHOTOJOURNALISTE SUR LE QUI-VIVE

S. Calvet souligne pendant notre entretien l'importance pour les photojournalistes de décrypter la communication afin de la contourner correctement et la nécessité de s'adapter aux nouvelles directives gouvernementales²³⁴. Si la base du travail de photojournaliste a toujours été de contourner les limites imposées afin de montrer ce qui est caché²³⁵, cette définition n'a jamais été aussi vraie que sous E. Macron. S. Calvet dit à ce propos que son travail « est d'analyser cette situation, d'essayer de lire et de comprendre ce qu'on veut me vendre comme message et en tant que photojournaliste, de faire strictement le contraire »²³⁶. On peut citer comme adaptation celle des objectifs

²³³ Rouban, Luc. « Introduction », *Le paradoxe du macronisme*, sous la direction de Rouban Luc. Presses de Sciences Po, 2018, pp. 5-14.

²³⁴ Entretien téléphonique avec S. Calvet réalisé le 10 avril 2023 annexe 2 page 187

²³⁵ Entretien téléphonique avec J.C Coutausse réalisé le 14 avril 2023 annexe 2 page 194

²³⁶ Entretien téléphonique avec S. Calvet réalisé le 10 avril 2023 annexe 2 page 187

des appareils photo. Éliot Blondet nous confie pendant notre entretien travailler auparavant « au 24 ou au 28 millimètres et [avoir] des images qui avaient un contexte. Avec la communication d'E. Macron, on est de plus en plus tenu à distance, on travaille de plus en plus au téléobjectif donc ça veut dire des objectifs entre 70 et 500 millimètres et ça veut dire qu'avec ces objectifs-là, mettre du contexte dans une image c'est compliqué voire impossible »²³⁷. Une autre adaptation à noter est celle de L. Benhamou. Souvent éloignée du président par le service d'ordre pendant ses prises de paroles, elle entend mal ce qu'il dit, « alors elle invente une technique en proposant à un ingénieur du son du pool radio de se brancher sur sa perche avec un mini-jack. »²³⁸, afin d'entendre correctement ce qui se dit. Autre problème auquel elle a dû faire face : écrire au milieu de la foule. Si ce problème peut sembler commun à d'autres mandats et même pas vraiment spécifique au milieu politique, il peut être amplifié par les mesures de sécurité employées, et il est intéressant de noter que, pour y faire face, L. Benhamou utilise la fonction dictaphone de son téléphone, en répétant ce qu'elle entend des échanges du président. En notant ces informations, « devient ainsi le pilier des 145 groupes WhatsApp créés par l'Élysée pour partager les informations pratiques avec tous les journalistes accrédités à chacun des voyages officiels. »²³⁹. On peut émettre l'hypothèse que ce fonctionnement aurait pu voir le jour sous un autre mandat, avec des conditions différentes et que le dispositif de communication d'E. Macron n'y est pour rien, ou du moins, n'est pas le principal responsable. Cependant, les adaptations telles que devoir faire face à la distance et devoir partager ces informations avec ces collègues sur un vulgaire groupe WhatsApp sont dû au dispositif de communication actuel, de leur ordre de sécurité et de leur manque de transparence et relèvent presque du bricolage.

Cette complication dans le travail de journaliste et photojournaliste amène irrémédiablement davantage de concurrence, et L. Benhamou raconte comment elle découvre « la compétition et l'égoïsme de certains de ses confrères »²⁴⁰. Lors du premier voyage officiel d'E. Macron, au Mali, elle raconte que « Pendant qu'elle s'entretient avec des soldats une journaliste d'un prestigieux quotidien s'entretient avec des pilotes d'hélico, mais refuse de lui répéter ce qui s'est dit. « Je trouve ça

²³⁷ Entretien téléphonique avec E. Blondet réalisé le 3 mai 2023 annexe 2 page 206

²³⁸ Larrouturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.234

²³⁹ Ibid

²⁴⁰ Ibid p.227

scandaleux, elle ne joue pas le jeu et elle garde tout pour son papier »²⁴¹. L'accès à l'information est difficile, concurrentielle et a pour résultat de morceler l'information et L. Benhamou alerte : « face à la volonté de morceler de l'Élysée, il faut que nous coopérons pour conserver le sens de la totalité, parce que la seule manière d'analyser le quinquennat, c'est dans sa globalité. S'il manque des bouts, il peut y avoir des contradictions, des doubles discours et des incompréhensions ». À cela s'ajoute la demande du gouvernement aux journalistes spécialisés de poser des questions techniques. Seulement, cela pose le problème selon L. Benhamou du morcellement de l'information. Par cette segmentation, le lecteur ou l'auditeur perd en vision globale et peine à faire des connections entre les informations, et ainsi à interroger la politique du gouvernement²⁴² « C'est l'ensemble qui permet de comprendre la présidence »²⁴³. C'est donc un gouvernement qui produit beaucoup d'images, qui se laisse regarder et qui veut se faire voir, mais qui ne se laisse pas interpeler, physiquement, médiatiquement ou politiquement. Cela résulte d'un dispositif de communication notamment photographique très musclé, qui contrôle les moindres faits et gestes du président mais aussi des journalistes. Des journalistes comme C. Fohlen parle de ces nouvelles pratiques professionnelles, en disant qu'ils sont les « pions » de l'Élysée²⁴⁴. Cela renvoie selon lui à une « volonté de maîtriser absolument tous les outils et tous les protagonistes d'un événement »²⁴⁵ de la part de l'Élysée, notamment dans le cadre de la réalisation de la photo du nouveau gouvernement Castex en juillet 2020.

Le fait de ne pas se faire interpeler ou le fait de contraindre la prise d'image des photojournalistes a, ou pourrait à terme, avoir de lourdes conséquences sur l'Histoire et la mémoire nationale.

²⁴¹ Larrourou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.228

²⁴² *Les relations difficiles de E. Macron avec la presse, avec Laurence Benhamou - C à Vous - 20/01/2022*, 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=ZVKjstO9NeQ>. 4'20

²⁴³ Ibid 5'53

²⁴⁴ Libération. « À l'Élysée, le photographe est un pion ». Consulté le 27 juillet 2023. https://www.liberation.fr/france/2020/07/31/a-l-elysee-le-photographe-est-un-pion_1795722/.

²⁴⁵ Entretien téléphonique avec C. Fohlen réalisé le 17 avril 2023

E) UNE MEMOIRE NATIONALE MENACEE

Les photographes officiels de la présidence de la République travaillent aussi pour la documentation française²⁴⁶, dont les fonds sont ensuite gérés par « le ministère de la culture et les archives nationales »²⁴⁷. L'un des problèmes d'un pouvoir qui ne se laisse pas interpeller par les photojournalistes est qu'il en résulte une mémoire artificielle, basée sur de la communication. Il peut être supposé que les futurs analystes de ces photos sachent que ces photos étaient réalisées dans un cadre de communication, et aient donc la distance critique nécessaire pour les étudier. Néanmoins, cette mémoire sera incomplète car il manquera le regard des photojournalistes. À la fin du premier quinquennat d'E. Macron, E. Blondet et JC Coutausse se souviennent s'être demandé « qu'est-ce qu'on a raconté d'Emmanuelle Macron, qu'est-ce qu'on va en retenir ? »²⁴⁸, notamment à cause du manque de clichés pris lors de ce quinquennat. E. Blondet poursuit en disant que le « quinquennat a été, par plein de moments un peu parcellaires en termes de narration photographique »²⁴⁹. Il explique que de nombreux verrouillages à répétition ont sévi au gré des crises sanitaires et sociales. Lors de la crise des Gilets Jaunes, E. Blondet se souvient « entre 2018 et 2019 il y a les gilets jaunes donc là aussi il y a eu un verrouillage de la communication et des accès qu'on avait, parce qu'il y avait des déplacements secrets, parce qu'on n'était pas tous présents partout, parce que l'Élysée avait mis en place une communication au niveau de l'image aussi qui faisait que certaines agences pouvaient seulement travailler et d'autres non. [...] et le Covid a aussi été un moment de fermeture »²⁵⁰. Les raisons de fermeture sont aux yeux de certains photojournalistes comme E. Blondet « sûrement très justifiées »²⁵¹, mais paraissent aussi pour certaines très contestables. Cependant en trame de fond, c'est aussi de faire équipe avec des agences aux statut privilégié qui pose soucis : « C'était la guerre avec Bestimage, parce qu'ils nous bloquaient beaucoup, donc journalistiquement il y a un manque, notamment au début du quinquennat jusqu'à fin

²⁴⁶ Voir par exemple ici : « Recherche - Salle de lecture virtuelle ». Consulté le 26 juillet 2023. <https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/recherche/ir/rechercheGeneralisteResultat.action?searchText=photographie+gouvernement&formCaller=GENERALISTE>.

²⁴⁷ Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023 annexe 2 page 180

²⁴⁸ Entretien téléphonique avec E. Blondet réalisé le 3 mai 2023 annexe 2 page 206

²⁴⁹ Ibid

²⁵⁰ Entretien téléphonique avec E. Blondet réalisé le 3 mai 2023 annexe 2 page 206

²⁵¹ Ibid

2018 à peu près »²⁵². L. Benhamou fait le même constat. S'il est compréhensible que parfois il est impossible de recevoir plusieurs journalistes en raison par exemple de la taille de la pièce, « l'absence organisée, délibérée, répétée des journalistes dans des déplacements publics importants restera comme le grand problème médiatique du quinquennat »²⁵³. L'une des conséquences les plus immédiates pour l'information est sa qualité, car il en résulte « la reprise par les journalistes du monde entier d'images amateurs, comme quand le chef de l'État se fait gifler, le 8 juin 2021 à Tain-L'Hermitage (Drôme), et que c'est le portable d'un complice qui capture le geste »²⁵⁴.

F) UN BAROMETRE DE LA DEMOCRATIE PESSIMISTE

Le droit d'accès des journalistes à venir couvrir une sortie gouvernementale peut être vu comme le baromètre de la démocratie. Leur interdire est selon les auteurs *d'Élysée confidentiel* un « mauvais signe pour la démocratie »²⁵⁵. De nombreux exemples viennent étayer cette idée, et confirmer que c'est un choix problématique récurrent. Cette photo (voir Corpus Gilets Jaunes 22) est par exemple la seule disponible sur la nuit du 18 février 2019, lors de la maraude du président avec le Samu social de Paris, car seule Soazig de La Moissonnière, sa photographe officielle était présente.



Corpus Gilets Jaunes 22 page 141

Même constat lors de la visite présidentielle à l'Infectiopôle de La Timone, et dans le bureau de Didier Raoult, le 9 avril 2020, pour une longue visite à propos de l'efficacité

²⁵² Entretien téléphonique avec E. Blondet réalisé le 3 mai 2023 annexe 2 page 206

²⁵³ Larrouturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.235

²⁵⁴ Ibid

²⁵⁵ Ibid

de l'hydroxychloroquine, médicament lié au traitement du Covid. Il n'y avait pas de journaliste non plus pour couvrir les deux heures à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre : « 720 000 personnes regarderont sur Twitter une vidéo de 30 secondes mises en ligne par l'Élysée dans laquelle les soignants applaudissent. Mais, sans la séquence complète, combien d'entre eux apprendront que le chef de l'État a aussi été vigoureusement apostrophé quelques minutes auparavant sur le manque de moyens et de reconnaissance dont se plaignent ces mêmes soignants ? »²⁵⁶. Sans la présence de journaliste, ce sont des sources d'information qui se perdent, et sans sources plurielle d'information, la démocratie et le travail de citoyen ne peut se faire correctement. E. Blondet lors de notre entretien rappelle à juste titre qu'en tant que journaliste et photojournaliste « on travaille certes pour la presse et pour l'immédiateté l'information mais on travaille aussi pour créer une mémoire collective ». Sans leur travail, la mémoire n'est pas plurielle mais artificielle. Dernier exemple, que retenir de la visite improvisée de chef de l'État à la préfecture du Puy-en-Velay le 4 décembre 2018 pendant la crise des Gilets Jaunes, à part la peur et la haine ? L. Benhammou regrette son absence et celle de ses confrères et se questionne « « Le président a-t-il eu du nez en n'emmenant aucun journaliste ? Ou est-ce qu'au contraire, en ouvrant à la presse, les Français auraient pu avoir une vue plus globale, mieux contextualisée que ces uniques images amateurs de haine nocturne ? »²⁵⁷

²⁵⁶ Larrousturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021 p.235

²⁵⁷ Ibid

Conclusion

La communication d'Emmanuel Macron est plurielle, travaillée et complexe. Elle s'inscrit aussi néanmoins dans son temps : celui du numérique, des réseaux sociaux, de l'hypercommunication au rythme infraquotidien. Cet environnement est couplé à une volonté de redorer la fonction présidentielle, en incarnant l'homme humain mais aussi le prestige du métier, le profane du mortel et le sacré du souverain. Cette communication vise à faire cohabiter les deux corps du président, comme E. Macron a pu le répéter en interview au début de son premier mandat. Il y a un absent dans la politique française, dont le vide ne peut être comblé par la démocratie. Ce manque, c'est celui que remplissait le Roi.

E. Macron essaie de pallier ce manque par une communication hyper personnalisée, centrée autour de lui, mais aussi de sa femme. La présence de leur couple dans l'espace médiatique révèle cette volonté d'être omniprésent dans les médias, mais aussi ces nouveaux modes et spécificités de communication, notamment par l'utilisation du travail d'agence de photographie privées comme Bestimage, spécialisé dans la presse *people*. Les stratégies liées à l'images du président sont nombreuses : une équipe venant du secteur privé habitué à la création de storytelling poignant et connaissant les codes du numérique, une photographe talentueuse officielle et personnelle à ses côtés depuis 2016, un récit visuel travaillé et publié quotidiennement sur le compte Instagram très suivi de sa photographe, un contrat d'exclusivité signé avec une agence de photographie ... Ces stratégies sont multiples et donnent à voir une image du président adaptée à chaque situation. Le récit écrit par ces photos est celui d'un président portant mille masques, prêt à tout pour se garantir une place dans la mémoire collective, à l'héritage grandiose et international.

Si E. Macron se veut être l'homme d'un nouveau monde en marche, façonné à son image, l'exhaustivité recherchée dans sa communication dessert parfois la cause poursuivie. La mise en scène est si belle que l'on y croit plus. Le charme est rompu, et

des messages de contestation apparaissent, dans les rues, sur les bâtiments et les réseaux sociaux.

Le message ne prend pas et est critiqué, mais c'est aussi son verrouillage et son contrôle qui est remis en cause. Ces derniers ont de lourdes conséquences sur l'image présidentielle ; à vouloir être Jupiter on devient Narcisse ; mais aussi sur les journalistes et photojournalistes, dont les conditions de travail ont beaucoup évolué depuis 2017. Un tel verrouillage de la communication laisse ses empreintes dans l'Histoire et la Démocratie. Comment soutenir la diversité de la presse, le pluralisme et la critique quand le gouvernement ne se laisse pas approcher et produit son propre récit ?

Si mon hypothèse initiale était que les spécificités du dispositif de communication photographique mises en place sous E. Macron ne faisaient que nuire à son rapport avec les photojournalistes, quelle ne fut pas ma surprise en comprenant l'ampleur de ce dispositif et ses conséquences. Le contrôle de l'image ne se limite pas au travail des photographes et les conséquences ne sont pas seulement la limitation d'accréditation presse. Partant, les critiques sont multiples et touchent à plusieurs niveaux : l'image trop lissée paraissant hypocrite, le verrouillage journalistique, mais aussi son type de présidence, et les répercussions sur la mémoire nationale et la démocratie.

Si, comme le pense Luc Rouban le mandat d'E. Macron est venu se surajouter à la séquence historique de 2015-2017, dont on n'a toujours pas tiré les conséquences ou analysé la portée, alors on peut imaginer que le futur habitant de l'Élysée sera lui aussi confronté à cette crise de la représentation, où son image devra être surveillée en interne mais aussi par les internautes qui ne manqueront pas d'occasion pour s'en moquer.

Comment représenter une fonction aux origines si « sacrées », dont l'image évolue dans un contexte numérique, et qui doit répondre au rythme infraquotidien de communication ?

Un tel travail de la communication, par son contrôle et son verrouillage, touche désormais à la Démocratie et à l'Histoire, mais quelles sont les conséquences de vivre dans une réalité faite d'image de communication ? N'est-ce pas une manière de simplifier l'information en ne proposant qu'un récit ? À vouloir faire mieux que ses prédécesseurs et laisser un Macron *memorial*, un *legacy* derrière lui, n'est-ce pas le risque qu'au contraire, l'opinion publique ne retiennent pas d'image du président ?

Bibliographie

Ouvrages universitaires

- « Confiance, politique et communication », *Hermès, La Revue*, vol. 88, no. 2, 2021, pp. 87-94.
- Benoit, Jean-Marc. « Communication oblige. Du candidat au Président ». *Le Débat* 172, n° 5 (2012) : 12-18.
<https://doi.org/10.3917/deba.172.0012>.
- Bille, Jacques. « Comment communiquer de l'Élysée ? » *Commentaire Numéro* 162, n° 2 (2018) : 506-9.
<https://doi.org/10.3917/comm.162.0506>.
- Bille, Jacques. « Élysée, médias : liaisons dangereuses ? » *Commentaire Numéro* 177, n° 1 (2022) : 224-26.
<https://doi.org/10.3917/comm.177.0224>.
- Bonnefon, Gérard. « Une inquiétante présidence tabula rasa ». *Psychologie Clinique* 49, n° 1 (2020) : 202-14.
<https://doi.org/10.1051/psyc/202049201>.
- Delais, Bertrand. « Chapitre 5 - Le pouvoir et sa représentation par l'image ». In *Croire et faire croire*, 99-118. Académique. Paris : Presses de Sciences Po, 2017.
<https://doi.org/10.3917/scpo.muxel.2017.01.0099>.
- Delporte Christian, « Image, politique et communication sous la Cinquième République », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2001/4 (no 72), p. 109-123. DOI : 10.3917/ving.072.0109. URL :
<https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2001-4-page-109.htm>
- Devars, Thierry. « Les foudres de Jupiter : une médiatique de la colère présidentielle ». *Quaderni* 104, n° 3 (2021) : 29-48. <https://doi.org/10.4000/quaderni.2132>.
- Dolez, Bernard, Julien Fretel, et Rémi Lefebvre. *L'entreprise Macron*. Presses universitaires de Grenoble, 2019 URL : <https://www.cairn.info/l-entreprise-macron--9782706142635.htm>
- Eyriès, Alexandre. « La twitt-politique : l'élection présidentielle française de 2017 sur les réseaux sociaux numériques ». *Pouvoirs* 164, n° 1 (2018) : 87-97. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0087>.
- Georges Balandier, *Le Pouvoir sur scènes*, Paris, Balland, 1980. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-page-7.htm>
- Hourmant, François. *Pouvoir et beauté*, 7-19. Hors collection. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France, 2021. <https://www.cairn.info/pouvoir-et-beaute--9782130825562-p-7.htm>.
- Ignazi, Piero, et Dominique Reynié. *La vie politique. Pour Pascal Perrineau*. Presses de Sciences Po, 2021
- Israël Natacha, *La crise de l'incorporation du Corps mystique dans Hamlet : des Deux Corps disjoints vers la représentation politique moderne*, Publication de l'Université Saint-Louis de Bruxelles - Cahiers du S.I.R.L (séminaire interdisciplinaire de recherches littéraires), 2008

- Kantorowicz Ernst, *Les Deux Corps du roi : essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, traduit de l'anglais par Jean-Philippe Genet et Nicole Genet, Paris, Gallimard, 1989
- Lambert, Frédéric. « La « gueule » de l'emploi ». In *Sous les images, la politique...*, édité par Isabelle Veyrat-Masson, Sébastien Denis, et Claire Secail, 165-78. CNRS Éditions, 2014. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.15932>.
- Larrouturou Paul, Blondet Eliot, *Élysée confidentiel*, Paris, Flammarion, 2021
- Le Bart, Christian. *L'ego-politique*, 5-20. Individu et Société. Paris : Armand Colin, 2013. <https://www.cairn.info/l-ego-politique--9782200283100-p-5.htm>.
- Dolez éd., *L'entreprise Macron*. Presses universitaires de Grenoble, 2019, pp. 229-242.
- Lhaïk, Corinne *Président Cambrioleur* Fayard Paris 2020
- Llorca Raphaël, *La marque Macron – Désillusion du Neutre*, Paris, éditions de l'aube, 2021
- Louis Marin, *Le Portrait du roi*, Paris, Minuit, 1981
- Pineau, Elizabeth. « La communication élyséenne ». *Pouvoirs* 180, n° 1 (2022) : 73-86. <https://doi.org/10.3917/pouv.180.0073>.
- Rouban, Luc. « Introduction », *Le paradoxe du macronisme*, sous la direction de Rouban Luc. Presses de Sciences Po, 2018, pp. 5-14.
- Sadoun-Kerber, Keren. « Gestion et réparation d'image : Emmanuel Macron dans « L'Émission politique » », *Langage et société*, vol. 164, no. 2, 2018, pp. 75-95.
- Strudel, Sylvie, et Thierry Vedel. « Les deux corps du président Macron ». In *La vie politique*, 87-97. Académique. Paris : Presses de Sciences Po, 2021. <https://doi.org/10.3917/scpo.reyne.2021.01.0087>.

Podcasts :

- France Culture. « Comment les photographes modèlent l'image des présidents », 15 novembre 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/comment-les-photographes-modelent-l-image-des-presidents-3878859>.
- France Culture. « De Sarkozy à Obama, comment le storytelling s'est imposé dans le marketing politique », 8 avril 2017. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/de-sarkozy-a-obama-comment-le-storytelling-s-est-impose-dans-le-marketing-politique-8514935>.
- France Culture. « Sébastien Calvet : “Depuis 2002, j'ai vu l'envahissement du marketing politique et du monstre médiatico-politique” », 8 avril 2017. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/sebastien-calvet-depuis-2002-j-ai-vu-l-envahissement-du-marketing-politique-et-du-monstre-mediatico-politique-7930610>
- France Culture. « Sébastien Calvet : “Le véritable enjeu en photo c'est montrer comment la communication s'est immiscée partout dans la politique” », 9 avril 2017. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/sebastien-calvet-le-veritable-enjeu-en-photo-c-est-montrer-comment-la-communication-s-est-immiscee-partout-dans-la-politique-1832633>.
- France Inter. « Flashback : comment photographie-t-on les hommes et femmes politiques ? », 28 août 2016. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-photo-de-la-semaine/flashback-comment-photographie-t-on-les-hommes-et-femmes-politiques-8931215>.

France Inter. « Les coulisses de la photographie politique », 17 mars 2022.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-instant-m/l-instant-m-du-jeudi-17-mars-2022-5882360>.

Emission

« L'image des Présidents de la République vue par les photographes - Ep.0 2022 | LCP - Assemblée nationale ». Consulté le 23 mars 2023. <https://lcp.fr/programmes/l-image-des-presidents-de-la-republique-vue-par-les-photographes-142275>.

Sources

Ouvrages universitaires

- Barthes, Roland *Mythologies* Paris Seuil, 1957-2002 *Le Neutre : cours au Collège de France 1977-1978* Paris Seuil IMEC
- Bourdieu P. « La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 36, 1981, p. 15.
- Davet Gérard et Lhomme Fabrice *Un président ne devrait pas dire ça ... Les secrets d'un quinquennat*, Edition Stock 2016
- Djamshidiet Ava Schuck Nathalie Le 24 avril 2019 à, et Modifié Le 25 Avril 2019 À 15h01. « Emmanuel Macron, le président qui n'aimait pas les journalistes ». *leparisien.fr*, 24 avril 2019. <https://www.leparisien.fr/politique/emmanuel-macron-le-president-qui-n-aimait-pas-les-journalistes-24-04-2019-8059116.php>.
- Granjon, Fabien. « Du (dé)contrôle de l'exposition de soi sur les sites de réseaux sociaux ». *Les Cahiers du numérique* 10, n° 1 (2014): 19-44. <https://doi.org/10.3166/lcn.10.1.19-44>.
- Lassalle, J.-Y. « La protection pénale de l'image », *LEGICOM*, vol. 34, no. 2, 2005, pp. 33-40.
- Lefebvre, Rémi. « Les députés En Marche ! issus du Parti socialiste. Sociologie d'une migration partisane », Martigny, Vincent *Le Retour du Prince* Paris Flammarion 2019
OST François, *Le temps du droit*, Paris, Odile Jacob, 1999, p. 202.
- Pinçon Michel, Pinçon-Charlot Monique, *Le président des ultra-riches : chronique du mépris de classe dans la politique d'Emmanuel Macron*, aux éditions Zones, 31/01/2019
- Renan, Ernest « qu'est-ce qu'une nation » conférence à la Sorbonne le 11 Mars 1882.
- Rousseau Jean-Jacques *Du contrat social ou Principes du droit politique*, Amsterdam, 1762
- Salmon, Christian, *Storytelling la machine à fabriquer les images et à formater les esprits* 2007 Paris La Découverte
- Shifman Limor, *Memes in Digital Culture*, The MIT Press, 2014, p.41
- Strauss Léo *Droit naturel et histoire*, Flammarion coll. "Champs", 1986, page 51
- Tartakowsky, Danielle. « Les Gilets jaunes, les mouvements sociaux et l'État ». *L'ENA hors les murs* 494, n° 2 (2019) : 9-10. <https://doi.org/10.3917/ehlm.494.0009>.
- Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIXe siècle*, Paris, Editions du Cerf, 1982
- WALZER Michael, dans le cadre des « Entretiens du XXe siècle » (rencontre organisée par l'Unité d'analyse et de prévision de l'UNESCO, le 13 novembre 1997, sur le thème « Quelle démocratie pour le futur ? »)
- Weber, Max, *Économie et Société*, 1922
- Weber, Max. « Le savant et le politique. », 1919

Weber, Max. « Les trois types purs de la domination légitime (Traduction d'Elisabeth Kauffmann) ». *Sociologie* 5, n° 3 (2014) : 291-302. <https://doi.org/10.3917/socio.053.0291>.

Articles de presse

- « J'ai rencontré Paul Ricœur qui m'a rééduqué sur le plan philosophique ». Consulté le 10 juillet 2023. <https://le1hebd0.fr/journal/macron-un-philosophe-en-politique/64/article/j-ai-rencontr-paul-ricoeur-qui-m-a-rduqu-sur-le-plan-philosophique-1067.html>.
- « Brigitte Macron face à Jair Bolsonaro : la fin des hostilités ? », 30 août 2019. <https://www.journaldesfemmes.fr/societe/actu/2557060-brigitte-macron-emmanuel-macron-jair-bolsonaro-discours-hostilites/>.
- « Campagne Macron : les vraies-fausse photos de presse de Soazig de La Moissonnière - Par Manuel Vicuña | Arrêt sur images », 4 mai 2018. <https://www.arretsurimages.net/articles/campagne-macron-les-vraies-fausse-photos-de-presse-de-soazig-de-la-moissonniere>.
- « Reuters Institute Digital News Report : les 12 enseignements à retenir - Méta-media | La révolution de l'information », 14 juin 2023. <https://www.meta-media.fr/2023/06/14/reuters-institute-digital-news-report-les-12-enseignements-a-retenir.html>.
- « Soazig de La Moissonnière. Une Bretonne dans l'ombre de Jupiter | Le Télégramme ». Consulté le 28 juillet 2023. <https://www.letelegramme.fr/france/span-classamorcesozig-de-la-moissonnierespan-une-bretonne-dans-lombre-de-jupiter-3265641.php>.
- B.Q. « La photographe officielle d'Emmanuel Macron est-elle rémunérée par l'Élysée ? » La Voix du Nord, 21 mars 2022. <https://www.lavoixdunord.fr/1155581/article/2022-03-21/la-photographe-officielle-d-emmanuel-macron-est-elle-remuneree-par-l-elysee>.
- Baron, Simon Le. « La conversation pas si "spontanée" du candidat Macron à Poissy ». France Inter, 8 mars 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/la-conversation-pas-si-spontanee-du-candidat-macron-a-poissy-4795880>
- Caricature en Hitler : ladepeche.fr. « Emmanuel Macron caricaturé en Hitler : une fresque fait polémique à Avignon ». Consulté le 20 juillet 2023. <https://www.ladepeche.fr/2023/04/03/emmanuel-macron-caricature-en-hitler-une-fresque-fait-polemique-a-avignon-11108978.php>.
- Cocquet, Marion. « Sarkozy, dans l'œil d'Élodie Grégoire ». Le Point, 19 mai 2012. https://www.lepoint.fr/culture/sarkozy-dans-l-oeil-d-elodie-gregoire-19-05-2012-1463105_3.php.
- Courrier international. « Vu de l'étranger. Emmanuel Macron "dans sa tour d'ivoire" face à la colère de la rue », 23 mars 2023. <https://www.courrierinternational.com/article/vu-de-l-etranger-emmanuel-macron-dans-sa-tour-d-ivoire-face-a-la-colere-de-la-rue>.
- Fohlen, Corentin. « À l'Élysée, le photographe est un pion ». Libération. Consulté le 22 mars 2023. https://www.liberation.fr/france/2020/07/31/a-l-elysee-le-photographe-est-un-pion_1795722/.
- Franceinfo. « EDITO. Remaniement : Emmanuel Macron, plus que jamais "maître des horloges" », 10 juillet 2023. https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-edito-politique/edito-remaniement-emmanuel-macron-plus-que-jamais-maitre-des-horloges_5910827.html.

- Franceinfo. « Portrait d'un président : la saga Hollande en photos », 11 mai 2012. https://www.francetvinfo.fr/politique/portrait-d-un-president-la-saga-hollande-en-photos_266579.html.
- Franceinfo. « Présidentielle 2022 : on vous raconte la communication ultra-verrouillée de la campagne a minima d'Emmanuel Macron », 28 mars 2022. https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/candidats/presidentielle-2022-on-vous-raconte-la-communication-ultra-verrouillee-de-la-campagne-a-minima-d-emmanuel-macron_5042485.html.
- L'Obs. « Comment les Macron s'assurent des clichés "avantageux" dans la presse people », 30 mars 2017. <https://www.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170329.OBS7271/comment-les-macron-s-assurent-des-cliches-avantageux-dans-la-presse-people.html>.
- L'Obs. « Symbolique, esthétique... Le portrait officiel d'Emmanuel Macron décrypté », 29 juin 2017. <https://www.nouvelobs.com/photo/20170629.OBS1388/symbolique-esthetique-le-portrait-officiel-d-emmanuel-macron-decrypte.html>.
- l'Opinion. « « Obnubilé par son aura, Macron mésestime dangereusement la trace qu'il laissera » – La chronique de Raphaël Llorca », 27 mars 2023. <https://www.lopinion.fr/politique/obnubile-par-son-aura-macron-mesestime-dangereusement-la-trace-quil-laissera-la-chronique-de-raphael-llorca>.
- Le Figaro. « Emmanuel Macron - McFly et Carlito : « Une vidéo qui ne fait honneur ni à la politique, ni aux influenceurs, ni à la jeunesse » », 23 mai 2021. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/emmanuel-macron-mcfly-et-carlito-une-video-qui-ne-fait-honneur-ni-a-la-politique-ni-aux-influenceurs-ni-a-la-jeunesse-20210523>.
- Le HuffPost. « Macron représenté en Hitler : 10.000 euros d'amende contre un afficheur varois », 17 septembre 2021. https://www.huffingtonpost.fr/justice/article/macron-represente-en-hitler-10-000-euros-d-amende-contre-un-afficheur-varois_186644.html. – Condamnation annulée par la cour de cassation
- Le Monde.fr.* « Face aux youtubeurs McFly et Carlito, Emmanuel Macron s'est offert un joli coup marketing ». 24 mai 2021. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/05/24/macron-face-aux-youtubeurs-mcfly-et-carlito-disruption-ou-depolitisation_6081309_823448.html.
- Le Monde.fr. « L'image des présidents de la République vue par les photographes », sur LCP-AN : des photos ancrées dans la mémoire collective », 7 novembre 2022. https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/11/07/l-image-des-presidents-de-la-republique-vue-par-les-photographes-sur-lcp-an-des-photos-ancerees-dans-la-memoire-collective_6148864_3246.html.
- Le Monde.fr.* « Campagne de Macron : une photographe rémunérée dès fin mai 2016 ». 3 mai 2018. https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/05/03/campagne-de-macron-une-photographe-remuneree-des-fin-mai-2016_5293808_3224.html.
- Le Monde.fr. « Elle est comme ça... Soazig de La Moissonnière », 8 mars 2019. https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/03/08/elle-est-comme-ca-soazig-de-la-moissonniere_5433300_4500055.html.
- Le Monde.fr.* « Frédéric Michel, un homme d'influence à l'Élysée ». 6 septembre 2022. https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/06/frederic-michel-un-homme-d-influence-a-l-elysee_6140412_823448.html.

- Le Monde.fr. « Les portraits présidentiels, une histoire de (fausses) ruptures », 30 juin 2017. https://www.lemonde.fr/politique/article/2017/06/30/les-portraits-presidentiels-une-histoire-de-fausses-ruptures_5153969_823448.html.
- Le Monde.fr. « Macron ou la maîtrise de l'image ». 27 mai 2017. https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/05/27/macron-ou-la-maitrise-de-l-image_5134555_3232.html.
- Le Monde.fr. « Portrait du président Hollande par Depardon : “un clin d’œil à la photo amateur” ». 4 juin 2012. https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/06/04/portrait-du-president-hollande-un-clin-d-il-a-la-photo-amateur_1712447_823448.html.
- Leprince, Chloé. « Photographe politique : “Avec les journalistes, Hollande ne pouvait pas résister” ». France Culture, 5 décembre 2016. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/photographe-politique-avec-les-journalistes-hollande-ne-pouvait-pas-resister-6038446>.
- Libération. « Le sweat à capuche de Manu, com à la guerre ». Consulté le 29 juillet 2023. https://www.liberation.fr/lifestyle/mode/le-sweat-a-capuche-de-manu-com-a-la-guerre-20220315_QALMI6ZSAVD7DE263OWWA7ZYMY/.
- Madame Figaro. « « Il se prend pour Zelensky ? » : les photos d’Emmanuel Macron en hoodie et barbe de trois jours sous le feu des internautes », 15 mars 2022. <https://madame.lefigaro.fr/societe/actu/il-se-prend-pour-zelensky-les-photos-d-emmanuel-macron-en-hoodie-a-l-elysee-sous-le-feu-des-internautes-20220315>.
- Madame Figaro. « Qui est Soazig de La Moissonnière, photographe officielle d’Emmanuel Macron ? », 8 mai 2017. <https://madame.lefigaro.fr/societe/qui-est-soazig-de-la-moissonniere-la-photographe-officielle-demman-080517-132139>.
- Martenon, Kéliane. « Radical. » *Medium* (blog), 23 février 2022. <https://kmartenon.medium.com/radical-bc57fc83e3f0>.
- Mercier, Arnaud. « Emmanuel Macron et les journalistes, c’est compliqué ». Slate.fr, 7 mai 2018. <https://www.slate.fr/story/161386/macron-journalistes-rapports-compliques>.
- parismatch.com. « Quand Paris Match publiait la première photo de François Mitterrand et sa fille Mazarine », 16 octobre 2016. <https://www.parismatch.com/Actu/Politique/Quand-Paris-Match-publiait-la-premiere-photo-de-Francois-Mitterrand-et-sa-fille-Mazarine-1096577>.
- Saint-André, Elsa de La Roche. « Soazig de La Moissonnière, photographe du président et désormais candidat Macron, est-elle payée par l’Élysée ? » Libération. Consulté le 6 février 2023. https://www.liberation.fr/checknews/soazig-de-la-moissonniere-photographe-du-president-et-desormais-candidat-macron-est-elle-payee-par-lelysee-20220319_AHIATPMQLFEQPOWQ6DVI2HTOJ4/.
- SudOuest.fr. « Présidentielle : ces photos d’Emmanuel Macron en plein doute sont devenues des memes internet », 9 mars 2022. <https://www.sudouest.fr/politique/emmanuel-macron/presidentielle-ces-photos-d-emmanuel-macron-en-plein-doute-sont-devenues-des-memes-internet-9583572.php>.

Emissions

Complément d'enquête Mimi Marchand, l'influente de la République, 2022. <https://www.france.tv/france-2/complement-d-enquete/3002505-mimi-marchand-l-influente-de-la-republique.html>.

Franceinfo. « “Complément d'enquête”. De “Voici” à l'Élysée : Mimi Marchand, l'influente de la République », 11 janvier 2022. https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/complement-d-enquete/complement-d-enquete-de-voici-a-lelysee-mimi-marchand-l-influente-de-la-republique_4892299.html.

<https://www.facebook.com/FRANCE24>. « Avec son sweat militaire, Macron la jouerait-il comme Zelensky ? » France 24, 18 mars 2022. <https://www.france24.com/fr/france/20220318-vu-en-sweat-militaire-emmanuel-macron-accus%C3%A9-de-copier-volodymyr-zelensky>.

Les costumes de Fillon et Macron taillés par Quotidien - Quotidien 13 Mars, 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=DxfThbNs0Xg>

TVMAG. « « Si vous trouvez que ça me fait une sale gueule... » : Édouard Philippe se confie sur son alopecie dans « Quotidien » », 27 mars 2023. <https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/actu-tele/si-vous-trouvez-que-ca-me-fait-une-sale-gueule-edouard-philippe-se-confie-sur-son-alopecie-dans-quotidien-20230327>.

www.rtl.fr. « Le “grand absent de la politique” est “la figure du roi”, estime Macron », 8 juillet 2015. <https://www.rtl.fr/actu/politique/emmanuel-macron-estime-que-le-grand-absent-de-la-politique-est-la-figure-du-roi-7779039520>.

Vidéos

« *Inside Trump* », revoir l'enquête exceptionnelle, 2020. <https://www.youtube.com/watch?v=PdQ6p0ebzCs>.

« Concours d'anecdotes vs le président de la République - YouTube » consulté le 25 juillet 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=neqcdyadqfa>.

« *Macron est enfermé dans sa tour d'ivoire depuis 5 ans, il est déconnecté* » (Le Pen), 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=oGkXX713bdY>.

Emmanuel Macron arrive sur scène au Louvre (France 2), 2017. <https://www.youtube.com/watch?v=EWEQF7yKhRY>

L'ABC - Quand Emmanuel Macron s'inspire du style de BHL - C à vous - 18/04/2022, 2022. https://www.youtube.com/watch?v=LP_670OTBN8.

L'œil de Salhia Brakhlia : Quand la photographe d'E. Macron s'inspire de... celui de Barack Obama !, 2017. <https://www.youtube.com/watch?v=QeFXOaRngHI>.

L'œil de Salhia Brakhlia : Quand la photographe d'E. Macron s'inspire de... celui de Barack Obama !, 2017. <https://www.youtube.com/watch?v=QeFXOaRngHI>.

Les relations difficiles de E. Macron avec la presse, avec Laurence Benhamou - C à Vous - 20/01/2022, 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=ZVKjstO9NeQ>.

MYTF1. « François Hollande : “Emmanuel Macron, président des TRÈS riches” », 25 avril 2018. <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/francois-hollande-emmanuel-macron-n-president-riches-riches.html>.

Pourquoi le Premier Ministre m'a appelé - YouTube ». Consulté le 4 août 2023.
https://www.youtube.com/watch?v=_IR8-egRXTY.

TikTok. « Quotidien sur TikTok ». Consulté le 11 juin 2023.
<https://www.tiktok.com/@quotidienofficiel/video/7223714649311546651>.

Zemmour officiellement candidat : la vidéo, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=oiLY0Z95Kxs>. ; la version officielle ayant été supprimée car ne respectait pas les droits d'auteurs.

Sites web

« Raymond Depardon ». In *Wikipédia*, 20 juillet 2023.
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Raymond_Depardon&oldid=206183741.

« Bettina Rheims ». In *Wikipédia*, 30 juillet 2023.
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bettina_Rheims&oldid=206501735.

« lekto (@lekto___) • Photos et vidéos Instagram ». Consulté le 22 juillet 2023.
https://www.instagram.com/lekto___/.

Assemblée nationale. « Proposition de loi n°3861 visant à rendre obligatoire l'affichage du portrait du Président de la République dans les mairies ». Assemblée nationale. Consulté le 30 juillet 2023.
https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/115b3861_proposition-loi.

elysee.fr. « Équipe du Président », 15 novembre 2018. <https://www.elysee.fr/la-presidence/cabinet-du-president-de-la-republique-et-services-de-l-elysee>.

<https://www.flickr.com/photos/elysee/fr>. « © Présidence de la République France ». Flickr. Consulté le 29 juin 2023. <https://www.flickr.com/photos/elysee/fr>.

Instagram. « Emmanuel Macron sur Instagram », 2 septembre 2021.
https://www.instagram.com/tv/CTT_juqjfQt/.

neveDimka. « La Crise des Missiles de Cuba en images, 1962 ». *Photos historiques rares - Et l'histoire derrière eux ...* (blog), 17 février 2020. <https://photoshistoriques.info/la-crise-des-missiles-de-cuba-en-images-1962/>.

Notre projet pour 2022 | Emmanuel Macron, le Candidat – Épisode 3, 2022.
https://www.youtube.com/watch?v=s_Qe6LAI0_E. 4 minutes 52 secondes.

Soazig de La Moissonnière ». In *Wikipédia*, 9 novembre 2022.
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Soazig_de_La_Moissonni%C3%A8re&oldid=198512474.

Twitter. « Sibeth Ndiaye sur Twitter », 29 juin 2017.
<https://twitter.com/SibethNdiaye/status/880381431603658752>.

Voir par exemple ici : « Recherche - Salle de lecture virtuelle ». Consulté le 26 juillet 2023.
<https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/recherche/ir/rechercheGeneralisteResultat.action?searchText=photographie+gouvernement&formCaller=GENERALISTE>.

Littérature :

Rostand Edmond *Cyrano de Bergerac* Acte II, scène 8, 1897

Corpus

CORPUS CAMPAGNE 2017



Corpus campagne 2017 n°1



Corpus campagne 2017 n°2



Corpus campagne 2017 n°3



Corpus campagne 2017 n°4



Corpus campagne 2017 n°5

CORPUS CAMPAGNE 2022



Corpus campagne 2022 n°1



Corpus campagne 2022 n°2



Corpus campagne 2022 n°3



Corpus campagne 2022 n°4



Corpus campagne 2022 n°5.1



Corpus campagne 2022 n°5.2



Corpus campagne 2022 n°5.3



Corpus campagne 2022 n°5.4



Corpus campagne 2022 n°5.5



soazigdelamoissonniere Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere Dimanche 13/03/2022 - Fin de soirée - Salon doré, Élysée - @emmanuelmacron lors d'appels internationaux.

Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 68 sem

graffycoto CPA10 Ils doivent être fiers nos FS

koko_damour Magnifiques photos ! Pourquoi vous ne publiez pas ?

20926 J'aime
MARS 14, 2022

Corpus campagne 2022 n°5.6



soazigdelamoissonniere Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere Dimanche 13/03/2022 - Fin de soirée - Salon doré, Élysée - @emmanuelmacron lors d'appels internationaux.

Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 68 sem

graffycoto CPA10 Ils doivent être fiers nos FS

koko_damour Magnifiques photos ! Pourquoi vous ne publiez pas ?

20926 J'aime
MARS 14, 2022

Corpus campagne 2022 n°5.7



soazigdelamoissonniere Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere Dimanche 13/03/2022 - Fin de soirée - Salon doré, Élysée - @emmanuelmacron lors d'appels internationaux.

Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 63 sem

graffycoto CPA10 Ils doivent être fiers nos FS

koko_damour Magnifiques photos ! Pourquoi vous ne publiez pas ?

Aimé par philippeservent et 20941 autres personnes
MARS 14, 2022

Corpus campagne 2022 n°5.8



soazigdelamoissonniere Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere 16/03/2022 - Salle des fêtes, Élysée - Clôture de la cérémonie de remise de la médaille de l'enfance et des familles.

Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 63 sem

feel_lavi_1961 Beaux sourires

domino4352

Aimé par philippeservent et 2325 autres personnes
MARS 17, 2022

Corpus campagne 2022 n°6



Corpus campagne 2022 n°7



Corpus campagne 2022 n°8



Corpus campagne 2022 n°9



Corpus campagne 2022 n°10



Corpus campagne 2022 n°11



Corpus campagne 2022 n°12



Corpus campagne 2022 n°13



Corpus campagne 2022 n°14.1



soazigdelamoissonniere • Dijon, France

soazigdelamoissonniere • Lundi 28 Mars. J-13 / Avec le candidat.

Soazig de la Moissonnière / @avecvousfr
Modifié · 61 sem

marieroquebrune 🙌🙌🙌🙌
61 sem · 1 J'aime · Répondre

julienvanbelle Candidat Président, un sacré défi pour ses services de sécurité
61 sem · 1 J'aime · Répondre

Aimé par philippeservent et 6001 autres personnes
MARS 29, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°14.2



soazigdelamoissonniere • Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere • 29/03/2022 - Salon doré, Élysée - @emmanuelmacron en appel international.

Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
61 sem

verolmichel Dense
60 sem · 1 J'aime · Répondre · Voir la traduction

mi.raye Fan absolue de vos photos! Vous allez trouver cela idiot mais je suis négo immo et quand je prends des photos de maison je pense souvent à vous! J'aimerais faire d'aussi belles photos! Qu'on voit l'âme de la maison!

Aimé par philippeservent et 4986 autres personnes
MARS 30, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°15



soazigdelamoissonniere • Fouras, Poitou-Charentes, France

soazigdelamoissonniere • Mercredi 31 Mars. J-11 / Avec le candidat.

Soazig de la Moissonnière / @avecvousfr
Modifié · 61 sem

jeanlafondun Bravo top cette série 🙌 On compte sur vous pour accompagner Macron20222027 🙌
61 sem · Répondre

stephanielamiel On parle toujours des Profs mais malheureusement on oublie toujours les accompagnants d'enfants en situation d'handicap qui gagnent 700€ c'est triste nous sommes les oubliés de l'état. Si vous pouvez passer le message au président...

Aimé par philippeservent et 3788 autres personnes
MARS 31, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°16.1



soazigdelamoissonniere • Fouras, Poitou-Charentes, France

soazigdelamoissonniere • Mercredi 31 Mars. J-11 / Avec le candidat.

Soazig de la Moissonnière / @avecvousfr
Modifié · 61 sem

jeanlafondun Bravo top cette série 🙌 On compte sur vous pour accompagner Macron20222027 🙌
61 sem · Répondre

stephanielamiel On parle toujours des Profs mais malheureusement on oublie toujours les accompagnants d'enfants en situation d'handicap qui gagnent 700€ c'est triste nous sommes les oubliés de l'état. Si vous pouvez passer le message au président...

Aimé par philippeservent et 3788 autres personnes
MARS 31, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°16.2



Corpus campagne 2022 n°17



Corpus campagne 2022 n°18



Corpus campagne 2022 n°19.1



Corpus campagne 2022 n°19.2



Corpus campagne 2022 n°19 espace commentaire



Corpus campagne 2022 n°20



Corpus campagne 2022 n°21



Corpus campagne 2022 n°22.1



Corpus campagne 2022 n°22.2



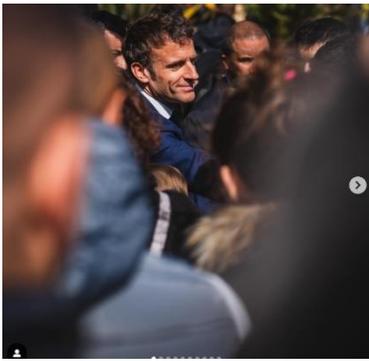
Corpus campagne 2022 n°23



Corpus campagne 2022 n°24.1



Corpus campagne 2022 n°24.2



soazigdelamoissonniere
Nord-Pas-de-Calais, France

soazigdelamoissonniere · Lundi 11 Avril, J-13 / Une journée avec le candidat. (en 10photos)

Soazig de la Moissonniere / @avecvousfr
Modifié · 59 sem

greenavous La numéro 3 est excellente !
59 sem · 1 J'aime Répondre

juniorfeniennphotographe C'est tellement Passionnat 🤩
59 sem · 1 J'aime Répondre

monique.fridori Toujours de jolies photos...une grande

Aimé par philippeservet et 7 422 autres personnes
AVRIL 12, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°25



soazigdelamoissonniere
Région Grand Est

soazigdelamoissonniere · Mardi 12 Avril, J-12 / Une journée avec le candidat. (en 10photos)

Soazig de la Moissonniere / @avecvousfr
Modifié · 59 sem

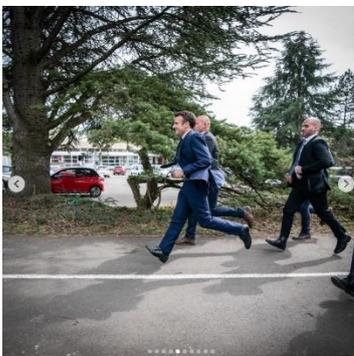
sylvain.chavanac Toujours en train de courir. Est ce pour donner l'image du dynamisme ? Ou d'un président fuyant ?
59 sem Répondre

liana_sam21 Sur toi mon président
59 sem Répondre

Aimé par adamscotti et 12 475 autres personnes
AVRIL 13, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°26.1



soazigdelamoissonniere
Région Grand Est

soazigdelamoissonniere · Mardi 12 Avril, J-12 / Une journée avec le candidat. (en 10photos)

Soazig de la Moissonniere / @avecvousfr
Modifié · 59 sem

sylvain.chavanac Toujours en train de courir. Est ce pour donner l'image du dynamisme ? Ou d'un président fuyant ?
59 sem Répondre

liana_sam21 Sur toi mon président
59 sem Répondre

Aimé par adamscotti et 12 475 autres personnes
AVRIL 13, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°26.2



soazigdelamoissonniere
Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere · 13/04/2022 - Élysée. Conseil des Ministres

Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
Modifié · 59 sem

lire_c_vivre Superbes photos comme d'habitude, expressives.
59 sem Répondre

liana_sam21
59 sem Répondre

celine_querniard Vos photos sont des merveilles 🤩

Aimé par philippeservet et 6 843 autres personnes
AVRIL 14, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus campagne 2022 n°27



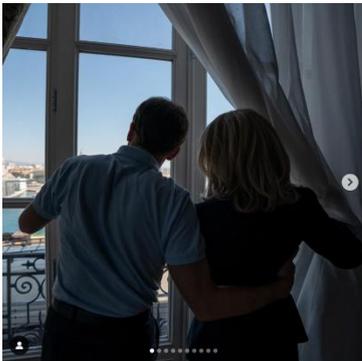
Corpus campagne 2022 n°28.1



Corpus campagne 2022 n°28.2



Corpus campagne 2022 n°29



Corpus campagne 2022 n°30



Corpus campagne 2022 n°31



Corpus campagne 2022 n°32



Corpus campagne 2022 n°33

CORPUS GREVE DES TRANSPORTS



+

soazigdelamoissonniere •

soazigdelamoissonniere • 04/12/2019 - Sommet de l'OTAN, Royaume-Uni - @emmanuelmacron en réunion d'équipe
Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 182 sem

john_mcfly15 @soazigdelamoissonniere top cette photo !! :)
181 sem · 1 J'aime · Répondre

john_mcfly15 @soazigdelamoissonniere top cette photo !! :)
181 sem · 1 J'aime · Répondre

nanie-4000 What else
181 sem · 1 J'aime · Répondre · Voir la traduction

♥️ 🔍 🚩

Aimé par philippeservent et 1423 autres personnes
DECEMBRE 5, 2019

Corpus Grèves des transports n°1



+

soazigdelamoissonniere • Garons

soazigdelamoissonniere • 06/12/2019 - Garons, France - @emmanuelmacron lors de la cérémonie d'hommage aux sauveteurs de l'hélicoptère Dragon 30. Groupement d'hélicoptères de la Sécurité Civile de Nîmes
Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 182 sem

guillaume_red Excellent !
153 sem · Répondre

acana_splash Epuré mais efficace
159 sem · Répondre

♥️ 🔍 🚩

Aimé par philippeservent et 1812 autres personnes
DECEMBRE 6, 2019

Corpus Grèves des transports n°2



+

soazigdelamoissonniere • Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere • 10/12/2019 - Escalier Murat, Élysée - @emmanuelmacron en fin de journée, après le Sommet Format Normandie
Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
181 sem

xavier.b.photography Elle envoie celle ci 😊
150 sem · 1 J'aime · Répondre

ask_di_speranza Cet escalier !
151 sem · 1 J'aime · Répondre

acana_splash Efficace l'image. Belle compo
159 sem · Répondre

♥️ 🔍 🚩

Aimé par philippeservent et 2263 autres personnes
DECEMBRE 10, 2019

Corpus Grèves des transports n°3



+

soazigdelamoissonniere • Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere • 10/12/2019 - Vestibule d'honneur, Élysée - @emmanuelmacron débrief avec une partie de ses équipes
Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
181 sem

leila_jlde 🙏
181 sem · Répondre

leila_jlde 🙏
181 sem · Répondre

celine_voyage Merci @soazigdelamoissonniere pour vos
181 sem · Répondre

♥️ 🔍 🚩

Aimé par philippeservent et 1969 autres personnes
DECEMBRE 10, 2019

Corpus Grèves des transports n°4



soazigdelamoissonniere Ville de Bruxelles

soazigdelamoissonniere 12/12/2019 - direction Bruxelles - @emmanuelmacron échange avec ses équipes @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République

plume20.05.2019 Photo sublime, Soazig : bravo

normande76m1 Photo très touchante d'où se dégage beaucoup de choses...vous avez su capturer l'instant comme je vous le disais dans un autre post il y a quelques semaines...Bravo pour votre travail

Aimé par philppeservent et 2 889 autres personnes

Corpus Grèves des transports n°5



soazigdelamoissonniere Abidjan

soazigdelamoissonniere 20/12/2019 - Camp Port-Bouët - Abidjan, Côte d'Ivoire @emmanuelmacron avant son adresse aux soldats @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République

ely_dessi Dans mon pays 🇫🇷

acana_splash Sympa l'image. Joli clair-obscur

florence_at_photo 🙌🙌🙌

Aimé par philppeservent et 1 630 autres personnes

Corpus Grèves des transports n°6



soazigdelamoissonniere Abidjan

soazigdelamoissonniere 21/12/2019 - 00h30 - Camp Port-Bouët, Abidjan, Côte d'Ivoire - @emmanuelmacron avec les forces françaises en Côte d'Ivoire qui lui souhaitent un joyeux anniversaire @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République

jeanmarieelissalt Belle prise, lorsque s'élève la coupe, salut d'un chef à son armée !

nkoff3956 Magnifique cliché 🙌 excellente année à l'ensemble de notre armée 🙌

Aimé par philppeservent et 1 561 autres personnes

Corpus Grèves des transports n°7



soazigdelamoissonniere Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire

soazigdelamoissonniere 21/12/2019 - Abidjan, Côte d'Ivoire - @emmanuelmacron et #BrigitteMacron se rendent au dîner d'Etat @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République

ludovicpinoasofficiel Sympa les posts

jo_e_l_je Magnifique robe, quelle élégance

petit_scarabee Tellement tout

Aimé par philppeservent et 2 233 autres personnes

Corpus Grèves des transports n°8



Corpus Grèves des transports n°9



Corpus Grèves des transports n°10

CORPUS GILETS JAUNES



Corpus Gilets Jaunes n°1



Corpus Gilets Jaunes n°2



Corpus Gilets Jaunes n°3



Corpus Gilets Jaunes n°4



Corpus Gilets Jaunes n°5



Corpus Gilets Jaunes n°6



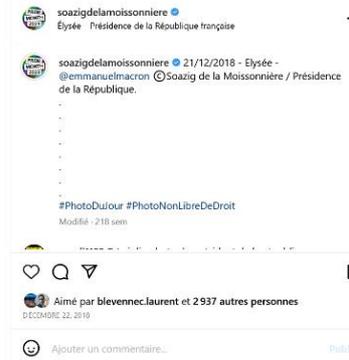
2



Corpus Gilets Jaunes n°7



2



Corpus Gilets Jaunes n°8



2



Corpus Gilets Jaunes n°9



+

soazigdelamoissonniere • Elysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere • 09/01/2019 - Salon Murat, Elysée - @emmanuelmacron @edouardphilippe @griveaubenjamin en fin de Conseil des Ministres © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République. Modifié - 220 sem

annie hegarty Il n'y a quand même pas beaucoup de femmes dans cette réunion... heureusement que la photographie est là ! 226 sem 1 J'aime Répondre

marimadeleine.sevez4852 Très beau ! 🥰👍 225 sem 2 J'aime Répondre

👍🔍🚩

Aimé par philippeservent et 1438 autres personnes
JANVIER 12, 2019

😊 Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°10



+

soazigdelamoissonniere • Elysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere • 11/01/2019 - Salon Doré, Elysée - @emmanuelmacron © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République. #PhotoDuJour #PhotoNonLibreDeDroit : utilisation commerciale soumise à l'accord préalable de l'Elysée, comme depuis toujours... coucou @qofficiel ❤️ Modifié - 218 sem

sandrine_2808 Le président est tout petit au milieu de ce ... 2061 sem 1 J'aime Répondre

👍🔍🚩

Aimé par philippeservent et 2061 autres personnes
JANVIER 13, 2019

😊 Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°11



+

soazigdelamoissonniere • Elysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere • 13/01/2019 - Salon Vert, Elysée - @emmanuelmacron © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République. Modifié - 228 sem

plume20.05.2019 très belle photo, où notre Président semble plus jeune : le sourire sans doute, un air détendu peut-être. Bravo ! 118 sem 2 J'aime Répondre

pilardhanska Beau 219 sem Répondre

👍🔍🚩

Aimé par adamscotti et 2312 autres personnes
JANVIER 14, 2019

😊 Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°12



+

soazigdelamoissonniere • Grand-Bourgtheroulde

soazigdelamoissonniere • 15/01/2019 - Complexe sportif Benedetti, Grand Bourgtheroulde - @emmanuelmacron © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République. 228 sem

arnaldo8042 Fantastic shot! 145 sem Répondre Voir la traduction

ngouhouopoufoun The best of the presidents. I like your actions. 🥰👍 222 sem 1 J'aime Répondre Voir la traduction

claudia_jederer Magnifique. Peut être qu'un jour elle sera ... 1635 sem 1 J'aime Répondre

👍🔍🚩

Aimé par philippeservent et 1635 autres personnes
JANVIER 16, 2019

😊 Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°13



soazigdelamoissonniere
Souillac, Midi-Pyrénées, France

soazigdelamoissonniere 18/01/2019 - En allant à Souillac - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République.
Modifié · 228 sem

roudene Bonsoir, en dehors du fait que cette photo est réussie, mais ça c'est régler chez vous, la situation est totalement différente des autres prises, rien de porte à penser qu'elle était préparée... puis-je vous demander les circonstances de cette photo ?
121 sem Répondre

netandrieu Le Lot

Aimé par blevenec.laurent et 1802 autres personnes
JANVIER 19, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°14



soazigdelamoissonniere
Lo Bourg-Du-Péage, Rhone-Alpes, France

soazigdelamoissonniere 24/01/2019 - Bourg-de-Péage - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République.
Modifié · 227 sem

flo_chml En couleurs il y avait beaucoup trop de jaune

jh781227 Où peut-on la trouver en couleur ? Svp
227 sem Répondre

n.demoulin

Aimé par blevenec.laurent et 1190 autres personnes
JANVIER 25, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°15



soazigdelamoissonniere
Accueil de Jour le Clos de l'Hermitage

soazigdelamoissonniere 24/01/2019 - Bourg-de-Péage - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République.
227 sem

thomas.wolff.photographe Rhooo on dirait des groupies devant Frédéric François !!

natgateau

nous.we Le président qui volent dans leur porte-monnaie et
222 sem Répondre

Aimé par blevenec.laurent et 1400 autres personnes
JANVIER 25, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°16



soazigdelamoissonniere
Accueil de Jour le Clos de l'Hermitage

nous.we Le président qui volent dans leur porte-monnaie et elles sourient ! C'est encore de la sénilité docteur, ou bien ?
228 sem · 3 J'aime Répondre

matiere555 La photo est très belle bravo
232 sem Répondre

soazigcrenn Tres Jolie photo
232 sem Répondre

g.genton Les beaux sourires . Merci
232 sem · 2 J'aime Répondre

Aimé par blevenec.laurent et 1397 autres personnes
JANVIER 25, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°16

commentaire



Corpus Gilets Jaunes n°17



Corpus Gilets Jaunes n°18



Corpus Gilets Jaunes n°19



Corpus Gilets Jaunes n°20



soazigdelamoissonniere
Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 13/02/2019 - Salon d'Angle, Elysée - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
Modifié · 228 sem

kevin_fp J'ai l'impression que le traitement noir et blanc à un peu changé depuis quelques photos. Je me trompe ? J'aime toujours autant.
227 sem 1 J'aime Répondre

myriamvillert Magnifique jeu d'ombre et de lumière !
Sourires, contrastes et relief. Instant saisissant

Aimé par philippeservent et 1085 autres personnes
FÉVRIER 13, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°21



soazigdelamoissonniere
Paris

soazigdelamoissonniere 18/02/2019 - Paris - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
226 sem

thefrenchvisitor Sans entrer dans une querelle d'idée, j'admire votre capacité à prendre l'instant avec bienveillance et impact. Vous honorez dans vos clichés la noblesse de la fonction. Bravo !
210 sem 1 J'aime Répondre

boudmann Beaucoup crier afin qu'il sorte de sa "tour d'ivoire" voilà, il est en bas.

Aimé par philippeservent et 3 262 autres personnes
FÉVRIER 24, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°22



soazigdelamoissonniere
Quatzenheim

soazigdelamoissonniere 19/02/2019 - Quatzenheim - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
226 sem

court_instant Une compo efficace qui d'emblée nous situe dans le sujet.
226 sem Répondre

christopheravel Puissante photo
226 sem Répondre

thais_quillaume Il y a une puissance, une élégance aussi, dans

Aimé par philippeservent et 1270 autres personnes
FÉVRIER 24, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°23



soazigdelamoissonniere
Salon de l'Agriculture Paris

soazigdelamoissonniere 23/02/2019 - Salon de l'Agriculture, Paris - @emmanuelmacron @Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
Modifié · 226 sem

humidorsmarcdeladouette Superbe photo, bravo !
225 sem Répondre

lacersaisie69 Et bien moi je trouve vos photos magnifiques. Le noir et blanc donne de la profondeur.
226 sem 2 J'aime Répondre

re_da Pouvez-vous inclure les réqlaques de l'appareil dans les

Aimé par adamscotti et 1434 autres personnes
FÉVRIER 23, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°24



1



Corpus Gilets Jaunes n°25



1



Corpus Gilets Jaunes n°26



1



Corpus Gilets Jaunes n°27



1



Corpus Gilets Jaunes n°28



soazigdelamoissonniere
Lalibela

soazigdelamoissonniere • 13/03/2019 - Honneurs militaires, Lalibela - @EmmanuelMacron © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 224 sem

lacabrik Il faudrait faire un album juste avec les photos de jambes.
215 sem Répondre

— Afficher les réponses (2)

pierre_likes_the_photos Bravo 🙌🙌🙌
217 sem Répondre

👍 Aimé par blevenec.laurent et 1062 autres personnes
MARS 13, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°29



soazigdelamoissonniere
Nairobi

soazigdelamoissonniere • 14/03/2019 - Nairobi - @EmmanuelMacron © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 224 sem

enmarchehoche 🙌🙌🙌
223 sem 1 J'aime Répondre

julleng42 Une vraie richesse en détails malgré la simplicité qui paraît enfantine du cadrage. Le côté N&B doit y être pour quelque chose. En tout cas j'adore votre style de photographie 📷
224 sem 2 J'aime Répondre

👍 Aimé par philippeservent et 1926 autres personnes
MARS 15, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°30



soazigdelamoissonniere
Palais Présidentiel De L'elysée

soazigdelamoissonniere • 21/03/2019 - Élysée, en partance pour Bruxelles - @EmmanuelMacron © Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 223 sem

marclook Plutôt téléobjectif? Focal fixe ou grand angle ? Ou les 3
222 sem Répondre

nathalienm1 Cet homme est une chance pour la France, une pépite
223 sem Répondre

👍 Aimé par philippeservent et 1297 autres personnes
MARS 21, 2019

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Gilets Jaunes n°31

CORPUS COVID-19



D

Corpus

Covid

n°1



D

Corpus

Covid

n°2



D

Corpus

Covid

n°3



D

Corpus

Covid

n°4



soazigdelamoissoniere • Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissoniere • 10/03/2020 - Salon Vert, Élysée- @emmanuelmacron en réunion d'équipe juste avant la visioconférence européenne ©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 168 sem

bradon.peterson Remember when a looming pandemic was our biggest problem?
64 sem 1 J'aime Répondre Voir la traduction

evelyne.cameriano Belle photo
161 sem 2 J'aime Répondre

Aimé par philippeservent et 2 078 autres personnes
MARS 19, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°5



soazigdelamoissoniere • Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissoniere • 11/03/2020 - Élysée, Bureau d'angle - @emmanuelmacron ©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 168 sem

domino4330 Sublime ❤️👍❤️. Merci
116 sem Répondre

alienorj Bg le gilet
116 sem 1 J'aime Répondre

brendapruitt05 Je pense au contraire qu'il nous appartient d'interpréter ce que nous dit la photo, ou plutôt, ce que Soazig

Aimé par philippeservent et 2 376 autres personnes
MARS 12, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°6



soazigdelamoissoniere • Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissoniere • 11/03/2020 - 20h30 - Élysée, Salon Vert - @emmanuelmacron en fin de réunion d'équipe ©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 159 sem

hirondelle_rousseline Nemo n'est pas loin
116 sem Répondre

athys_dmr @emmanuelmacron, président ou pas, le pull sur les épaules c'est un grand NON. Désolé mais #pasmonprésident
116 sem Répondre

Aimé par philippeservent et 5 954 autres personnes
MARS 13, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°7



soazigdelamoissoniere • Mars 2020 - confinement - @emmanuelmacron ©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 159 sem

ely_dessi Comme si c'était la joconda
87 sem Répondre

jobs.emploi 🙏🙏🙏
153 sem Répondre

carolinedoue Superbes ! Un homme à l'intelligence et au courage hors du commun...

Aimé par philippeservent et 4 820 autres personnes
MAI 14, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°8.1



Corpus Covid n°8.2



Corpus Covid n°9



Corpus Covid n°10



Corpus Covid n°11



soazigdelamoissonniere

soazigdelamoissonniere 14/05/2020 - Élysée, Salon Murat - @emmanuelmacron, une partie de son équipe et @olivierveran après une visioconférence avec des hospitaliers soignants @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

159 sem

andreasgm2 Bravo Monsieur le Président pour votre engagement durant cette période difficile

159 sem Répondre

elizabethkatie_fx 🙏🙏🙏 on en veut d'autres le quotidien humain et en ce moment poignant merci

159 sem Répondre ...

👍👎🔍

Aimé par philippeservent et 1797 autres personnes

MAI 15, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°12

soazigdelamoissonniere

soazigdelamoissonniere 15/05/2020 - Paris, Hôpital de la Pitié-Salpêtrière - @emmanuelmacron et @olivierveran @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

Modifié · 158 sem

hasardetcuriosite il n'a jamais eu peur d'aller au contact et c'est un bosseur !!! En cela, contrairement à d'autres, il ne nous fait pas honte. Il faut qu'il bouge sur l'hôpital sérieusement, mais ça va être dur de me faire oublier "les gens qui ne sont rien"

158 sem Répondre

celine_voyage Un travail de photographe extraordinaire. Bravo @soazigdelamoissonniere ! Et une publication sur un lieu

👍👎🔍

Aimé par philippeservent et 1756 autres personnes

MAI 15, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°13

soazigdelamoissonniere

Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 18/05/2020 - Élysée, Salon doré - @emmanuelmacron à la fin d'un appel international @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

Modifié · 158 sem

solona_eivissa9169 🇫🇷❤️

132 sem Répondre

naninaa_aa Sexy Monsieur le Président

134 sem 1 J'aime Répondre

mayo_light Avec une expression pareille, c'était probablement a propos du Liban 🇱🇧

👍👎🔍

Aimé par julien_gsmt et 4 303 autres personnes

MAI 20, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°14

soazigdelamoissonniere

Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 25/05/2020 - Élysée, Salon doré - @emmanuelmacron en appel international avec @justinptrudeau @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

Coucou @adamscotti ❤️❤️❤️🇫🇷🇫🇷🇫🇷

Modifié · 157 sem

jobs.emploi 🇫🇷🇫🇷🇫🇷

153 sem Répondre

kateb.leila J'adore vos photos. Très expressives

157 sem 2 J'aime Répondre

👍👎🔍

Aimé par philippeservent et 2 525 autres personnes

MAI 26, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°15



soazigdelamoissonniere Valeo Equipements Electriques Moteur

soazigdelamoissonniere 26/05/2020 - Déplacement du Président de la République @emmanuelmacron pour la présentation du plan de soutien à la filière automobile. Usine Valeo à Etaples. Pas-de-Calais Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

almodovar68 157 sem Répondre

cml2387wk 157 sem 2 J'aime Répondre

Aimé par philippeservent et 2138 autres personnes

MAI 27, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°16.1



soazigdelamoissonniere Valeo Equipements Electriques Moteur

soazigdelamoissonniere 26/05/2020 - Déplacement du Président de la République @emmanuelmacron pour la présentation du plan de soutien à la filière automobile. Usine Valeo à Etaples. Pas-de-Calais Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

almodovar68 157 sem Répondre

cml2387wk 157 sem 2 J'aime Répondre

Aimé par philippeservent et 2138 autres personnes

MAI 27, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°16.2



soazigdelamoissonniere Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 28/05/2020 - 10h34 - Le Président de la République @emmanuelmacron remonte à son bureau entre deux réunions. Palais de l'Élysée, escalier Murat Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

ksush_r (@sashalagoda интересно) аккаунт личного фотографа президента Франции

eloistephan Superbe photo

Aimé par julien_gsmr et 3943 autres personnes

MAI 29, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°17



soazigdelamoissonniere Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 2020/05/29 - 18h04 - Le Président de la République @emmanuelmacron - Installation de la Commission d'experts sur les grands défis économiques. Palais de l'Élysée, Salon Murat Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République

nicoulina 146 sem Répondre

sylvielvons Vos clichés en noir et blanc...magnifient le personnage...qu'on l'aime ou qu'on le déteste...elles subliment la part de mystère...qui font ces hommes de pouvoir...

Aimé par philippeservent et 3902 autres personnes

MAI 30, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°18.



soazigdelamoissonniere
Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 2020/05/29 - 18h04- Le Président de la République @emmanuelmacron - Installation de la Commission d'experts sur les grands défis économiques. Palais de l'Élysée, Salon Murat @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 157 sem

nicoulina 146 sem Répondre

sylvieyons Vos clichés en noir et blanc...magnifient le personnage...qu'on l'aime ou qu'on le déteste...elles subliment la part de mystère...qui font ces hommes de pouvoir ...

Aimé par philippeservent et 3 902 autres personnes
MAY 30, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°18.2



soazigdelamoissonniere
Élysée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere 2020/05/29 - 18h04- Le Président de la République @emmanuelmacron - Installation de la Commission d'experts sur les grands défis économiques. Palais de l'Élysée, Salon Murat @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 157 sem

nicoulina 146 sem Répondre

sylvieyons Vos clichés en noir et blanc...magnifient le personnage...qu'on l'aime ou qu'on le déteste...elles subliment la part de mystère...qui font ces hommes de pouvoir ...

Aimé par philippeservent et 3 902 autres personnes
MAY 30, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°18.3



soazigdelamoissonniere
London, United Kingdom

soazigdelamoissonniere Mai 2020 // #AvecLePrésident @EmmanuelMacron @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
#1MoisEnQuelquesImages #EtEnCouleurs
157 sem

jamal_shaeib95 149 sem Répondre

melsintheair J'aime beaucoup les photos où il est habillé de manière décontractée, ça respire l'authenticité. On devrait plus souvent voir les personnalités publiques sous leur vrai jour, surtout les politiques à qui nous avons besoin de faire confiance.

15 679 vues
JUN 1, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°19



soazigdelamoissonniere
London, United Kingdom

soazigdelamoissonniere 2020/06/18- Le Président de la République @emmanuelmacron lors de son déplacement au Royaume-Uni pour les cérémonies du 80ème anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 @Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié · 132 sem

rga360 La dernière 102 sem 1 J'aime Répondre

datacrocker Je vois l'Europe dans le cloud 🙌 Bravot 🙌 152 sem 2 J'aime Répondre

Aimé par pol_marionneau et 3 057 autres personnes
JUN 19, 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Covid n°20



soazigdelamoissonniere •
Épée - Présidence de la République française

soazigdelamoissonniere • 22/06/2020 - 23h45 - Le Président de la République @emmanuelmacron et #BrigitteMacron viennent de dire au revoir au Président Kais Saïed. Palais de l'Élysée, perron jardin ©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 154 sem

sophiebricecreations Magnifiques photos 🌟
50 sem Répondre

emmanuelbaudiot 🌟
50 sem Répondre

Amé par pol_marionneau et 4 584 autres personnes
JUN 23 2020

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus

Covid

n°21



soazigdelamoissonniere • Suivi(e) •

soazigdelamoissonniere • Juin 2020
// #AvecLePrésident
@EmmanuelMacron ©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
#1MoisEnQuelquesImages
#EtEnCouleurs
152 sem

sandrine_et_moi Superbe ! 🌟🌟
151 sem 2 J'aime Répondre

chris_gicquel 🌟
152 sem 1 J'aime Répondre

sebastien.robic Vous arrivez vraiment à capter des moments où des détails ordinaires pour les

18 082 vues

Corpus Covid n°22

CORPUS GUERRE RUSSIE-UKRAINE



soazigdelamoissonniere •
Nord-Pas-de-Calais, France

soazigdelamoissonniere • 02/02/2022 - Déplacement dans le Pas-de-Calais à Liévin pour une rencontre avec les élus et les acteurs du bassin minier.
©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 69 sem

cml2387wk Superbe série ❤️❤️❤️
66 sem Répondre

joffrinkeita Tu es un génie
67 sem Répondre

Aimé par philippeservent et 1 411 autres personnes
FÉVRIER 3 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°1



soazigdelamoissonniere •
Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere • 03/02/2022 - 00h25 - @emmanuelmacron en appel international
©Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
Modifié - 69 sem

ecko_media 🌟🌟🌟🌟🌟
68 sem Répondre

elisebelloni Vous allez à Moscou ?
69 sem Répondre

old_loner « Il va me piquer mon fou là si je bouge pas ma tour »
69 sem Répondre

Aimé par philippeservent et 4 003 autres personnes
FÉVRIER 3 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°2



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°3



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°4



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°5



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°6



1



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°7



2



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°8



3



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°9



4



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°10



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°11



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°12



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°13



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°14



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°15



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°16



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°17



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°18



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°19



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°20.1



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°20.2



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°20.3



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°21



Corpus Guerre Russie-Ukraine n°22



soazigdelamoissonniere
Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere 24/02/2022 - Une journée avec @emmanuelmacron en 10 photos.

Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
66 sem

touripoulain La Ge
14 sem Répondre

gillestonnetot Bravo pour les photos.Ellesmontrentl'intensitedupouvoir
65 sem Répondre

Aimé par philippeservent et 4 575 autres personnes
Février 21, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°23



soazigdelamoissonniere
Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere 25/02/2022 - Une journée avec @emmanuelmacron en 10 photos.

Soazig de la Moissonniere / Présidence de la République
Modifié · 66 sem

ailleurs15 c'est bien de prendre l'avis des autres
64 sem Répondre

aac.by.adoptacoach C est un joli boulot
65 sem Répondre

pat_boy_89 Excellente réponse de SDLM
65 sem Répondre

Aimé par philippeservent et 7 583 autres personnes
Février 22, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°24



soazigdelamoissonniere
Palais de l'Élysée, Paris

renaud79 Très jolies photos, le but étant de démontrer que le Président est au travail
66 sem · 4 J'aime Répondre

Masquer les réponses

soazigdelamoissonniere @renaud79 non de documenter son action comme tous les photographes officiels ont fait avant moi et feront après moi. Et comme je le fais chaque jour depuis le début. Et enfin : quand bien même. Ces moment ne sont pas mis en scène.
66 sem · 47 J'aime Répondre

Aimé par philippeservent et 7 583 autres personnes
Février 22, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°24

espace commentaire



soazigdelamoissonniere •
Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere • 26/02/2022 - Une journée avec @emmanuelmacron en 10 photos.
Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République
66 sem

chaulea Cet œil du bleu !
66 sem Répondre

jessie_belovn Vos photos laissent passer le ton du moment. C'est peu de chose mais de tout cœur au côté de Monsieur Macron.
66 sem 2 J'aime Répondre

Aimé par philippeservent et 3 210 autres personnes
FEBRIER 27, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

soazigdelamoissonniere •
Palais de l'Élysée, Paris

soazigdelamoissonniere • 27/02/2022 - 20h20 - Élysée, salon doré. Réunion d'équipe.
Soazig de la Moissonnière / Présidence de la République.
Modifié · 63 sem

happyfreejones Magnifique photo
24 sem Répondre

vdroamic77 Magnifique photo
65 sem 1 J'aime Répondre

ecko_media 🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟🌟
65 sem 1 J'aime Répondre

Aimé par philippeservent et 5 452 autres personnes
FEBRIER 28, 2022

Ajouter un commentaire... Publier

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°25

Corpus Guerre Russie-Ukraine n°26

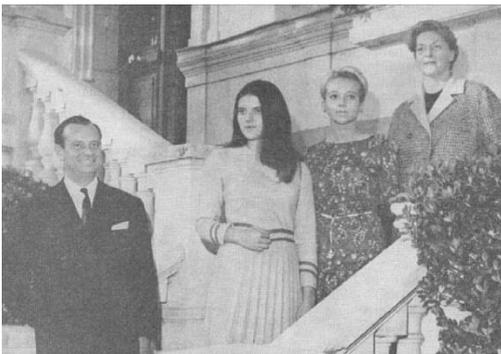
Annexe 1 - Visuels



Annexe 1



Annexe 2



Annexe 3



Annexe 4



Annexe 5



Annexe 6



Annexe 7



Annexe 8



Annexe 9



Annexe 10



Annexe 11



Annexe 12

NEMROD33 - Il y a 1 année - 9 mars 2022 à 18h58

Campagne de communication incroyable... La ficelle d'un parallèle avec Kennedy pendant la crise de Cuba est grossière. Macron n'est pas de la trempe d'un Kennedy qui lui portait un réel projet pour l'Amérique.. Je suis inquiet de voir qu'aujourd'hui la Politique se résume uniquement à de la communication visuelle et émotionnelle. Ou est le débat d'idées, les projets et visions pour notre avenir ? débat que nous refuse Macron, sans doute par lâcheté d'avoir à assumer son bilan et son absence de projet... Alors en Avril réfléchissez avant de mettre un bulletin dans l'urne.

Alerter Répondre

Annexe 13



Annexe 14



Annexe 15



Annexe 16



Annexe 17

Le mec du BDE avec son hoodie
d'asso qui guette l'arrivée des meufs
de première année



yugnat999 • Abonné(e)

halfladies c'est trop précis bahah
2j 235 mentions J'aime Répondre
Afficher les réponses (1)

charlottemonge Incr
2j 22 mentions J'aime Répondre

tcharleso @kkipandz @prz_alexandre @albengou
@thomasdargaise @pelltos @benoitbreton 🤡
2j 5 mentions J'aime Répondre

Aimé par [_garnier.cha](#) et 67 026 autres personnes
IL Y A 2 JOURS

Ajouter un commentaire... Publier

Annexe 18

Eric Zemmour ✓
@ZemmourEric · Suivre

Emmanuel Macron veut nous faire croire qu'il n'a même plus le temps de se raser, de s'habiller et de se coiffer. Il veut qu'on le plaigne. Pendant ce temps, les Français travaillent et souffrent.
[#PasDeDebatPasDeMandat](#)

2:02 PM · 16 mars 2022

9,9 k Répondre Copier le lien

Lire 1 7 k réponses

Annexe 19



Annexe 20



Annexe 21



Annexe 22



Annexe 23



Annexe 24



Annexe 25



soazigdelamoissonniere [Suivi\(e\)](#) [Contacter](#) [...](#)

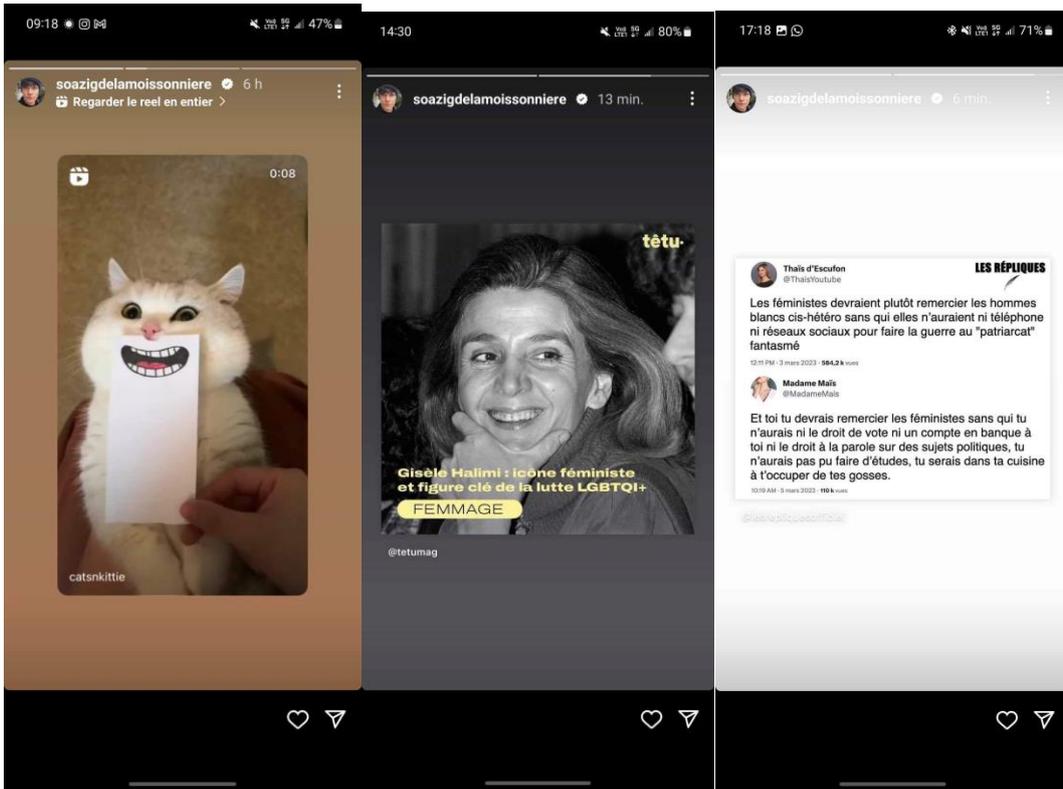
842 publications 209 k followers 1317 suivi(e)s

Soazig de la Moissonnière
(et aussi photographe officielle d' @emmanuelmacron/ @elysee - avec @ghislainmariette @blevenec.laurent @sarah.steck.elysee)

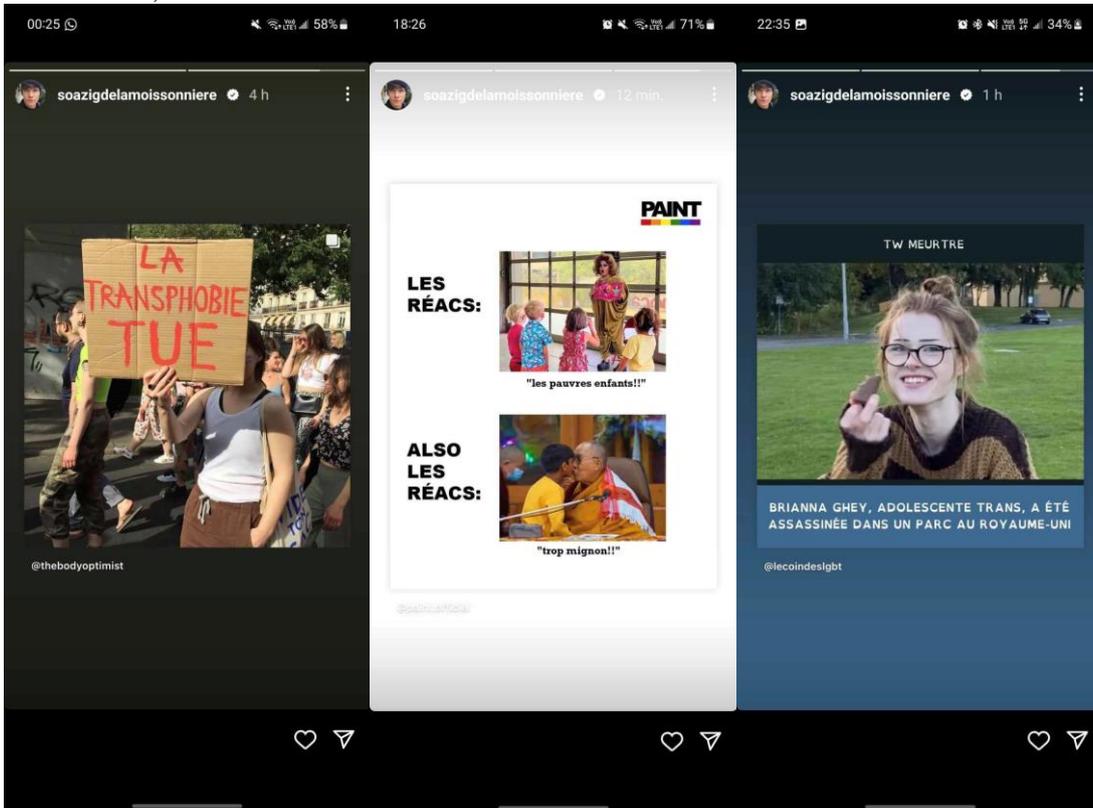
Suivi(e) par julien_gmt, qddaphne, hugodecrypte et 6 autres personnes



Annexe 26



Annexe 27, 28 et 29



Annexe 30 31 32



soazigdelamoissonniere Palais de l'Élysée, Paris

arianah83 Qu'on soit pour ou contre ce qui se passe, peu importe je dirai ... ces photos sont magnifiques et illustrent une petite période de notre Histoire. Merci de vos partages 🙏🏻

michelemonnier Merci de ce joli reportage. Que d'inquiétude chez notre Président. Je le comprends et le soutient totalement depuis 2016, ce pays a besoin de réforme. C'est lui qui subit les 40 ans d'immobilisme et de pas de vague ! ❤️

stanislas.ferrari Merci pour votre travail et merci de le partager.

Aimé par adamscotti et 12 931 autres personnes

Ajouter un commentaire...

Annexe 33



Eric Ciotti
@ECiotti

L'indécence à son paroxysme, #Macron évoque Samuel Paty avec une photo de Mc Fly et Carlito. Le en même temps est un naufrage !



Annexe 34

← Tweet

Marine Le Pen @MLP_officiel

Rendre hommage au regretté professeur #SamuelPaty, assassiné par l'islamisme, tout en exposant la photo de deux guignols de YouTube dans le cadre d'un pari potache : les mots manquent pour qualifier ce niveau d'indécence et d'irrespect. MLP

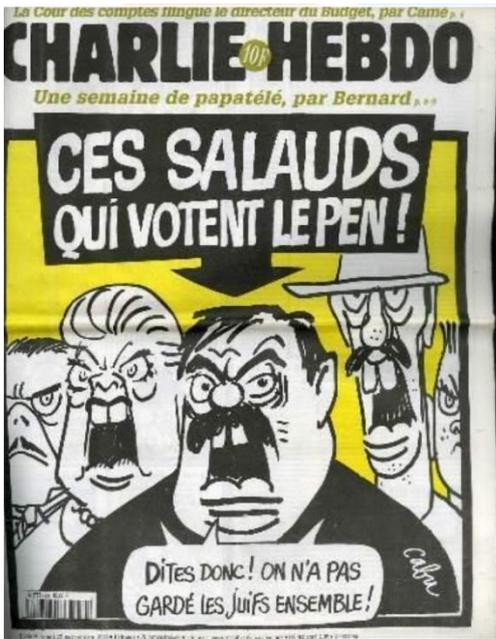
Emmanuel Macron @EmmanuelMacron · 2 sept. 2021
Bonne rentrée !

1:52

2:33 PM · 2 sept. 2021

1205 Retweets 201 citations 3840 J'aime 22 Signets

Annexe 35



Annexe 36



Annexe 37



Annexe 38



Annexe 39



Annexe 40

Annexe 2 - Entretiens

Entretien téléphonique avec P. Servent réalisé le 22 mars 2023

Léa :

Vous dites que votre travail se situe entre le photoreportage et l'art contemporain. Quand vous avez travaillé pour la présidence comment avez-vous articulé ce nouveau regard et ces marges que vous aimez prendre en photo, est ce qu'il y avait assez de liberté pour les capturer ?

Philippe Servent :

Oui, ça a été un vrai beau terrain de jeu car j'ai vraiment eu une forme de liberté évidemment tout ça dans un cadre qui est de l'ordre de la communication. Bien sûr, il fallait d'un côté faire des images de communication assez traditionnelle et en même temps j'avais cette possibilité-là, en tout cas moi j'avais cette possibilité-là d'allée travailler mon regard et poser ce regard, pour lequel on est venu me chercher, sur la présidence. Donc, j'ai eu cette chance, cette espace de liberté. Après, comme n'importe quelle institution avec un service de communication, les photos sont un accord commun. Celle que l'on peut voir sur mon compte Instagram, je l'ai posté d'un accord commun. Evidemment, je ne me serais jamais permis, dans la mesure où quand on travaille pour la présidence, il y a quand même un certain nombre de norme à respecter, ce qui est normal. Tout ce que j'ai pu montrer à toujours été su évidemment, enfin je n'ai pas fait ça dans mon coin.

Léa :

Bien sûr. D'ailleurs qui est ce qui a un droit de regard sur les photos que vous avez posté sur Instagram ?

Philippe Servent :

Là, c'est vraiment le service de communication. Ça fonctionne comme une entreprise.

Léa :

Le service photographique dépend vraiment du service de communication en fait ?

Philippe Servent :

En fait, il est complètement intégré. C'est un des services, il y a la communication digitale, la photo, les vidéastes enfin voilà c'est un service parmi d'autre. Après, on a probablement été rendu plus visible pour plein de raison et puis aussi parce qu'on est arrivé dans une ère où on était un peu pro actif sur Instagram ce qui était certainement moins le cas avant. Voilà, c'est aussi pour ça que nous, on a été un peu plus mis en avant et puis évidemment le fait que Soazig de La Moissonnière a eu beaucoup de followers pour des raisons évidente par rapport aux images qu'elle poste. Ça a permis quand même de nous faire connaître un petit peu plus dans le sillage.

Léa :

Justement, Soazig de La Moissonnière, sa place, si j'ai bien compris, c'est vraiment la photographe attitrée d'Emmanuel Macron enfin je veux dire vous c'est photographe de la présidence tant dis qu'elle c'est la photographe du président et elle dépend aussi du service de communication au même titre que vous enfin vous faite partit de la même équipe ?

Philippe Servent :

Pour le coup, pour l'organisation, je ne pourrais pas évoquer la situation de chacun. On est vraiment dans une équipe et après voilà. Je ne pourrais pas en tout cas vous décrire et encore moins maintenant car ça fait 6 mois que je n'y travaille plus donc si en plus les choses ont bougé, je serai bien incapable de le dire mais ça, ça fait partie des choses qui se voit en interne. En tout cas, sur les séquences, ce sont des choses qui se répartisse comme souvent dans les institutions, en fonction des photographes, on se répartit le travail parce qu'il y a beaucoup de travail.

Léa :

Pour les comptes Instagram, c'est un choix de votre part, car tous les photographes en ont un donc est ce que c'est un choix de votre part ?

Philippe Servent :

Non, il y a aucune obligation, c'est à la liberté de chacun et d'ailleurs, c'est aussi à la liberté de chacun de poster des choses de la présidence ou pas. En tout cas c'était un choix en tant que photographe. Il me semblait normal de poster, justement, pour avoir cette espace-là, pour montrer mon travail, enfin je savais bien qu'en rentrant à l'Élysée j'en sortirai un jour donc il fallait que je poste, je ne voulais pas être inactif sur les réseaux sociaux sinon c'est compliqué et puis ça me permettait de montrer un peu ma manière de travailler. C'était un autre espace par rapport à toutes les communications vraiment présidentielles. Voilà. Les choses que je postais, n'était pas forcément de l'ordre de la communication pur d'un point de vue institutionnel mais j'avais la possibilité de le montrer autrement sur ce réseau.

Léa :

Oui, finalement vous postiez votre travail plus que de la communication ?

Philippe Servent :

Oui, complètement, enfin moi je n'avais pas le besoin ni la demande. Personne ne me demandait de poster expressément tel ou tel événement. C'est pas du tout ça. C'est ce qui m'a permis d'être libre sur mon compte. Après je postais aussi les images en bonne intelligence avec les équipes, ce qui est bien normal d'autant plus quand on est employé. Ce n'est pas un travail de photojournaliste pur, ce que je voulais montrer c'était pas forcément dans une narration écrite. C'était vraiment moi qui allais me challenger et me pousser dans ma créativité.

Léa :

Justement, vous avez dit qu'en rentrant à l'Élysée vous alliez en repartir, donc c'était un choix de votre part de plus travailler pour la présidence ?

Philippe Servent :

Oui, bien sûr, dans la mesure où j'ai toujours été indépendant et je savais très bien que je voulais reprendre cette indépendance même si je me disais que rester 5 ans, enfin je pense que rester moins longtemps aurait été moins intéressant pour moi enfin je voulais quand même raconter l'histoire.

Boucler la boucle. L'issue du premier mandat était le bon moment pour moi de reprendre mon indépendance et faire autre chose, autrement. C'est un travail extrêmement exigeant, fatiguant. Sur 5 ans, on est quand même très vite lessivé. Les rythmes sont intenses et puis après j'ai ma vie personnelle de famille que je voulais rééquilibrer.

Léa :

Vue que je n'ai pas encore eu accès à des informations des prédécesseurs enfin des précédents photographes, est-ce que vous savez si l'organisation photographique sous la présidence de Macron a subi des transformations ? Est-ce que, par exemple, elle a eu plus de moyen que celui de Hollande ? Est-ce qu'il y a eu un remaniement ?

Philippe Servent :

Alors sur les moyens, je n'ai aucune idée enfin je n'ai aucune idée... Vous comme moi, on peut avoir une idée, parce que les comptes sont transparents et cetera, mais j'avoue que je ne suis jamais allé me plonger dans ces histoires-là. Cela étant, je ne sais pas si on a eu plus de moyen, on a eu le matériel comme il faut, ça oui, après, est-ce qu'il y a eu un remaniement par rapport aux autres présidentiels, c'est pareil, c'est difficile. Il y a forcément eu des changements, mais déjà, ne serais-ce que par mon arrivée à moi et en fait sous les autres mandats comme monsieur Hollande c'était différent parce qu'il y avait quand même des profils indépendants enfin qui venait de l'indépendance ou du photojournalisme, mais à l'origine, enfin ça je pense que vous devez le savoir, les photographes de la présidence sont des gendarmes des militaires historiquement. Du coup, le changement, mais je pense que c'était déjà un petit peu ça, avait été entamé avant le fait qu'il y a l'arrivée de civils dans l'organisation des photographes.

Léa :

L'arrivée de civils et que finalement il y a aussi de plus en plus de communication peut-être et que ce n'était pas qu'institutionnel parce que enfin remarque peut-être que c'est des gendarmes et des communicants mais par exemple Soazig de La Moissonnière, on voit que c'est au-delà d'informer, on voit qu'il y a une recherche de communication. Ça se situe peut-être là, la transformation.

Philippe Servent :

Probablement. Après, je pense que si vous faites des recherches sur les mandats précédents, je pense qu'il y a eu aussi et à raison, de la communication avec d'autres photographes. Après, la différence, évidemment, c'est qu'on n'avait pas autant de moyen de communiquer et de réseaux sociaux et l'apogée d'Instagram entre autres fait que tous nos travaux ont été rendus beaucoup plus visibles que

les années précédente, enfin que les mandats précédents ça c'est certain. Cela étant, vous dire qu'il y a eu plus de communication ou d'envie de communiquer, là, sur ce mandat, je ne suis pas sûr, mais en tout cas il y a eu plus de moyen pour diffuser.

Léa :

Il y a peut-être un dispositif différent mais il y a aussi un contexte qui fait que forcément.

Philippe Servent :

Bah oui forcément. D'ailleurs, pas que à la présidence, dans les autres institutions c'est pareil et puis même les photographes en général communiquent beaucoup plus. Aujourd'hui, si vous regardez, les gens de votre génération connaissent beaucoup de photographes. Alors que moi, quand j'avais 25 ans, on connaissait des photographes soit très connue par intermédiaire d'exposition ou de livre et cetera, mais je veux dire l'accès à Instagram a fait que tout le monde connaît une dizaine de photographes tout âge confondu et il y a eu un véritable changement là-dessus très important.

Léa :

Si les anciens présidents avaient une photographie attitrée comme Macron peut avoir Soazig de La Moissonnière ?

Philippe Servent :

Il y a eu Marc Brincourt, qui est encore vivant, qui était je ne sais plus. Il était très proche de, je ne veux pas vous dire de bêtise donc je ne veux pas vous citer n'importe quel président mais c'était Mitterrand ou Chirac. D'ailleurs à ce propos, car je suis récemment tombé dessus, mais il a déjà été utilisé, il y a eu une espèce de table ronde sur la chaîne parlementaire LCP sur l'histoire de la photographie. Je ne sais pas si vous l'avez déjà vue mais l'histoire de la photographie sous la présidence. Là-dessus Brincourt est interviewé et il y avait l'intervention d'un ancien communicant de François Hollande. Alors, ils parlent beaucoup des photos officielles mais il parle quand même du rôle de la photographie au sein de l'Élysée.

Léa :

J'avais vue aussi Élodie Grégoire avec Nicolas Sarkozy.

Philippe Servent :

Alors oui mais Élodie Grégoire, la différence c'est qu'elle n'était pas intégrée. Elle n'était pas sous contrat. C'était véritablement et c'est toujours une photjournaliste.

Léa :

Ce qui est intéressant car dans les articles que j'ai lus elle avait l'air assez impliqué enfin plus que d'autre.

Philippe Servent :

Elle était plus impliquée effectivement et elle était associée enfin il y avait certainement une proximité professionnelle avec le président de l'époque mais en tout cas les photos qu'elle faisait été destinées à la presse, ce qui n'est pas du tout le cas en l'occurrence du service actuel.

Léa :

Oui car vous vous prenez les photos pour la présidence vous n'allez pas les revendre. Les journaux n'ont pas le droit d'utiliser ces photos ?

Philippe Servent :

Non, exactement, ça n'est pas destiné à la presse c'est pour la simple et bonne raison que en fait on ne peut pas empiéter sur le travail des photojournalistes qui font un autre travail, qui font leur travail et de manière différente évidemment et qui n'ont pas forcément les mêmes objectifs. Ça a toujours été un sujet délicat et donc plutôt que d'aller créer une espèce de rancœur vis à vis de la presse. On s'est toujours refusé à diffuser à la presse. Alors il y a eu un ou deux cas exceptionnels mais où la presse n'était pas forcément présente mais voilà c'était quand même très rare.

Entretien téléphonique avec G. Delaval réalisé le 31 mars 2023

Léa :

Premièrement, qu'est-ce qu'un bon photojournaliste et est-ce que sa définition et ses caractéristiques ont évolué avec le temps ?

Ghislain Delaval :

Alors un bon photojournaliste c'est d'abord et avant tout un bon journaliste et c'est aussi un bon photographe. Je suis moins sûr de ça mais c'est aussi un bon photographe et c'est quoi être un bon journaliste, c'est aller chercher les informations là où on ne peut pas aller les chercher. C'est de montrer et donner les informations au public et révéler les informations que les intéressés ne voudraient pas voir sortir. Je crois que c'est ça.

Un bon photographe, je trouve ça plus compliqué à définir. Parce que, on peut être un bon journaliste et un mauvais photographe mais prendre une photo incroyable. Si vous avez votre téléphone portable et que vous êtes là au moment où il se passe un truc de dingue vous faites la photo, la photo est un peu pourrie vous n'êtes pas un bon photographe, mais par contre la photo va être un document de photojournalisme incroyable. Vous voyez ce que je veux dire, donc on n'a pas forcément besoin d'être un bon photographe pour être un bon journaliste. Voilà, si enfin voilà, je n'ai pas d'exemple qui me vienne en tête mais...

Voilà, le document n'a pas forcément une valeur journalistique par sa qualité de photographie mais

parce que ça raconte ce qui fait la différence entre photojournalisme et la photographie artistique.

Léa :

Il y a eu des évolutions, je suppose, dans le métier ?

Ghislain Delaval :

Alors est ce qu'il y a eu des évolutions dans le métier ? Non, alors, je crois que les évolutions sont vachement liées à la technique et à la technologie. Aujourd'hui, avec un smartphone on fait des photos et on a tous un smartphone dans la poche et il y a un temps, on va dire, il fallait un appareillage incroyable, des capacités, des compétences de chimiste. Même avant les plaques de verre c'était un autre délire. Il fallait être très précautionneux, pouvoir trimballer toute une malle avec tout le matériel, donc je crois que ce qui a beaucoup changé c'est ça. C'est le matériel, le matériel à changer la façon de faire des photos et donc la façon de raconter les histoires.

Léa :

Ces évolutions dans le métier elles se situent vraiment qu'au niveau technique, au niveau de l'appareil donc ce serait dû à l'époque parce que voilà il y a des évolutions technologiques ou est-ce que il y en a d'autres qui sont plus structurelles que technologiques par exemple vraiment dans votre métier dans comment est-ce que le photojournaliste travaille au-delà de son appareil est-ce que il y a des évolutions. Là par exemple je pensais à, est ce qu'il y avait des évolutions qui ont commencé par exemple sous Nicolas Sarkozy ou sous Hollande ou est-ce que les évolutions qu'il y a aujourd'hui c'est surtout dû à l'organisation de la communication d'Emmanuel Macron ?

Ghislain Delaval :

Alors, il y a des évolutions qui ont changé avec la technologie par exemple si les paparazzi faisaient aujourd'hui la photo de François Mitterand avec sa fille Mazarine à la sortie du restaurant. Ils auraient des appareils photo reflex numériques avec une meilleure définition et ils pourraient faire 200 photos en rafales. À l'époque, ils avaient des appareils photo à la pellicule avec 36 poses, donc la technologie a une influence sur ce qu'ils vont rapporter à savoir moins de photos mais par ailleurs, si on parle de photo présidentielle, la grosse influence c'est les présidents eux même. Nicolas Sarkozy, il a fait venir assez peu de photographes à l'intérieur de l'Élysée, il y a assez peu de reportage dans l'Élysée. Il y a celui pour Paris match de Bettina Rheims. Elle a fait un reportage sur Nicolas Sarkozy un an après son élection ou un truc comme ça mais il y a assez peu de reportage comme ça. François Hollande, lui, il ouvre les portes aux photographes beaucoup plus il a accueilli plusieurs sessions de plusieurs semaines avec différents photographes Jean-Claude Coutauze s'il en a tiré un livre je crois qu'il est... il a fait 2 sessions 3 ou 4 semaines toutes les portes sont ouvertes il peut aller à peu près où il veut donc là évidemment les photos sont pas du tout les mêmes. Emmanuel Macron lui il fait autre chose il ne prend pas de photographe de presse, il a Soazig de La Moissonnière qui le suit partout et il fait des photos moi j'aime bien dire que elle a piqué les trucs de Pete Souza.

Léa :

Oui c'est vrai qu'on voit l'influence.

Ghislain Delaval :

Il y a une influence nette de Pete Souza dans la façon de traiter l'image ce n'est pas tout à fait ça c'est-à-dire que ça ressemble à du photojournaliste on a l'impression que Emmanuel Macron n'a pas conscience de la présence de l'appareil photo et ça on peut comparer ça à Pete Souza qui faisait une sorte de photojournalisme à côté de Barack Obama. Toutefois dans les deux cas, les photographes travaillaient pour la personne qu'il était en train de photographier donc ce n'est vraiment pas du journalisme c'est de la pure communication ils savent exactement ce qu'ils font et pour qui ils bossent et qui les payent à la fin. La vraie différence entre Obama et Macron d'un point de vue photographique et par rapport à ce photographe qui leur colle aux baskets c'est que Pete Souza il a pour mission de rendre Obama humain proche du peuple alors que Soazig de La Moissonnière il n'y a pas ce truc-là. Elle est vraiment témoin on ne sent pas de parti pris à part un parti pris esthétique, je ne vois pas ce qu'elle raconte avec ses milliers de photos de d'Emmanuel Macron.

Léa :

Oui effectivement et justement, en général la communication politique, donc les photographes par exemple Soazig de La Moissonnière, s'est-elle accaparée les codes du photojournaliste et si oui est-ce que c'est au détriment du photojournaliste ? Par exemple, je lisais dans Libération un article de Corentin Fohlen qui disait qu'il n'avait plus aucune liberté à cause de ces services de communication et justement, c'est quoi votre avis là-dessus ?

Ghislain Delaval :

C'est plus compliqué que ça. Ce n'est pas que à cause des services de communication enfin si c'est à cause du service de communication. Ce qui se passe avec Emmanuel Macron c'est que pour verrouiller totalement l'image du président il fait bosser Soazig de La Moissonnière qui gère toutes les images officielles que ce soit, et notamment sur les réseaux sociaux, mais c'est quand même elle qui a fait aussi les photos de campagne et la photo officielle du portrait de l'Élysée qui est dans toutes les mairies de France. Soazig de La Moissonnière, elle fait tout ça et c'est un boulot de dingue et à côté de ça ils ont fait une espèce de contrat privilégié, ils n'ont pas le droit de faire une exclusivité mais c'est une espèce d'exclusivité avec Mimi Marchand et son agence qui s'appelle Bestimage. Il y a une très bonne émission de complément d'enquête là-dessus. Regardez-le c'est vachement intéressant et il y a de très bons intervenants il y a notamment Alain Genestar qui parle et qui est assez bon là-dessus et en plus il est bien parce qu'il n'en veut pas à Mimi Marchand et ils sont pas ennemis. Regardez ce truc là ça vous racontera en fait, vous comprendrez bien ce qui se passe entre Mimi Marchand et l'Élysée et donc cette société de Bestimage. Ils ont fait une espèce d'exclusivité ce n'est pas tout à fait une exclu mais quand ils ont besoin de faire des fausses paparazzade de Macron et qui marchent au bord de l'eau, ils font appel à Bestimage. Quand ils font une sortie d'église ou je sais pas quoi Bestimage est là et ils ont le droit de se mettre plus près par exemple tous les autres journalistes sont plus loin donc ils ont un premier plan les photographes de Bestimage, les photos sont donc moins bonnes et quand la presse achète des photos, il préfère prendre les photos de Bestimage qui sont meilleures mais par contre le problème c'est que les photos de Bestimage sont supervisées par l'Élysée avant enfin elles sont de toute façon avantageuse, on va dire. Bon pour caricaturer les photos de Bestimage seront plus avantageuses et donc le point de vue journalistique est faussé.

Léa :

Mais il y avait eu une histoire il me semble en 2016, Soazig de La Moissonnière, elle vendait encore ses photos à des journaux

Ghislain Delaval :

En 2016, elle est avant la campagne présidentielle, elle est la photographe de François Bayrou. Et quand elle passe chez Emmanuel Macron c'est un mélange des genres qu'on retrouve avec ce truc de Bestimage. On est à la frontière.

Léa :

Donc, de ce que j'ai compris, c'est que les précédents présidents, donc surtout Nicolas Sarkozy et Chirac je pense, ils n'avaient pas vraiment de service photographique ?

Ghislain Delaval :

Ah si si si, il y a un service photographique, je sais plus mais il y a 5-6 photographes je crois à l'Élysée mais encore aujourd'hui il y a un service photographique, il n'y a pas que Soazig de La Moissonnière. Il y a un service photographique qui doit être lié aux services de com je pense et ça depuis très très longtemps sauf que ce ne sont pas des photojournalistes, ce sont des photos de com, mais ça existe depuis toujours. Cela étant, il y en a qui sont intéressants, François Lafite, il est plutôt intéressant. Il raconte son métier de photographe à l'intérieur des trucs, avant il était photojournaliste. En fait, il est passé à l'Élysée sous François Hollande. Le boulot de photojournaliste c'est quand même un peu dur donc il a réussi à passer à l'Élysée et prendre un CDD et puis après une fois qu'il avait passé le Rubicon il avait pas réussi à revenir, en gros je caricature, c'était encore plus dur de redevenir photojournaliste une fois qu'il avait fait de la photo de communication grosso modo c'est ça l'histoire et donc il a continué dans cette veine là il a fait la campagne de Glucksmann je crois pour les élections européennes pour le parti socialiste en 2018 2019 par là et maintenant il bosse pour la ville de Tours. Je vous enverrai son contact vous l'appellerez de ma part et il vous racontera tout ça mieux que moi. Je vous donnerai ses contacts.

Léa :

Merci beaucoup et justement on en a parlé brièvement tout à l'heure mais le fait qu'Emmanuel Macron ait une photographe personnelle qui plus est Soazig de La Moissonnière, qu'est-ce que ça renvoie comme discours parce que par exemple François Hollande il avait choisi Raymond Depardon qui était un spécialiste de la vie ordinaire et de la ruralité, il voulait construire une présidence normale, bon ça paraît cohérent mais pour Emmanuel Macron, vous avez un avis là-dessus ?

Ghislain Delaval :

Alors le fait qu'il fasse bosser Soazig de La Moissonnière, ça me semble hyper logique et c'est la même démarche que Nicolas Sarkozy. C'est un choix, on va dire de la famille, il fait bosser quelqu'un dont il a totalement confiance et à mon avis il sait que ça va être plié en 2 min. Voilà pourquoi à mon avis il fait bosser quelqu'un et accessoirement c'est une photographe de talent elle est une très bonne photographe il n'a pas tort de faire bosser quelqu'un en qui il a confiance et je ne

critique pas mais voilà ça c'est le choix d'Emmanuel Macron et ça ressemble au choix qu'avait fait Nicolas Sarkozy avec Philippe Varin à l'époque en 2007. Philippe Varin, il a fait des photos de Cécilia Sarkozy pour Paris-Match. Ils se sont bien entendus, ça marche bien, ils reprennent Nicolas Sarkozy, ça marche bien et je tiens toute la campagne de Sarko et voilà et donc en fait Sarko il a 1/4 d'heure pour prendre sa photo officielle et puis voilà. Il sait que ça marche, il sait que Varin ne le trahira pas. Il y a d'autres présidents qui mettent un point de vue et en tout cas une intention dans le choix du photographe donc c'est le cas de François Hollande avec Raymond Depardon qui est effectivement le photographe de la vie ordinaire. Pas que, c'est aussi un photographe politique qui connaît bien les présidents parce qu'il a quand même fait toute la campagne de Giscard avec son documentaire "Un dimanche de campagne" je crois et il a fait toute la campagne de Nixon aux États-Unis dans les années 60 ou début des années 70. Il y a de superbes photos de Nixon en noir et blanc avec des noirs et blancs ultra tranchés, ultra contrastés donc vraiment c'est un très beau boulot donc il sait aussi de quoi il parle. Ce n'est pas juste un photographe de paysans et de rond-point, c'est aussi voilà... Hollande il fait ce choix-là, avant lui François Mitterrand fait un choix aussi avec une photographe Gisèle Freund qui est, je crois qu'elle a échappé au camp de la mort. C'est une photographe de l'Intelligentsia, des intellectuels enfin voilà, ce n'est pas un choix par hasard non plus. Jacques Chirac c'est plus étonnant mais c'est sans doute sa fille qui a choisi Bettina Rheims et c'est sa fille qui gérait la com. Bettina Rheims c'est à l'époque celle qui a le vent en poupe elle a fait des photos de femmes nues dans des chambres d'hôtel. Elle est assez subversive et en même temps son père est commissaire-priseur chez Drouot. Ce sont des gens qui sont très installés et Bettina Rheims elle est très subversive mais quand même elle est très installée et donc là choisir c'est aussi s'inscrire dans une espèce de modernité qui tranche par rapport à François Mitterrand. En plus, il sort alors que François Mitterrand, il est dans la bibliothèque. Enfin, on retrouve ce jeu de dehors et avant ça le plus intéressant de tout c'est à mon avis Valérie Giscard d'Estaing qui fait cette photo très surprenante d'ailleurs c'est la seule photo paysage, c'est la seule photo gros plan, c'est la seule photo presque abstraite avec ce drapeau derrière. Il y a tout un making-of de la séance qui est assez génial. Le making-of existe et c'est assez drôle parce qu'on voit l'épouse du photographe lui faire pare-soleil avec son sac à main enfin c'est vraiment très artisanal. Il y a le photographe, sa femme et Valéry Giscard d'Estaing et là vraiment elle est ultra moderne et puis là ça tranche avec De Gaulle et Pompidou avant et tous les prédécesseurs et donc voilà. Pompidou, le seul intérêt de sa photo c'est que c'est la même que De Gaulle mais il y a quelques détails qui changent et puis que c'est un photographe de Paris-Match qui l'a prise.

Léa :

Donc par rapport à Emmanuel Macron c'est vraiment comme Nicolas Sarkozy c'est une suite logique, il n'y a pas forcément de discours autour de ce choix ?

Ghislain Delaval :

Alors, autour du choix de Soazig de La Moissonnière, il n'y a, pour moi, pas grand-chose à dire à part que c'est un choix de fidélité. Quant à la photo elle-même, elle n'est ni dedans ni dehors, puisqu'il est assis à l'intérieur mais à la fenêtre, elle s'inscrit avec une modernité du téléphone portable et de la communication mais en même temps dans le palais de l'Élysée qui a aussi la tradition. Ceux qui aiment bien disent qu'elle est moderne et qu'il y a tout dedans et puis ceux qui n'aiment pas disent qu'elle est tiède parce qu'elle n'est pas affirmée. Moi je n'ai pas beaucoup d'avis. Moi ce que je pense c'est qu'ils ont réfléchi mais je ne la trouve pas géniale.

Léa :

Oui, il y a l'accumulation de beaucoup de symboles forcément ça peut plaire ou déplaire. Pour en revenir à un sujet dont on parlait rapidement tout à l'heure, je vous ai entendu dire sur France culture "comment les photographes modèlent-ils l'image des présidents" que donc justement Soazig de La Moissonnière faisait du photojournalisme un peu chic ou l'autre photojournaliste n'a plus vraiment sa place, est-ce que vous pouvez m'en dire plus ?

Ghislain Delaval :

Bah c'est-à-dire que ces photos sont souvent en noir et blanc, elle travaille beaucoup la photo après en post production, les photos sont vachement retravaillées, on a jamais un cliché brut d'Emmanuel Macron et donc c'est pour ça que je trouve ça très chic enfin je dis chic parce que c'est retravaillé ce n'est pas de la photo brute, c'est de la photo retravaillée vraiment beaucoup et elle fait ça très bien d'ailleurs et pourquoi le photojournaliste a plus sa place parce qu'en fait elle fournit toutes les photos de coulisse et de toute façon les photojournalistes n'ont plus leur place là. Ils ont été évacués de la coulisse, plus personne n'a accès à Emmanuel Macron tous les photojournalistes sont tenus à distance et puis il y a Best Image qui s'est mis entre les photojournalistes et le président donc il y a non seulement de la distance mais en plus une espèce de barrière de sécurité.

Léa :

Oui c'est ça en fait l'organisation de la communication avec en plus Bestimage ça fait vraiment une frontière qui est infranchissable.

Ghislain Delaval :

C'est ça et puis il y a un vrai service d'ordre avec des flics qui attrapent les journalistes par l'épaule et qui les dégage de là.

Léa :

Ah oui donc concrètement ce n'est pas possible de faire des photos parce que le photojournaliste va être trop loin mais aussi parce qu'il va se faire virer ?

Ghislain Delaval :

Vraiment on est sur des méthodes... enfin les photosjournalistes avec qui j'ai parlé de ça à chaque fois disent que c'est très compliqué de travailler depuis qu'Emmanuel Macron est président.

Léa :

D'accord donc on pourrait dire que le service communication et le travail finalement que fait Soazig de La Moissonnière même s'il est super bien menacé un petit peu la profession de photojournaliste parce qu'il n'y aura pas de photos dignes de ce nom dans les journaux à part de la com finalement.

Ghislain Delaval :

Ça menace, après les bons resteront parce que les bons ils arriveront à faire leurs photos quand même c'est ce que je disais au début, qu'est-ce qu'un bon journaliste c'est celui qui va quand même aller faire son article, quand même aller faire la photo là où on lui demande de ne pas aller. C'est pour ça, ceux qui sont menacés... Oui, effectivement il y en a qui sont menacés mais pas tous et puis quand on voit ce que fait Eliot Blondet, quand on voit ce qu'il est capable de faire en étant en pool bah ceux qui sont bons, ils arrivent quand même à sortir des clichés incroyables. Il faut aller voir ce qu'il fait lui, c'est dingue.

Léa :

Oui, je l'avais entendu parler avec Jean-Claude Coutausse et c'était intéressant ce qu'il disait sur la photo, le format de la photo qui devait évoluer plutôt sur des portraits maintenant. J'ai hâte de l'entendre parler et j'ai entendu dire aussi qu'Emmanuel Macron produisait beaucoup d'images beaucoup plus que ses prédécesseurs et donc il est un petit peu surexposé quand même avec tous ces photographes et est-ce que cela ne comporterait-il pas des risques pour lui, sa présidence et pour l'image qui va rester ?

Ghislain Delaval :

Je ne pense pas, il prend justement aucun risque par rapport à ça parce que toutes les images sont contrôlées. Il ne prend pas de risque quant à la quantité d'images. Le seul risque qu'il prend c'est de ne pas laisser d'image marquante pour la postérité. Les seules images pas lissent d'Emmanuel Macron qu'on ait, qui reste c'est lui à la Coupe du Monde en Russie ou lui en campagne mais autrement je n'ai aucune photo qui me vienne d'Emmanuel Macron qui ne soit pas une photo un peu lisse sans aucune aspérité. Je crois, peut être que je me trompe, non je ne me trompe pas parce que c'est mes souvenirs à moi, dans mes souvenirs il n'y en a pas. Il peut exister des photos mais moi je ne m'en souviens pas à part celle de la Coupe du Monde quand il y a d'autres gens pour le voir que son service de com et puis en campagne parce qu'en campagne enfin surtout sur la première campagne d'ailleurs en 2017 parce qu'il été obligé de se découvrir. Mais en termes d'image je ne suis pas sûr qu'il reste grand-chose. Après, on ne juge pas un homme politique à l'image qu'il laisse mais à son héritage peut être que son calcul c'est celui-là je ne sais pas. En tout cas en termes d'image je ne crois pas qu'il reste grand-chose.

Entretien téléphonique avec F. Lafite réalisé le 5 avril 2023

François Lafite :

Je suis rentré sous Hollande, j'étais déjà photographe, je travaillais pour une agence de presse photographique donc je suivais déjà la vie politique. J'étais dans une démarche de photographe de presse, mais ce n'était pas de la photographie d'investigation, je travaillais avec une agence. Quand j'ai été embauché à l'Élysée, évidemment c'est une autre démarche, je n'ai pas renouvelé ma carte de presse, ce n'était plus de l'information média libre, c'était de la communication même si j'étais

libre de faire les photos que je voulais quotidiennement, il y avait peu contraint mais c'est des photos qui s'inséraient dans un contexte de communication officiel et qui justement n'allait pas dans la presse. Ce sont des photos qui n'avaient pas vocation à alimenter les médias. Les uniques débouchés étaient les supports de communication de la présidence, internet, les réseaux sociaux, et puis, la phase méconnue du travail c'est que toutes ces photos sont ensuite données aux gens qui ont rencontré le président de la République. Le service photo de l'Élysée transmet automatiquement un jeu d'images aux gens. Quand je faisais déplacement en province par exemple, il y avait souvent plusieurs séquences donc souvent ce sont des visites d'entreprises ou des rencontres avec des acteurs locaux, des élus locaux. Au retour du déplacement systématiquement il y avait beaucoup de photos qui étaient envoyées par l'intermédiaire du chef de cabinet de la présidence, par exemple aux élus locaux donc les maires, députés, les sénateurs, Monsieur Madame tout le monde, tous les gens qui ont rencontré le président. J'ai donné beaucoup de cartes de visite aux gens que je prenais en photo qui après ensuite vous contactaient pour avoir des images mises sous forme numérique ou parfois sous forme de tirage une image officielle qui est donné pour moi simple comme un service public on va dire finalement après les gens font ce qu'ils veulent.

Léa :

Comment s'est passé votre embauche justement à l'Élysée ? Est-ce eux qui vous ont contacté ou vous avez envoyé votre CV ?

François Lafite :

C'est la 2e option. Ça s'est fait tout simplement je savais qu'il y avait un poste de libre au service photo et moi j'ai candidaté et très simplement en envoyant un mail avec un CV une lettre de motivation et puis j'ai été convoqué pour un entretien, après pour un 2e entretien et puis voilà.

Léa :

Comment le service photographique sous la présidence de François Hollande était organisé et est-ce que quand vous êtes passé sous le mandat d'Emmanuel Macron c'était organisé de la même manière ?

François Lafite :

Sous la présidence Hollande, j'ai été recruté en contrat de travail de type CDD, renouvelables, et mon dernier CDD d'un an, entre-temps le président de la République avait changé et ils m'ont fait un contrat afin de faire une sorte de tuilage avec les nouvelles équipes. C'était une période d'installation où les choses n'étaient pas encore très bien mises en place. L'Élysée est une administration, c'est peu unique mais ça peut se rapprocher par exemple d'une grosse mairie, d'une préfecture, avec je crois 800 personnes y travaillant. Il y a énormément de métiers différents, des fonctionnaires qui sont détachés d'autres ministères. Souvent c'est l'Intérieur, la Défense. Le service photo de l'Élysée c'est un tout petit service on était 4, avec une personne en plus qui était chef de service qui est en l'occurrence un des conseillers du président au cabinet du président mais en dessous il y a 4 personnes donc 4 photographes avec des contrats différents. Moi j'étais sous CDD, j'avais un collègue qui était fonctionnaire donc qui était en CDI. Le travail reste le même. J'avais un collègue qui avait un contrat encore un peu différent, je ne pourrais pas dire de quelle nature, sauf que c'était quelqu'un qui faisait les images seulement dans les murs de l'Élysée, il ne faisait pas les déplacements en province ou à l'étranger. Donc voilà sur 4 photographes on était 3 en régime

d'astreinte, c'est à dire que ça dure une semaine et ça veut dire qu'on peut partir sur des déplacements à l'étranger, de sortir des horaires de bureau. Les 4 photographes étaient en même temps dans les murs de l'Élysée.

Le service photo était dans un bâtiment à côté de l'hôtel d'Évreux, dans un bâtiment avec d'autres services. Pour aller prendre une photo dans le bureau du Président il fallait que je traverse une rue qui est fermée à la circulation, puis entrer dans un autre bâtiment. Pour le roulement, il y a 3 personnes qui font des horaires de bureau, et une qui reste un petit peu plus tard le soir, si l'agenda du président l'exige ou qui est en déplacement avec le président. 1 semaine d'astreinte et les 2 semaines d'après je n'étais pas d'astreinte et j'allais quand même à l'Élysée pour faire les missions, les événements qui se passaient plus dans les horaires de bureau entre 9 et 19h, ce sont des choses qui restent à Paris, des réceptions à l'Élysée, les déplacements à Paris ou les déplacements en France. Et l'essentiel du temps hors astreinte c'est aussi beaucoup de temps d'édition photo, ce que j'appelle le service après-vente : l'envoi des photos aux parlementaires, à n'importe qui et puis aussi beaucoup de traitement de demandes iconographiques, parce qu'en fait le service photo de l'Élysée produit des images, les diffuse mais il y a aussi beaucoup de demandes de l'extérieur des gens qui veulent des photos, du mandat en cours donc c'est à nous d'y répondre, ou précédent, et pour ça c'est un autre service c'est le ministère de la culture et les archives nationales qui gèrent. Sous E. Macron qu'est-ce qui a changé pour moi, rien n'a changé fondamentalement au sens où j'étais sur une fin de contrat, j'ai pas continué sur le mandat Macron parce qu'il y a d'autres personnes qui ont été recrutées à la suite de mon poste et c'est le cas de Soazig de La Moissonnière. Elle est responsable du service, responsabilité que je n'avais pas donc ce n'est pas exactement le même poste.

Pour moi il y a pas eu de changement vraiment au sens où pour moi le travail était le même, les processus de validation des photos étaient à peu près pareils, parce qu'évidemment sous Hollande comme sous Macron je faisais les photos que je voulais mais pour ce qui était l'envoi aux personnes qui sont chargées de mettre en ligne des photos sur les réseaux sociaux il y a forcément des validations de la part d'un responsable de la communication donc là de ce point de vue-là c'est juste pas les personnes qui changent du jour au lendemain.

Léa :

Est-ce qu'en 2017 vous aviez déjà vu la différence entre le fait qu'il y ait avant 4 photographes qui avaient à peu près le même poste à part ce roulement d'une semaine à l'autre à une équipe avec une cheffe photographe qui est aussi photographe personnelle d'Emmanuel Macron ?

François Lafite :

Oui, la différence c'est que sous François Hollande il y avait Stéphane Ruet, qui était conseiller image du président, un poste politique, et c'est quelqu'un qui était photographe qui a fait la campagne en 2012. Il s'occupait du service photo, c'est la personne qui m'a recruté et était mon responsable. La différence c'est que Soazig de La Moissonnière est la photographe officielle mais est aussi la photographe personnelle. Elle est arrivée dans les bagages de Macron, elle le connaissait car elle a fait sa campagne. Tandis que quand je suis arrivé à l'Élysée, François Hollande je l'avais déjà croisé, je l'avais déjà pris en photo, mais en tant que photographe de presse. Je ne suis pas arrivé en tant que photographe personnel de François Hollande. C'est là, la vraie différence, moi j'ai été photographe officiel de la présidence de la République, je n'ai pas été photographe de François Hollande. Alors que Soazig de La Moissonnière est photographe de la présidence de la République au niveau du contrat et du statut, mais elle est aussi la photographe d'Emmanuel Macron, il y a un lien personnel, ils se connaissent, il y a de la confiance, car elle vient de la campagne [électorale]. Après, le principe reste le même : qu'il y est toujours un photographe avec le président, avec une

idée de permanence. Sauf dans les événements privés ou semi privés mais il y a toujours un photographe avec le président quoi qu'il fasse dans une logique de communication mais aussi d'archives et voilà il y a beaucoup de photos qui sont faites mais qui ne sont pas forcément exploiter ou diffuser.

Léa :

Oui cette logique d'archive me semble très présente car il me semble qu'Emmanuel Macron a 38 000 photos au compteur, d'après G. Delaval dans un podcast.

François Lafite :

38 000 photos je ne sais pas, mais on peut dire que la différence c'est que je prenais sous François Hollande des photos officielles et sur les événements mais j'allais moins dans les moments intimes ou personnels, parce que je pense que ce n'était pas une volonté politique, et je pense aussi qu'il y a une différence de personnage. J'ai pris quelques photos un peu plus personnelles sur la fin du mandat, il y avait peut-être un peu plus de liberté on va dire parce qu'on était face à un président qui ne se représentait pas, il y avait moins d'enjeu. C'est aussi moins facile, je n'avais pas une position très intime avec François Hollande, et bien qu'il n'ait pas trop le choix il n'aimait pas être pris en photo toute la journée. Ça m'est arrivé quelquefois de sentir un peu d'agacement. Je pense que ça ne devait pas être facile pour lui d'être toujours sous l'œil de plusieurs photographes, dont un qui reste tout le temps toute la journée et qui rentre avec lui le soir on va dire. Mon travail aussi c'était de savoir être très discret quand il fallait.

Je pense que c'est aussi plus simple pour Soazig de La Moissonnière de prendre des photos dans des moments qui ne sont pas de la représentation, d'être au plus proche de son sujet, et c'est ce qui marche, c'est ce que veulent voir les gens, des moments presque privés, de coulisse.

Quand je suis arrivé à l'Élysée donc sous François Hollande j'ai essayé un petit peu de faire des photos en mode coulisse justement pour montrer les coulisses du pouvoir mais c'est toujours très compliqué car ce sont des photos qu'il faut faire valider et avec lesquelles il faut faire très attention parce qu'il ne faut pas montrer n'importe quoi. Ça rentre dans la communication officielle donc n'importe quelle photo peut prêter à polémique.

Léa :

Le processus de validation peut être un peu plus serré avec ces photos plus intimes ?

François Lafite :

Oui. Ce sont des photos qui marchent et dont on parle encore pour certaines, qui surprennent et le but pour moi c'était, en tant que photographe avec une formation du reportage photographique, de raconter une histoire, de faire de la photo réaliste. Ce n'est pas la photo studio. Mon boulot c'était de produire une série d'images sur chaque événement. Le but était de fournir 10, 15, 20 photos qui résument l'événement avec une arrivée une sortie une poignée de main, un moment un petit peu sympa. Montrer et mettre en valeur les coulisses du pouvoir c'est-à-dire, les palais, les jardins, les choses comme ça. Ce qui marche bien aussi c'est de montrer des photos que le public ne voit pas, donc sortir de la photo que les photographes de presse vont faire car ils ont par définition beaucoup moins d'accès.

Je sais que j'ai pris une photo de François Hollande dans le jardin de l'Élysée, tout seul ça c'est par exemple une photo qui n'est pas une mise en scène, c'est fait totalement par hasard, dont j'ai eu, pas

tout de suite mais un peu plus tard l'autorisation de la diffuser. J'ai fait plein de photos en mode coulisse, où il est tout seul, la cravate dénouée, des photos que je n'avais pas forcément l'autorisation de diffuser parce que derrière il y a pas d'histoire, il n'y a pas d'événement particulier.

Léa :

Est-ce qu'aujourd'hui ce processus de validation où le discours qu'on veut donner est différent ? Il y a très peu de photos de François Hollande dans ces moments détendu au contraire d'E. Macron.

François Lafite :

Oui on était sur un autre discours, une autre communication une autre mise en scène du pouvoir. Aujourd'hui, c'est Soazig de La Moissonnière qui mène ce récit, mais il y a des gens au-dessus d'elle qui sont là pour avoir une stratégie de communication, réfléchi, cohérente. La mandature Macron est plus en avant là-dessus je pense que ça vient aussi du fait que ce n'est pas le même président. Il est plus jeune, physiquement ce n'est pas pareil, il est peut-être plus à l'aise avec son image. Mes photos postées sur mes réseaux sous F. Hollande et E. Macron, bien qu'on fût plus libre sous E. Macron de ce point de vue-là, avaient été validées auparavant. Même en tant que photographe officiel même sur mes comptes personnels Facebook Instagram, j'engageais la responsabilité de la présidence et du président.

Léa :

Est-ce que le temps de validation était un peu plus long sous F. Hollande ? Parce que les photos de Soazig de La Moissonnière, sont postées très rapidement après l'événement.

François Lafite :

Oui c'est rapide, et ça l'était aussi à mon époque, mais on était moins dans ce côté intime et personnel, mais davantage dans une communication institutionnelle. Il y a certaines photos qui étaient aussi diffusées sous forme de tirage photo à des gens par exemple et ça ce n'est pas visible, ce n'est pas public. Sous E. Macron j'ai forcément senti qu'on était plus libre et que je pouvais aller un petit peu plus loin. Par exemple, j'ai une photo qui a bien marché, celle dans son bureau dans son avion et je pense c'était la première fois que cet endroit était dévoilé publiquement. Je sais que sous Hollande on n'avait pas trop le droit de prendre des photos dans les avions. On prenait des photos, mais très peu étaient diffusées. Un jour, sous Macron il m'a autorisé à faire des photos, on était dans de la communication pas prévue, c'est une photo toute simple, c'est le président à son bureau dans l'avion, il y a sa veste accrochée, il travaille au retour d'un déplacements en Afrique, et ça a tout de suite cartonné sur les réseaux parce que les gens n'avaient jamais vu cet endroit et on était vraiment dans quelque chose de très simple alors que moi auparavant c'est des photos que sous François Hollande je ne faisais pas. On n'était pas dans ce type de communication.

Léa :

Des photos dans des avions il y en a une de Jacques Chirac qui est connue mais ça restait anecdotique, ce n'était donc pas le discours voulu par François Hollande ?

François Lafite :

La fameuse photo de Chirac en pantoufle en train de dormir dans son avion c'est vraiment une autre époque, il n'y avait pas de réseaux sociaux, les photographes étaient très libres au sens où c'était pas le même avion il y avait pas un bureau comme ça, le président voyageait dans un siège un peu business pas très loin des photographes et sachant que c'était de la photo argentique publiée dans un média ou pas du tout, les photographes étaient peut être plus facilement autorisés à faire des photos comme ça, un petit peu osé. Je ne sais pas si on pourrait refaire cette photo.

Léa :

Est-ce qu'aujourd'hui vous prenez encore des photos de presse ou est-ce que vous travaillez que pour la mairie ?

François Lafite :

Non je n'ai pas repris ma carte de presse. Après l'Élysée, où j'ai fait de la communication institutionnelle c'est compliqué de revenir de l'autre côté, faire de la presse. J'étais quand même étiqueté photographe de François Hollande et un peu d'Emmanuel Macron. Je ne fais pas de photos de presse, je fais ce que je sais faire, de la photo de communication mais plus locale, et forcément moins personnalisée parce que quand on est photographe du président de la République c'est assez simple il y a qu'une personne à prendre en photo, qu'une personne à mettre en avant et qu'une personne à ne pas louper. Alors qu'il y a plein d'autres gens qui gravitent autour, à mettre en valeur, moi c'est ce que j'aimais bien il y a tout le personnel de l'Élysée il y a les conseillers, les aides de camp, plein de métiers mais finalement il n'y a qu'une personne dont on raconte l'histoire. L'Élysée tient à un autre genre politique, on est dans une hyperpersonnalisation, pas dans un culte de la personnalité mais le régime présidentiel fait qu'on a un visage, il n'y a qu'une personne, c'est un « souverain », c'est le prince, le président de la République aujourd'hui est très observé, même quand il y a des problématiques politiques intérieures, comme aujourd'hui le conflit politique autour des retraites, si normalement c'est la Première ministre qui pilote tout ça, aujourd'hui j'ai l'impression que tout le monde attend davantage la parole du président de la République là-dessus.

On est dans une personnalisation du pouvoir qui l'est beaucoup plus que dans d'autres pays, je pense que ça tient à notre régime politique, où le régime présidentiel accorde beaucoup de pouvoir au président, et ça tient à notre histoire, on a eu des rois, on a eu des empereurs. Il y a toujours eu un personnage central et l'élection présidentielle est centrale d'autant plus maintenant avec le quinquennat. D'où l'importance de la photo, de monter le souverain en action, le corps du roi. À une époque les rois avaient le portraitiste officiel,

Même si je vois que tous les pays s'y mettent. Je suis les comptes des photographes officiels des autres dirigeants, et les autres font à peu près la même chose. Que ce soit A. Merkel, Obama, avec Pete Souza, on voit que Soazig de La Moissonnière s'inscrit dans la même démarche que lui qui est un précurseur là-dedans mais c'est aussi grâce à son président, parce que je pense que Pete Souza a renouvelé le genre, a proposé quelque chose de nouveau mais aussi avec un président nouveau qui avait une autre image, on est dans quelque chose à peu près semblable.

Je pense que même à un autre niveau, il y a beaucoup de dirigeants politiques aujourd'hui qui font à peu près la même chose, qui s'attachent à un photographe qui est intégralement attaché à leur personne, par exemple Valérie Pécresse a un photographe qui la met en valeur. Il y a quand même une volonté d'avoir une narration beaucoup plus poussée, ça tient aussi aux réseaux sociaux, l'image est reine, la vidéo aussi. Et l'avantage de la photo c'est que ça reste, ça marque plus qu'une vidéo même si aujourd'hui ce sont les formats vidéo qui fonctionnent le mieux, mais ce n'est pas pour ça

qu'il en reste une mémoire.

Et même Soazig de La Moissonnière a changé de style, quand on fait tous les jours de toute l'année des photos d'une même personne il y a un moment où il faut se renouveler, et je vois qu'elle utilise beaucoup le très grand angle, c'est bien pour mettre en valeur les lieux, mais c'est difficile de mettre en valeur les gens. Ce que fait Soazig de La Moissonnière et ce que je ne faisais pas moi au-delà de la démarche et de la relation avec son sujet, c'est le traitement d'images. Elle semble utiliser des filtres ou avoir un traitement un peu plus poussé. Elle fait beaucoup de noir et blanc, elle essaie de prendre une photo qui est assez marquée dans un style, qui changera sûrement, mais je pense qu'il y a une volonté quand même de faire quelque chose de nouveau, de se renouveler. Je pense qu'elle est dans une volonté vraiment de narration personnelle du président, de choses assez intimes, il y a beaucoup de photos de mains, c'est classique mais bon je trouve ça assez beau. Je pense qu'elle a été beaucoup critiquée à ses débuts, à tort. Elle a une démarche qui est à la fois personnelle, de mise en valeur de son sujet et elle se renouvelle.

J'y pense, dans l'organisation, parfois, on était deux photographes, dont l'un qui était centré sur sa femme, et là on est dans un autre cadre car ce sont des photos qui seront moins diffusées.

Léa :

Oui et là de ce que je voyais rapidement pour Brigitte Macron ce n'était pas tant l'Élysée que des photographes de l'agence Bestimage qui s'occupaient de son image ?

François Lafite :

Alors voilà, un autre problème, je ne m'exprimerai pas là-dessus, il y a un côté un petit peu plus sulfureux, c'est une agence photo, on n'est pas dans la communication officielle. Il y avait un photographe je crois du service photo de l'Élysée qui traitait davantage de la femme du président, Brigitte Macron, peut-être par choix ou par affinité avec elle ou peut-être qu'elle aime bien sa démarche, son style. Et en Chine, actuellement, ils doivent être deux parce qu'on est sur une visite d'État donc il y a... C'est une programmation assez lourde et souvent le président a son programme et les conjoints en ont un autre. Avec mon expérience, on est dans quelque chose de beaucoup plus officiel, d'institutionnel que de personnel.

J'ai vécu aussi la fin d'un mandat, donc forcément au bout d'un certain temps il y a des liens qui se créent avec le président, on connaît la personne. Au départ, j'ai dû apprendre à savoir comment fonctionnait physiquement F. Hollande, ce qui marchait sur lui, les angles, la distance à avoir. Je suis passé d'une situation où je prenais des photos du président de manière cadrée c'est-à-dire la taille, un cordon ou à la place qu'on me disait prendre parce que c'était la place des photographes de presse, et je me suis retrouvé dans une situation où il y avait plus aucune barrière c'est-à-dire que je pouvais toucher le président, où je voulais quand je voulais. Je me suis retrouvé dans une position où c'était à moi de choisir qu'est-ce qui était bien de prendre en photo, donc dans l'intérêt de l'Histoire, des archives, du récit qu'on veut raconter mais aussi dans l'intérêt de la personne du président. Il y a tout un travail d'apprentissage à savoir ce qui marche, aux niveaux des mains, la bouche, les yeux la démarche physique. Ce sont des choses qu'on apprend et qu'après on utilise au mieux. Moi mon travail aussi c'était de faire des photos du président mais aussi des photos des gens qu'ils rencontrent et ça je ne sais pas si c'est cette démarche, cette dimension en court toujours sous le mandat Macron. J'imagine que des photos sont toujours envoyées aux gens.

Léa :

On voit quand même beaucoup plus de photos d'E. Macron aujourd'hui, par le fait qu'il ait une photographe attitrée qui est aussi suivie par plus de 200 000 personnes sur Instagram.

François Lafite :

Oui, il y a une inégalité entre ces 4 photographes, il y en a une qui est cheffe, qui a un rapport différent avec le président et qui peut s'autoriser à aller un petit peu plus loin ou en tout cas qui va prendre ce qu'il y a de mieux : des photos un petit peu en mode personnel comme celles dans les appartements privés, les avions, dans les voitures, les hélicos et peut-être celles qui vont marquer l'Histoire. Ce qui peut être frustrant pour les autres qui vont faire le reste. C'est là la différence principale c'est qu'E. Macron a une photographe qui est là pour écrire ses mandats, au-delà d'écrire l'histoire politique de France. Comme Pete Souza écrit toujours l'histoire politique. Et je pense qu'à l'avenir le prochain président ou la prochaine présidente devra s'entourer dès la campagne électorale d'un photographe qui commence déjà à faire un récit. En tout cas Soazig de La Moissonnière aura beaucoup de photos pour écrire des livres, et ça ne m'étonnerait pas qu'E. Macron lui demande.

Mais je ne sais pas si les gens ont envie de voir ce genre de livres, on passe vite à autre chose. Forcément il y a des images qui prennent une dimension historique parce que c'est le souverain, le président, le chef des armées. Et en 2026, ce sera quelqu'un d'autre et peut-être que les gens auront envie de voir quelqu'un d'autre, ils ne voudront plus voir Emmanuel Macron, donc même avec des belles photos je ne sais pas si ça vendra bien. J'ai publié sur un site, après accord, quelques photos coulisses, mais ça fait vieux. Et les photographes qui ont été en poste depuis peu de temps sont peut-être encore un peu liés avec un devoir de confidentialité. Moi, ça fait longtemps, mais je ne vais pas trop rentrer non plus dans les détails, mais c'est bien que les gens sachent un peu comment ça marche, sachent ce qu'il y a derrière. On reste dans une communication officielle. Soazig de La Moissonnière a la chance d'avoir plusieurs casquettes, dont celle d'être arrivée avant la présidence.

Quand je prenais des photos de François Hollande ou d'Emmanuel Macron j'avais la même démarche en tête : pas de prendre des photos d'une personne avec qui je peux avoir un accord ou des désaccords politiques, mais bien de prendre la photo du chef de l'État. Et j'ai eu cette chance de pouvoir passer d'un président à l'autre en quelques minutes. Le jour de la passation de pouvoir, tous les photographes étaient mobilisés dans la cour de l'Élysée. J'étais photographe de François

Hollande et quand il est sorti par le porche en voiture je suis devenu photographe d'Emmanuel Macron. Il y a cette fameuse continuité de l'état qui s'est opérée. J'ai changé de chef ou de personnes à photographier mais ma démarche est restée strictement la même, même si le bonhomme était radicalement différent, surtout physiquement quand même mais ma démarche c'était de prendre des photos du président de la République, c'est à dire de mettre en valeur le mieux possible le président de la République pour ensuite communiquer et le montrer aux Français et au monde entier, d'offrir une image qui puisse être sympa et ne pas porter atteinte ou causer du tort au président. Je me posais tout le temps la question, surtout dans les moments plus privés, car le chef de l'État est aussi chef des armées, chef d'un pays en guerre, qui est aussi une personne qui est menacée. Il y a beaucoup de contraintes.

Léa :

On a parfois l'impression que ces contraintes sont moins là pour les photos de Soazig de La Moissonnière et il y a une photo d'Emmanuel Macron qui avait pas mal tourné sur les réseaux sociaux à l'époque c'était l'an dernier je crois où il est un peu avachi sur un canapé avec la chemise ouverte. Cette photo avait pas mal fait parler d'elle parce qu'on ne sait pas on ne s'attend pas à cette

posture-là de la part du président.

François Lafite :

Je ne sais pas comment ça fonctionne actuellement, mais elle a dû avoir un accord direct du président, je ne pense pas qu'elle ait décidé d'elle-même de la poster. J'en ai des comme ça de Hollande mais jamais je n'aurai pu les publier.

Entretien téléphonique avec S. Calvet réalisé le 10 avril 2023

Léa :

Est-ce qu'il y a une définition d'un bon photojournaliste et est-ce que ça définition a évolué avec le temps ?

Sébastien Calvet :

La définition d'un bon photojournaliste, je ne saurais pas vous en donner une, parce que ça dépend des époques, des supports et des histoires de chacun. Le photojournalisme c'est un secteur dans la photographie qui est déjà une activité qui recouvre des métiers qui n'ont rien à voir les uns avec les autres. Un photographe de mariage et un photographe de guerre c'est être photographe pourtant ils ne font pas vraiment la même photographie donc c'est très divers. Le photojournalisme, c'est un truc très particulier qui est qu'on va faire une image sur un événement ou une actualité donnée en essayant de mettre dans un cadre des éléments visuels qui vont faire une information. Après, chaque photojournaliste va mettre le degré d'information et de construction de cette image à un degré différent. Vous avez ceux qui vont être extrêmement basique et qui vont vouloir vraiment donner cette information de manière quasi brute et puis il y a une gradation qui va aller jusqu'à des photographes qui vont exprimer de plus en plus leur point de vue, une subjectivité plus ou moins forte pour transformer sa photo et utiliser l'actualité, l'événement comme un simple support de créativité pour faire des images. C'était plutôt moi, ce que j'ai fait parce que c'était la commande quand je travaillais à Libération, l'idée était de ne pas avoir des images plates, c'était que chaque image reprenant que le point de vue de son auteur, un angle et une vision différente qu'on ne voit pas ailleurs et que cette image ne soit pas qu'une simple illustration d'un article mais un véritable point de vue, une information en plus dans le journal. Donc, c'est difficile de donner une définition générale parce que chacun l'apporte finalement. Moi j'ai des camarades photographes, reporter-photographe avec qui je suis très ami mais avec qui on n'est pas du tout d'accord sur la manière de photographier les choses et de travailler finalement. Il y en a un qui a une formation très magazine qui a travaillé dans les agences photo dans les années 80 au moment de l'âge d'or pour lui ce qui importe c'est l'événement, point. Le point de vue du photographe il le rejette totalement pour lui un bon photographe c'est être au bon moment au bon endroit. Moi, je pense que l'événement importe peu et que même sur un événement mineur on peut sortir des bonnes images en ayant une compréhension de l'événement assez pointu et en faisant sortir le regard qu'on peut avoir dessus. Donc c'est très divers il y a un peu toutes ces nuances.

Léa :

Est-ce que dans le métier de photojournaliste, pas forcément dans sa définition mais dans sa pratique, le dispositif de communication d'Emmanuel Macron a fait évoluer cette pratique ? Depuis 2017, est ce que en tant que photojournaliste on travaille différemment ?

Sébastien Calvet :

Il y a 2 choses. Ce qu'il faut comprendre c'est que sur une communication politique à l'Élysée notamment sur la photographie il y a des invariants. C'est à dire que l'Élysée et la présidence de la République est une institution et le service photographique de l'Élysée a servi d'autres présidents avant lui et donc un mode de fonctionnement particulier. En théorie, le président doit pouvoir donner accès à tous les photographes qui travaillent que ce soit pour des journaux, pour des agences des accès réguliers aux activités du président pour qu'eux puissent documenter cette activité et distribuer des photographies à toute la presse ? Après chaque président imprime sa marque là-dessus. Vous avez ceux qui respectent cette liberté, cette diversité, ceux qui la respectent moins. Jusqu'à présent quelqu'un comme Nicolas Sarkozy avait quasiment privatisé les photographies un peu particulières de son activité puisque c'était principalement Élodie Grégoire à l'époque qui faisait toutes les photos de Sarkozy intéressantes. Quand je dis intéressante c'est-à-dire qui se passent un peu dans les coulisses des réunions, qu'on ne voit pas, pas seulement le perron de l'Élysée. Donc chacun apporte sa marque. Emmanuel Macron là-dedans, lui il respecte l'institution dans le sens où les photographes peuvent travailler sur des moments ouverts mais il a beaucoup fermé quand même les moments où en termes d'images on peut avoir accès à ces activités. Je prends un exemple assez précis, quand le président de la République se déplace n'importe où, inaugurer une usine, inaugurer une école, vraiment le déplacement le plus basique de la terre, vous recevez quand vous êtes accrédité à l'Élysée, avant un programme un déroulé vous avez tous les événements de la journée et sur chaque événement vous avez qui est autorisé à venir photographier cet événement. Vous avez ce qu'on appelle le pool. Normalement le pool doit tourner entre tous les photographes des agences et des journaux, régulièrement si vous ne l'aviez pas le mardi vous l'aviez le jeudi et on tourne comme ça. Avec Emmanuel Macron ça a quasiment disparu en fait, pas dans les faits mais dans la réalité ça a disparu. Quand vous prenez ce déroulé vous voyez que le pool bah c'est Photo AFP, Photo AFP ou ... et en fait ils ont réduit ces accès-là, même une sortie de voiture des moments totalement inintéressants mais sur lesquels on pouvait photographier quelque chose qu'on pouvait noter quelque chose on n'a plus le droit d'y être et donc en réduisant ces espaces là et ces moments-là on réduit la capacité des photographes à faire des images qui sont un petit peu pensées réfléchies ou ce dont je vous parlais au début c'est-à-dire où on peut avoir un point de vue sur les choses. Donc c'est un petit peu le problème avec Emmanuel Macron c'est qu'il a réduit considérablement ces choses-là et que finalement les photographes ont plus grand chose à se mettre sous l'œil ou sous la dent donc c'est un petit peu le souci de la manière dont il s'est approprié ce mode de fonction.

Léa :

Dans un article justement de Libération j'avais vu qu'un de vos confrères Corentin Fohlen disait qu'il n'y avait plus aucune liberté à travailler justement parce que cette communication politique était omniprésente.

Sébastien Calvet :

Le texte de Corentin Fohlen, je me souviens c'était sur la photo de famille du gouvernement et il y

avait fait un texte après. C'est typiquement ce que je vous dis, c'est à dire normalement la photo de famille quand il y a un nouveau gouvernement après le premier conseil des ministres il est de tradition que l'on prenne la photo de famille dans les jardins de l'Élysée et là tous les photographes sont conviés, pour que tout le monde puisse la faire, ce n'est pas la photo de l'année mais ça reste des photographies où on peut avoir tous les ministres du gouvernement dans une même image et faire des choses. Alors ce n'est pas tellement une fois qu'ils sont installés qu'on fait une bonne photo, c'est avant et après, c'est à dire au moment où ils arrivent ils cherchent leurs noms où ils se disent "Bonjour" où il y en a qui se parlent d'autres qui ne se parlent pas. C'est là que l'on doit faire des photographies et en fait, ce jour-là, quand il y a eu la photo de famille du premier gouvernement

Borne, les services de l'Élysée n'ont pas donné accès à tous les photographes déjà, ça a été sélectionné ce qui est proprement scandaleux. En plus, ils ont voulu qu'ils ne prennent des photos qu'une fois les ministres en place et en fait ça ne marche pas comme ça parce que ça n'a jamais marché comme ça et en plus ça ne peut pas marcher comme ça parce que c'est contre-productif c'est à dire que vous avez de toute façon les photographes, ils sont témoins d'une séquence et vont être témoin de toutes les séquences. Pourtant on est sur un moment qui est loin d'être caché et c'est une tradition je veux dire on ne peut pas faire plus traditionnelle. C'était intéressant le texte de Corentin parce que ça décrivait en fait l'acmé de quelque chose qui est absolument contre-productif et sur un événement qui n'en est pas un donc c'est la parfaite illustration de ce que je vous disais.

Léa :

Même sur ce qui peut paraître insignifiant une sortie de voiture ou même quelque chose de routinier comme la photo de famille il y a quand même un contrôle ?

Sébastien Calvet :

En fait, si on doit trouver une marque de fabrique à justement ce principe de communication chez Emmanuel Macron c'est bien ça, c'est que tout est finalement extrêmement contrôlé jusque dans les moindres moments les plus banales.

Léa :

Si les autres présidents avaient déjà un service photographique, c'est la première fois qu'un président a une photographe personnelle du moins indépendante parce que Élodie Grégoire même si elle suivait Nicolas Sarkozy elle restait quand même du côté presse tandis que Soazig de La Moissonnière est indépendante. Qu'est-ce que ça peut dire de la présidence d'Emmanuel Macron d'avoir choisi d'avoir une photographe personnelle et est-ce que le choix de Soazig de La Moissonnière dit quelque chose par exemple François Hollande qui avait choisi Raymond Depardon pour ces photos est-ce que ça disait quelque chose de lui il voulait une présidence « normale » etc est-ce que le choix de Soazig de La Moissonnière dit quelque chose dans ce sens-là ?

Sébastien Calvet :

Parce que, Depardon, avec Hollande il n'avait fait que la photographie officielle. Soazig de La Moissonnière c'est un peu plus particulier. Soazig de La Moissonnière, il l'a rencontré via François Bayrou car elle a travaillé avec François Bayrou déjà depuis longtemps et elle a déjà suivi de l'intérieur pour le Modem et les campagnes présidentielles de Bayrou précédentes. Elle arrive par le biais de François Bayrou et je crois que quand un politique décide d'avoir un photographe qui va le

suivre, il faut être prêt à avoir quelqu'un au basque un peu en permanence donc il faut savoir se faire discret, faut que les caractères qui s'accorde. Après là où vous avez raison c'est que la différence avec Nicolas Sarkozy et Élodie Grégoire, c'est Élodie elle vendait ses photos à la presse donc il y avait un deal entre les 2 de tu m'accordes des espaces et je te fais des photos qui sont quasiment de la bonne com pour toi et après, il la diffuse dans la presse donc il y a une bonne hypocrisie. Dans le cas de Soazig de La Moissonnière à la limite, les choses sont très claires, elle est payée par l'Élysée, elle est chef du service photo de l'Élysée, donc elle a une position officielle et elle continue malgré tout à documenter tous les échanges du président et c'est le point le plus important c'est que ces photos ne sont pas diffusées dans la presse c'est que ce sont des photos de communication et ces photos de communication ne sont pas utilisées par les journaux à part quelques rares exceptions, à chaque fois qu'il y a eu utilisé d'une photo de Soazig de La Moissonnière dans un journal, ça a pas été avec des mauvaises raisons, si je me souviens d'une réunion avec Le Drian, je ne suis plus sûr quoi sur c'était un vendredi soir très tard et il n'y avait que Soazig de La Moissonnière qui avait évidemment ces images et le JDD les avaient passées. Les exemples ne sont pas nombreux, donc au moins les choses sont claires et c'est diffusé sur son Instagram et puis ça travaille pour les archives nationales. Je n'ai pas grand-chose à dire là-dessus si ce n'est que, au moins, il ne faut pas croire que c'est de la photo de presse ou que c'est une photjournaliste. Ça utilise les outils du photjournalisme, ça utilise les atouts et l'esthétique de l'orthographe documentaire mais ça n'en n'est pas c'est de la photographie de communication.

Léa :

Au niveau technique et visuel on pourrait s'y méprendre mais si on réfléchit 2 min on comprend vite que c'est la communication, c'est bien ça ?

Sébastien Calvet :

Le fantasme c'est Pete Souza avec Obama. C'est totalement revendiqué alors les Américains eux ont toujours eu des photographes officiels qui travaillaient pour la Maison Blanche, il y avait W.

McNamee qui photographiait Clinton qui était assez formidable. J'ai oublié le nom de la photographe qui était avec Bush... et Pete Souza lui il était photographe à Chicago tribune, il a été remarqué par Obama ils entendaient bien et puis du coup quand il est parti à la Maison Blanche, il a sauté le pas et il est resté avec lui, il a fait un travail génial moi j'adore le boulot de Pete Souza mais c'est de la communication aussi, c'est vraiment la même chose donc au moins quand les choses sont claires comme ça moi ça me va il n'y a pas de souci.

Léa :

Est-ce que justement le fait de vouloir une photographe personnelle comme le font les Américains est-ce que c'est une espèce de volonté de normer la photographie institutionnelle, en se différenciant des autres présidents français ?

Sébastien Calvet :

Oui mais ça correspond à l'époque aussi, il y a une multiplication des supports c'est normal, je veux dire la communication d'Emmanuel Macron elle est quand même... Alors ne parlons pas des derniers jours et de la dernière année qui est très particulière mais si on prend sur les campagnes de 2017 et même sur celle de 2022, grosso modo depuis 2017 jusqu'à fin de l'année dernière, tout se

passé essentiellement sur les réseaux où on crée une histoire sur les réseaux. C'est une communication qui est très inspirée d'une communication d'entreprise, et il a créé une marque et donc il a besoin pour ça d'avoir des contenus et il a besoin d'avoir des photos des vidéos de bonne qualité et donc il met en place une équipe. C'est assez classique. C'est nouveau dans le sens où les réseaux sociaux c'est récent et la propagation des images... Au regard de l'histoire c'est intéressant mais c'est normal d'agir comme ça aujourd'hui.

Léa :

Vous dites que cette année elle est particulière parce que les mouvements sociaux ?

Sébastien Calvet :

Je pense qu'on est en train de vivre, en termes de communication, un moment de bascule où finalement sa communication sur les réseaux ne prend pas, voire est manquée et tournée, parce que vous avez fait un travail sur les mêmes d'Emmanuel Macron vous voyez ce que je veux dire. Je pense que là il va falloir repenser les choses, parce qu'il est à un tel niveau de détestation et de critiques que ça va être très compliqué. Jusqu'à présent l'idée c'était : les vieux médias, la vieille presse, la vieille com, comme avant, on veut pas en entendre parler on fait les choses comme on veut, on change tout on est disruptif patati patata et donc on ne communique et on ne parle qu'à travers les réseaux qu'à travers des vidéos on a vu des limites de tout ça et donc là il y a un petit retour à une communication un peu plus institutionnelle via les grands médias, des prises de parole, des interviews à la PQR, ce genre de chose mais la partie réseaux sociaux, elles semblent plus compliquées, les messages ont quand même un peu plus de mal à sortir sans être totalement moqué ou détourné tout de suite. Là, on est dans un moment un petit peu de bascule j'ai l'impression.

Léa :

Est-ce que justement la place de Soazig de La Moissonnière, qui est un petit peu privilégié de par son statut c'est normal on l'a dit c'est son métier mais quand même et même si elle ne vend plus ses photos à la presse est-ce que elle représente une quelconque menace pour le métier de photojournaliste ou pas du tout justement parce qu'elle fait partie de la communication ?

Sébastien Calvet :

Moi je ne crois pas non, mais je pense que le problème ce n'est pas Soazig de La Moissonnière, elle travaille tout le temps et publie ses photos sur Instagram de l'Élysée mais il n'y a pas de problème. Le problème il est que dans l'agenda et dans ce qui est public et l'intérêt public d'Emmanuel Macron pour que des photos journalistes puissent travailler il n'y a plus d'espace en fait. Il n'y a plus de place, vous n'avez plus de moments où vous pouvez photographier quelque chose qui est autre que je sors, je vais sur le perron de l'Élysée et je sers la main de quelqu'un qui arrive et je rentre.

Quand vous regardez toutes les images qui sortent parce que moi c'est ce que je fais, je fais de l'édition photo donc je passe ma vie à regarder les sites des agences photo et avoir les photographies disponibles et quand je cherche des photos d'Emmanuel Macron il y a très peu de choses en fait et il y a beaucoup de choses très institutionnelles et qui en plus se répètent d'une agence à l'autre puisque comme tout est prouvé et que vous êtes de pool, vous êtes le photographe autorisé à avoir accès à cet événement là un discours dans cette défaite de l'Élysée peu importe et après comme vous êtes de pool vous distribuez vos photos à tout le monde, à toutes les agences et à tous les journaux donc en fait les photos se répètent d'une agence à l'autre d'un journal à l'autre et c'est très pauvre, en fait il va

pas rester grand-chose à part Soazig de La Moissonnière pour l'histoire, il va y avoir rien d'autre. Tout est très pauvre également, donc c'est ça le problème pour moi, c'est pas tellement Soazig de La Moissonnière peu importe, si à côté de Soazig de La Moissonnière il y avait 3 photographes qui tournent en permanence tout irait bien le problème c'est pas Soazig de La Moissonnière c'est le fait que ça ne tourne plus en fait et qu'il n'y a plus d'espace pour photographier ce qui est historique car c'est un travail de journaliste et documentaire sur ce qui est ce président et ce qui est cette présidence.

Léa :

Justement c'était ma prochaine question, que Emmanuel Macron produit énormément d'images plus que ses prédécesseurs j'ai l'impression par son service photo mais qu'en même temps on ne va pas en retenir grand-chose parce que justement il y a trop de photos de communications vous seriez d'accord avec ça ?

Sébastien Calvet :

Ah oui totalement, mais en plus, il faudrait mesurer avec des paramètres un peu scientifiques là-dessus, de nombre, de statistiques, mais je ne crois pas qu'ils produisent énormément d'images. Franchement, ça ne produit pas des masses et des masses d'image, il y a finalement assez peu de choses. Il y a des vidéos de l'Élysée de com, il y a Soazig de La Moissonnière, mais après que ça génère, en fait, votre production de com à vous qui peut être importante mais qui finalement a un impact proche de 0 puisque cela n'est publié que sur vos supports et que donc vos supports ils ont leur limite malgré tout et vous avez tout ce qui inonde la presse des sites web et tout qui ne vient pas de vos contenus puisque eux sont la presse donc ils ne vont pas utiliser vos images ou que ce soit vos photos ou vos vidéos et comme il y a très peu d'espace et bien finalement les images se répètent beaucoup. Je pense qu'il faudrait faire une analyse un peu de pointue là-dessus mais on serait étonné il y a très peu de nombres de photographes qui ressortent sur des photos. En fait, il faudrait prendre des photos de Macron sur une période donnée, voir le nombre de photographes qui les ont faits, à mon avis très peu ça se compte sur les doigts d'une main, il y a peut-être 5 photographes qui travaillent régulièrement sur l'Élysée et regarder les photos qui se répètent en fait dans la presse. Ça c'est un sentiment que je vous donne ce n'est pas... mais je pense que statistiquement ce sera assez prégnant je pense. Donc, il produit beaucoup pour ces canaux mais ces canaux à mon avis ils ont leur limite.

Léa :

Dans plusieurs articles émission, on parle de l'implication à l'Élysée de l'agence Bestimage et qu'est-ce que ça dit d'Emmanuel Macron de sa communication et surtout de la place qu'occupe la photo ?

Sébastien Calvet :

Alors, Bestimage c'est un peu particulier puisque c'est l'agence de Mimi Marchand, donc Mimi Marchand c'est cette personne qui a une agence de paparazzi mais aussi qui est quand même entremetteuse de coup dans l'entourage de Macron, c'est un petit peu particulier. Il y a toujours eu à chaque présidence une agence, un photographe, un peu préféré, un peu chouchou et qui avait beaucoup de choses, ça c'est assez classique. Là où ça l'est moins c'est que en fait Mimi Marchand ne fait pas que de la photo, elle monte des coups, elle conseil Emmanuel Macron, je sais qu'au début il y a eu une polémique avec le comité de liaison puisqu'elle se vantait de retoucher des photos de

Brigitte Macron et de lui faire valider ce qui est hallucinant quand on est dans un contexte de presse. C'est quelqu'un qui n'a aucune vérité journalistique et qui est plus une conseillère com et demerdeuse de coup ponctuel et je pense que la suprématie de Bestimage, alors bon après il faut la mesurer mais c'est surtout sur de la photo volée sur du coup sur des choses comme ça, ça s'éteindra une fois que ce sera terminé enfin je pense pas que... enfin à mon avis Bestimage ne menace pas le photojournalisme, ce qui menace le photojournalisme c'est encore une fois, c'est ce manque d'accès et ce non-respect de la pluralité des photographes par l'Élysée aujourd'hui.

Léa :

Vous travaillez dans la presse mais vous avez vraiment un regard critique sur la communication politique en général enfin vous avez fait plusieurs podcasts là-dessus à France Culture, pour vous c'est important d'avoir cet esprit critique et d'en parler ?

Sébastien Calvet :

C'est la différence même entre le photojournaliste et le photographe de communication, en fait on est photojournaliste, et surtout si on travaille sur la politique, c'est quand vous arrivez quelque part, sur un meeting, sur un déplacement, sur une prise de parole, une sortie de réunion, on est jamais tout seul on est accompagné par plusieurs photographes, des télé et une multiplicité de journalistes et vous avez des communicants qui vous créent une mise en scène, qui créent une image, c'est-à-dire que, leur boulot c'est ça et je respecte c'est-à-dire que c'est de mettre la personne dont il s'occupe c'est à dire le ou la politique, la ministre, ou le président peu importe, dans une situation qui fait qu'il va s'en sortir, il va délivrer son message et ça va s'arrêter là. Moi mon boulot en tant que photojournaliste c'est d'analyser cette situation, d'essayer de lire et de comprendre ce qu'on veut me vendre comme message et comme photojournaliste de faire strictement le contraire, c'est à dire d'essayer de décrypter tout ça et de faire en images une sorte de décryptage pour dire au lecteur "Regardez ça s'est passé de telle manière et de telle manière il y avait tant de gens et pas autant que ce qu'on a bien voulu vous faire croire, voilà des journalistes à gauche, voilà..." c'est pour ça que assez souvent moi je mets d'autres photographes, des ingénieurs du son, des caméras dans mes images pour montrer le paysage total en fait, le dispositif. Mon boulot c'est ça. En faisant ce travail-là, je fais un travail journalistique, sur quelque chose qui n'est pas forcément ni sexy ni spectaculaire ce n'est pas aussi spectaculaire que si vous êtes à côté d'un tirailleur ukrainien qui est en train de tirer la roquette. Mon travail il est pas du tout spectaculaire en revanche, j'essaie de montrer une coulisse des images qu'on voit nul par ailleurs sur les écrans de télé sur les tweets justement de l'Élysée ou Instagram de Soazig de La Moissonnière qui elle, son boulot, c'est pas du tout décrypté au contraire, c'est de raconter cette histoire-là. Elle est dans la construction de cette histoire-là, moi je suis dans la déconstruction de cette histoire. C'est deux travaux différents. Je ne suis pas contre, je respecte leur boulot, ce n'est pas mon problème, on a toujours communiqué et il y a toujours eu des communicants politiques et y en aura toujours mais mon boulot c'est de montrer la manière dont ça se fait et ça pour tout c'est valable pour le président comme pour d'autres et d'expliquer que en général il y a peu d'événements et de manifestations spontanées et que les choses répondent toujours à une stratégie du politique pour délivrer son message. Moi mon boulot c'est de déconstruire ça.

Entretien téléphonique avec J.C Coutausse réalisé le 14 avril 2023

Jean-Claude Coutausse :

Je m'appelle Jean-Claude, j'ai 62 ans, dont 42 dans le métier. J'ai travaillé d'abord pour le service cinéma des armées quand je faisais mon service militaire ensuite pendant les années 80, j'ai travaillé pour Libération en tant que pigiste très permanent, parce que je travaillais pratiquement que pour eux jusqu'à la chute du mur de Berlin que j'ai couvert pour Libé en binôme avec un Raymond Depardon. Ensuite j'ai travaillé de 90 à 96 à peu près j'ai travaillé avec l'agence New Yorkaise Contact Press Image avec laquelle j'ai commencé à couvrir des conflits et j'ai commencé à travailler en couleur. Et quand j'ai quitté l'agence contact c'était d'abord pour faire un long travail sur le vaudou haïtien qui a été publié ensuite dans toutes les éditions de Géo et ça m'a aussi lancé sur une période de grand reportage. Ce qu'on appelle le grand reportage c'est-à-dire des sujets pour Géo ensuite pour National Geographic France qui se fait installer à Paris à partir de 2000 jusqu'en 2005 où là j'ai eu l'occasion de travailler pour Le Monde. Et avec Le Monde j'ai fait ce que je faisais au début avec Libération c'est-à-dire de l'actualité au quotidien et particulièrement de la politique. C'est une discipline sur laquelle je travaille jusqu'à maintenant et désormais il est question que j'arrête de travailler, pour prendre ma retraite et peut-être me lancer sur autre chose au niveau photographique.

Donc je travaille la photo politique depuis 18 ans avec Le Monde parce que voilà j'ai couvert quelques autres sujets avec Le Monde comme le tremblement de terre Haïti et puis les quelques épisodes de révolutions arabes. J'avais beaucoup travaillé sur la politique dans les années quatre-vingt quand j'étais à Libération sous Mitterrand, Chirac Premier ministre et cetera et la montée du Front national à partir de 86.

Léa :

Qu'est-ce qu'un bon photojournaliste et est-ce que cette définition a évolué avec le temps ?

Jean-Claude Coutausse :

Un bon photojournaliste est aussi un bon journaliste qui s'exprime autrement qu'en écriture et en dessin, parce que les dessinateurs de presse sont aussi des journalistes. Les quelques qualités à avoir c'est surtout évidemment la curiosité, l'envie de voir les choses de près, c'est aussi l'indiscipline particulièrement en politique où on nous impose toujours des limites, des carrés, des photos que les équipe de communication veulent qu'on fasse, et c'est effectivement la désobéissance ça c'est une grande qualité. Ensuite de manière plus terre-à-terre il ne faut jamais oublier qu'il faut avoir aussi un endroit où on peut publier ses photos. On voit tellement de gens qui s'auto déclarent photojournalistes un peu partout, notamment sur les manifestations en ce moment, alors qu'ils ne publient que sur Instagram ou sur leur propre réseau. C'est très important d'avoir une avec un canal de diffusion qui soit un grand média. Je n'ai pas parlé de technique parce qu'on s'entend. C'est comme un musicien, il doit connaître son instrument et le solfège.

Léa :

Et est-ce que ces qualités ont évolué avec le temps ? Ont-elles toujours été attaché à la profession ?

Jean-Claude Coutausse :

Je pense que ça a toujours été comme ça. Il y a toujours eu des gens qui ont voulu se servir de nous comme des canaux de communication. Les communicants ont toujours existé, ils sont peut-être maintenant un peu plus forts. De toute ma carrière, je n'ai jamais craint les communicants qui préparaient des mises en scène, pour soi-disant nous faciliter la tâche mais qui en fait était des mises en scène et étaient des photos qu'ils voulaient qu'on fasse. Mais ce n'étaient pas vraiment des bons professionnels, ils étaient assez maladroits, ils n'avaient pas vraiment analysé notre façon de travailler, les besoins de journaux etc. Depuis les années Macron, les communicants viennent d'ailleurs qu'en politique. Ils sont beaucoup plus pointus, c'est beaucoup plus rude de travailler face à ces gens-là. Mais vous trouvez toujours des photojournalistes qui se contenteront des mises en scène qu'on aura calculé pour eux, et puis d'autre qui voudront faire un contrepied par rapport à ça.

Léa :

Est-ce qu'on pourrait dire que la communication politique s'est accaparé des codes du photojournalisme ou en tout cas d'autres métiers pour être plus professionnel qu'elle ne l'était avant ?

Jean-Claude Coutausse :

En tout cas ils les auront bien analysés. Depuis l'arrivée du numérique, tout le monde est plus au fait pour ce qui concerne l'image, parce que tout le monde en fait, beaucoup plus depuis le début des années 2000, et qu'on s'adresse aussi à un public qui fait aussi des images. Donc je pense que le niveau d'écriture et de lecture s'est vraiment élevé et les communicants ont suivi c'est évident. Mais après le mode d'écriture du photojournalisme, non, moi ce qui m'a toujours fait peur ce sont plutôt les photographes officiels, par exemple ceux qui travaillaient à l'Élysée qui se sont accaparés de cette écriture aussi mais c'est autre chose.

Léa :

Justement de quelle manière le dispositif de communication, notamment qui a été mis en place sous Emmanuel Macron a fait évoluer le métier de photojournaliste ? Qu'est-ce qui a changé à partir de 2017 ?

Jean-Claude Coutausse :

Je dirais que ça n'a pas du tout fait évoluer le photojournalisme. C'est plutôt la photo officielle et institutionnelle, ce qu'ils font à l'Élysée qui a peut-être évolué vers autre chose, mais enfin ils n'ont rien inventé, ça avait été déjà inventé aux États-Unis par les photographes qui travaillaient officiellement pour la Maison Blanche, dans le style évidemment du photographe qui suivait Obama, Pete Souza. La photo officielle, qui était quelque chose d'un peu figé, avec certaines fonctions, c'est-à-dire que le photographe officiel prenait de belles photos des gens qui posaient avec le président, et puis après le service photo son rôle était de développer les photos et de les envoyer aux gens qui avait posé avec le président. Avec Pete Souza et aujourd'hui Soazig de La Moissonnière c'est différent, mais en croisant beaucoup de photographes officiels, par exemple ceux des Allemands, de l'Union européenne etc, ils font tous la même chose. Ils racontent une belle histoire, ce sont des hagiographes, qui racontent une belle histoire, qui sera ensuite diffusé sur leurs propres canaux : Instagram et les autres réseaux sociaux, avec énormément de gens qui les suivent,

et qui permettent de faire ce qu'on appelait autrefois tout bêtement de la propagande, ce n'est pas autre chose, il ne faut pas se faire d'illusions. Pendant longtemps évidemment j'ai regardé les photos de Soazig, mais encore plus en ce moment, où le président a énormément de difficultés et est moins populaire qu'il était avant et je voulais voir un peu comment il s'en sortait, pour continuer à raconter cette espèce de catéchisme.

Léa :

Est-ce qu'il n'y aurait pas un grand décalage entre cette belle narration de photos publiées sur Instagram et justement ce qui se passe en ce moment [la crise sociale dû à la réforme des retraites] ?

Jean-Claude Coutausse :

Parfaitement, c'est là que les masques tombent, qu'on voit ce décalage et qu'on se rend compte en tout cas j'espère que le public se rendra compte que ce n'était que de la propagande : de la photo de communication avec une écriture très photo journalistique, parce qu'un vrai photjournaliste doit afficher quand même une certaine neutralité même s'il a un point de vue, il doit l'assumer, mais aussi avoir une certaine neutralité, ce n'est pas un photographe de propagande.

Léa :

J'ai l'impression que depuis justement quelques semaines Emmanuel Macron est un peu plus présent dans les médias traditionnels est ce que ça pourrait être une réponse justement à ce décalage avec la communication puisque la communication sur les réseaux sociaux est en décalage et ne fonctionne plus comme avant il y a un besoin de retour.

Jean-Claude Coutausse :

Il ne me semble pas qu'E. Macron soit plus présent dans les médias traditionnels qu'avant, au contraire, la période du projet de loi sur les retraites, il s'est tenu à l'écart, il a eu beaucoup moins de sorties, en tout cas en province ; en sorties internationales il y a eu Washington avant Noël et la Chine la semaine dernière. Mais ce qui est sûr c'est que quand ils sont arrivés au pouvoir, c'est à dire il y a 6 ans, il y a eu de vraies tentatives, et on l'a vécu en direct et j'en ai subi les conséquences, il y a une vraie tentative pour écarter les médias traditionnels, et les remplacer par des photographes officiels, ou par des médias qui ont fait allégeance comme cette fameuse agence, Bestimage, qui est une agence people et qui avait un gros intérêt à avoir les portes ouvertes à l'Élysée pour pouvoir ensuite vendre, encore une fois des belles histoires à Paris Match et Closer, qui avaient leur propre lectorat, qui pouvaient correspondre à l'électorat de Macron. Et à ce moment-là, l'Élysée leur ouvre parfaitement les portes et nous tient à l'écart, à l'écart physiquement, c'est ce qu'on a vécu pendant la première campagne électorale, où dans les meetings, tout le monde, même le Figaro, Libération et TF1 et toutes les radios étaient relégué au fond, on travaillait de très loin et on voyait bien qu'il y avait que 2 photographes qui travaillaient, au premier rang, et une caméra, et c'était Soazig et un photographe de Bestimage.

Léa :

Ah oui, Bestimage était déjà là. Et Soazig était en contrat à cette époque avec l'Élysée ?

Jean-Claude Coutausse :

Elle était en contrat avec Macron, pas l'Élysée, dès le premier meeting le 12 juillet 2016, quand Macron fait son premier meeting alors qu'il est encore ministre, il fait son premier meeting à la Mutualité, et où on est tenu derrière des cordons, et Soazig elle je me rappelle cette jeune femme là, avec toujours un bonnet sur la tête, ça faisait peut-être plus cool, et elle allait où elle voulait, c'était sa photographe.

Léa :

Et qu'est-ce que vous vous êtes dit quand vous l'avez vu débarquée ?

Jean-Claude Coutausse :

Des photographes officiels, on en vue plein avant, beaucoup de politique avaient soit leur photographe préféré, soit leur photographe appointé. Sarkozy avait sa photographe préférée qui a toujours été journaliste, c'était Elodie Grégoire, mais qui était journaliste hein mais il lui ouvrait les portes. Il a tout à fait le droit de faire ça, et on peut citer plein d'autres, d'ailleurs Soazig venait de chez Bayrou. Le problème c'est que jusqu'à maintenant c'est comme les communicants, je ne les ai jamais craints parce qu'ils n'étaient pas bon, et je n'ai jamais craint les photographes officiels parce qu'ils étaient mauvais aussi, ce n'était pas des bonnes photos, jusqu'à l'arrivée de Soizic parce que c'est une bonne photographe, elle a une belle écriture, elle est vraiment là, et elle est omniprésente donc elle a toutes les qualités d'une très bonne photographe. La concurrence est d'autant plus compliquée.

Léa :

Est-ce que la place qu'elle occupe et le service de communication en général pourraient représenter une menace pour la profession de photojournalisme ?

Jean-Claude Coutausse :

Il y a plusieurs choses-là. Le fait qu'il y ait des bons photographes à l'Élysée non je ne pense pas que ça pose de problème. En revanche, ce qui peut poser des problèmes c'est un service de communication comme ils l'ont fait à l'Élysée, qui resserre le nombre de photographes qui peuvent approcher le président, et moi j'en fais partie de ces 5 ou 6 derniers qui tournent en pool et qui approche le président. Le pool est toujours de 3 photographes : un photographe d'une agence filaire type AFP, un d'une agence magazine (SIPA ABACA Bestimage) et un photographe de quotidien national et on tourne comme ça. Et avant il y avait un deuxième cercle à ce pool, dans une estrade un peu plus loin, mais qui pouvaient travailler, et ce deuxième cercle n'existe plus. Effectivement tous les photographes qui pouvaient venir autrefois dans les meetings dans les déplacements juste en montrant leur carte de presse, ils ne peuvent plus donc là effectivement ça représente une menace. On est vraiment très peu, je peux vous donner les noms c'est Ludovic Marin de l'AFP, Eliot Blondet ABACA, le mouton de Bestimage, (Jacques Ovides) et moi c'est à peu près tout. De temps en temps un photographe de Libé et c'est tout. Donc effectivement ils ont réduit les gens accrédités.

Et donc la menace potentielle viendrait des éditeurs. Il pourrait y avoir des photos qui seraient meilleures parce qu'elles sont faites par des photographes officiels, et qui ont de meilleurs accès que nous, et donc on a des photos de communication qui pourraient être mises sur le marché, et en fait

le problème ça serait que les éditeurs acceptent de les publier. Et là c'est toute la profession qui est menacée, c'est la démocratie.

Léa :

Mais justement quand elle vous dit Grégoire elle vendait ces photos privilégiées de Nicolas Sarkozy, étaient-elles reçues comme des photos de presse ou pouvaient-elles être critiquées et vu comme de la communication ?

Jean-Claude Coutausse :

Ce n'était pas la com de mon point de vue, elle a toujours été journaliste, sauf que c'était une journaliste privilégiée. On prend par exemple la relation qu'avait George-Marc Benamou, qui lui écrivait, avec Mitterrand, il avait accès à tout avec Mitterrand, et qui après écrivait sur Mitterrand. Est-ce que c'était de la propagande, est-ce que c'était du journalisme ? C'est le seul qui a accès mais au moins il nous raconte des choses. Je dirais que c'était à peu près la même chose entre Élodie Grégoire et Sarkozy. C'était quelqu'un de privilégié, mais qui n'a jamais été aux ordres. Je suis très ami avec Élodie Grégoire, et copain avec Soazig, on se parle beaucoup, sans se cacher qu'on ne fait pas la même chose, parfois on s'engueule, mais c'est franc. Et puis ça a toujours été comme ça, avec le pouvoir, il y a toujours eu des gens qui ont plus d'accès, parce qu'ils ont des histoires différentes, et c'est ceux-là qui raconte le mieux les choses. J'ai eu cette relation là avec F. Hollande, on m'ouvrait des portes qu'on n'ouvrait pas aux autres. Ils ne m'ont jamais demandé de compte, jamais contrôlé mes images. Et ce n'est pas une question de confiance, ils me le disaient mais je n'avais pas envie qu'ils aient confiance ! (rire) Et je trouve ça remarquable qu'ils m'aient ouvert les portes car quand on ouvre les portes à un journaliste on ouvre aussi les portes au lecteur, et c'est ça qui était important pour moi, c'était de pouvoir amener le lecteur un peu plus loin et dans l'Élysée, alors que jamais personne n'avait jamais ouvert les portes à des photographes. Et pour finir, car ça me tient vraiment à cœur, les photos de ces photographes officiels, appointés, qui prennent des photos sans regard critique, tout est entre les mains des éditeurs qui accepteraient ou pas de publier ces images. Jusqu'à maintenant ils n'acceptent pas, quoique les photos de Pete Souza, du temps d'Obama, il y avait une espèce de vanité à passer les photos de Souza, parce qu'elles étaient belles, parce que le personnage d'Obama était sexy, était beau.

Léa :

Mais il y a une clause, elles ne sont pas libres de droit les photos à l'Élysée ? Soazig n'aurait pas le droit de vendre ses photos ?

Jean-Claude Coutausse :

Ça c'est Soazig qui a travaillé là-dessus, qui veut ça. Les photos ne sont pas vendues, c'est pire elles pourraient être données (rire), mais elles sont sur des banques d'images et vont ensuite à la documentation française parce qu'elle travaille à la fois pour le président mais aussi pour l'histoire et c'est là que ça devient compliqué, parce que qui pourra juger dans 30 ans ou 50 ans de ces belles images, et qui pourra se demander dans quelles conditions elles ont été faites ?

Léa :

Ça peut comporter le risque dans 50 ans on garde une image très vernie d'Emmanuel Macron sans avoir la distance critique ?

Jean-Claude Coutausse :

Oui parfaitement. C'est pour ça c'est l'hagiographie, comme les rois de France avaient leur peintre officiel, alors que moi je n'ai pas envie de photographier Macron sur un cheval cabré, la cape dans le vent. Et ça on n'a très peu d'espace pour le faire, et c'est pour ça que je suis payé, c'est de trouver en très peu de temps et d'espace de trouver ce moment, et non pas la faille, s'il est de mauvaise humeur, comme à la sortie de son entretien avec Xi Jing Ping, il était très en colère, on le voyait sur son visage et c'est ce que j'ai voulu montrer dans mes images, et c'est ce qu'on a retrouvé dans la Une au Monde, ils sont très séparés. Entre cette photo là, pas très original et le photographe de l'AFP beaucoup plus neutre, c'est ça qui fait que Le monde va me donner 4 ou 5000 euros pour m'envoyer à Pékin. C'est très courageux de la part de ce journal, mais vous avez besoin d'autres éditeurs qui auront plus à cœur de faire des bénéfices ou de ne pas dépenser l'argent pour ça et qui se contente des photos de l'AFP, qui sont très bien mais si on leur propose d'autre image, qui sont gratuites par exemple, est-ce qu'il n'y en aurait pas certain qui finiront par accepter ? C'est ce qui se passe au niveau des télé, on a beau être 3 photographes sur les pools, il y a plus qu'une seule télé maintenant soit France 2 soit TF1, et quand on voit les cameramen travailler, avec la communication de l'Élysée ça rien à voir avec nous, ce sont des attachés de presse de l'Élysée qui leur disent où se placer. Jusqu'à maintenant nous on a un peu plus de liberté.

Léa :

Combien y avait-il de télé avant au pool ?

Jean-Claude Coutausse :

Avant il n'avait pas de pool. On a commencé à parler de ces captations télé très tôt, c'était pendant la campagne de Sarkozy contre Ségolène Royal, il y avait toutes les télé qui pouvaient venir avec leurs caméras et filmer ce qu'il voulait. Maintenant il n'y a plus qu'une télé qui va redistribuer à toutes les autres. C'est un peu le principe des pools. Quand il y a une sortie de Macron, qu'on regarde Cnews, LCI, France Info, ce sont les mêmes images. Ce sont depuis la première campagne de Sarkozy qu'ils ont commencé à faire de la captation unique, qui était je crois à l'époque payée par l'organisation de Sarkozy. Mais maintenant le pool TV de l'Élysée c'est une seule caméra qui redistribue à toutes les autres.

Léa :

Et justement, il faudrait faire une étude statistique mais en tout cas on le dit beaucoup que Emmanuel Macron produit beaucoup d'images peut-être plus que ses prédécesseurs des images qui sont très aseptisées ou en tout cas très contrôlées et ce que cela comporte des risques pour son image ?

Jean-Claude Coutausse :

Justement pour son image ça lui permet de prendre le moins de risque possible, puisqu'elles sont contrôlées.

Léa :

Mais à vouloir produire des images trop contrôlées, est-ce qu'on va en retenir une dans 50 ans comme on en retient des premiers présidents de la Ve République ?

Jean-Claude Coutausse :

Ça c'est effectivement un risque pour lui, mais en tout cas ce sont des belles images. Mais je pense que s'il devait y avoir une image qui pourrait marquer le quinquennat, il vaudrait mieux qu'elle est été faite par un journaliste, un regard indépendant. Mais je ne sais pas ce qu'il pourrait rester comme image, si peut-être quand il marche devant la pyramide du Louvre mais je ne sais pas du tout. À chaque fois qu'une image marque le public, ça sert à le critiquer. Quand on le voit mal rasé en sweat-shirt de l'armée, ça fait effectivement un buzz négatif après je ne sais pas moi ça c'est le boulot de communication.

Entretien téléphonique avec C. Fohlen réalisé le 17 avril 2023

Corentin Fohlen :

Je suis photojournaliste et photographe auteur, je travaille beaucoup pour la presse, en commande ou des reportages sur des sujets que je propose à la presse, beaucoup de portraits en commande, je couvre aussi l'actualité, donc j'ai une pratique assez large et depuis presque 20 ans, j'ai commencé en 2004. A l'époque, les premières années de mon travail je couvrais beaucoup l'actualité politique parisienne, les manifestations, les conférences de presse, les meetings, les déplacements de ministre et un peu l'Élysée et la première campagne présidentielle en 2007 en suivant le candidat François Bayrou.

Léa :

Auriez-vous une définition de ce qu'est un bon photojournaliste et est-ce qu'en 20 ans cette définition a pu un petit peu évoluer ?

Corentin Fohlen :

Ma pratique du métier a évolué, j'ai des choses que je n'ai plus envie de faire, j'ai des opportunités ou des commandes que je n'avais pas à l'époque, j'ai beaucoup plus de commandes pour la presse maintenant alors que les premières années c'était vraiment totalement indépendant, je diffusais en agence et c'est moi qui décidais de couvrir tel ou tel événement pour ensuite mettre mes photos en archives, pour qu'elles puissent être achetées potentiellement dans la presse. La pratique a évolué mais le métier lui-même est assez large. Il y a à la fois des photographes qui sont salariés d'agence, d'autres de journaux, il y a beaucoup de photographes indépendants beaucoup de photographes amateurs. C'est un métier qui économiquement a plusieurs manières de fonctionner. Il y aussi des photographes qui gagnent leur vie à côté dans du "corporate" en travaillant pour des entreprises pas en tant que photojournaliste et qui de temps en temps vont faire un travail de photojournaliste en couvrant l'actualité, en couvrant les manif, en couvrant nos politiques ou en répondant à une commande de reportage partiel.

Léa :

Avez-vous quelques mots à me dire sur le fait d'être un bon photojournaliste ?

Corentin Fohlen :

C'est un photographe qui raconte quelque chose avec sa photographie, qui va chercher l'information, qui la ramène, car l'important c'est déjà de rapporter l'information, de montrer ce qui se passe et de la diffuser dans la presse ou sur des réseaux. C'est réussir à avoir un regard particulier sur l'information, il y en a qui arrivent même à imposer un point de vue. C'est aussi un photographe qui apporte une photographie que personnes n'a, avec un regard potentiellement décalé qui permet d'aller au-delà de la simple information c'est-à-dire apporter une émotion, apporter une réflexion sur l'événement, par le poids de sa photographie. On est dans une société noyée d'images, et une photographie pause en fait le regard que le spectateur ou le lecteur s'arrête sur cette photographie s'interroge et se pose des questions.

Léa :

Le dispositif de communication d'Emmanuel Macron a-t-il fait évoluer le métier de photojournaliste ?

Corentin Fohlen :

Il n'y a jamais eu autant de pool c'est-à-dire de limitation de la quantité de photographes sur un événement dans le cadre de ce mandat. Ce qui fait que maintenant il y a quasiment très peu d'événements de l'actualité du président potentiellement couverts par toute la presse. Ils limitent le nombre pour des raisons en général de sécurité mais le journalisme n'est pas un problème de sécurité. Je peux comprendre la problématique de la place, parfois il y a très peu de place physique on ne peut pas faire rentrer 15 photographes 15 caméras à 15 journalistes donc ils vont limiter. Ça peut se comprendre de façon sporadique mais je pense que c'est aussi pour limiter la propagation potentielle d'images. Moins il y a de photographes, moins il y a de caméra, moins il y a la possibilité qu'une image déplaisante échappe à la communication présidentielle qui met en place tout un discours que l'on pourrait appeler de propagande ou de communication. Le but des communicants et de service de presse de l'Élysée c'est au maximum de canaliser l'information et le message politique.

Léa :

Justement dans votre article vous en parlez et vous dites que les photojournalistes sont maintenant des pions à l'Élysée, pourquoi des pions ?

Corentin Fohlen :

J'utilise un peu le terme d'un jeu d'échec parce que maintenant, effectivement, toute la communication est extrêmement bien rodée enfin bien rodée selon une volonté de maîtriser

absolument tous les outils et tous les protagonistes d'un événement, donc je les considère comme des pions parce qu'il y a, j'ai trouvé, un mépris de notre rôle de photojournaliste. On était plus que, sur cette situation précise, parce que je parle vraiment d'une situation précise qui était la photographie du gouvernement où on était uniquement là pour enregistrer une image qui était très pré établie, absolument bordé et sans aucune possibilité de faire autre chose que... Ils voulaient qu'on fasse la photographie que le photographe officiel de l'Élysée aurait faite. Je considérais effectivement et je nous considérais comme des pions et plus du tout comme des photojournalistes c'est-à-dire avec une possibilité et un spectre de temps et d'espace de pouvoir raconter autre chose que ce que l'on nous montre à voir et j'ai trouvé ça absurde en fait. C'était même absurde de nous inviter à faire cette photographie étant donné que visuellement elle était déjà faite, c'est comme si on présentait une affiche en fait et qu'on photographiait l'affiche. La manière dont on était canalisé, le peu de temps qu'on avait et la manière dont tous les ministres étaient absolument figés dans une posture pour éviter toute possibilité d'échange entre 2 ministres, de jeux de dispositifs en fait, ça fait limite photo de classe mais elle était déjà figée, donc on voyait bien qu'ils étaient comme totalement bridé et contrôlé et qu'on leur avait bien dit de absolument pas bouger. Quand on arrivait, ils étaient déjà en place alors qu'en général on arrive en avance et des ministres arrivent, s'installent et cetera ce qui me donne aussi un peu plus une légèreté. Il montre un petit peu les coulisses de la mise en place de la photo, là on avait absolument pas ni l'arrivée ni le départ des ministres, donc vous voyez bien qu'ils cherchent absolument à éviter qu'on prenne autre chose que la photo qu'ils avaient en tête et au moment de partir au bout de 45 secondes la manière dont les forces de sécurité de l'Élysée m'ont mis la main sur l'appareil photo et m'ont poussé, ce qui pour moi ne m'étais jamais arrivé à l'Élysée, montrer aussi, physiquement, la tentative de brider totalement cette scène et l'absurdité en fait d'allé aussi loin dans l'obsession d'éviter qu'il y ai une image qui échappe.

Léa :

Même dans quelque chose de routinier, de tous les mandats, on prend des photos de classe, là c'était trop contrôlé.

Corentin Fohlen :

Personnellement je m'en fiche un peu, il n'y avait pas un défi journalistique dans ce travail, je n'y mets pas un point d'honneur à dire que ce que mon travail était à une autre représentation et idéale de notre métier mais on regarde du peu d'enjeux qu'avait la scène, de prendre la photo du nouveau gouvernement, l'absurdité de moyens dépensés humains et en sécurité, était totalement disproportionné en fait. Donc pour moi ça démontrait derrière, politiquement aussi, une... et au niveau de communication, un niveau d'obsession, de peur, de vouloir absolument tout contrôler.

Léa :

C'est le fait qu'il y ait très peu d'enjeux et que pourtant il y a des moyens de mis ?

Corentin Fohlen :

Sur un si petit enjeu, pour éviter qu'il y ai le moindre petit grain de sable dans les rouages qu'ils avaient imaginé, ils ont mis en place des moyens à la fois de... Bon je me répète mais de temps, très peu de temps, des cordons qui bloquaient à un certain endroit pour avoir un seul point de vue et puis les policiers de la sécurité de l'Élysée, je sais plus comment on les appelle déjà, le service de protection des hautes personnalités, je ne sais plus exactement si ils faisaient partie de ça ou d'une

brigade spéciale mais en tout cas la manière dont ils étaient extrêmement virulent pour nous faire évacuer pour empêcher que je fasse une dernière photo alors que j'étais en train de reculer. Il y avait vraiment quelque chose d'absurde. C'est pour ça que je me suis permis presque pas par provocation mais par interpellation d'utiliser le mot pion parce que pour moi on était les rouages d'une machine et en tant que journaliste, on se doit de le combattre. On est sans cesse, dans notre métier, on est sans cesse utiliser pour des moyens de communication mais notre but c'est justement de refuser d'être le jeu, d'être le pion, d'une utilisation politique, économique, d'intérêts personnels, d'intérêts industriels, d'intérêts politique et cetera.

Léa :

Justement sur le long terme quelles seraient les conséquences éventuelles de ce manque de liberté du fait d'être un pion ? Imaginons que le mandat suivant ait le même service de communication et de sécurité lors des événements pour les photojournalistes, quelles pourraient être les conséquences ? Est-ce que les photos en souffriraient par exemple ?

Corentin Fohlen :

Pour moi, comme je vous ai dit, je vais très rarement à l'Élysée, mais les conséquences c'est qu'un jour il n'y a plus aucun photographe qui soit les pieds dedans ou plus qu'un seul photographe peut-être de l'AFP qui soit représenté, que potentiellement il n'y a plus aucun photographe, et qui est plus de photographe de l'Élysée qui distribue comme ça se fait dans pas mal de pays autocrate, dictatoriaux où y a plus qu'une communication officielle et les photos seraient envoyé à la presse et il y aurait plus qu'une seule information, le risque ça serait ça c'est d'arriver dans une réduction totale de possibilité pour les journalistes alors que moi j'avais l'impression que l'Élysée était privatisée et ce n'est pas nouveau, ce n'est pas que Macron qui est responsable de ça, mais à force de vouloir tout contrôler pour moi l'Élysée était devenue une espèce de château fort et de ne pas être dans la maison du peuple ou dans le palais de départ français mais j'étais dans une entreprise française qui décrétait que je n'avais pas le droit de photographier en dehors de ce qu'on me donnait à voir et m'autorisait et ce qui dans une entreprise est compréhensible puisqu'on n'est pas dans un domaine public et là, j'étais plus dans un domaine public, j'étais dans une entreprise.

Léa :

Ce sont donc vraiment des enjeux démocratiques derrière le contrôle de l'information et des photos ?

Corentin Fohlen :

Ah oui parce que ça à l'époque il y avait eu la tentative de déménager la salle de presse qui donne vraiment sur la cour de l'Élysée, donc qui permet aux journalistes potentiellement qui étaient accrédités et qui restent là la journée notamment les filaires de savoir qui rentrent etc, ils voulaient déménager cet espace en dehors de la cour dans un autre endroit avec un autre accès ce qui définitivement permettrait aussi d'éviter... bon ils l'ont pas fait finalement mais parce qu'il y a eu bronca des journalistes contre cette volonté de déménager la salle mais il y avait déjà cette volonté d'une certaine manière de mettre à l'écart les journalistes. En fait c'est potentiellement c'est dangereux en fait parce que plus on laisse, on perd de cette capacité d'accéder et de montrer et de raconter comme on veut plus la liberté d'information et de connaissances est affaiblit en fait.

Léa :

Cette tentative de déplacer la salle de presse c'était pendant le mandat d'Emmanuel Macron ou c'était avant ?

Corentin Fohlen :

Oui, pendant son mandat. C'était un peu à la même époque, c'était il y a 2 ans, je crois.

Léa :

OK et après j'avais d'autres questions concernant le rôle justement du photographe officiel et son lien éventuel avec les photojournalistes, si par exemple la place de Soazig de La Moissonnière, si elle menaçait en quelque sorte la profession de photojournaliste ?

Corentin Fohlen :

Non, non, moi il n'y a aucun service de communication tel qu'il soit qui menace la profession à partir du moment où on ne touche pas la possibilité des journalistes de suivre les déplacements du président et d'y accéder librement. Parce que voilà on parle de photographe mais lors des pools, il y avait un certain nombre de... même dans le déplacement du président en région il y a des quotidiens régionaux qui souvent se plaignent de même pas pouvoir couvrir le déplacement du président dans leur propre zone géographique de couverture d'actualité. Si derrière le problème ce n'est pas qu'il y a une photographe aussi talentueuse qu'elle soit qui raconte les coulisses du mandat présidentiel, moi je trouve que ce qu'elle fait est très bien et c'est intéressant même si ça participe uniquement à de la communication, mais ça permet quand même d'avoir les coulisses. Une photographie et même une propagande permet quand même de raconter quelque chose, le seul souci c'est si sa position de photographe empêche toute possibilité pour un photojournaliste, pour un média d'aller faire les mêmes photographies, c'est-à-dire d'avoir l'autorisation par moment bien évidemment pas au quotidien mais de pouvoir raconter des coulisses, c'est embêtant. C'est ce qui est problématique c'est-à-dire que sous le mandat de Barack Obama, il avait un photographe qui couvrait les coulisses mais ça n'empêchait pas d'avoir d'autres photographes qui faisaient exactement le même travail pour des agences. Le problème c'est qu'il y a une seule vision des choses donc s'il y a que les photos de Soazig de La Moissonnière pour raconter les coulisses de la vie du quotidien du président, c'est problématique parce qu'on a une seule vision qui est une vision de pure propagande en fait. C'est plus de la communication c'est la propagande à partir du moment où on n'a rien d'autre et où on n'a pas d'accès du tout. Alors après en France on n'a jamais eu vraiment beaucoup d'accès dans les coulisses à part une photo du président derrière son bureau avec un conseiller, on a rarement eu ça, donc c'est vrai que c'est ce qui est nouveau d'avoir vraiment une photographe dédiée aux coulisses mais ce qui serait mieux c'est que des photojournalistes et des médias puissent accéder à ça plus régulièrement pour contrebalancer une seule vision en fait, c'est toujours embêtant d'avoir une seule vision en fait.

Léa :

Oui justement, vous avez utilisé plusieurs fois le terme propagande, aujourd'hui ça n'en n'est pas forcément mais on pourrait y tendre ou pour vous déjà là, la communication parfois s'étant vers de la propagande.

Corentin Fohlen :

Ouais, pour moi il y a un vrai problème et ce n'est pas que à l'Élysée, mais c'est qu'une institution publique, on se rend compte que les gens visent... le temps d'un mandat en fait ils sont vraiment persuadés que les journalistes sont redevables, parce que on est invités chez eux. Mais ça devrait être l'inverse, c'est-à-dire que moi je trouve que les journalistes, les photographes devraient presque organiser et imposer la manière dont on travaille à l'Élysée en fait, c'est-à-dire que les candidats enfin les présidents changent, PAF, à chaque mandat on quitte les lieux mais nous les journalistes on est toujours là et l'Élysée ne devrait pas être géré, à chaque mandat, au niveau de la communication en fonction de leur envie ou de leur envie de communiquer ou de ne pas communiquer en fait, pour moi il ne devrait pas y avoir une espèce de... Le service de communication en fait ne devrait pas être affilié à la personnalité mais devrait être affilié à l'institution de l'Élysée et redevable et au service des journalistes et pas l'inverse. On a l'impression que les journalistes sont, que les photographes sont au service du président mais il y a aucune raison en fait, on a inversé les rôles mais même certains journalistes ne se rendent pas compte qu'ils acceptent un peu des situations, ils râlent peut-être mais en fait on devrait dire STOP. L'Élysée n'appartient pas... Enfin la communication du président est une institution public au service du public et elle doit être... il ne devrait même pas avoir de service de communication et il devrait y avoir peut-être un peu pour organiser mais l'information devrait être gérée enfin la manière dont on couvre l'événement devrait être décidé par les journalistes qui choisiraient ou pas l'intérêt de suivre ou pas le présent mais en fait c'est l'inverse c'est que le service de communication de l'Élysée ne choisit ou pas l'intérêt d'avoir tel ou tel photographe, tel ou tel média et en fait pour moi c'est une privatisation, pas nouvelle, mais qui pour moi est de pire en pire. L'Élysée sous Macron n'appartient pas à l'équipe de Macron en fait, ils sont même pas locataires. On leur prête des lieux pour diriger l'État et en fait les journalistes devraient beaucoup plus s'imposer dans l'organisation de la communication enfin de l'information.

Entretien téléphonique avec E. Blondet réalisé le 3 mai 2023

Eliot Blondet :

Je travaille pour l'agence ABACA Presse à Paris, je m'occupe principalement de couvrir l'actualité politique depuis 2016, à Paris et à l'étranger et depuis 2017, une de mes principales tâches c'est de suivre l'actualité du président de la République et plus globalement de la présidence de la République. Quand on est journaliste politique, on suit la personnalité politique mais on suit aussi toute la société, toute la population tout ce qui se passe autour de cet homme politique, les personnes qui viennent le rencontrer, la bulle qui l'entoure, ça peut être très bien le personnel de l'Élysée, le secrétaire général, le cabinet conseiller, qu'il soit politique, de communication, territoire, culture peu importe. On couvre en fait tout un environnement, tout un écosystème qui gravite autour de lui ou d'autres écosystèmes qui viennent à sa rencontre de manière parfois plus fortuite.

Léa :

Voyez-vous des spécificités dans le mandat d'E. Macron qui ont impacté votre manière de travailler ?

Eliot Blondet :

Alors juste remettre un peu de contexte par rapport à au début de la question, c'est un peu différent mais on ne travaille pas avec le président, on fait partie d'un pool et en fait un pool, donc c'est un groupe de journalistes, tournant pour que ce soit équitable, qui peuvent être au plus près du président pour essayer de raconter l'actualité de son déplacement, l'actualité de son action politique, d'être au plus près. Ça change évidemment à chaque événement. On ne travaille pas avec le président on ne travaille pas non plus pour l'Élysée, ça reste la presse et l'Élysée. J'ai un tout petit peu de suivi Hollande mais j'ai surtout suivi Macron et enfin la présidence Macron est vraiment ma première expérience. De ce que j'ai vu, la vraie différence c'est qu'avec en tout cas avec François Hollande sur la dernière année de son quinquennat la communication était une communication qui était différente parce qu'elle n'imposait pas de contraintes aux journalistes. De manière générale, quand on construit un pool, il y a toujours 3 photographes : un d'une agence filaire type AFP, un photographe d'une agence magazine comme ABACA, Bestimage et ensuite la 3e place est toujours donné à un quotidien donc c'était Le Monde, Le Parisien pour les rédactions nationales, Le Figaro, Libération... Quand on était en en province ou en région là c'était il y avait toujours une place en plus dans le pool pour le correspondant local par la Provence, Ouest France, Sud-ouest et ça c'était vraiment la norme. Ça ne bougeait que quand il y avait des cas d'extrême obligation, des contraintes de sécurité, des contraintes de confidentialité, où là on peut comprendre qu'il faut faire attention à toutes les images qui sont publiées parce que peut-être que tous les protagonistes ne peuvent pas être présents, parce que les déplacements sont parfois aussi secrets pour des raisons de sécurité vis-à-vis du président et vis-à-vis de la délégation. C'étaient vraiment des choses très exceptionnelles.

Avec la communication d'Emmanuel Macron, on est vraiment rentré dans une démarche de couverture assez simple. Quand on va couvrir un événement pour nous c'est on essaie de de créer un peu une mémoire collective on travaille certes pour la presse et pour l'immédiateté l'information etc mais on travaille aussi pour créer une mémoire collective donc plus la mémoire est plurielle et plus c'est intéressant comme témoignage. Avec la manière de faire de la com d'Emmanuel Macron on a vraiment perdu ça on est vraiment tombé dans l'ère de la gestion de l'image, du message que veut faire passer l'équipe de communication, et c'est très dur car les pools sont restreints pour limiter les images qui en sortent et pour contrôler aussi les images qui en sortent. Par exemple ces derniers temps il y a eu plein de pools avec un seul photographe pour essayer de canaliser un peu le flux d'images. Pour l'Élysée, le fait de restreindre est un moyen de contrôler l'image et donc d'éviter qu'il y en ai trop. Parce que aussi la différence entre le mandat d'Emmanuel Macron et le mandat de

François Hollande c'est que la part des Réseaux Sociaux quand même dans la communication politique a vraiment explosé par leur utilisation par les politiques mais aussi parce que les gens se l'approprient bien mieux et de bien plus aisément. Donc aujourd'hui il y a vraiment une restriction dans la volonté de créer une pluralité d'image de la part de cette communication. Et cela pose un problème parce qu'on a vu notamment sur le premier quinquennat, qu'il y avait des moments où par exemple seul le service photo de l'Élysée était présent et il n'y avait quasiment pas de photojournalistes et du coup ça fait que dans ce quinquennat là il y aura des trous en termes de mémoire même si Soazig de La Moissonnière effectue un travail remarquable, c'est un travail de communication donc on ne peut pas s'y fier non plus à son travail parce qu'il est forcément connoté. Donc pour une mémoire collective c'est compliqué, d'avoir le plus « d'objectivité », une mémoire objective serait plus présente chez les photojournalistes que chez les communicants.

Léa :

Est-ce que ces spécificités, ces difficultés entraînent un changement dans votre pratique ? Est-ce que vous faites des photos différentes, que vous avez adapté votre format ?

Eliot Blondet :

Oui et en plus parfois ça se retourne contre eux. Le problème c'est que j'ai l'impression qu'avec ces communicants, en général ce n'est pas forcément qu'à l'Élysée, on leur n'a jamais appris, ou ils ne savent pas, ou ils n'ont jamais voulu s'intéresser à la gestion de l'image. Ils vont penser l'image, ils vont la construire, la théoriser entre eux mais ils ne vont jamais la théoriser pour les photojournalistes. J'ai le plus remarqué c'est que y avait du côté des communicants, au mieux une incompréhension de notre métier au pire une complète ignorance de notre métier et je pense que ça finit par se retourner contre la communication parce que forcément plus on restreint la création du mémoire politique donc la création d'une image par plusieurs photographes, plus on restreint le nombre de photographe étant présent, plus du coup quand les photographes sont présents les photographes vont faire énormément d'images et normalement c'est ce que je disais c'est chez Sonia Devillers avec Jean-Claude Coutausse, comme on est de plus en plus loin, comme on fait nettement moins d'images, à chaque fois qu'on a accès à l'actualité d'un président on va adapter notre production c'est-à-dire qu'on va en faire beaucoup plus et on va faire aussi ce qui est terrible pour le photojournalisme c'est qu'on va aussi faire ce qu'on appelle des images d'illustration, c'est-à-dire des images qui n'ont aucun lien avec le sujet qu'on vient photographier, donc avec le sujet journalistique, mais on vient faire des images d'archives qui vont dont on spéculé qu'elles vont être utilisées plus tard pour parler de l'actualités du président et ce sont des images qui sont complètement sorties de leur contexte. Ça va être la petite mou d'un président pas content, la petite mou d'un président au contraire qui va être content et en fait on va plus rentrer dans cette fabrique de l'information et d'analyse de l'information parce que on a tellement peu accès au président, parce qu'on est tellement loin que du coup on adapte aussi nos techniques de production. Je voyais sous Hollande on était en permanence au contact. Il fallait faire attention parce qu'il ne fallait pas non plus gêner à la fois la sécurité et l'action du président, et aussi tous les gens qui venaient à la rencontre du président pour qui c'étaient des moments importants, et nous c'est à nous de le raconter. Donc si on est aussi trop proche on peut aussi biaiser l'information et biaiser cette rencontre donc c'est toujours un mixte mais on était vraiment en contact. On travaillait au 24 au 28 millimètres et on avait des images qui avaient du contexte. Avec la communication d'E. Macron, on est de plus en plus tenu à distance, on travaille de plus en plus au téléobjectif donc ça veut dire des objectifs entre 70 et 500 millimètres et ça veut dire qu'avec ces objectifs-là mettre du contexte dans une image c'est compliqué voire impossible. Du coup ce qui annihile complètement le rôle journalistique de l'image c'est ça je pense, et c'est le vrai drame de la communication d'aujourd'hui. Et c'est pour ça que parfois ça se retourne un peu contre la communication c'est-à-dire que en annihilant le contexte journalistique on annihile le aussi pour le communicant le message que lui voulait faire passer au moment de cet événement de la personne politique.

Léa :

Donc finalement c'est vraiment le service de communication toute la sécurité qu'il y a autour qui pourrait menacer entre grands guillemets la profession de photojournaliste plus que le fait qu'il y a un service photo et une photographe personnelle ?

Eliot Blondet :

Oui faut quand même leur rendre justice à ce niveau-là. Il y a quelques photos qui sont parues dans la presse qui étaient signées Soazig de La Moissonnière ou du service photo de l'Élysée et ça pour le coup l'Élysée a toujours été assez franc avec nous ils n'ont jamais donné de photo. L'Élysée m'avait donné des garanties que ce n'était pas eux mais c'étaient les journaux qui étaient venus les chercher.

Après malheureusement il y a aussi on l'a vu notamment par exemple sur le sur le voyage d'Emmanuel Macron juste avant la guerre en Ukraine quand il avait fait Moscou-Kiev et Berlin où par exemple les photojournalismes n'avait eu quasiment aucune place pour couvrir ce déplacement alors qu'ils étaient présents et les journaux avaient pris pour documenter la visite qui était à l'époque historique parce qu'on était juste avant la guerre il y avait beaucoup de tensions elle avait dû prendre des images de l'Élysée pour raconter ce qui s'était passé. Donc la presse s'est servi d'images de l'Élysée, mais de manière très particulière, et ça pose un problème parce que la presse n'a pas à utiliser des images de communication mais en même temps l'Élysée n'en a jamais donné sciemment. Donc factuellement le service photo de l'Élysée ne menace pas notre travail, il menacera notre travail au moment où il donnerait les photos à la presse.

Léa :

Oui parce que y a des elles ne sont pas libres de droit les photos du service photographique mais si la presse les veut elle peut les prendre donc y a un rôle des éditeurs derrière plus que...

Eliot Blondet :

Les photos de la présidence de la République sont en accès libre à tous et tout le monde peut les télécharger pour en faire ce qui ce qu'il en souhaite, ils peuvent télécharger sur flicker. C'est ouvert à tous c'est là aussi que les services photos quelquefois cherchent les images. Pendant un temps sur le flicker de l'Élysée il y avait marqué « non utilisable par la presse » mais c'est eux qui avaient décidé d'émettre cette règle dans le droit il n'y a rien qui impose ou qui interdit la presse d'aller chercher leur image, c'est plus une interdiction déontologique qu'autre chose.

Léa :

Vos collègues on dit que au contraire la communication politique avait analysé votre travail de photojournaliste, pour justement pouvoir encadrer votre travail. Pour vous c'est plutôt le contraire elle ne l'a pas assez analysée ?

Eliot Blondet :

Je pense au contraire ils analysent énormément notre travail tout simplement parce qu'en fait par exemple quand on est sur un déplacement donc tous les services de de communication de l'Élysée ont des books sur les déplacements et comme une partie de nos images étaient envoyées en direct ont et toutes les plateformes d'ailleurs des agences sont en accès libre et eux en fait analysent s'envoient régulièrement les images qui arrivent en flux tendu dans les agences photos que ce soit l'AFP Reuters AP. Ils peuvent voir en direct en fait les images qui arrivent et donc en fait sur un déplacement comme les images télé d'ailleurs er sur un déplacement c'est déjà arrivé quand voyant certaines images ils adaptent leur communication en disant « OK ces images-là sont sorties, maintenant on va on va prendre les photographes on va les mettre ailleurs, on va les sortir, on va les on va les éloigner par exemple, ou au contraire on a pas les images qu'on veut du qu'on va essayer de les pousser, de les ramène au plus près du président pour essayer qu'ils photographient un peu le message de com' que veut l'Élysée ». Donc oui ils analysent vraiment en temps réel notre production photographique et ils sont très attentifs là-dessus. Personnellement ça m'est déjà arrivé aussi que des communicants me demandent essayer de regarder un peu les photos que je faisais, regardait un peu sur l'écran, me demandait comme ça ce que je faisais comme image. En revanche

là où je pense qu'ils ne le font pas c'est qu'ils n'analysent pas en profondeur notre travail. Je pense qu'ils le connaissent assez peu et je pense que ce heurte deux choses avec ces deux mandatures là : c'est que la communication a pris le pas sur cette mémoire collective. Nous quand on est là, c'est pour raconter l'histoire.

Le problème c'est qu'avec cette mandature-là, on a plus du tout ce rôle-là, on a moins accès, on a moins de sujets journalistiques à travailler, mais aussi en termes de présence, de narration on n'est plus là du tout pour laisser un témoignage et dans l'histoire et de permettre justement cette pluralité de regards. Et je pense que ça en revanche ils l'ont bien pris en compte et c'est là où je trouve que c'est un peu dangereux c'est qu'ils s'en servent par contre, pour ne plus permettre à ce rôle de se réaliser alors que techniquement on couvre l'actualité de la présidence de la République on ne couvre pas qu'Emmanuel Macron, on ne personnalise pas entre guillemets la couverture. Je pense qu'eux auraient un devoir en tant qu'élus et en tant que défenseur d'un modèle social et un modèle de République, ils devraient avoir aussi ce sens de l'Histoire et de la documentation, et du bon déroulement de cette narration et nous garantir la possibilité de la raconter de la manière la plus la plus simple possible et aujourd'hui je pense que c'est plus le cas.

Léa :

Rejoignez-vous l'idée de M. Fohlen qui est que les photojournalistes sont des pions de la présidence pour juste faire les photos que les communicants souhaitent ?

Eliot Blondet :

Par notre rôle nous sommes un peu tiraillés entre deux relations. Quand les nouvelles équipes arrivent on essaie de faire un peu de pédagogie et de leur expliquer le fonctionnement des pools de leur parler un peu de notre métier pour que eux puissent avoir les bases et que après on puisse travailler de manière un peu coordonnée parce que mine de rien ce sont nos interlocuteurs donc il est quand même bien qu'on ait des relations apaisées pour travailler avec ces interlocuteurs-là, car forcément si on tend le dialogue qui est entre nous on tend aussi l'information qu'on donne aux gens. Mais en même temps ce ne sont pas nos amis et on a un vrai rôle de ne pas tomber dans la communication et d'analyser ce qui se passe. Et c'est vrai que le fait qu'eux nous restreignent dans les accès que l'on avait du coup ça fait des images qui sont plus figées qui sont plus monotones et qui ne racontent rien. Je vois très bien ce que Corentin veut dire à propos notamment du premier conseil des ministres du nouveau gouvernement. Il y a toujours une photo du gouvernement en question dans le jardin et ça a été source de beaucoup de tension parce que je me souviens on a fait grève, ce qui est très rare, parce que l'Élysée voulait uniquement un pool de photographes donc limiter encore une fois le nombre de regards et d'expression sur cette photo de conseil ministre. Et ça c'est plus vu après par la suite avec les remaniements et les nouveaux gouvernements. On n'avait plus accès aux ministres qui se parlent, aux interactions des uns et des autres, ce qui nous permet de voir les amitiés, les inimitiés avec les uns et les autres, ça nous permet de mettre un peu d'information dans l'image. Et on avait juste un accès à quelle photo où ils étaient tous posés figés et après on nous sortait un peu manu militari pour éviter d'avoir des images d'interactions, par exemple entre le président et la ou le Premier ministre d'avoir des interactions entre tel ou tel ministre etc. C'est ça qui est délicat et c'est là-dessus sur lequel nous on bat aussi pour essayer de créer une image qui soit la plus riche en informations possibles et qui ne soit pas juste une photo d'un serrage de main ou de gens figés qui nous regardent.

Léa :

Dans plusieurs articles et émissions, on parle de l'implication à l'Élysée de l'agence Bestimage, vous l'avez évoqué tout à l'heure. Qu'est-ce que l'implication de cette agence dit d'Emmanuel Macron et de sa communication et de la place que la photo occupe aussi dans son mandat ?

Eliot Blondet :

Ça veut dire beaucoup de choses. Alors, concernant Bestimage, si dans le mémoire, on peut quand même essayer, un peu, de ne pas forcément me prêter des propos directement, ce serait pas mal même si bon il n'y a pas de... pendant très longtemps, pendant le premier mandat, ça a été très compliqué parce qu'il y avait... parler de Mimi Marchand c'était délicat, c'était risqué aussi d'être un peu embêté, et bien aujourd'hui c'est clairement plus le cas du tout. Pendant le premier quinquennat ce qui était flagrant et ce qui était terrible aussi c'est qu'on a vraiment eu un tournant, alors ce qui avait aussi eu lieu sous Sarkozy pas du tout sous Hollande mais un peu sous Sarkozy c'est lui qui avait commencé mais Macron a un peu exacerbé ça, on est tombé dans l'image de publicité, moi j'appelle ça l'image de publicité journaliste, c'est à dire que c'était des images qui n'avaient que seule vocation, c'étaient des images de communication, c'étaient des images qui étaient pour la plupart du temps montées, des fausses paparazades, des exclusivités pour certains magazines qui était complètement monté et cetera et Mimi Marchands et l'agence Bestimage a complètement paupérisé notre métier dans le sens où en fait en créant des images qui étaient complètement dénué de sens journalistique, elle a créé des précédents c'est à dire que Emmanuel Macron en fait à la fin et sa communication ne voulait que ça que des photos bien lécher, à la fois sans fioriture mais sans message différent que celui qui voulait véhiculer et ça l'agence Bestimage était clairement dans ce sens-là on l'a vu pendant la campagne que c'était très clair mais je me souviens que pendant le 2e mandat il préférerait mettre une agence filaire pour se dire « bon voilà on joue le jeu de la pluralité journalistique » on met juste la ISP par exemple on met juste l'AP juste Reuters et par contre au lieu de mettre 2 autres photographes on en met qu'un seul et ce sera Bestimage en exclusivité et après l'exclusivité était revendue à des magazines mais en gros c'était ça pour eux utiliser Bestimage qui est une agence de presse elle a un numéro de commission paritaire c'est une agence de presse utiliser Bestimage comme agence de communication pour diffuser ces images en presse et du coup pour un peu justifier le fait de faire de la com et de la diffuser en presse pour eux c'était tout bénéf parce qu'en gros ils se retrouvaient vraiment à légitimer en douce le fait de faire de la pub et de la communication qui était diffuser en presse sous couvert de Bestimage agence de presse. Ça, ça a été terrible et c'est surtout que ça aussi amené le contrôle de l'image Mimi Marchand qui est patronne de Bestimage donc patronne d'une agence de presse donc normalement elle doit avoir une carte de presse en tout cas avec marqué directeur de l'agence, directeur de la rédaction, faisait aussi la pluie et le beau temps lors des meetings pendant la campagne, on était toujours plus loin, ça a commencé comme ça, elle mettait ses photographes pour couvrir le meeting par exemple du candidat au plus près, pour bien couvrir avec des visages bien souriants des images bien propres bien léchées et nous au contraire, tous les autres journalistes que ce soit l'AFP et cetera on était relégué très loin avec du coup beaucoup de télé objectif très long parce qu'on était très loin du coup encore moins de contexte dans l'image et du coup on avait aussi moins d'angles de prise de vue c'est-à-dire qu'on pouvait pas par exemple aller photographier un premier rang, on pouvait pas aller photographier certaines personnalités alors que un premier rang dans une campagne politique ça peut dire énormément aussi des soutiens ou non du candidat en question ça dit énormément de tout ça donc c'est extrêmement important journalistiquement qu'on puisse faire des images de ça on pouvait difficilement aussi se balader dans les travées aller voir les militants et cetera c'était très compliqué et aussi moi je parle pour la photo mais c'était aussi le cas pour mes confrères qui sont en radio qui sont en télé, normalement avoir accès au premier rang ça

permettait d'avoir du son. Bestimage en tout cas Mimi Marchand a eu un rôle à la fois dans l'image et aussi dans la communication en général un peu pour tout le monde je pense que tout le monde l'a un peu subi sur la campagne et je dis tout le monde c'est un peu tous les corps de métiers au journalistique que l'on peut retrouver et concernant l'image ça a été le début de la disparition du contexte et de la disparition en fait de l'image journalistique.

Léa :

D'accord, donc finalement ça n'a pas touché que les photojournalistes ça a touché vraiment tous les métiers liés à la presse la télé et cetera

Eliot Blondet :

Je pense un peu.

Léa :

Comment est-ce que ce dispositif de communication et toutes ces évolutions et les difficultés que vous rencontrez, comment ça construit l'image d'Emmanuel Macron, quelle image est construite là-dessus ? Par exemple, avec François Hollande on voyait qu'il avait mis des choses en place dans sa com pour se construire une personnalité de président normal, qu'est-ce que ça dit d'Emmanuel Macron, c'est un prince, c'est un roi, c'est un Jupiter, c'est quoi ?

Eliot Blondet :

Alors je vais être assez dur là-dessus, quand j'ai écrit mon livre avec Paul Larroutourou qui nous a un peu relu, à la fin qui est Emmanuel Macron ? Moi, à la fin c'est ça, on ne peut pas se fier aux images de Soazig même si elle fait un travail, qui à mon sens remarquable parce qu'il n'a jamais été vu en tout cas enfin ils n'avaient pas été vu depuis longtemps avec un président donc pour moi je trouve que le travail de Soazig est remarquable mais c'est un travail de communication donc on peut pas s'y fier. Alors que nous notre travail, après c'est peut être très chauvin et je prêche un peu pour ma paroisse aussi mais à la fin, je me souviens avec Jean-Claude aussi quand on a fini le premier quinquennat on s'est dit mais qu'est-ce qu'on a raconté d'Emmanuelle Macron, qu'est-ce qu'on va en retenir, parce qu'il manquera énormément de choses, il manquera des bouts parce que pendant un temps c'était la guerre avec Bestimage, parce qu'ils nous bloquaient beaucoup, donc journalistiquement il y a un manque, notamment au début du quinquennat jusqu'à fin 2018 à peu près, ensuite entre 2018 et 2019 il y a les gilets jaunes donc là aussi il y a eu un verrouillage de la communication et des accès qu'on avait, parce qu'il y avait des déplacements secrets, parce qu'on n'était pas tous présents partout, parce que l'Élysée avait mis en place une communication au niveau de l'image aussi qui faisait que certaines agences pouvaient seulement travailler et d'autres non c'est actuellement le truc des poolinque où il y a qu'un seul photographe qui est présent, ensuite y a eu le COVID donc là pareil le COVID encore ça a été un moment de fermeture où la communication du président c'est aussi renouvelé du coup nous on avait moins accès encore une fois c'est toujours moins d'accès pour des raisons qui sont sûrement très justifiées mais d'autres fois pas du tout et ça c'était compliqué donc on a eu un quinquennat qui a été, à plein de moments un peu parce parcellaire en termes de termes de narration photographique et de ce qui va rester de tout ça et puis par exemple aujourd'hui on est entré dans le système aussi de communication où on a perdu des acquis parce que forcément au fur et à mesure quand on se bat et cetera c'est très aliénant du coup à un moment où on se bat plus mais par exemple je pense à des images avant par exemple à chaque

fois qu'il y avait un chef d'état qui venait il y avait un pool qui venait dans le bureau qui faisait la photo entre le président et l'autre autorité qu'il rencontrait pareil avec les syndicats et cetera et la par exemple il y a plus et factuellement le truc c'est quand on a plus la rencontre d'un président avec une autre autorité, un président avec une autre institution française ou avec un groupe de personnes qui... et qu'on a accès qu'à des discours, forcément on n'a pas la même narration et forcément si on a pas la même narration, on n'a pas non plus le même rendu journalistique et la même information dans les images et ça c'est je trouve terrible parce que ça nous empêche aussi par exemple de voir un peu comment fonctionne l'Élysée comment un peu les conseillers sont entre eux qui sont les conseillers aussi qui changent qui viennent qui restent qui prennent l'avantage sur d'autres et cetera moi je me souviens le jour où Ismael Emélien était un des principaux collaborateurs du président et je m'en souviens il a démissionné un lundi et ce lundi là on était monté faire un pool pour je sais plus quel événement mais Emélien faisait des allers-retours à un moment et ne trouvant pas ça normal parce que normalement on le voit jamais, j'allais toucher des photos de lui à ce moment-là et on l'a su le lendemain que c'était à ce moment-là qu'il avait donné sa démission au président à Alexis Cola donc ça aussi pour la compréhension du fonctionnement de l'institution c'est des choses qui étaient extrêmement importantes pour nous journalistes d'être présent à ces choses-là et aujourd'hui ces images on peut plus les faire parce que on est plus dans le bureau du président on fait plus d'images comme ça on fait que des images de discours on fait que des images de prise de parole sans conférence de presse c'est juste des déclarations à la presse sans aucune question poser ça aussi pour mes confrères rédacteurs c'est extrêmement compliqué.

Léa :

Aujourd'hui avec toutes les manifestations cette segmentation dont vous parliez avec les gilets jaunes et cetera pendant le premier quinquennat là ça continue finalement.

Eliot Blondet :

Oui voilà, ce qu'on a vécu un peu pendant les gilets jaunes on l'a vécu là et encore on l'a vécu là en pire enfin moi je me souviens pendant les gilets jaunes notamment la fameuse manif du 1er décembre je me souviens le 2 décembre j'étais à l'Élysée pour faire une réunion de crise avec le président et Édouard Philippe qui rentré d'Argentine et je me souviens on était 2 photographes, il y avait la télé, on rentrait dans le salon et c'était hyper intéressant parce que on voyait du coup le président à ce moment-là dans quel état il était, on voyait le Premier ministre dans quel état il était et ça, ça donne aussi de la matière pour raconter ce qui se passe pour donner de l'information aux gens et cetera. Aujourd'hui, on monte dans le fameux salon vert là où ils font leur réunion, on y va même plus donc on peut même plus raconter ça, on peut même plus permettre aux gens d'avoir une idée de ce qui se passe derrière et je trouve que cette opacité elle est dangereuse et à la fois je pense qu'elle est négative. Enfin si j'étais communicants même ça je me dirais que c'est négatif parce que ça le rend encore plus fermé ça le rend encore plus opaque et tout à l'heure vous disiez que ce que c'est un prince, que c'est ça, en fait ça rend une image comme ça un peu statutaire un peu au-dessus du lot qu'on ne voit que par moment aussi quand il veut bien et c'est tout parce que nous quand on va faire des images dans ce genre de salon il y a toujours la vidéo avec nous il y a le pool photo mais il y a le pool vidéo donc ça veut dire que forcément cette image des gilets jaunes de la réunion du 2 décembre 2018 on voit Édouard Philippe qui a une mine fermée, qui est extrêmement agacée, Emmanuel Macron pareil avec des propos introductifs je sais qu'il y avait quelques propos introductifs qu'on a vu que France Télé avait pu filmé, ça ça se retrouve dans les journaux donc ça permet aussi d'avoir d'autres images du président aussi pour les gens et d'avoir des mots aussi du

président qui sont différents en tout cas ça permet de toucher d'autres publics, moi si j'étais communicant c'est comme ça que je réfléchirai un peu aussi.

Table des matières

Résumé	4
Introduction	7
Acte I- Un dispositif photographique de communication millimétré	13
A) L'organisation générale de 2017.....	13
B) Un service ancré dans son époque	16
C) Les spécificités macroniennes.....	21
Les couleurs de Jupiter.....	21
Quand Narcisse tend la main à Jupiter	22
Ecriture d'un récit national par la photographie : Évolution de la fonction du photographe officiel	26
La place de Soazig de La Moissonnière : quand l'officieusité devient officielle	27
D) Un verrouillage communicationnel.....	31
Le cas du portrait officiel	34
Le cas de la photo du gouvernement Castex	36
Une image jalousement gardée par le Château	38
... et par Bestimage	39
Soazig de La Moissonnière, témoin d'une communication sans accro	43
Contrôle des informations : La figure de Sibeth Ndiaye.....	45
Acte II - La construction du personnage principal : une image présidentielle en marche	48
A) L'image au cœur d'une mise en scène.....	48
L'union historique du pouvoir et d'image	48
Faire du candidat un personnage historique	52
La construction du personnage Macron	53
B) Un personnage aux mille masques.....	56
Une image fédératrice.....	58
Un président humain.....	62
Un homme d'action	68
Acte III - Un verrouillage communicationnel aux multiples conséquences	73

A) Des masques mal ajustés	73
Un excès d’incarnation.....	73
Critique d’un président influenceur	80
Perte de clarté dans le récit.....	84
Un président hors du temps	88
Des contradictions pour décor.....	89
L’aura pour grâle, une trace mésestimée	91
B) A bas les masques, place au vide	92
La tombée du Quatrième mur en temps de crise	95
C) Une crise de la représentation pour épilogue ?.....	95
D) La profession de photojournaliste sur le qui-vive.....	101
E) Une mémoire nationale menacée	104
F) Un baromètre de la démocratie pessimiste	105
Conclusion.....	108
Bibliographie	110
Sources	113
Corpus	119
Corpus Campagne 2017	119
Corpus Campagne 2022.....	120
Corpus Grève des Transports.....	133
Corpus Gilets Jaunes.....	135
Corpus Covid-19.....	144
Corpus Guerre Russie-Ukraine	150
Table des matières.....	214